Arts et Spectacles : la Biennale de Venise

BOURSE

JEUDI 3 JUIN 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNÉ

INGENIEUR RESEAU DSA

re-west justic mary laparenes

réseaux-Qualiticiens

bakoin, in Négociation et la

See 10 in votal andocsons as see

en Ingénieurs Qualiticiens.

and the second control of the second second

regionalistic de marties bulvaris i voix

The state of the s

MERCURI LIRVAL.

were at an extraped

Whose amendary farmingse thanks the confirmation of the confirmati

The same of the same of

The state of the s

Comme and all semide France

L'Europe forteresse

ENTRE l'Europe forteresse et L'Europe de la libra circulala montée de la xénophobie ont conduit les représentants de l'Europe riche à privilégier non plus l'ouverture des frontières, tion illégale et le rejet des demandes d'asile «infondées».

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15037 - 7 F

La réunion des ministres européens chargés de l'immigration qui vient de se tenir à Copenha-que s confirmé cette tendance déjà manifeste, l'automne dernier, lors de la précédente réunion de Londres. Les ministres ont adopté une résolution visant à faciliter « le contrôle et l'éloignement» des immigrés en eituation irrégulière et des demandeurs d'eelle dunt le demande e été rejetée, Les ministres unt décidé également « d'éloigner les personnes qui ont contribué à l'immigration clan-destine, à l'hébergement ou à l'emploi d'immigrés clandes-

S sont eussi convenue de contrôler des personnes qui out obtenu un permis de séjour, mais pas de travail, celles qui à rejoindre leurs familles dans le a rejonara leurs ramiles cana la cadre du regroupement famillal. L'accuell réservé aux réfuglés de l'ex-Yougoelayie n'est guera plus embousiante, puisqu'une simple e protection, temporaire a est acquise e dans la mesure des possibilités », eu grand dem

Ce raidissement communautaire aux frontières de la Communeuté se double des hésitstions manifestées à l'égard de la fibre circulation interne entre les neuf pays signataires de la convention d'application des accords de Schengen, dont la France vient de reporter l'application esine dies.

CETTE double attitude de Cretrait traduit le crainte des conséquences de l'afflux des demandeurs d'asile, dont le nombre (557 000 en 1992 dans les douze pays de la Communeuté, dont 438 000 pour le seule Alle-magne) s presque doublé en trois ans. Le premier réflexe des gouvernements de la CEE consiste à algner avec les Etats périphérisigner avec les titus perpiran-ques (Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, pays du Maghreb) des accords obligeant ces derniers à réadmettre des étrangers syant transité sur leur sol avant de pénétrer dans la Communauté. panetrer dans la Communation.
Autrement dit – ce que l'on peut déplorer: de reporter sur des pays tiers, eux mêmes confrontés à de graves difficultés, la charge de «traiter» l'immigra-

Dans ce contexte, is plaidoirie présentée per Charles Pasque dans « le Monde s du 2 juin en faveur de « l'immigration zéro » semblé justifier la position européenne. Certes, le position du ministre français de l'intérieur epparaît plus radicale que les résolutions communautaires, potemment sur les restrictions notamment sur les restrictions au regroupement familial et au droit d'asile. Le projet de loi défendu par M. Pasque a d'ailleurs été citiqué par le ministre de l'intérieur belge, Louis Tob-beck, comme risquant de «met-tre un frein à l'harmonisation de la politique européene en matière d'immigration». Mais la proposi-tion de Charles Pasqua de limiter au maximum l'entrée en France de nouveaux étrangers ne pout que résonner comme une invita-tion à surélever un peu plus encore les murailles déjà dres-sées autour de la Communauté.



Tandis que l'on annonce 23 millions de sans-emploi dans la CEE en 1994

Le gouvernement s'efforce d'atténuer la montée et les effets du chômage

présenter, lors du conseil des ministres du chain, le plan examiné par le gouvernemant mercredi 2 juin son « plan emploi », qui rassemble les dispositions annoncées le 10 mai en même temps que le collectif budgétaire ainsi que les mesures d'urgence qui y ont été ajoutées le 25 mai par M. Balladur.

vingt-trois millions de chômeurs, soit 11,4 % l'apprentissage.

Michel Giraud, ministre du travail, devait de la population active, en Europe l'an proprévoit une exonération des cotisations d'allocations familieles pour les bes salaires, une aide financière de l'Etat aux entreprises qui préféreraiant une baisse des salaires à des licenciements et le développement de la Alors que des conjoncturistas annoncant formetion professionnalle, notamment de

La tentation britannique

par Jean-Marie Colombani

Un Européen sur huit sera an chômage en 1994, soit vingt-trois millions de personnes : eette sinistre prévision, que l'on doit à l'OCDE, doone la mesure de la réalité qu'il appartient au gouvernement de corriger, autant que faire se peut, Cest une situation inédite :

trop occupée à dénoncer l'ahéritage » des socialistes, obnubilée par ce qu'elle croyait être une gestion préclectorale des déficits imputée à Pierre Bérégovoy, quand il ne s'agissait, pour le premier ministre d'alors, que d'éviter un marasme plus grave encore, la droite n'avait pas vraiment pris garde à ce que signifie, pour la France, affronter une

récession en économie ouverte. Il n'y a pas de véritable précédent, donc pas de recette. Il ne peut y avnir que le choix entre des inconvénients, que des décisions d'autant plus douloureuses que la mission du gouvernement, éminemment politique - conduire Jacques Chirac à l'Elysée - s'accommoderait mieux de quelques

Dans ces conditions, une seule question est posée à Edouard Balladur : pourra-t-il faire accepter à l'opinion un taux de chômage encore plus élevé (trois à quatre cent mille chômeurs de plus à la fin de l'année en France)? Ou bien une telle crise rendra-t-elle cette même opinion accessible à un tout autre discours, à l'illusion d'une a autre

Défense: trois «têtes» vont tomber

extérieure et intérieure de l'Etat, devralent procheinement changer de titulaire, selon un plan en préparation. Les trois heuts fonctionnaires remplacés seront le directeur général de

la sécurité extérieure (DGSE), Claude Silberzahn, et le directeur

général de la gendarmerie nationale (DGGN), Jean-Pierre Dintilhac, qui relèvent directement du ministre de la défense, et la

secrétaire général de la défense nationale (SGDN), Guy Fou-

gler, qui dépend du premier ministre. La perspective de ces

mutations cause un trouble certain dans les milieux militaires

après le départ récent du délégué général pour l'armement.

Paul Touvier renvoyé aux assises

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Verseilles e renvoyé, mercredi 2 juin, Paul Touvier devant la cour d'as-sises des Yvelines pour crime contre l'humanité. L'ancien chef

de la milice, qui est âgé de soixente-dix-huit ans, répondre de l'exécution, le 29 juin 1944, de sept otages juifs à Rilieux-la-

Pape (Rhône). La chambre d'accusation e sulvi les réquisitions

Trois pastes importants, qui contribuent à la sécurité

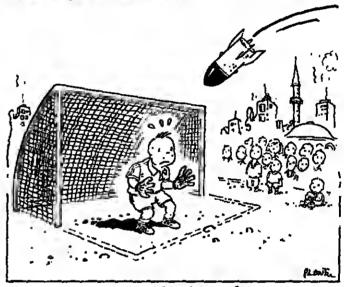
politique», comme on dit pendant les campagnes électorales? La nouveauté, et le danger politi-que pour lui, réside dans le fait qu'il est déjà sous surveillance. Non que la gauche ait repris du poil de la bête : elle reste inaudible, parce que la déroute est encore trop proche, et parce que les thèmes classiques de la sauche sont encore trop éloignés de la préoccupation dominante des Français; ces derniers ne s'indigneot done pas (au contraire, hélas!) des malheurs de la fonction publique, pas plus qu'ils ne s'inquiètent du régime de la propriété du patrimoine bancaire ou industriel national.

> Lire la suite et nos informations page 19

Après de violents affrontements

Des opposants à M. Milosevic ont été arrêtés à Belgrade

A la suite des violents affrontements qui se sont produits, mardi soir 1º juin, à Belgrade, entre des milliers de manifestants qui dénonçaient la « terreur fasciste » et les forces de l'ordre, plusieurs dirigeents de l'opposition ont été arrêtés, dont le leader du Mouvement du renouveau serbe, Vuk Draskovic, qui a été blessé par la police et hospitalisé, selon son entourage. A Sarajevo, où l'ONU e suspendu ses vols humanitaires en raison des combats, deux obus tombés, mardi, sur une aire de jeu, ont fait onze morts.



Lire nos informations page 3

La « mauvaise herbe » algéroise

La lutte contre le terrorisme est de plus en plus pesante et renforce, paradoxalement, le climat d'insécurité

ALGER

de notre correspondante « Tous les jours, à partir de

17 ou 18 heures, les « ninjas » (1) débarquent, armés jusqu'aux dents, et bouclent le quartier. Mieux vaut ne pas leur tomber sous la main! Faut voir comment ils traitent ceux qu'ils arrêtent », lance Ahmed, en jetant des resards furtifs vers le serveur du restaurant. Peur des mouchards? Ici, dans le centre d'Alger, l'ambiance est plutot calme. Du matin jusqu'au soir, une faule

débonnaire inonde les baule- lièrement cités dans la presse vards; des couples d'étudiantes, en T-shirt et blue-jeans, funt la queue devant les pâtisseries, tandis qu'aux terrasses des cafés les hammes désœuvrés regardent le furent, en leur temps, ceux des passer le temps, les filles et les embouteillages. On est lain des banlieues, des ratissages et des barrages de « casques bleus ». comme on appelle familièrement les gardes de sécurité en treillis bleu marine. Mais Ahmed se méfic quand même.

Lui babite Bachjarah. Cela vous furge des babitudes. Régu-

locale, les nams de Bachiarah. Kouba nu El-Harrach, quartiers déshérités de l'est de la capitale, soni devenus aussi célèbres que mosquées de Bab-el-Oued. Prêches publics en moins, mais ninjas en prime.

> **CATHERINE SIMON** Lire la suite page 7

(1): Surnom donoé aux militaires ou policiers affectés à la lutte antiterroriste, et dont la tête est masquée d'une cagoule

Territoire 2000

La crise économique rend difficile le rééquilibrage entre Paris et les régions souhaité par le gouvernement

par François Grosrichard

de l'avocat général.

Il y a bien langtemps que l'aménagement du territoire n'avait pas été l'ubjet de tant d'honneurs. La priorité avait semblé aller à d'autres secteurs, bénéficieires de plans Armée 2000 et Université 2000. Un ministre d'Etat - et non des moindres - préside à ce surcroît d'ambition, flanqué d'un minis-tre délégué (Charles Pasqua et Daniel Hæffel).

Le Sénat a longuement débattu de la question fin mai avant de passer le relais, mardi le et mercredi 2 juin à l'Assemblée nationale. Le constat, à défaut de solutions, fait l'unanimité : pendant que les métropoles boulimiques continuent d'attirer hommes et richesses, les campagnes (que traumatisent des réfinmes internationales qui leur sant imposées) redantent d'être marginalisées. Banlieues de tantes les inquiétudes ici, déserts ruraux de tous les déses-

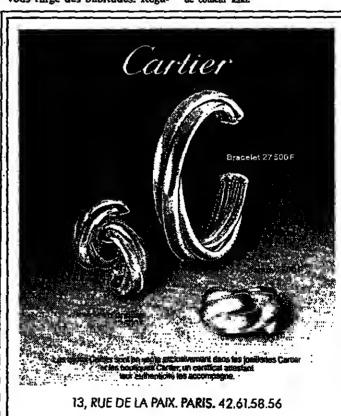
A l'instar de ses prédécesseurs, mais avec apparemment plus d'énergie, le gouvernement Balladur a décidé d'essayer d'enrayer le pernicieux phénomène, comme touché par la grace rousseauiste : « Les hommes ne sont point faits pour être entassés en fourmilières. Plus ils se rassemblent, plus ils se corrompent. Les villes sont le gouffre de l'espèce humaine »

Pour frapper l'opinion, le premier ministre a ordonné un moratoire arrêtant toute fermeture de service public dans les

zones rurales. En derechef, il a décidé de stopper net les nuuveaux projets d'onverture de super et bypermarches, qui tuent un à un les derniers épice-ries, cafés, charenteries, sta-tions-service et, au hout du compte, écoles, des cantons les plus reculés. Bravo!

Mais l'électrochoe n'aura duré que ce que darent les électrochocs, l'espace d'un discours politique... Car voilà qu'en quelques jaurs un ensemble de décisions un d'orientations publiques sont annuncées, nécessaires sans doute dans une stricte optique d'économies budgétaires, mais dangereuses pour l'équilibre fragile du territoire.

Lire la suite et nos informations page 9



A L'ETRANGER: Marc. 8 DH; Turiste, 850 m; Atamagna, 2,50 DM; Auricha, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Amilea Riturion, 9 F; Côta-d'Ivoira, 485 F CFA; Denemark, 14 KPD; Espaços, 190 PTA; G-B., 85 p.; Grèca, 250 DR; Mande, 1,20 S; Italia, 2 400 L; Luxambourg, 45 FL; Norwège, 14 KRN; Paya-Bas, 3 FL; Portugel Cont., 190 PTE; Sénégel, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suissa, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

QUES A L'EXPORT 2 INGENIEURS D'AFFAIRES dont i specialiste des contrats

S GROS PROJETS

du Moven-Orient

100 mm of 100 mm

Que le Conseil contrôle que le Conseil constitutionnel exerce sur le loi, pour en vérifier la conformité à la Constitution, est essentiellement un contrôle préventif. Si l'on néglige careleure hypothères contingières quelques bypothèses particulières dans lesquelles il s'agit essentielle-ment de faire respecter l'ordre des compétences entre le législateur et compétences entre le législateur et le pouvoir réglementaire. C'est en effet uniquement au stade de la confection de la loi, dans le délai de quelques jours qui sépare son vote par les assemblées parlementaires de sa promulgatinn par le président de la République, que la ini pent être déférée an Conseil constitutionale; celui de naveré. constitutionnel; celui-ci en appré-cie alors la conformité à la Consticie alors la conformite a la Consti-tution et, le cas écbéant, en empêche la promulgation, soit de la loi dans son ensemble, soit de la partie din texte jugée inconstitu-tionnelle, dès lors qu'elle est déta-chable du reste de la loi. Encore la faculté de saisir le Conseil constitu-tionnel est elle réservée en précitinnnel est-elle réservée eu prési-dent de la République, eu premier ministre, aux présidents des assem-blées et, depnis 1974, à l'oppnsi-tion parlementaire (60 députés ou 60 sénateurs).

Sur ces bases a prinri restrictives, le Conseil constitutionnel a su, en le Conseil constitutionnel a su, en deux décennies, forger et imposer une doctrine généralement edmirée, qui, à l'instar des autres démocraties occidentales, explicite et prolnnge la Constitution et les droits fondamentaux, et en assure le respect par le Parlement et le gouvernement. Oo pent dire aujnurd'bui, sans grande crainte d'être démenti, que l'institution est un succès, que le contrôle du Conseil est efficace, que soo existence et sa jurisprudence oe sont plus sérieusement contestées, et plus sérieusement contestées, et que ceux-là mêmes qui en propo-saieot la suppressinn unt aben-douné leur projet.

Mais, dit-on, l'édifice n'est pas complet. Le Conseil constitutionnel peut ne pas être saisi avant la promulgation de la lni; c'est rarement le cas aujourd'hui pour des textes importants. Mais c'est évidemment le cas de toutes les lois antérieures à la Constitution de 1958, voire à la réforme constitutionnelle de comme coofisquée par le minde politique, qui eo a le monopole, tandis que l'administré, le justiciable, sans accès eu Conseil, ne peut que subir ce qui apparaîtra même, parfois comme une collusion pour s'effranchir du respect de la Constitution.

Du ennstat à la médecine, les choses vont vite. Il feut, nous dit-on, compléter le système actuel, exclusivement préventif, par le possibilité, reconnue à tout un chacun, de contester la conformité à la Constitution des lois existantes, votées, promulguées et entrées en vigueur.

La nnuvcauté est considérable. Pnur l'essentiel, aujourd'bui encore, la loi votée et promulguée reste co France un acte incontestable, qui s'impose eux edministrés comme elle s'impose eu juge. La seule véritable enturse à cette «souveraineté de la loi» est venue des inrisprudences qui unt admis-relativement récemment, que la loi française soit écartée lorsqu'elle est contraire à un traité international, et alors même qu'ells serait posté-rieure à ce traité. Il faut d'ailleurs reconnaître que cette possibilité de contester la loi par référence an

> Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la nidaction Jacques Guiu

> > Yves Agnès homes Ferenczi

Anciens directeurs : Jubert Benne-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1989-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

Ų.

traité international est un ergu-ment fort pour ceux qui voudraient que, demain, on puisse la contester de la même façon par référence à la Constitution.

ه کذار من رالامل

la Constitution.

Mais, ontre qu'il est prévu que cette contestatinn puisse aller beaucoup plus loin, et comporter en particulier, au mnins dans certains cas, un véritable effet abrogatif de la loi, alors que, à l'égard des traités internetionaux, il ne pent jamais s'agir que d'en écarter l'application, on covisage eujourd'hui, non pas de substituer ce nouveau système de contrôle de constitutinnnalité à celui qui existe déjà, mais bieo de l'y ajnuter, créant ainsi une situation composite sans précédent dans aucun système ètranger.

Dilution

L'intention est pure : le multipli-L'intention est pure : le multipli-cation des procédures servire l'État de droit ; il faut ejonter à ce qui existe et a réussi, et nnn suppri-mer. Peut-être, mais oe doit-on pas craindre eussi que trop de droit ue tue le droit ? En matière constitu-tionnelle plus qu'en toute autre, il arrive que la recherche de la per-fection théorique soit ennemis du bien.

Le Conseil constitutionnel vérifie déjà efficacement la conformité de le lni à le Constitution, lors du vote de celle-ci. Admettre que la loi co vigueur puisse aussi, en plus, être eritiquée à n'importe quel mnment, devant n'importe quel tri-bonal, par n'importe quel justicia-ble, c'est créer forcément le risque d'un éclatement, d'une dispersion du contrôle de constitutionnalité et de divergences d'interprétation,

L'objection n'a pas échappé. Le projet prévnit que les arguments d'ioconstitutionnalité invoqués par les pleideurs, taot devent le juge

administratif que devant le juge judiciaire, seront d'abord appréciés dans laur sérieux par les cours suprémes, Cour de cassatinn et Conseil d'Etat, auxquelles il appartiendra – mais uniquemot lorsque l'argument paraît sérieux – de transmettre ensuite au Conseil constitutionnel, qui tranehera. C'est ce que l'on e appelé le systéme du «filtre» exercé par des cours suprémes, dont la fonction est aussi d'éviter l'encombrement du Conseil constitutionnel, qui du Canseil constitutionnel, qui n'est pas en l'état - sauf à bouleverser son organisation - de traiter un contentieux ainsi multiplié.

En bref, on ne dnane pas eu juge, à tous les juges, la possibilité d'écarter la loi en motif de son inconstitutinanalité, ce qui aurait sa loique et naus rapprocherait de nombreux systèmes juridiques existants; mais aniquement celle de constater que l'inconstitutionnalité invoquée constitue pour lui nne questioo préjudicielle, de la compétence du seul Conseil constitutionnel saisi selnu une procédure faisant intervenir le Conseil d'Etat ou la Cour de cassation.

Il reste que l'expression et la sanctinn de l'nrdre juridique constitutionnel vis-à-vis de la loi ne seront plus, comme aujourd'hui, le fait du seul Conseil constitutionnel iotervenant lors de l'élabora-tion de la lni; mais aussi de ec Conseil saisi par voie de questions préjudicielles dans le cadre de n'importe quel litige, et encore, d'une certaine façon, des juridictinns nrdinaires et des cours suprèmes, qui, pour jouer leur rôle de filtre, devront apprécier le sérieux de la discussion de consti-tutionnalité ouverte devant elles,

Or rien ne permet de penser, en effet, que la Cour de cassatioo ou le Conseil d'Etat euront oécessaire-

ment la même analyse de la même nbjectinn d'inconstitutinnalité; l'un renverra eu Conseil constitutionnel, l'autre jugera que la question n'est pas difficile et ne justifie pas ce renvoi. Le Conseil lui-même aura beaucoup de difficultés à assurer la cohérence de ses interventions, puisque saisi selon des modalités totalement différentes: tantôt alors que la loi ne s'applique pas encore, en l'ebsence de tout litige et pour examiner l'ensemble d'un texte; tantôt dans le cadre d'un litige, pour régler une question de constitutionnalité soulevée par celni-ci et en tirer des conséquences sur l'existence même de la lni ainsi contestée. De même encore, les juridictions inférieures hésiteront légitimement à engager la procédure de renvoi à la Cour suprême puis eu Conseil constitutionnelli orsque l'abiection de suprême puis eu Conseil constitu-tinnnel lorsque l'nbjectinn de constitutionnalité leur paraîtra fai-ble, nu déjà réglée par de précé-dentes décisions du Conseil.

Bref, c'est l'unité de l'interpréta-tion constitutionnelle qui risque d'être compromise. Le contrôle de constitutionnalité se disperse, se dilue, échappera de feit au senl

Détournement

En outre, il ne faudrait pas que de ce système merveilleusement imaginé, la séduction soit celle du mirage. En faisant miroiter un pro-grès de l'Etat de droit, ne risquet-on pas de favoriser les contesta-tions et le contentieux, en détriment d'une légitime exigence de sécurité, de clarté et de stabilité du droit? Le procès n'est jamais le progrès du droit; il en est souvent l'écbec.

européenne des droits de l'homme, pactes qui consacrent l'essentiel de ces droits et libertés, repris d'eilleurs largement de la tradition juri-dique française.

Ainsi, on connaît déjà les victimes: vraisemblablement quelques lois anciennes, que nui n'e jamais songé à abroger, sur le fini des-quelles, au contraire, chacun e vécu, construit, commercé, payé ses impôts. On les découvrira tout étouné, après des années de procédure et de décisinns contradictoires, frappées du péché mortel d'inconstitutionnalité, et elles sombreront lentement, entraînant dans leur chute des situations constituées et des droits acquis,

'On nnus dira le tableau noirci à dessein. Soit. Mais restons tout de même attentif à ne pas, cherchant le progrès de l'Etat de droit, faire

Les habiles, sans doute, useront de ces onuvelles voies contentieuses; mais trop souvent evec un théon-Assas).

BIBLIOGRAPHIE

Le martyre du peuple de Bod

L'AN PROCHAIN A LHASSA de Claude Levenson

Balland, 239 pages, 110 F.

L'été damier, nous étions en Bretagne, et qui on voit débar-quer à l'Impraviste? Quatre moines bouddhistee tibétains, bree nus, en longues robea rouge sombre, notre fils - on le croyeit à New-Delhi -, et trois capelne. La maisan est assez isolée, difficile à trouver et, ban, ils aveient frappé à plusieure portes pour demander leur chemin. A la stupeur écarquillée des voisins. On en parle encore dans le canton l

Pourquoi je vous raconte ça? Perce que Cleude Levenson e eu exectement le même cœur de l'hiver, stupéfait, lui aussi, dans une rue de Genève plentée d'erbres de Noël, un de ses amis, Lama Péma, tout emmitoufié de grenat. C'est le sujet de son dernier bouquin, l'An prochain à Lhassa, un livre et délicat, l'exode, la diaspora d'un peuple martyrisé, éparpillé de per le monde, la peuple de Bod, tour de fierté, de gaieté, de dignité.

Elle e rencantré des Tibétains cnuregeux. Une nanne, un instit, un reecapé dee geôles chinoises, le frère et la eœur du delai-jama, un moine ant trouvé refuge en Inde, eu Népal, au Bhnuten. Ils ont essaimé en Nouvelle-Zélande, eu Cenede, en Frence, eux Etats-Unle, en Suisse eussi, montagne oblige. Leurs destins se croisent et leurs voix charrient à l'unisson une infinie nastaigle pour le Haut Paye, envehi, mesecré, détruit, occupé par les troupes de

Textes sacrés brûlés

Juequ'à une époque trute recente, au moindre murmure. signe de prière, on vous tran-chait la garge. Vos enfents n'avaient pas le droit de parler leur propre lengue à l'école. Des centaines de milliers de xylographes, rouleaux où s'ins-crivaient d'edmirablee textes sacrés perdue à lemeis, ont servi de bois de chauffage ou de construction.

Course less

.8 1 29-year 1

tetar +:

State than the

St. I

Parameter 1995

S COST FOR STATE OF THE STATE O

Tay 10

Table 1

44

5 W . W

700

All and Articles

1944 - 1944 14 - 1944 14 - 1944

are a say of

 $(a_{ij})_{ij} \stackrel{\text{\tiny def}}{=} (b_{ij})_{ij} \stackrel{\text{\tiny def}}{=} (a_{ij})_{ij}$

Andrew Street, and

The second second Second

. .

فيها ويشرا الانت

manan me Ja

بي من به حروقه و ا

1.00

Security Security

وبرمديسة أأراء وال

* A5% -

A STATE OF STREET

All the Think of

· · · · ·

and many many fine and the second

100

Alleria Company

14 1 14

ندونه میساند

Et il ne reste rien des innombreblee mnnestèree, lieux d'étude et de méditation. A l'exception de deux ou trols. conservée pour la frime, pour démentir la rumeur d'extermination et physique et culturelle qui commençait, eprès des années de silencieuse indifférence, à faire sourciller le mande occidentel. Un peu comme si les nezis evalent racé la Bibliothàque nationale at toutes nos cathédrales sauf Chartres et Notre-Dame.

C'est l'abstination à transmettre la tradition et à reconstruire de Katmandau à Dharamsale, ces lieux sainte, c'est la tentetian et l'héeitetian des exilés à reprendre le chemin du Tait du monde à l'invitation encore lourde de menaces de Pékin, que reconte avec un sens extraordinaire de la couleur et de le lumière Cleude Levenenn, elle qui an promenant ann stylo-camére des deux côtés de l'Himeleya e déjà tant fait pour la cause du Tibet.

Elle est loin d'être gegnée. L'obséquieuse prudence, l'em-pressement des grandes puis-sences à se mettre blen avec le gouvernement de Pékin, par lci le monnaie des échenges commerciaux, tout indique qu'il ve fallair ettendre l'implosion du régime communiste pour que le Heut Pays se libère enfin.

Et encore l La colonisation y e pris ds telles proportions qu'une solution à l'algérienne n'est pas pansable. On ve ee retrouver dans celle, intenable, des Etats beites « russifiés » à plus de 50 %. Oul, longue aura été le nuit tibétaine !

CLAUDE SARRAUTE

La «sagesse» du Sénat

..par Solon

sion constitutionnelle présions senté par le président de la République «l'exception d'inconstitutionnelle, donnée à chaque citoyen, d'invoquer, lors d'un procès quel-d'invoquer, lors d'un consensus politique éventuel autorise la promulgation de dispositions ioconstitutionnelles. Mais le système a sa logique : il concilie la sécurité juridique (stabilité de l'édi-fice législatif) et les exigences constitutionnelles, d'invoquer, lors d'un consensus politique éventuel autorise la promulgation de dispositions ioconstitutionnelles. Mais le système a sa logique : il concilie la sécurité juridique (stabilité de l'édi-fice législatif) et les exigences constitutionnelles, d'invoquer, lors d'un procès quelconque, le caractère inconstitution-nel de la disposition législative qui lui scrait applicable), le Sénat a-t-il vraiment fait preuve, comme nn archaisme? En estimant qu'une telle réforme n'était pas mure, s'est-il saisi du premier prétexte venu pour manifester son hostilité à l'encontre du Conseil constitutinnnel, institution célébrée partout comme l'incar-nation de l'État de droit ? A-t-il nation de l'Etat de droit ? A-t-il méprisé la circonstance que cette réforme, déjà proposée an Parlement en 1989, suscite une adhésion unaniune eu sein de la communeuté juridique ? On permettre à une plume dissidente de tenter de montrer que, malgré les epparences, les «sages» du Palais du Luxembourg nnt mérité leur nom. nnt mérité leur nom.

Quels motifs impérieux pous-sent les zélateurs de «l'exception d'inconstitutionnalité» à modifier sur un point décisif notre dispositif institutionnel?

a) La fin de l'exception française ? A en croire les partisans de la réforme, le contrôle de la constitutionnalité des lois à l'occasion d'un procès ordinaire permettrait à la France de rejoindre le concert des démocraties développées. Venne democraties developpees. Venne tard au contrôle de constitutionna-lité, la France serait, selon eux, la demière à interdire à ses citoyens de critiquer la lni devant une juridic-tion de droit commun. Il serait donc plus que temps de tordre le cou à cette honteuse exception française.

Notons d'abord que l'argument est inexact. Beaucoup de démocra-ties (et non des moindres!) ne connaissent pas du tout de contrôle de constitutionnalité des lois. C'est le cas de la Grande-Bretagne, qui reste très attachée au principe de la souveraineté du législateur. Le res-pect des droits fondamentaux y est-il vraiment plus mal assuré?

En outre, la spécificité du système français de contrôle de constitution-nalité justifie que, une fois promulguée, la loi ue puisse être déclarée inconstitutionnelle.

A l'étranger, les cours constitu-tionnelles contrôlent le plus souvent la loi a posteriori, à propos de cas d'application concrets. En France. en revanche, le contrôle est à la fois abstrait – il s'exerce sur la loi, indéepplication - et a priori - il s'exerce avant que la loi ne soit promuiguée. Il est certes permis de regretter

qu'un consensus politique éventuel autorise la promulgatioo de dispositions ioconstitutionnelles. Mais le système a sa logique : il concilie la sécurité juridique (stabilité de l'édifice kégislatif) et les exigences constitutionnelles : il nemet à une minorale de la convention europée le principe du «droit à une vie fice kégislatif) et les exigences constitutionnelles : il nemet à une minorale de la convention europée le principe du «droit à une vie famillale normale» sur les disposirité de parlementaires (soixante députés nu soixante sénateurs) de faire échec à la promulgation d'une loi inconstitutinanelle. L'expérience prouve au demeurant que la faculté qui e été ainsi donnée en 1974 à la minnrité parlementaire de déférer une loi votée eu Canseil constitutionnel n'est pas restée lettre morte!

En vérité, l'adoption de la loi est entourée en France des garanties les plus sérieuses en ce qui concerne la protection des libertés. Outre l'intervention éventuelle du Conseil consti-tutionnel, n'oublions pas que le Conseil d'Etat monte une garde systématique et vigilante autour des projets de lni (d'où est issue la grande majorité de notre production législative). Ajouter un mécanisme supplémentaire de contrôle alourdi-rait le système bico au-delà de tout ce que connaissent les eutres démocratics occidentales.

La question taboue du Consell constitutionnel

Tel est le principal argument des partisans de la réforme. Il ne souf-fre, à leurs yeux, ancune contestation. En permettant à un citoyen d'invoquer, devant le juge ordinaire, l'inconstitutionnalité d'une disposi-tinn législative, la Constitution accroîtrait les garanties fondemen-tales du justiciable et consacrerait ainsi l'Etat de droit.

Cette argumentation méconnaît une évolution décisive de la jurisprudence: les juridictions judiciaire (depuis 1975) et administrative (depuis 1989) font désormais prévaloir les engagements internationaux de la France sur la lni française, même lesque celleci et coetérieure même lorsque celle-ci est postérieure

Cette primauté du traité sur la lui prend tant son sens en matière de libertés publiques et de droits fonda-mentaux. Ainsi, la convention européenne de sauvegarde des droits de l'bomme et des libertés fondamen-Fomme et des libertés fondamen-tales ou les divers pactes conclus sous l'égide de l'ONU, ratifiés par la France, édictent des règles protec-lrices qui recouvrent très largement celles dégagées par le Conseil consti-tutionnel. Il est donc d'ores et déjà impossible à un juge d'appliquer une loi qui vinlerait des droits fonda-mentaux énoncés par ces instrumentanx énoncés par ces instruments internetinnaux. Exemple parmi d'autres, empranté à l'actua-

tions plus restrictives de la loi interne. Qu'apporterait de plus l'ex-ceptinn d'inconstitutionnalité?

2) Largement inntile, l'exception plus de graves inconvéoients, que ses partisans se gardent bien d'évo-

a) La jurisprudence du Conseil constitutionnel est intrinsequement liée au caractère a priori du contrôle qu'il opère. Le Conseil a po se montrer d'autant plus exigeant, s'agissant du respect des droits fondamentaux, que son contrôle s'exerçait abstraite-ment sur des lois votées et non promulguées. Plus encore que les autres juridictions, le juge constitutinnnel crée du droit. Ce faisant, il e été d'autant plus audacieux qu'il e exa-miné le «flux», et non le «stock».

Il en résulte que l'epplication de sa jurisprudence, construite au fil des années 70 et 80, à des textes des années 70 et 80, a des textes législatifs anciens frepperait d'inconstitutionnalité nombre de dispositions, souvent consensuelles, qui ne menacent pas les bbertés publiques. La remise en cause de ces législatinns désorganiserait notre environment accuseif ce qui indirecte. nement normatif, ce qui, indirecte-ment, affecterait la vie de la Nation.

Pour quel bénéfice juridique? Les juristes mésestiment trop que les législations anciennes cristallisent un compromis social; le remettre co cause risquerait d'introduire bien des désordres. Les libertés n'y gagneraient rien.

Ce système imposerait enfin une surcharge de travail à un Parlement déjà fort occupé à introduire en droit interne les directives européennes. Pour réparer les « pots cas-sés » des déclarations d'inconstitutionnalité, faudra-t-il faire sièger le Parlement co permanence?

b) En vérité, l'exception d'inconstitutionnalité serait moins la consé-cration des droits fondamentaux que la providence des procéduriers.

Ne nnus dissimulons pas cette vidence : les requerants qui invo-queront, dans un procès nrdinaire, l'exception d'inconstitutionnalité seront ceux qui ont la plus grande familiarité evec la matière juridique. Ce seront soit les plus astucieux, soit les plus fortunés. L'image d'Epinal de la défense des droits des citoyens désarmes et faibles face à l'Etat Léviathan se dissipera à la lumière crue des pratiques contentieuses : le coût du conseil juridique, comme coût du conseil juridique, comme
l'inégalité devant le droit, s'en trouveront aggravés. Après l'avoir érigé

> Solon est le pseudonyme de plusieurs hauts fonctionnaires.

en modèle, nous mesuroos les défauts de l'exemple américain : l'exception d'ioconstitutioonalité e créé une « rente de complexité », qui s'analyse, eu plan macroécono-mique, comme un prélèvement sur le PNB an profit des professions non directement productives. Micux vaut faire l'économie de ces effets

e) Enfin, si l'on devait s'engager dans la voie de l'exception d'inconstitutionnalité, il serait inconcevable de ne pas remettre en cause la composition du Conseil constitutionnel. Il est amusant de constater combien cette questinn sembls eujnurd'hui « taboue » : ni la doctrine dans son ensemble ui la commission Vedel ne se risquent même à l'évoquer. Pour-tant, la comparaison entre le Conseil cours constitutionnelles européennes (nn encore la Conr suprêms des Etats-Unis) fait ressortir l'étrangeté de la désignation des sages de la rue Moutpensier. Elle peut sans doute se justifier dans le cadre du contrôle actuel de constitutionnalité, lui eussi très spécifique. Mais si l'exception d'inconstitutionnalité devait être adoptée, il serait anormal de maintenir le caractère discrétinnaire du cboix opéré par les eutorités de nomination (président de la Répu-blique et président des deux assemblées). La juridictionnalisation du stetut du Conseil constitutinnnel devrait occessairement s'accompa-guer d'une plus grande rigueur dans la désignation de ses membres. A l'étranger, la compétence juridique est partout une condition sine qua non de l'accession à la fonction de inge de la loi juge de la loi.

La soif de salut terrestre se cherche, co Occident, un substitut à l'utopie révolutionnaire. A cet égard, la magnification irrationnelle de l'Etat de droit constitue un avatar de l'idéalisme rédempteur. D'où la charge idéologique nouvelle d'un thème comme celui du contrôle de constitutionnalité. Si important que soit le droit, il serait cependant bien llusoire de voir en lui une potion macique pour une lui une potion magique pour venir à bout de dés-équilibres économiques et sociaux qui sppellent d'autres thérapeutiques que le renforcement des contre-pou-voirs juridictionnels. Il est excellent que la Ve République ait limité la place de la loi pour que soit respec-tée la Constitution, mais il serait certainement dangereux pour l'esprit démocratique de demander au Conseil constitutionnel d'arbitrer tous les débats qu'une société libre doit aussi pouvoir mener librement

Le Monde

Rédacteurs en chef : Jeen-Merie Colombeni Robert Solé (edjoints au directeur de le nidection)

Deniel Vernet

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 13
Tél.: (11 40-65-25-25
Téleopieur: 40-65-26-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94832, TRY, SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (11 40-65-25-25
Télécopeur: 49-60-30-10

b) Un renfnrcement de l'Etat de

7

- -

Certain State of

All the second

را ميونه

Act Comment

7

THE REAL PROPERTY.

Angeleinanden, 72. ...

....... 6,075 p. 55 The Company St. SE. BROWN /T. mones, energy for their se feme ass 31 1 1 1 W *** - 中で記 - 17、 でよ . NOT \$25 (ME 585 %) Barry November 19 The contract they 165121 ter eterc TO THE LANGE SERVICES AND A SERVICE SERVICES OF THE SERVICES O Emergence with the Party of Party Tourist Man the color was et +.73 (33)

> Yextes sacre brilles

سالتنان وحرارا

- ---

1977 278

1 T T T

. ಫರಲ್ಯಗಳುಕ

* 0.8850'e A

. :೨೯೯೩ ಕ್ಷಾ

And the second second 1 2000 27 22 100 500 000 × 200 ±5 45 6 LE C. I والمتراضية والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمتراجع والمراجع والمتراجع والمتراج والمتراج والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراج والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراج والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراج والم Approx. 1 no consideration A CONTRACT OF THE Street Street Apple to the same grander of the second of the s

BOOK TO THE TENT OF THE TENT O See of the control of and the second s

Market Control

with the second of the second Marie Control of the Control of the

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

Deux obus ont atterri en plein sur le terrain de football. C'était horrible! Tout était couvert de sang. » Allongé dans une salle d'attente Allongé dans une saité d'attente de l'bôpital Kosevo, une plaie béante à la cuisse, Adnan Suljagie, dix-neuf ans, raconte l'borreur. Celle de ces deux obus tombés sur un parking de la banliene de Sarajevo alors que les habitants avaieot profité d'une accalmie dans les bombardements pour organiser une rencontre de foot-bsil. Bilan: onze morts, dont trois enfants, et 80 blessés (nos dernières éditions du 2 juin). Pour Adnan Suljagic, il ne fait ancune doute que les tireurs visaient délibérément les joueurs et les quelque 200 spectateurs, qui se croyaient à l'abri sur ce terrain aménagé sur un parking

asphalté entouré d'immeubles. e Quond le premier obus est tombé, des blessés ont tenté de trouver un abri en rampant, d'au-tres trainaient les plus touchés ovec eux », a raconte un antre témoin. Pour expliquer la présence, à déconvert, de tant de sence, à déconvert, de tant de spectateurs dans un quartier aussi exposé, le docteur Youssef Hajir, chef de l'hôpital local, n'e que cette phrase: « Les gens veulent vivre. Ils n'ont pas eu de vie à Dobrinjo depuis plus d'un an. » Ce drame est le plus sanglant depuis celui du 27 mai 1992, qui avait feit au moins 20 morts et olus de fait au moins 20 morts et plus de 70 hlessés parmi des habitants faisant la queue pour acheter du

Des tirs ont également été signalés, mardi, dans d'autres quartiers de la capitale bosniaque, notamment à l'aéroport, où les blindés des « casques bleus » fran-cais ont été pris pour cible et où un civil a été tué dans la nuit.

Deux soldats français ont été touchés par des tireurs, selon nn représentant de l'ONU, qui a annoncé la suspension, mercredi, du pont aérien sur Sarajevo.

Cependent, dans le nord du pays, une straque d'artillerie serbe contre nn convoi bumanitaire se rendant dans l'enclave musulmane de Magiaj e fait trois morts ebez les convoyeurs de l'ONU - deux chauffeurs danois ainsi qu'un interprète local. Quatre autres conducteurs danois oot été blessés alors qu'ils convoyaient de l'aide fournie par la CEE. Des tirs, probablement des obus de tank, ont atteint et détruit partiellement un tunnel, à

l'entrée sud de Maglaj, dans lequel étaient déchargés et eotre-posés les secours. L'attaque a été ettribuée snx forces serbes, qui

Offensive

A la suite de l'attaque du convoi de Maglaj et de l'assassimembres d'une organisation humanitaire italience (le Monde du 2 jnin), M= Sadako Ogata, baut-commissaire des Nations

L'attaque d'un convoi italien

«Une sorte de chasse à l'homme» ells ont ouvert le feu dans notre tagne pendant 4 kilomètres puis les

direction puis ont commence une sorte de chasse à l'homme», e raconté, mardi la juin, Agostino Zanotti, qui faisait partie du convoi humanitaire dont l'attaque, samedi, en Bosnie centrale, par une bande armée, s'est soldée par la mort de trois volontaires italiens. Lui n's eu la vie sauve qu'en se cachant, plusieurs heures, dans une rivière, a-t-il expliqué.

« Nous approchions de lo ville de Novi-Travnik. Nous circulions alors sur une route non pavée lorsque des soldats nous ont ordonné de nous arrêter en pointant leurs armes vers nous», a précisé ce rescapé. Ces soldats irréguliers ont alors conduit les cinq membres de la mission Italienne sur une route de mon-

assiègent depuis neuf mois cette enelave misulmane, située eu pied du mont Ozren, à 100 kilo-mètres au nord de Sarajevo.

sur Gorazde

nat, samedi dernier, de trois

ont embarqués à bord d'un trac-

« Ils portaieat différents insignes qui n'oppartiennent à aucune armée régulière », s déclaré Agostino Zanotti. Le commandant de la bande armée a montré sux Italiens le chemin à suivre pour rejoindre Novi-Travnik. « Deux soldats nous ont emmenés alors dans un endroit isolé, ont volé tout ce que nous avions gardé et ont commencé à tirer, s'est-il souvenu. Ils ont ouvert le feu. Je me suis alors précipité vers une rivière où je suis resté pendant deux heures en attendant lo tombée de la nuit » Les corps de deux de ses compagnons - un jour-naliste et un homme d'affaires ont été retrouvés. - (Reuter.)

unies pour les réfugiés, a protesté a contre ceux qui tuent des travailleurs humanitaires, ceux qui ten-tent de nous empecher de porter assistance aux victimes de ce conflit insensé », rapporte notre correspondante à Genève, Isabelle Vichniac.

Selon le HCR, ls situation est catestrophique à Maglaj sur laquelle s'abattent quotidiennement 5 200 obus tuant 5 a ment 5 200 obus, tuant 5 à 10 personnes pour une populstion de 32 000 habitants. Les forces serbes ont resserré leur étau sur cette localité stratégique, dont la FORPRONU (Force de protection de l'ONU) a préconise qu'elle soit décrétée « zone de sécurité », à l'instar de Sarejevo, Tuzla, Bihac, Srebrenica, Zepa et Gorazde, Radio-Sarajevo a fait état mereredi d'une offensive généralisée de l'armée serbe bosniaque, appuyée par des blindés. niaque, appuyée par des blindés. sur l'enelsve de Gorazde, où les civils tentent, par milliers, de fuir

Le président bosniaque Alija lzetbegovie a de nouveau appeie, mardi, les Nations unies s lever l'embargo sur les armes en faveur des musulmans de Bosnie. « L'ennemi détruit tout ce qui se trouve en foce de lui et il peut le foire car les Nations unies] ont liè nos moins, déclare M. Izetbegovie dans une lettre envoyée au Conseil de sécurité et citée par la télévision de Sarajevo. « Vous dies rous vous ma conhaiter ne dites que vous ne souhaitez pas vous ingèrer dans le conflit mais. messieurs, vous vous ètes ingérés tres directement et excessivement lorsque vous ovez imposé un embargo sur les armes o l'ex-Yougoslovie, un embargo qui en réa-lité ne lèse que la Bosnie-Herzégo-vine », écrit le présideot bosniaque, – (AFP, AP, Reuter.)

Vuk Draskovic leader de l'opposition serbe a été arrêté

Un policier est mort et plus police étaient arrivés sur l'esplede vingt personnes ont été blessées, dont sept par balles – cinq civils et deux miliciens, - dans la nuit du mardi 1= au mercredi 2 juin, lors d'affrontements à Belgrade entre des manifestants et les forces de police, après qu'un député de l'opposition eut été agressé dans l'enceinte du Parlement yougoslave par un député ultranationaliste, l'un de ceux qui avaient voté, le veille, la destitution du président Dobrica Cosic. Vuk Draskovic, le leader du principal parti d'opposition serbe a été errêté.

BELGRADE

de notre correspondante

« Ce soir, les fascistes ont battu un député, demoia c'est à nous tous qu'ils peuvent s'en prendre, » Devant plusieurs milliers de manifestants rassemblés, mardi le juin en début de soirée, sur l'esplanade du Parlement fédéral yougoslave, Vuk Draskovie, leader do Mouvement du renouveau serbe (SPO), le principal perti d'opposition en Serbie, a appelé les Belgradois à descendre dans la rue pour protester contre la « terreur fasciste » semée par les hommes du Parti redical serbe (SRS) de l'ultranationaliste Vojslav Seselj.

Dès la fin de l'après-midi, des eentaines de Belgradois qui avaient suivi à la télévisioo ls retransmission en direct de la session parlementaire avaient commencé à déferier sur la place du Parlement pour exprimer leur indignation.

Quelques instacts plus tôt, en effet, la session svait été interrompue après que Mihajlo Markovic, député du Mouvement du renouveau serbe qui discutait avec quelques collègues dens les couloirs du Perlement eut été roué de conps par un député ultranationaliste, M. Vlakie. Cet ancien repris de justice, élu aux législatives de décembre dernier sur la liste de M. Seselj, n'a pas été inquiété. M. Markovie souffre d'une légère commotion célébrale.

Jets de pierres contre matraques

Au fur et à mesure que la foule s'entassait sur l'esplanede, les forces spécieles de la police se déployaient devant l'entrée du bâtiment. Vers 22 heures, le cordon de policiers tentait de repousser les manifestants qui, aux coups de matraque, répondirent par des jets de pierres. Pour tenter de ramener le calme, Vnk Draskovie, accompagné d'autres représentants de l'opposition serbe, entrainait une partie de la foule dans les rues du centre de Belgrade. Msis les blindes de ls police se soot déployés dans la ville, repoussant le cortège vers la place de la République. Pendant ce temps, de nouveaux renforts de

nade du Parlement et dispersaient la foule à la grenade lacrymogène.

Vers deux beures du matin, la police avait brisé la manifestation et hloquait tous les accès au centre de la capitale. Les locaux du SPO, où s'étaient repliés Vuk Draskovie sinsi qu'un grand nombre de ses députés, ont été envahis par une trentaine de policiers armés. Le leader de l'opposition, son épouse et certains de ses députés ont été arrêtés.

Selon le secrétaire générel du mouvement, Vladimir Gajie, Vuk Draskovie e été blessé « à la tête» par la police et conduit dans un bôpital de Belgrade pour y être soigné, avant d'être replacé en état d'arrestation. Dans un communiqué officiel, la police serbe e accusé les dirigeants du SPO d'avoir « organisé » cette manifeststion, Au départ, pourtant, le mouvement a été spontané.

Belgrade n'avait pas connu de manisestations depois celle de juillet dernier, lorsque l'ensemble de l'opposition et les étudiants sveient réclamé la démission da président Milosevic.

> «Cosic est parti, sa politique reste...»

En revanebe, la révocation, la veille, du président de la Fédéra-tioo yougoslave, Dobrica Cosic, à la suite d'un coup de force orehestré par les députés de M. Milosevie et de son allié ultrenationaliste Vojslav Seselj (le Monde du 2 jnin), a leissé l'opinion indifférente, Ecrivain célèbre en Yougoslavie, Dobrica Cosie, soixante et onze ans, est davantage respecté comme intellectuel que comme leader politique. Bien qu'il ait été, en tant que dissident communiste, le personnege central de l'opposition serbe dans les années 70 et 80, Dobrica Cosie est considéré eujourd'hui comme un homme au-dessus des partis.

Père spirituel du révei serbe et de la politique du président Milosevie, il est avant tout nn idéologue et non nn gouvernant. Pour l'opioion publique, son retrait du devant de la scène politique ne devrait avoir aucune conséquence puisque l'homme fort de la Serbie et de la Yougoslavie reste M. Milosevie, C'est d'ailleurs l'opinion de nombreux commenteteurs helgradois. Le sociologue Slobodan Inie constatait notamment, mardi, que si e M. Cosic est parti, so politique reste »

Il expliquait également que les dissensions entre M. Cosie d'une part et M. Milosevie ainsi que les ultranationalistes d'autre part ne portent pas sur le fond mais seulement sur les méthodes à utiliser pour réaliser le même programme politique. Pour conclure que M. Cosic était « lo victime de sa propre pensée et de son propre

FLORENCE HARTMANN

Dans un manuel d'histoire-géographie de 4° publié par les éditions Belin

Les Musulmans bosniaques rayés de la carte Sur une carte intitulée « la marquetterie yougosleve », censée représenter la complexité des ethnies dans l'ex Vance-Owen, y regarde à deux fois. Il y a bien des Slovènes en Volvodine, des Hongrois en Volvodine, des Hongrois en Volvodine, des Albanais au Kosovo, des Macédones en Macédones

plexité des ethnies dans l'ex-Yougoslavie, un livre d'histoiregéographie de classe de quatrième, paru aux éditions Belin, ne mentionne pae la présence des Musulmans en Bosnie-Herzégovine - pourtant receneés comme tels depuis 1971 - et partage ce territoire entre les seuls Serbes et Croates, Erreur de cartographie? Non. « Il ne s'agit pas d'une omission». explique la directeur de collection, Rémy Knafou, agrégé de geographie, directeur du laboratoire Intergéo (CNRS), pour qui, « en jenvier 1992, les Musulmans ne constituaient pas une nationalité».

> Senad Hasanhesic, quatorze ans, élève de quatrième dans un collège de Levallois (Hauts-de-Seine), e pour la Bosnie l'attachement que tout enfant e pour ses lieux de vacances familiales. Les photos les cartes, tout est bon pour rappeler à ce jeune Français dont les parents sont originaires de Zenica, en Bosnie centrale, la chaleur d'un pays qu'il n's pas revu depuis trois ens et où séjournent une grande partie de ee famille et de ses amis. Comme tout collégien, Senad e reçu en début d'année un manuel d'histoire-géographie. Le plus vendu cette améc-le, le « Knafou-Zanghellini » de Belin, fraichement publié en avril 1992 : 157 600 exemplaires vendus, la meilleure part de marché des livres de quatriàme dens cette discipline (39 %).

Mels voilà. Quend Sensd, en jenvier dernier, ouvre aon Management of the second of th menuel à la pege 183, l'edolescent a le cœur gros. De rage et d'Incompréhension. Sur la carte colorée n' 5, intitulée sana plus de précision e La merquetterie yougoslave » et raprésentant à l'évidence la complexité des nationalités et des minorités en ex-Yougoslevie, il ne voit, en Boenle-Herzégovine, aueun Musulmen. Ni sur la carte, ni même dens la légende : eeuls e'étendent le jaune des Croates au sud et le rose des Serbes et des Monténégrins sur le reste du territoire. Le jeune edolescent, qui e déjà plue d'un mot à dire sur la partition prévue par le plan croate, reconnu officiellement par

des Macédoniena en Macédoins (et quelques Turcs), des Rou-mains au nord de la Serbie, et quelques Bulgares au sud. Meis nulle trace de Musulmans - donc de sa famille - en Bosnie.

Sened comprend d'eutent moins cette omission qu'un texte qui jouxte le certe, tiré d'un artiele du magazine l'Express, de 1991, indique qu'en Bosnie-Herzégovine, « mossique ethnique », eon dénombre 43,8 % de Musulmans, slaves islamisés dotés du statut de e peuple » sous Tito, 31,5 % de Serbes, 17,3 % de Croates (...) ». A la page précédente, il lit également : eLa fédération yougoslave, créée après la seconde guerre mondiale, rasseconde guerre mondiale, ras-semblait des peuples divers per le culture, par la langue et par la raligion: Slovènes, Croates, Bos-nieques, Serbes. Il Misia qui étaient précisément ces Boaniaques, habitants de la Bosnia, ni Serbes ni Croates, qui ne figurent pas sur la carte n° 5?

Le professeur de Sened est embsmassé. Son père, Enver, cadre technique dans une entreprise de metériel électrique, envoie une lettre de protestation au ministre de l'éducation nationele, Jack Lang, qui reste sane

> «Il ne s'agit pas d'une omission»

Répondent par l'intermédialre de son éditeur, l'un des auteurs du manuel et directeur de collection, Rémy Knefou, agrégé de géographie, par ailleurs directeur du laboratoire Intergéo (CNRS), nous e indiqué : ell ne s'agit pas d'une omission [...]. La carte, éle-horée en janvier 1992 [...] (NDLR : avant le déclenchement du conflit en Bosnie], ressemble dee données sur les « nationalités » en Yougoslavie, essentiellement d'après la langue; en jan-vier 1992, les Mueulmans [NDLR : avec une lettre initiele capitale) ne constituaient pas une nstionelité ou ne s'individualisaient pas par une langue. >

En totale contradiction avec le texte qui louxte la carte et qui fait à juste titre état d'un epeuple » musulman, M. Knafou nie donc l'existence d'un groupe national, constitué de populations slaves ielemisées de langue eerbo-

ignorer la distinction sémantique qu'avaient elors établle les Yougoslaves. On reconneissait en offet dana l'ancienne République fédérale, les nations (narod, peuples ou populations principeles croate, macédonienne, monténégrine, musulmane, serbe et slovène, des minorités nationales (nerodnosti) albaneise, bulgare, hongroise, roumaine ou turque..., concept élargi aux populations tziganes et valaques (2).

Les autres arguments evancés per M. Knafou leissent pantois : Dans une carte, écrit-il, surtout de cette taille, il n'est pas raisonnable de vouloir représenter trop d'éléments : il y va de la lisibilité de l'information et ca, d'eutant plus que la représentation carto-graphique de le répartition des Musulmans, evant le déclenchement de la guerre (principalement en milieu urbain), se présentait à une échelle beaucoup trop fine pour être traduite à une telle échelle. »

> « Errent historique »

Effectivement de tradition plutôt urbaine, meis majoritaires dens plus du tiers des communes de la Bosnie (Bihac, Tuzla, Derventa, Visoko, Zenica, la long de la Drine, etc.], les familles bosniaques qui es déclerent musulmanes epprécieront sans doute d'avoir été systématiquement, et par souci de « lisibilité », rayées de la carte. Comment soutenir par allieurs que le représentation certogrephique de deux millions de Musulmans bosnieques est mai aisée, quand celle de cent mille Turcs, psr exemple, est possible (3)?

M. Knsfou indique enfin que « les Musulmens sont doublement précents » à la page 183. Le directeur du laboratoire Intergéo cite une carte voisina - «qu'il faut être aveugle, dit-il, pour ne pas voir», - représentant les divisions de la Yougoslavie et utilisant des critères de lecture religlaux (répartition entre catholiques, orthodoxes et musulmana) et non ethniques, placée derrière le texte de l'Express qui mentionne done l'existence d'un e peuple > musulmen. «Ne voir que le carte n° 5, se défend M. Knafou, revient à citer une

tains amis ont péri il y e un mois en Bosnie, ont jugé la carte n° 5 suffissment e houleversante » pour décider de ne pas en rester là et d'étudier le possibilité de porter, avec d'eutres familles, l'affaire en justice. Ils font remarquer que, par le système de gratuité-prêt des manuels dans les collèges, l'éducation netionale e sa part de responsabilité dans le diffusion de cette « erreur histori-Sensibilisé à «l'émotion que

pouvait susciter la lecture d'une telle carte chez les familles bosniaques au moment où se font et se défont quotidiennement les frontières d'un pays su prix du sang de ses habitents, toutes netionelités confondues », M. Knafou nous e répondu : « Il n'est pas sain que notre écœure-ment et notre impuissance face, là-bas, eu drame concret des populations bosniaques, se réeume, ici, per des (mauvais) procès d'intention. La comparaison entre une carte - même si je ne sous-estime pes son pouvoir symbolique - et le sang de ses habitants ne me paraît pas très convenable. >

L'écœurement et l'impuissance face su drame de l'ex-Yougoslavie ee combattent précisément per la reconnaissance et le réta-hissement de vérités historiques, en premier lieu dens les manuels d'histoire. Car Senad, s'il ignore ce qu'est exactement un « procès d'intention », seit bien en revenche ce qu'est un eymbole : «Les enfants, rappelle-t-il, retien-nent bien mieux les images que les textes. »

JEAN-MICHEL DUMAY

(i) Un décret, adopté en vue du recensement de 1971, a officiellement permis aux slaves islamisés de se décla-rer ethniquement «Musulmans».

(2) On se reportera utilement sur ces sujets à la revue de géographie et de géopolitique Hérodote, qui a consacre un dossier à «la question serbea» et qui traite, entre autres, de la « poudrier » heroisent les 67 de trimestre 1992). iaque (nº 67, 4 trimestre 1992).

(3) Sur une carte comparable, le principal concurrent de Belis - Hachette-arrive bien è matérialiser la présence de « Bosniaques » (en fait de Musul-

(4) Ce sont les enseignants d'histoire-géographie qui choisissent les manuels qu'achte le collège afin de les prêter



EN INTEGRANT L'ISG

■ SUR DOSSIER AUPRES DE LA COMMISSION DES ADMISSIONS QUI DETERMINE LE PASSAGE OU LA DISPENSE DES ECRITS DU CONCOURS

■ LES NON-DIPLOMES DEVRONT NECESSAIREMENT PASSER LES ECRITS AFIN DYNTEGRER LES CYCLES INTERNATIONALIX DE L'ISG



INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

Etablissement reconnu par l'Etat - Diplôme homologué par l'Etat 6/8 RUE DE LOTA - 75116 PARIS - TEL : (1) 45 53 60 00

L'Espagne désenchantée

II. - Une « nation de nations »

Après un premier erticle consecré eux mutations de le société espagnole (le Monde du 2 juin), nous poursuivons notre série sur l'Espagne en traitant de l'organication de l'Etat en « communautés eutonomes », è partir de l'exemple de l'Estrémadure.

MÉRIDA (Estrémadure)

de notre envoyé spécial

Las Hurdes (1) et les conquismdnres; la misère et le glnire.
Depuis des siècles, elles se partagent l'Estrémedure. L'ungtemps,
la légende noire de cette terre
démunie l'e emporté sur l'épopée
des découvreurs de l'Amérique,
partis de ces villages nubliés du
finnd de l'Espagne: les Estrémènes émigrés de la feim dans
des réginns plus riches, racontet-on ici, cachaient leurs origines,
tant ils en nvaient hunte. La
figure emblématique de lu
contrée était alors le «sennrito»
— installé à Madrid, propriétaire
d'immenses domaines dévolus à
ses perties de chasse — et son
revers le jnurnelier misérable,
enfermé à jamais dans sa condition,

« Avant, e'était un châtiment de vivre dans les villages d'Estrémadure », rappelle Ramno Rnpero, vice-président socialiste de la communauté autnnnme. Mais, aujnurd'bui, l'Estrémadure n'a plns honte d'elle-même. Elle exaite sann passé historique, met eo avant ses richesses et sa beauté. Le roi Juan Carlos, qui visitait ses sujets il y a deux ans, n'a-t-il pas lui-même affirmé que l'Espagne devait maintenant rendre à l'Estrémadure a donné à l'Espagne?

De fait, depuis dix ans, depuis précisément qu'elle est devenue, dans le cadre de la Constitution de 1978, l'une des dix-sept « commuonutés autooomes » espagnoles, l'Estrèmadure a commencé à sortir de soo long sommeil immobile. Cele o'allait pas de soi : tous les témoignages concordeot pour observer qu'il o'existait auparavant eucun sentiment régionaliste. Autaot l'autoomie avait uce sigoification finte pour les commnautés « historiques », ao premier rang desquelles la Catalogne et le Pays

basque, autant la revendieatinn d'un gouvernement autannme était peu de chose ici par rapport au lamenn de l'oubli, de l'abandon et du sous-développement.

Certes, la réginn est toujnurs le «fnurgon de queue» de l'Espagne, voire de l'Europe, comme le titrait il y a peu le quotidien madrilène El Pais, ce qui nffre un angle d'attaque naturel à le droite locale (lire l'encadré ci-dessous). Mais l'important, peut-être, est mnins ce qui subsiste que ce qui e changé. Juan Manuel Eguiagaray, ministre socialiste des administrations publiques, n'est pas le seul à juger que l'autonnmie a permis une meilleure «mobilisatinn», a dnnné les elés d'un « dynamisme propre» à l'Estrémadure. Angel Sanchez Pocostales, secrétaire général de la chambre de commerce et d'industrie de Badajoz, souligne, comme d'utres, las avanteges d'un « gnuvernement plus près» des réalités: « La route de Merida à Badajoz, ils la font tous les jours, ils voient comment elle est!»

Cohésion et coopération

Dans ee enntexte, nutre de multiples équipements dont l'importance paraît difficile à nier, malgré les erreurs ou les insuffisances, le plus grand résultat, peut-être, de ces dix ans est que les Estrémènes ont récupéré leur identité et la fierté, qui va de pair : ils étaient 100 000, le 8 septembre dernier, pnur le «Jnur de l'Estrémadure», dans le village de Tmjillo, l'un des plus beaux de la réginn, nû trône une statne équestre de Pizarro, le cooquistadore enfant du pays. 100 000 snr 1 millino d'habitants, on n'en est pas encore revenu l «Mnintenant, explique M. Egulagaray, l'Estrémadure pèse d'un certain poids dans le dialogue entre outonomies; elle n plus de présence qu'elle n'en a jamais eu.»

Il est vrai que s'est engagée, entre ces autonnmies, une sorte de lutte exemplaire, où le présideot de la junte d'Estrémndure, Juan Carlas Rodriguez Ibarra, socialiste eux accents populistes mais qoi témoigne eussi d'un réel courage politique, est deveou le

défenseur des « petits », ceux qui nnt besoin de la solidarité nationale, face aux « grandes » nutonomies, accusées de pratiquer une snrte d'égnismn saeré qui, à terme, pourrait saper les bases de l'arganisatinn de l'Etat telles qu'elles nnt été édifiées par la Constitution.

Ce n'est pas un hasard si les termes de «coopératinn», de «chésinn» reviennent avec ennstance dans les propos du minintre Eguigaray. À plusieurs signes, il apparaît elairement qu'ils ennstituent le défi des années à venir pour cette « natinn de nations» que constitue désormais le royaume d'Espagne.

Les déclarations de M. Eguiagaray montrent bien ce qu'avait
d'aventureux ee cheminement,
Inrsqu'il avoue qu'il n'aurait
jamais cru que les choses se passeraient aussi bien, de façon eussi
« raisnonable ». Or, à l'usage, le
texte fondamental s'est révélé
hinn adapté à la force de l'existence de ces multiples Espagnes,

qui avaient dnuné tant de fil à retordre aux régimes précédant le franquisme, lequel avait réglé le problème en étnuffant ces sentiments sous la répréssinn, au num de l'Espagnn « una y grande ». C'est bien pourquni ancune force politique n'imagine de revenir en

Avec la mise nn œuvre de la Cnnstitutinn, l'Espagna trouvait une sorte d'équilibre dynamique. La souplesse du texte a été sa meillenre garentie de pérennité (2). Mais aujnurd'bui, même si le compramis passé entre unité et autonomies n'en est pas à se rompre, de sérieuses interrogatinus se fant jour sur la validité de certains des éléments qui le composaient.

Parmi d'autres, Gregnrin Peces-Barba, juriste du runnm, personnalité socialiste et recteur de l'université Charles III de Madrid, a rappelé à plusieurs occasions ces derniers temps que la création des eunnomies avait pour raison première de permet-

C'est du Pnys basque qu'est venue, de ce point de vue, l'ioitintive la plus speetaculaire, quand Xavier Arzalluz, le président du Parti nationaliste basque (PNV), approuvé par le gouvernement autonome, n demandé la créatinn d'une hanque centrale basque, et que Jordi Pujol, à l'autre bout du pays, lui e immédiatement emhnîté le pas. Certes, aucun des deux trouble-fête ne va jusqu'à parler d'une «vraie» banque centrale, dotée d'un pouvoir mnnétaire. Mais l'initative a soulevé un beau tollé à Madrid où le PSOE et le PP se sunt retmuvés pour condamner l'idée qu'ils jugent, entre autres, contraire eu processus d'unino monétaire européenne.

Les pressinns centrifuges touchent même le domaine, étatique s'il en est, des relations internatinnales. Diverses communeutés autonomes nnt noué directement des acenrés de conpératinn, nntamment éennamique, avec d'eutres réginns européennes (le De même, les réticences prêtées eux communantés « riches », pour apparter leur salidarité aux régions les moins développées, à travers un Fands de compensation interterritarial (FCI) géré par l'Etat, entretiennent ici une certaine rancœur. Eduarda Alvarado, géographe et vice-recteur de l'université d'Estrémadure, met en garde contre la tentatinn da « double langage » chez ceux qui, en Espagne, demanderaient le solidarité des pays riches de l'Enrope du Nord, taut en la refusant, dans leur ensemble national à leur propre « sud ».

Encore que les autonomies, en elles-mêmes, n'epportent qu'une partie de la réponse an problème du développement. La structure du budget de la Communauté autunnme d'Estrémadure en témoigne: 35 % viennent directement du gnuvernement central, 12 % du FCl, 20 % de la communuté européenne.

Le transfert des ressources

A THE WAS A SECOND

Colorado Caldo William

Series . The series

100 mg 124 19

المنظمة المنظمة المناقبة المناقبة

化冷醇 牵头。

100 July 182

... V.: 250

A roof grade

a chia ilmagabi

بالمهاجين ومثبا

and the second

1 19.5 v ja

en meg

والمجاورات فالمتلف

- L

M. Ropero est formel: la présence à Madrid d'un gnuvernement socialiste, doublement solidaire de l'Estrémadure, a été « le point fondamental », de ces dix années. Si, à droite, M. Ramalin vent une réforme du FCl, s'il s'affirme « eonvaincu » qu'un gouvernement PP serait « plus solidaire » avec l'Estrémadure que l'actuel gouvernement socialiste, d'antres, à gauebe, nbservent que les socialistes, malgrétous lenrs défauts, restent de par leur nature même plus portés à la solidarité que la droite,

Ce débat trouve un point d'applicatinn très coocret : selon les chiffres officiels, la part des dépenses publiques coosacrées au fonctionnement général de l'Etat était passée de 84,57 % en 1982 à 61,29 % co 1993. Il est prévu qu'elle descende jusqu'à 50 %, le reste aliant aux commooautés autonomes et aux autres collectivités locales. Le oouveau gouvernemeot espagnol devra dooc approfondir encore le processus entonomies, tout eo veillant à ce qu'il se traduise par une interdépendance mutuellement acceptée. et non à une sorte de dispersion et de « chacun pour soi ».

Qul a raisnn? Le ministre Eguiagaray, qui dit son optimisme, en soulignant que le chemin qui s'ouvre est « plus facile que le parcours effectué dans les nnnées 80 », ou cet nbservateur étranger qui affirme : « Il n'y aura pas de dérives nationalistes, mais il y aura des difficultés »?

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

(i) Las Hurdes est le nom d'une vallée très pauvre et isolée du nord de l'Estrémadure. Luis Bunuel y consacra, en 1932, un film saisissant et controversé, intitulé Terre sons pain qui montrait le vie quotidienne de la vallée et dépeignait une population marquée par le rachitisme et l'endogamie. La documentation touristique de l'Estrémadure elle-même évoque le lourd passé des Hurdes et le film de Banniel.

(2) Les prérogatives des communantés autonomes varient selon les cas. La Constitution prévoyait également deux voies d'accès, l'une «rapide», l'autre «leate», à l'autonomie (voir le Monde du 20 avril 1992).

(3) Il s'agit, en instaurant cette admiuistration unique, gérée par les communautés autonomes, d'éviter toute duplication, surtout en matière de personnel, entre l'État et les communantés, dans les domaines où l'administration est assurée par ces dernières.

Prochain article :

Revanches catalanes

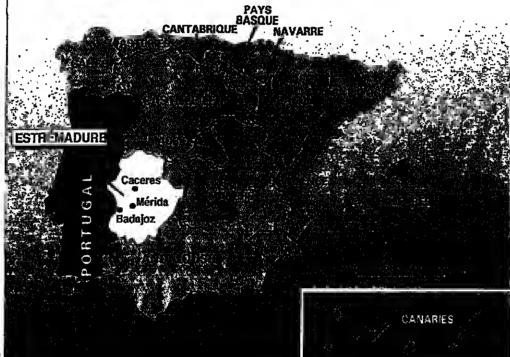
Jeudi 3 jain 1993, à 20 h 30
LEÇON EXCEPTIONNELLE
du Rav Adin STEINSALTZ
« ECHET HAFL
LA FEMME VAILLANTE »

(Publicité)

avec le concours de « ESPACE ALEPH »

P.A.F. Centre RACHI, 30, bd Port-Royal, 75005 PARIS Téléphone : 43-31-75-47

Les 17 communautés autonomes



La revanche de l'Estrémadure

MERIDA

de notre envoyé spécial

Aux confins du royeume d'Espagne, entre l'Andalousie, la Castille et le Menche, edusaée à un Partugal qui, histaniquement, a taujoure plue regardé vers l'Atlantique que vars son voisin lbérique, l'Estrémadure e longtemps été une sorte de bout du monde, à l'écart des granda axes de dévelappement économique du pays, avec des Infrastructures de communication épouvantables. L'Estrémadure, lorsqu'elle ne servait pas de théâtre eux multiples guerres qui se sont succédé sur son sol, fut ainsi oubliée, voire abandonnée des gouvernements de Madrid, pourtant distante da moins de 500 kilomètres.

Société agraire, l'Estrémadure, malgré diverses ressources naturelles, n'e jamais vu s'installer sur son sol d'industries puissantes, y compris dann la domaine agro-alimentaire. Ce qui fait dire au géogrephe Eduardo Alvaradin que sa région n'a jamais fait autre chose qu'exporter ailleurs des matériaux de base, ses hommes comme les produits de sa terre.

Réserve écologique

Le résultat ast qu'sujourd'hui l'Estrémedure, grande comme les Pays-Baz avec prèz de 42 000 km², compte seulement 1,05 million d'ha-bitants, autant que Rotterdam. Et pourtant, il n'y a toujours pas de travail pour tout le monde : avec l'Andelousie, sa voisine et aœur de mizère, elle partage le record du nombre de chômeurs, près de 30 %, presque 10 % de plus que la moyenne déjà si élevée de ce payn. Luis Ramello, tête de liste du Parti populaire dans la province de Badajoz pour les élections législatives, peut danc juger « négatives » lsa conséquences de la gestion de l'Etat comme de l'Estrémadure par les socialistes. Il ne manque pas d'ajouter que l'écert du revenu disponible avec la Catalogne s'est accru de 15 % en dix ans. En face. les socialistes alignent une batterie de réalisations d'infrastructures, des routes aux piscines, en passant par la logement et l'éducation, mais qui n'ont pas bouleversé les données de l'activité économi-

Secrétaire général de la chambre de commerce de Badajoz, le cantre le plun estif de le région, Angel Sanchez Pocostales est dans son rôle inrequ'il affirme : e Nous sommes en train de poser les bases pour que l'industrie vienne iei. » Mais l'Estrémadure accueille eujourd'hui moins de 1 % des investissements étrangers du peys, et personne ne croit sérieusement que la contrée, totalement dépourvue d'une telle tradition, puisse un jour evoir une vocadon surtout industrielle. Même la CEE – qui, dans la plupart des régions méridionales bénéficieires de l'aide de ses fonds atructurels, table sur une baisse de l'activité agricole – admet que celle-ci ost fondamentale en Estrémadure.

Mais ses handicaps d'hier fourniront peut-être à l'Estrémedure, par une belle revanche de l'Histoire ses atouts de demain. Dans cette Europe urbanisée, nù la nature vierge est devenue une ressource rare, l'Estrémedure peut tirer profit de ses centaines de kilnmètres de enllinea et de plateaux déserts, intacta, piquetés seulement de têtes de bétail, chèvres, moutons, chevaux, bovins domestiques ou toros de combat, porcs aux patas negras qui produisent un jembon fameux... Karmele Pellitero Aja, Basque installée ici, qui édite une Encyclopédia de l'Estrémadure en plusieurs volumea, va jusqu'è affirmer que cette région constitue « la réserve écologique la plus importante d'Europe ». Ses villages, autour de la plaza mayor ceinte d'orcades, unt conservé le visage d'une Espagne immuable : maisons basses aux toits de tuile, couvents monumentaux, cigognes nichent dans les clochers. Caceren. Meride. Trufflio et tant d'autres regargent de jayaux architecturaux. Dans ces conditions, les Estrémènes se sentent portés par la vague de l'écnlogie : ils veulent croire qu'ils ont tnun les etnuts pour développer un tourisme de qualité, mais aussi pour réhebiliter l'Estrémadure aux yeux des Espagnoin eux-mêmes.

Kermele Pellitero Aja trouve les mêmes mata que le secréteire général de le chambre de emmerce et d'induntrie de Badejnz pour vanter la qualité de l'existence quotidienne, loin du stress et des loyers élevés des grandes villes ; même si teljeune habitant de Meride grommelle evec autant de conviction contre le manque d'activités culturelles. Et puis il y s ce chômage, sncore qu'il soit tellement encré dans les habitudes qu'on le supporte moina mal qu'silleurs. Comme le résume Sanchez Pocostales: « On vit bien ici, quand on a un

J-L A

tre leur intégratinn dans l'ensemble national et certainement pas d'instituer des entités séparées, vivant chacuoe pour son compte, indifférente an sort des entres. Or, aujnurd'hui, de multiples pressinns s'exercent sur Madrid, qui semblent parfois remettre en cause ce principe fondateur.

Difficile de dire qui a ouvert la bnîte de Pandore. Depuis des années, à Barcelone, Jordi Pujnl pousse les feux de la « catalanisatinn ». Les Aragonais manifestent pour demander plus d'eutonnmie. Quand les négocieteurs du traité de Maastrieht nnt inventé un finnds de cohésion européen, qui, à la différence des actuels finnds régionaux, serait attribué aux Etats (dont l'Etat espagnol), plnsieurs présidents de communanté, dant hien sûr Jurdi Pujol, nnt remis en cause ce principe. Mais e'est Manuel Fraga Iribarne, président de Gelice, fundetenr du Parti populaire (PP, droite), qui, l'année passée, a lancé l'idée de l« 'edministration unique ».

Pressions centrifuges

Certes, son inventenr, qui vient d'y consacrer un livre, justifiait l'idée par les éconnmies que sa mise en œnvre devreit nutraîner (3). En finit, l'idée de l'administratinn unique reveneit à dems nder de nouveaux trensferts de compétence, en limitant la présence de l'Etat aux seuls dumaines qui lui sont exclusivement réservés, défense, politique étrangère, justien... Curieusement, ln PP n mis l'idée dans son pragramme, alors que le droite espagnole a taujours été plus centralisatrice que la ganche

Le mnuvement s'est eccéléré à l'approche des élections, période favnrable à toutes les surenchères: si aucun des deux grands partis. In PSOE et le PP, n'nbtient la mnjorité ehsnlue le 6 juin, il leur faudra compter avec le snutien des netinnalistes des « grandes » autonomies basque nt eatalane. Et ceux-là risquent de vendre cher, très cher, leur soutien.

Mnnde du 5 août 1992). Certaina des présidents de ces ennmunautés ont pris goût aux voyages internationaux. Une nouvelle fnis, le Catalan Inrdi Pnjol est dans le collimateur de Madrid, pnur se préseoter à ses interlocuteurs étrangers d'une façon parfois jugée ambigué.

Bref, le ministre des administrations publiques indique qu'un « code de conduite» est en préparation pour mettre en elair ces questinns. Ce n'est pas une simple affaire de protocule on de susceptibilité ustinnale. M. Eguiagaray prend l'exemple d'une faire internationale pour évaquer l'absurdité d'une situation où l'un verrait les 17 communautés autanomes faire checuae paur elle-même sa propre promutinn : qui alors, demandet-il en substance, défendrait les intérêts de l'Espagne? Il s'agit dnoc de rappeler les eutonnmies à l'impératif de la «loyauté» vis-à-vis de l'Etat.

Mnis ce n'est pas tout. A travers un débat, dit de la corespunsshilité fiscale, laneé per Jurdi Pujol, qui demande le cessinn aux autunnmies, per Madrid, de 15 % de l'impôt sur le revenu des personnes physiques prélevé sur leur territoire, c'est tout simplement la fonction redistributrice de l'État central qui fait, par exemple, que le citnyen de la modeste Estrémadure a druit à un même niveau de services publics que la pruspère Catalogne – qui pourrait être mise en cause.

C'est. à l'necasinn de ce débat que la voix tonitruante du président de l'Estrémadure est devenue l'expression de ceux qui plaident que le principe de solidarité explicitement affirmé par la Constitution de 1978 suppose un effort pour réduire les disparités du développement et non pour leur permettre de se maintenir, Au-delà de l'affaire des 15 %, sur lequelle un accord pourrait être trouvé après les élections, les socialistes estrémènes eraignent que l'Espagne ne mettu le duigt dans un engrenege fatal: « Ce n'est pas les 15 %, s'insurge M. Ropero, demmin ee sera 30, 40, 50 %. Ce serait le début de la destruction de l'Etat des autonomies!»

7

DANS L'AUTRE

COHABITATION

REACTIONS .

DE CHIRAC! (SA

YOUS ETIEZ TRES

SOUCIEUX DES

DIPLOMATIE

Le sommet franco-allemand de Beaune

M. Balladur se félicite d'une « percée » sur le GATT

JUANTENANT

C'EST LUI QUI

SEN OCCUPE.

Les sociaux-démocrates relancent le débat sur le code de la nationalité

de notre correspondant Les défilés antiracistes se sont

Les défilés antiracistes se sont poursuivis, mardi le juin, dans plusicors villes d'Allemegne. Trois jours après l'attentat qui a provoqué la mort de cinq Turques, la ville de Solingen a été à nouvean le théâtre d'affrootements cotre les manifestents et la police. Deux mille personnes, essentiellement des mantestants et la police. Deux mille personnes, essentiellement des Turcs, ont bloqué le principal carrefour de la ville. Dans un message publié conjointement avec le ministre-président de Rhénanie do Nord-Westphalie, Johannes Rau, le chancelier Kohl a demandé aux Turcs qui vivent en Allemagne de ne pes se faire justice eux-nêmes.

Paralièlement, les enquêteurs poursuivent leurs recherches dans les milieux d'extrême-droite locsux. Le principal suspect, inculpé et écroué lundi, aurait evoué sa parti-cipation au crime. Mais ou oe connaît pas l'identité de ses évenmels complices. Sur la base de son témoignage, la police recherche qua-tre suspects. Mais les premiers por-traits-robots diffusés ont été rapidement retirés de la circulation par la police, peu sûre des informations qui avaient permis de les réaliser.

Klans Kinkel en Turquie

Dans une interview à la radio, diffusée mercredi matin, le président de l'Office pour la protection de la Constitution (les services de renseignements intérieurs), Eckhard Werthebach, a souligne que « les

crimes racistes comme celui de Solingen n'étaient pas téléguides par des mouvements néonaxis structurés

Deux cérémonies à la mémoire jeudi. Le rapatriement des corps et les obsèques des victimes auront lien vendredi en Turquie, en pré-sence do ministre allemand des affaires étrangères, Klaus Kinkel.

L'attentat de Solingeo a relaocé un débat sur l'assouplissement du code de le nationalité allemande, dans le but de mieux intégrer les étrangers présents dans le pays. Le ministre de la justice, Sabine Leu-theusser-Schnarrenberger (membre du Parti libéral, FDP) s'est joiot au SPD pour demander une iotroduc-tion du principe de la double nationalité dans la loi allemande, oc thème om soulève beaucoup de réticences chez la piupart des chrétiens-démocrates. La possibilité d'acqué-rir la double nationalité est notamment réclamée par les autorités d'Ankara pour faciliter l'intégration des Turcs oés eo Allemagne. -

GRANDE-BRETAGNE

Sobre fête pour le quarantième anniversaire -

du couronnement d'Elizabeth II

La reina Elizabeth II d'Angleterre fétalt sobremant, mercredi 2 juin, le quarantième anniversaire da son couronnament : le 2 juin 1953, la cérémonie, à l'ebbaya de Wastminater était retransmise, pour la première fois, en direct à la télévision, au moment même où le pavs apprenait qu'una équipe britannique venait de conquérir

Humnis une centaine de coup de canons tirés à Londres, ce mercredi devait être un jour preeque ordinalre eu palais de Buckingham : les commémorations officielles ont eu lieu l'an demier à l'occasion du 40º anniversaire de l'accession au trôna da la souveraine, le 6 février 1952. Le couronnament n'avait eu lieu que seize mois plus tard, pour respecter le deuil du roi

Quarante ans plus tard, fa reine reste très populaire dans les sondages, mela la crise. Frappée par les démé-lés conjugaux de ses enfants et par l'incendie du château de Windsor, la reine a vécu l'an demier ce qu'elle e qualiimege négativa contre décidant, pour la première fois, de payer des impôts et an ouvrant las portes du pelele de Buckingham eu public pour sider à financer la restauration de Windsor. « II y a querante ans, nous étions des « new elizabethane ». Aujourd'hul, nous nous demandons si nous avons mait, mercredi, le quotidien The Independent.

□ HONGRIE : crise au Forum démocratique. - Le groupe parlementaire du Forum démocratique (MDF), le principal parti au pouvoir, a exclu, mercredi 2 juin. quatre députés d'extrême droite dont la chef de file de ce courant, Istvan Csurka, ainsi que deux députés de l'aile libérale du parti. Ces exclusions marquent une étape supplémentaire dans le processus d'éclatement du parti qui a commencé la semaine dernière après l'échec de l'ultime tentative de réconciliation entre les extrémistes et les modérés. – (Corresp.)

des victimes de l'attentat devaient evoir lieu jeudi : l'une à Solingen, l'eutre dans one mosquée de Cologne, en présence ootamment do président de la République, Richard von Weizsacker, et du ministre de l'intérieur, Rudolf Sciters, mais sans le chancelier Kohl, Cette absence e été déplorée par plusieurs responsables politiques sociaux-démocrates. Le syndicat de la fonctino publique a appelé ses membres à observer quinze minutes de silence au cours de la journée de

POLOGNE

Les élections auront lieu le 19 septembre

Le président: Lech. Walesa a fixé, mardi le juin, la date du 12 sep-tembre pour les élections législadevenue effective lundi.

Le président polonais a indiqué ou'il evait décidé de précipiter la dissolution du Parlement a après avoir constaté avec le premier ministre que l'octrol des pouvoirs spéciaux à l'exécutif ne pourrait pas passer à la Diète» et pour «éviter que la campagne électorale ne soit lancée dans l'hémicycle». - (AFP.)

FTALIB Arrestation d'un «ponte» de la Mafia

grands chefs de le Mafie, a été arrêté dans la ouit du mardi le ao mercredi 2 juin, près de Catane (côte est de la Sicile), a-t-on appris de source policière. Surnommé «U Mapassotu» (le Mauvais Pas), il était recherché depuis treize ans. Il est le troisième « boss » à être capturé par la police italicane depuis le début de l'année, sprès l'arrestetion de Toto Riina, ouméro un de la Mafia sicilienne, en janvier, puis de Nitto Santspaola, noméro deux basé dans la région de Catane, le 18 mai dernier. Considéré comme le bras droit de Nitto Saotapaola, Giuseppe Pulvirenti, recherche pour homicide, en evait pris la succession à la tête de la Mafia catanaise. Agé de soixante ans, Pulvirenti e été surpris aux premières heures de la journée de mercredi dans une cache souterraine pratiquée sous une ferme proche de Belpasso. -

D RUSSIE : la visite en France de M. Gorbatchev. - Poursnivant sa visite privée en France, Mikhail Gorbatchev a été reçu, mardi le juin, pendant plus d'une heure, à l'Assemblée nationale, per le président de la commission des affaires étrangères, Valéry Giscard d'Estaing, Selon M. Giscard d'Estaing, M. Gorbat-chev e manifesté «une grande hostilite » à l'égard de la réforme constitutionnelle en cours en Russie. Reçn ensuite par les étudiants d'HEC, l'ancien anuméro un» soviétique a, à nouveau, vivement critique la politiqua de Boris Eltaine : «Les êtres humains ne sont pas des cobayes, le jeu politique mené par les hommes du pouvoir ne peut qu'aggraver la situa-tion économique actuelle.»

de notre envoyée spéciale

Qu'est-ce qui distingue un sommet frenco-ellemend en période de cohebitation d'un autre? Après la première journée de la scixente et unième rencon-tre entre dirigeants français et allemanda à Beauna, mardi 1= iuin, on ast tenté de répondre erien». Comme il est d'usage, la chanceller a'est antretenu en tête-à-tête, avec la chaf da l'Etst puie avec le premier ministre, tandis que les membres du gou-vernement rencentralent chacun leur homologue allemand.

MM. Mitterrand et Balladur se tés avent le diner qui réunissait tout le monde dans une salle des Hospices de Beauna. Le différance, c'est peut-âtre que M. Mit-terrand n'aurait pas cru devoir ministres socialistes la promenade qu'il fit ensuite nuitamment avec le chanceller dans les rues de la vieille cité, comme il le pro-posa à Edouard Balladur.

La fin du « noviciat » des ministres

Le premier ministre a décliné l'invitation, soit qu'il ait le sens de l'amitié franco-allemande chevillé au corps, soit qu'à n'apprécie pas le mélange des genres (îl travaille ou il don), soit tout simplement qu'après ce diner dans la grande tradition il ait calé devant la parspective d'une glace vanillepistecha à le terrasse d'un café de Beaune.

e'est tout naturellement instauré merdi lora da cette pramière « sortie » commune du président et dea membres du gouvernemant, c'est M. Mitterrand qui resta le maître des cérémonies; c'est lui qui se promène, qui connaît la Bourgogne et qui fait les honneurs de la cité des ducs. C'est lui aussi qui, au diner, e'est chergé d'introduire les ministres novices dans le rite éprouvé des relations franco-allemandes.

Dane le pertege des rôles qui

Il l'e fait sans eucune prévention pour l'équipa que dirige M. Balledur : « Je crois pouvoir dire que ce gouvernement se veut ettaché à l'œuvre commune engagée il y a un demi-siècle », e-t-il décleré, eprès evoir prédit aux ministres français nouveau venus qu'ils auraient sans doute à consecrer plus de temps à leurs

Novicas dans la pratiqua das reletione frenco-ellemendes, nl M. Balladur, ni MM. Juppé, Léotard, Lamassoure, Puach ne le

homologuee germaniquee qu'à

leur propre famille.

sont déjà plus. Ils ont poursuivi mardi des eunversations déjà engagées avec leurs partanaires ciles comme lee négociations du GATT ou la Bosnie. Le porte-parole de M. Belledur e présenté le chancelier semble désurmais adhérer à l'idée, défendue depuis des ennées par la Frence, et rendum de M. Balladur, que les négocietions sur le commerce mondial forment un tout et que l'on ne saurait les bloquer sur le

Quant eu différend tranco-allemand qui s'est fait jour la semeine demière à propos da l'eccord de Weshington sur la antretien qu'a eu merdi Alain Juppé avec le ministre allemand Klaus Kinkel, et une déclaration commune était censée signifier, mercredi, qu'il a été résorbé. « Ce n'est pae le politique d'Alain Juppé, c'est le politique de la France, disait le porte-parole de l'Eysée à propos du programme de Washington contesté par les

En dépit de son serectare d'« impérieuse obligation » souligné par le porte-parole, la cohabitetion franco-ellemende samble décidément plus difficile sur ces sujets qua la coopération entre

CLAIRE TRÉAN

CAMBODGE: le dépouillement du scrutin

Les mauvais résultats électoraux du régime de Phnom-Penh placent le prince Sihanouk en position d'arbitre

Alors que le dépouillement du scrutin de la semaine dernière sa poursuit au Cambodge, confirment l'avance du parti sihanoukiste sur le régime de Phnom-Penh, la France a appelé, mardi 1-juin, «au calme et au respect des résultats par toutes les parties » et rendu hommage au prince Sihanouk et à « la maturité du peuple cambodglens. Le ministre français des affaires étrangères. Alain Juppé, avalt adressé vendredi demier un message au prince et au chef de l'Autorité provisoire Giuseppe Pulvirenti, l'on des des Nations unles au Cambodos (APRONUC), les félicitant pour e la rigueur des opérations de vote (...) et le auccès de colles-ci ».

PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial Des oégociations se poursuides degociandos se pour tenter de régler la crise provoquée par le refus do PPC (Parti du peuple, au pouvoir) de reconnaître les résultats des élections dans la capitale et dans quatre provinces. Le prince Norodom Sihanouk s'est mis en quête d'une formule acceptable à la fois par le régime de Phnom-Penh, qui e perdu toute chance d'acque-rir une majorité simple à l'Assemblée constituante, et le FUNCIN-PEC, le moovement sibanoukiste, qui e pris ooc bonne langueor d'avance sur le PPC après le déponillement de près des deuxtiers des bulletins.

Le vote en faveur du FUNCIN-PEC, fondé par le prince et dont la direction est assurée par l'un de ses fils, Rasariddh, confirme la popu-

CHINE: noerelle manifestation antichinoise an Tibet. - La police chinoise a arrêté, mardi le juin, au moins trois personnes à Lhassa, capitale du Tibet; elles avaient tenté d'organiser une manifestation cootre l'administration de cette région par la Chine, ont rapporté des témoins. D'eutre part, la CEE a fait étet, mardi, de son ioquiétude à propos des droits de l'homme ao Tibet et appelé Pékio à ouvrir le dialogue sans condition avec les représentants do peuple tibétain, notamment le dalai-lama. - (Reuter, AFP.)

larité de l'ancien monarque et le replace ainsi au centre de la soène. Des mardi matin, Norodom Sihanonk a recu, eu palais royal, Chea Sim, président du PPC. Il compte réunir ce dernier, qui passe pour l'homme fort du régime de Pimom-Penli, et le prince Ranariddh evant la session, prévue samedi, du CNS (Couseil national soprème) ao cours de laquelle devraieot être proclamés les résultats officiels du

Selon différentes sources, l'un des scénarios envisagés serait la formation, sans attendre l'adoption d'une Constitution dans un délai de trois mois par l'Assemblée élue, d'oo gouvernement intérimaire préside par le prince lui-même, avec deux adjoints, le prince Rana-riddh et Hun Sen, actuel chef du gouvernement et ouméro deux du PPC. Ainsi le régime de Phoom-Peah serait assuré de garder un pied dans la place, à coodition go'il entérine la validité do scrutin. Il ne s'agirait pas, du moins pour le moment, de procéder à un transfert souple du pouvoir, mais de calmer le jeu pendant que les dépu-tés rédigent la loi fondamentale.

Mardi metio, le message du régime de Phnom-Penh avait été très chir : évoquant des « irrégularités de plus en plus sérieuses et inacceptables», il avait exigé l'annulation du scrutin dans la capitale (12 sièges) et dans trois provinces (en tout, 23 sièges). La radio nationale a annoucé, dans la nuit de mardi à mercredi, que le gouverne-ment émetteit également des réserves sur le scrutin dans la pro-vioce la plus peuplée, celle de Kompoog-Cham (18 sièges), où Hun Sen est tête de liste do PPC. tion de l'élection de 53 députés sur 120.

Des vainqueurs sans fusils

Seloo des sources de l'APRO-NUC, ces requêtes n'ont pratique-ment eucuoe chance d'aboutir et, de toute façon, il n'est pas question de procéder à de ocovelles élections, même partielles. Pour éviter l'épreuve de force, il faut dooc uffrir au régime en place quelques garanties sur son avenir. Le prince Sihanouk est, bien entendu, le mienz place pour le faire.

Compte tenu du refus des partisans de Poi Pot de participer aux élections et d'en reconnaître les résultats, une défaite, même d'une courte tête, du PPC a créé une L'un des deux mouvements politi-co-militaires du Cambodge, les Khmers rouges, s'est déjà placé dans l'illégalité, et l'autre - le régime de Phoom-Peoh - sera minoritaire au seio d'uoe Consti-tuante qui doit se transformer eo Assemblée législative.

Dans un peys du tiers-moode qui vient de connaître plus de viogt ans de guerre et où la paix o'est toujours pas rétablie, la représentatioo oatiooale va done être dominée par un mouvement pratiquement sans armes. En outre, oo pouvait s'attendre que le pouvoir en place, qui cootrôle l'armée et l'administration sur 80 % du terri-

situation particulièrement volatile, toire depuis des années, se rebiffe en cas d'échec électoral.

> C'est ce qui se produit en ce momcot et, comme l'APRONUC ne peut pas remettre en cause les élections - et n'a sans doute pas de raison sérieuse de le faire, - le seul recours demeure un compromis imposé par le prince Sihanouk, qui se retrouve ou position d'ultime recours. Les jours qui vicuocot dirout si les difficiles marchandages en cours permettroot de sortir de l'impasse, mais, dès mardi soir, le tensiou était déjà tumbée d'un petit cran à Phnom-Penh.

JEAN-CLAUDE POMONTI

- (Publicité) -

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN IRAN

La sixième élection présidentielle de la République islamique d'IRAN se déroulers le VENDREDI 11 JUIN 1993 (21 KHORDAD 1372).

Les competriotes désireux de participer eu scrutin sont priés de bien vouloir s'edresser à l'Ambassade. sise 4, evenue d'Iéna 75116 PARIS, de 9 h à 19 h, munis de leur passeport ou de leur livret d'état-civil iranien (chenesnemeh).

> Ambassade de la République Islamique d'IRAN à Paris

انتخابات رياست جمهوري درايران

باطلاع هموطنان گرامی میرساند انتخابات ششمین دوره ریاست جمهوری اسلامی ایران روز جمعه ۲۱ خردادماه ۱۳۷۲ (۱۱ ژونن ۱۹۹۳) از ساعت ۹ صبح الی ۷ بعدازظهر درمحل سفارت برگزار میگردد،

هموطنان علاقمند ميتوانند با دردست داشتن اصل گذرنامه با شناستامه ایرانی درساعات مقرر در انتخابات شرکت فرمایند. سفارت جمهورى اسلامى ابران

eAfric

FU

1. 3.2 mg - 84:38. Revanches catal Control of the last last Chicago Chicago LECON EXCEPTIONS The state of the s And the second s THE REST ASIDED The state of the s SCHETHING

Section 19 and 1

The second secon end for grown arrange AND THE PROPERTY OF THE PARTY O 140 T 118 1 中 participation () たま participation () participation () participation () * Marian general to the second D 1 11

April 1988 Sept. 1985

Michel - Trib at 41

M. Kanada

A SAME OF THE PARTY OF THE PART

Company of the second

Mark Service of the

THE PARTY OF THE P

Manager a

at an in gr

. K . EL . EL . C.

E Bett betreie

24 1000 WELTON COLLEGE AND ADDRESS.

THE THE PLANT OF THE PARTY OF

British a second

White Calculation of the Control of

WENTER TO THE

the state of the s

Martine, live of the process

展示される。 概念に関われている。

脚中的 有品种生产 一丁 1015

Resource or comment

Sales of the sales

Y重要に こった

Water Services Market Burneyer

「夢がなべつけんしょ」 ト

Mart and are the

#8-94 12W-12 112 15

of the learning learning

on munants ands

reter leur soldone motion desemble in Fonds de com-interterritorial iFO interterritorial iFO interterritorial iFO interterritorial iFO interterritorial iFO interterritorial iFO

Frigraphe et vicene

tongage a charge

deric des pays robs et

So Nord, tom a k

ant Jans lear ensemble

natione que les amones se animes par les amones se apponent se app

de la reponse as pe

- .. are cluppement Lane

de la Comme

America . 22 & America

du FC1, 20% de lac-

Le transfert

des ressources

A Perio est forme a

mic a Madrid d'us per

ment withine acchiere.

re et e nameniale, & 2

it fer St. a frome M.E.

et at une reforme de fe

and if them all the

2 0 1 Eggs THE REPORT OF THE PARTY OF THE er daufer agitht

2.824ct0+ 22 4 ner mein defant, men:

and the state of the state of the perand the same of th

the control topular state.

to him of the attendice. to their officiels lage

THE PURILLE MEET

ing figures de fall be:

---- 31'48: 225 2322

. ಹಾರ್ ಈ ಒಡ ಮಾಲೆ

in their Le names

annere ergugnes der:

The second and the se

and the first of the second

m. Bur. : multelendin

er in eingeun gemin

A CONTRACT LES

1 1821... | Est 21 51

the state of the s

Carte at 172

22 781 1721 24 2 ferret

es de Estadores.

9 6.717 17.5 (1.12) 12.32 17.5 (1.12)

L'EAN-LOUIS ALT

e er traderse per ma

the state of the section of the contract of th

tion to thest great &

44 A44 N

with curopeenne.

CLI Propre sinte

(4) 中央 (5) 中央 COR THE STREET OF THE STREET O

म् निवासी अन्ति । Section and the section of the secti

The same of the sa THE RESERVE STATES

print the strain of the strain

The state of the s

and the second of the second o Acres de la constante de la co

Single the second of the second

GUATEMALA: une semaine après son « coup d'Etat civil »

Le président Serrano a été destitué

Une cemeine après evoir assume lee pleins pouvoirs, le président du Guatemele, Jarge Serrann, a été destitué, mardi 1= juin, sous la pression de la majorité des secteurs sociaux et de la communeuté internationele. Une certaine confusinn continuait cependant de régner mercredi aur le départ de M. Serrano et sur l'identité de son euccesseur, à la suite de la démission du vice-président, Gustavo Espina, et en l'ebsence du Periement, diesous le

MEXICO

de notre correspondant

Dans une déclaration à la télévision privée mexicaine dans la soirée de mardi, M. Serrann, qui se trouvait encore au palais présiden-tiel, a affirmé qu'il était toujnurs « légalement chef de l'Etat » et qu'il avait reçu des «témaignages de solidarité de la part des présidents des pays d'Amérique centrale réunis à San-Salvadar » pour analyser la situation au Guatemala. Il a rappelé que les raisons pour lesquelles il avait suspendu partiellement la Constitution étaient toujours valael les institutions contre la main-mise des mafias de la drogue qui se sant infiltrées à tous les niveaux de

Deux noms sont revenus à plu-sieurs reprises dans les déclarations nfficielles contradictoires qui nnt suivi la réuninn enovnquée au palais présidentiel par le ministre de la défense, le général José Garcia: celui du président du Conseil constitutionnel, Epaminondas Gonzalez, et celui... du général Garcia. Le premier aurait finalement été désigné pour occuper temporaire. désigné pour occuper temporaire-ment la présidence en attendant que le Parlement, qui devrait se réunir mercredi, désigne une com-mission chargée de nommer un président intérimalre jusqu'an terme du mandat de M. Serrano, en janvier 1996.

Le rôle des militaires dans la déposition du président a provoqué la réaction hostile des milieux la réaction hostile des milieux populaires représentés par Rigoberta Menchu, Prix Nnbel de la paix 1992. Invitée à la réunion au palais présidentiel, Ma Menchu s'en est retirée, avec les dirigeants syndicaux, pour se jnindre aux manifestants massés dans la rue et dénnncer ce qu'elle a appelé « un caup d'Etat militaire avec une façade civile». Peu après, un com-munique afficiel annançait que le président Serrano avait été « relevé de ses fonctions à l'initiative de l'armée, du secteur privé, des partis politiques et d'autres secteurs de la sociélé».

Les militaires nnt donc repris l'initiative et ne s'en cachent pas, renouant avec une longue tradition qui avait été apparemment interrompue, en 1986, lors de la prise de functions du premier gouvernement civil, après plusieurs décennies de dictature militaire. Soucieux de démentir l'insistante pur le surpasse qui le mentir l'insistante le surpasse qui le mentir l'insistante le surpasse qui le mentir l'insistante. rumeur qui le présentait comme le véritable instigateur du conp de fince de M. Serraun, le général Garcia avait adopté un profil bas et snuligné à de nombreuses reprises qu'il n'avait joné aucun rôle. «Le président Serrano, avait-il précisé, a pris une décision politique et l'armée a simplement été informée de sa décisian.»

Le virage des militaires

Le ministre de la défense avait néanmins appuyé la démarche du président, ajoutant que le pays «se dirigeait vers l'anarchie du fait des maneuvres de déstabilisation arga-nisées par des secteurs liés à la guérilla » (allusinn aux manifestations vinlentes organisées en mai à la suite de la suspension des négo-ciations de paix à Mexico). Devant que et les pressions de la commu-nauté internationale – les Etats-Unis et la Communauté européenne ont annoncé la suspension de leur aide financière, – les mili-taires prenaient un virage remar-qué en demandant « le retaur à l'ordre institutionnel», sans exiger pour autant la démissinn de M. Serrano.

La missinn au Guatemala de l'Organisation des Etats américains (OEA), dirigée au cours du week-end par son secrétaire général, Joao Baena, l'évocation de «sanc-tions économiques» et la démission de plusieurs ministres, ont fini de convaincre l'armée et les mitienx d'affaires que le conp de farce avait échane et qu'il était temps de chercher une solution politique au conflit. Les rumeurs de dissensions au sein de l'armée jouèrent égale-ment en faveur de l'opposition, qui avait déjà reçu l'appui de deux eneraux à la retraite. l'ancien président Efrain Rios Mnntt et le ministre de la défense du gouver-nement précédent, Hectar Gra-

Paradoxalement, les deux princi-paux partis d'opposition, la démo-cratie-chrétienne et l'Union du centre nationale, avaient demandé à l'armée d'intervenir pour e rétablis l'ordre constitutionnel ». Le procu-reur des droits de l'hnmme, Ramira de Leon, qui entretenait pourtant des relations conflictuelles avec les militaires, avait estimé hii aussi que l'armée était le dernier recours. « Les militaires ne peuvent pas obeir à des ordres illégaux, avait-il affirmé. Ils doivent exiger le rétablissement de la Canstitution. Pour l'armée, c'est une occasian histarique pour refaire son image auprès de la communauté interna-tianale.»

Le président Serrann, qui s'appuyait précisément sur cette armée en pleine mutation, a donc finalement perdu son pari. Après une victnire surprenante aux élections de janvier 1991, ce pasteur évangéliste, âgé de quarante-huit ans, s'était engagé à rétablir la paix dans son pays aux prises avec une guerre civile larvée vieille d'une trentaine d'années. San autorita-risme et la faiblesse de ses appuis politiques au Parlement ne lui ont pas permis de respecter ses engage-

BERTRAND DE LA GRANGE

AFRIQUE DU SUD : les difficultés du changement

La nomination des responsables de la télévision suscite une vive polémique

e nommé, lundi 31 mei, les vinat-cina membres du nouveau conseil d'administration de le radio et de la télévision sud-afri-caine (SABC). Pour la première fois, les candidats avaient été eélectionnée per une commission indépendante. Malgré cette procédure, le publication de la liste des élus a suscité une vive polémique entre la présidance et plusieurs partis, entraînant le démission du tout nouveeu patron de la SABC.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

D'une certaine facon, les réactions passionnées provoquées par la désignatinn du nouveau conseil d'administratinn de le SABC sont la preuve que l'Afrique dn Snd, au moins en ce qui cnncerne l'andinvisuel, a bien changé. Insipide, frileuse et, sur-tnut, largement décansidérée ponr avnir trop lnngtemps servi de porte-voix à le propagande gnuvernementale, la SABC avait en effet bien besoin d'un conp de jenne, alors que le pays devrait bientôt neganiser les premières élections multiraciales de soo histnire. C'est d'ailleurs ponr garantir un minimum d'impartialité durant la prochaine cam-pagne électorale que les partis d'oppositinn avaient exigé ce

Une commissino indépendante, désignée d'no commun accord par les partis et le gnnvernement, e publiquement anditionné 86 caodidats pendaot plusieurs semaines, les invitant à exposer leurs conceptinns eo matiére audinvisuelle et à disserter sur des sujets tels que lenr passé politique nn les libertés publiques. C'est la première fais que " surencheri, eo demaodant aux

Le président Frederik De Klerk les postulants à une telle responpar le seul pouvoir politique, étaient soumis à pareil régime. Snrtant d'une langue auditinn, un nntahle dn Parti national (NP) n'a pu que balbutier : « J'ai eu l'impression de faire face à un tribunal de généraux SS.» Il venait d'être interrogé sur snn appartenance an Broederbond. société secrète étroitement liée à soo parti, qui n'admet dans ses rengs que des Afrikaners mâles, protestants et non divorcés.

Des candidats imposés par M. De Klerk

Les nnms des vingt-cinq canditats retenus par la commissinn. parmi lesquels naze Nairs, ant été transmis, le 21 mai, au prési-dent De Klerk auquel revenait la responsabilité fnrmelle de leur nomination. C'est alors que tout s'est gâté. On croyait que M. De Klerk se bornerait à ratifier les choix de la commission. Mais, par deux fois, il a renvoyé la copie à ses auteurs, leur deman-dant de recnnsidérer certains noms.

La liste définitive, rendne publique lundi, camporte la même proportion de Noirs. Mais sept candidats qui figuraient dans la liste nriginale nut été remplacés, parmi lesquels deux journalistes particulièrement actifs dans le combat pour la libération des ondes. Plus délicat : Frederik Van Zyl Slabbert, choisi comme vice-président par la commission, se retronve promu président, tandis que Nja-bulo Ndebele, un professeur d'noiversité, est rétrogradé du poste de président pressenti à celul de membre ordinaire.

Le Congrès des syndicats sud-africains (COSATU) e protesté contre ces changements. L'ANC a

candidats impnsés par M. De Klerk de ne pas prendre leurs fooctions, et ao nonveao président de refnser sa anmination. Une beure plus tard, ce dernier nbtempérait.

La personnalité de M. Van Zvi Stahbert n'est puurtant pas en cause. En 1986, alors député du Parti fédéral progressiste (PFP) l'ancêtre dn Parti démocratique et chef incontesté de l'apposition, ce brillant universitaire avait spectaculairement claqué la parte du Parlement pour protester contre la pulitique d'apartheid et l'immnbilisme du gonvernement de Pieter W. Botha. A plusieurs reprises, il avait ensuite rencontré les dirigeants de l'ANC en exil. Depuis son retrait de la vie politique, il dirige plusieurs nrganismes vnnés à l'approfindissement du processus démocratique. Le président De Klerk va maintenant devnir lni trouver un remplaçant qui accepte ce que snn prestigieux prédécessenr vient de refuser. Une tache diffi-

a paragraphy (A

GEORGES MARION

dens la banliene de Jahannesburg. - Selon un bilan de la police rendu public, mardi 1" juin, le bilan des violences qui avaient commencé le 22 mai dans la banlieue noire de Jobannesburg, s'est élevé à 68 morts. D'antre part, un des trois dirigeants dn Congrés panafricain (PAC, mouvement noir d'extrêmeganche) encore détenns par la police sud-africaine après les arrestatioos du 25 mei, Maxwell Nemadzivhanani, a été relâché mardi après avoir été inculpé par la justice d'infraction à la loi sur les armes. ~ (AFP.)

3000 JOURS ET LES OTAGES JUIFS DU LIBAN N'ONT TOUJOURS PAS ETE LIBERES...

Ils s'appellent

Selim MOURAD JAMOUS - Elie HALLAC - Elie SROUR - Isaac SASSON -Yehouda BENISTE -Youssef BENISTE- Henri MANN

Ils nnt été enlevés en 1984,1985 et 1986. Uniquement parce qu'ils sont juifs. Depuis lors, nul n'n de nouvelles. Leurs familles ne savent s'ils sont vivants ou morts.

Malgré de nombreuses démarches, nucune information n'a pu être obtenue nucres du Gouvernement libannis, du Secrétariat Général de l'ONU. ni de la Croix-Rouge Internationale.

Nous seuls et leurs proches continuons depuis 3000 jours à nous soucier de leur destin et à espérer.

Parce que dans notre pays nous avons tous connu cette angoisse, parce que ce sont des hommes, parce que nous voulons exprimer. par-deln les cultures et les frontières, notre solidarité, nous exigeons d'avoir de leurs nouvelles.

S'ils sont vivants, qu'ils puissent enfin vivre libres. S'ils sont morts, que leurs corps soient rendus à leurs familles.

Participez à la soirée de pratestation : LE LUNDI 7 JUIN à 20H00 CENTRE RACHI- 30 boulevard de Part-Rayal - 75005 Paris en présence des persannalités suivantes :

Raaul BETEILLE, député-Roland CATHALA, député représentant le groupe socialiste à l'Assemblée Nationale-Richard CAZENAVE, député, délégué général du RPR chargé des Affoires étrangé Patrick DEVEDJIAN, député, maire d'Antony-Michel DREYFUS-SCHMIDT, vice-président du Sénat-Laurent DOMINATI, député-Itshak ELDAN, ministre plénipotentiaire de l'ambassade Patrick DEVEDIAN, deputé, maire a Antomy-increa DICTPUS-SCETIVIDIT, vice-president du Senar-courent DOMINIATI, depute-issinok ELLIAN, ministre prehipotentiaire de l'ambassade d'Israël à Paris - Micheline FIGUEREAU -Nicole FONTAINE, Vice-Président du Parlement européen-Alain GOLDMAN, grand rabbin de Paris-Daniel JACOBY, président de la Fédération internationale des Droits de l'Homme-Jean KAHN, président du CRIF et du CIE-Gérard LONGUET, ministre des Postes et du Commerce extérieur- Guy LONGEVILLE, canseiller de Paris délégué aux questions des Droits de l'Homme-Cloude- Gérard MARCUS, député-Jean PIERRE-BLOCH, ancien ministre-Jean-Michel ROSENFELD-Alice SAUNIER-SETTE, ancien ministre, président du mouvement notional des élus locaux - Roger-Gérard SCHWARZENBERG, député ancien ministre-Rika ZARAI

les débuts serunt animés par Roger PIHTO, président du Couseil International et de la commission du CRIF "Communautés juives en péril". CRIF, 19 rue de Téhéran, 75008 Paris

e de la compania

Peters. 3.

brief, the State of

to the first time!

me the name as a g

Marie Marie A.

Laboration of the

F. 44 Assertan

业 整次 *1 *****

趣 九一 1.42

THE PARTY OF

and the second

美工工程

喷雾的水

State plant in the

KHA!

AND STREET

WARE TO SERVICE

terminate of the

A's Garage

PAS

医神经炎 经产品

M. Marian Salar Salar

· Smire March

TAGES

Yourset BENISTE- Henri MANN

Man 47 1 . . .

34. T.

柳 极语于。

RA Transfer

电磁动电流电池 计

TERES.

· 建环磷酸 化氯化 (1) - 134

P Ast Comme

M. Dr Kherk

is difficulties as a transferment

vive polémique

ponsables de la télévision

imposis, par k

ric pas prendre le communication de pas prendre le communication de communication de passage de passage de la communication de

e personnalité de M. Vag.

F. vs. pooran R.

progressing [fr]

de Parti denorabe

trillant content

is actiantement day.

i un Parisment pour Re

Are 12 politique de la communicación de la com

erie ement de Pieter W. los

in it toprises, il avair ex

le; dirigeants delle

Depuis son rame

dinge place

Time yours a l'appet

: president De Kin

the state of the trace.

er mig. int aus gezepte ag

Tir lieiert predere

refueet, Une lacke &

lans la baslieve de Johnne

· · · · · · · · · in · inc de h police g

marat fr jent le ibe:

Jan 20 2 20 2 1 CONTROL

tion tem sen dett.

: Daum pan miche

Congres pance

The section of the se

.. detente we

. Allen enter z

in the contract of the effect

the course that the state of th

GEORGES MAR

of heart to processes disease

7

Pas une semaioe ne se passe sans que les forces de l'ordre o'y déni-chent un ou deux groupes de « ten-roristes », seion le terme consacré par la prose officielle.

Pour Ahmed, jadis amateur de pêche à la daurade, la vie, au fil des mois, s'est transformée en étouffoir. « Avant, le soir, je traînais toujours au café. On jouoit aux dominos, se rappelle-t-il. Mais maintenant, avec les contrôles et le couvre-feu, e'est fini, je rentre directement. Et ce n'est pas de gaieté de cœur, vu que ma femme, mes enfants et moi-même partageons notre deux pièces avec la famille de mon frère, plus ma mère qu'on héberge. Parfois, quand je vois la Pour Ahmed, jadis amateur de héberge. Parsois, quand je vois la vie qu'on mène, je me sens une graine de terroriste!», ajoute-t-il avec un petit sourire faraud.

Les contraintes policières imposées par l'état d'urgence, en vigueur depuis le 9 février 1992, seraient-elles plus pesantes, aux yenx des Algérois, que les actes terrotistes des groupes islamistes? «Il y a les quartiers sous haute protection et les quartiers sous haute sur-velllance», résume ironiquement Mª Abdennour Ali Yaya, président de la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme (LADDH). Tont dépend, aussi, de la positioo sociale qu'on occupe. Pour le chômeur ou l'épicier du coin, le risque d'être la cible d'un attentat est quasi nul.

Il n'en ve pas de même pour ceux ou celles que leurs convictions politiques, leur profession ou leur place dans la hiérarchie du pouvoir, exposent à l'ire des «fous de Dieu». A l'inverse, les jeunes hittieses (2) des cuestions pour les parties de l'acceptant les parties pour les parties parties pour les parties «hittistes» (2) des quartiers popu-laires font, plus souvent qu'à leur tour, les frais de contrôles tatillons, juges humiliants.

« Aller en ville pour les courses, visiter la famille ou les amis, tout est devenu compliqué », explique Rachid, mécanicien au chômage, qui vit comme un calvaire le barrage de « casques bleus » installé à l'entrée de son quartier «Les bus sont systèmatiquement arrêtés et les femmes, pour montrer ses deur le cigarettes qu'on croise au patit ven papiers et se faire fouiller. Il faut se carrefour », souligne l'officier. Car mettre contre le bus, les mains en l'air et les jombes écartées. Les cabas, ils les vident par terre et après, débrouillez-vous pour ramas-ser! L'autre fois, j'ai récoité un coup de crosse parce que je voulais oider un vieux à récupérer ses affaires, soupire-t-il. Nous, tout ce

qu'on veut, c'est la paix et le traya in real, cest in paix et le tra-vail. Je ne me reconnais ni dans le FIS (Front islamique du salut) ni dans la police. Seulement, qui nois écoute? J'ol l'impression d'être un étranger dans mon propre pays s

Tous n'ont pas sa candeur. « Ce qui se passe aujourd'hni, ce n'est pas la guerre civile, c'est le Djihad. Et ça continuera jusqu'à la création de l'Etat islamique », assure Messaoud d'uoc voix donce. Cet employé, qui se proclame « fidèle au FIS et à l'Islam », n'a pas plus renoncé à sa barbe qu'à ses idées. «Si, un jour, il y o une fatwa qui dit qu'il faux couper la barbe, je le ferai. Mais pas avant, jamais!»

Cette pileuse obstination – de moins en moins partagée par ses congénères algérois – lui a valu d'être interpellé « plusieurs fois » à la sortie de la mosquée. Rien de vraiment méchant, en somme. Et si, prudence oblige, il se mélie un pen de ses voisins, il o'en écoute pes moins régulièrement, « lus les mercedis et samedis, à 18 heures », les émissioes clandestioes de les émissioos clandestioes de Radio-el Wafa (Radio Fidélité), diffusées par les disciples du Mou-vement islamique armé (MIA).

> Rester sur ses gardes

«Ce sont des groupes bien organisés. Il y a ceux qui sont chargés du ravitaillement, ceux qui s'occupent de la propagande ou du recru-tement – et ils ont de l'argent pour ça!, – ceux qui organisent les « opé-rations ». Depuis ces dix ou quinze derniers jours, on o descendu une trentaine de ces terroristes. Mais ça repousse comme de la mauvaise herbe», grommelle un responsable des forces de sécurité de la région algéroise. Pour ce gradé, comme pour ses hommes, mobilisés eo première ligne du «combat anti-ter-roriste», les consignes de prudence sont également de règle.

La première des précautions est de toujours sortir en groupe. Et de rester sur ses gardes, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. « On peut nous tirer dessus n'importe où. Il faut se mejler meine du petit vendeur de cigarettes qu'on croise au carrefaur » souliene l'officier. Car Pennemi est coriace. « Quond on fait une sortie en montagne, il arrive qu'ils nous repèrent et qu'ils s'avertissent d'une crête à l'autre. Parfois avec un bout de miroir, ou en faisant de la fumée. » Malgré les milliers d'arrestations opérées

cipalement dans le nord du pays, et malgré les «descentes» de plus co plus systématiques organisées dans les quartiers «chauds» de la capitale. la lutte coolre les « groupes obscurantistes », ferme-ment dénoncés par le président du Haut Comité d'Etat (HCE). Ali Kali, dans son discours do 8 mai, semble avoir encore de beaux jours devant elle.

entreprises ne peuvent être payées.

membre du Conseil consultatif national (CCN). La seule manière de se protéger, c'est d'etre toujours avec des gens. Et de refuser de se taire », ajoute-t-elle,

Parmi les joornalistes, co revanche, le recours aux pseudotentative d'assassinat doot e été victime le directeur du quotidien El Watan e encore aggrave le trouble. Universitaires, avocats, hauts fouctionnaires: combteux soot tonctionnaires: combreux soot ceux qui, aujourd'hui, se senteet meoacés. « Quand je suis dans lo rue et qu'il y o quelqu'un derrière moi, je me retourne. Si j'ai encore un doute, je m'arrête pour laisser passer ou je fais carrêment demitour, explique l'oo d'eux. Je retrouve les réflexes que f'ayais pendant la guerre...» dant la guerre... »

CATHERINE SIMON

(2) Littéralement, «ceux qui tiennent le mure. Surnom donné aux sans-emploi. (3) Djuli Lyabès, ancien ministre des universités, et le docteur Laudi Flici, membre du Conseil consultatif national (CCN), assassinés, au mois de mars, à Alser.

Outre le sang versé - on estimo officieusement à environ 1 200 le nombre de morts, de part et d'au-tre, depnis le début de l'aonée 1992. - le pays souffre, à bien d'autres égards, des conséquences de l'insécurité. A Blida, les forces de l'ordre, prioritamement mobilisées contre le « terrorisme », oc s'occupent plus qu'assez négligem-ment des écarts de cooduite des automobilistes, désormais soulagés du supplice du «sabot», avec lequel sont immobilisées, d'habi-tude, les voitures mal garées. Plus grave, à Médéa, dont le président de la « délégation spéciale » a récemment été assassiné, plusieurs chantiers ont dû, dit-on, suspendre leurs travaux : sans la signature de celui qui fait office de maire, les

La recrudescence du banditisme, récemment soulignée par le quoti-dien pro-gouvernementai El Moud-jahid, achève d'embrouiller les esprits. Braquages et attentats ne sont jamais revendiqués. Pas plus que les meoaces de mort, anonymement adressées à telle ou telle personnalité. « Avant le meurtre de Lyabès et de Flici (3), je ne prenais pas ces menaces au sérieux. Main-tenant, si..., admet Khalida Mes-saondi, militante féministe et

PROCHE-ORIENT

ISRAEL : une visite brusquement écourtée

Le fiasco du pèlerinage libyen

JERUSALEM

de notre correspondant

Dans toutes les langues du monde, cala s'appelle un fiasco. En quarante-huit heuras, le plus joli coup diplomatique de l'année au Proche-Orient a tourné au désastre. Pire, à la farce. Devant les c*provocations* » répétées des cent quatre-vingt-douze Libyens qu'ils aveiant imprudemment invités à visiter lsur pays, einsi que les mosquées des territoires occupés, les Israéliens, embarrassés comme jemais, unt été contraints, mardi 1 juin, d'écourter brutalement le séjour de leurs hôtes erabes.

Les «pèlerins de la paix». comme dissient lundi certeins officiels de Jérusalem, ont repris la route mercredi pour la bande de Gaza et devaient franchir dans le journée la frontière evec l'Egypte. Direction le Caire puis Tripoli. Les visitee prévues à Tibériade, Saint-Jean-d'Acre. Bethléem et Hébron ont été annulées. Motif? Mardi, eu cours d'une conférence de presse impromptue dans un hôtel de Jérusalem, où ila étaient logés gracieuzement, les Libyens ont fait vraiment très fort.

e Jérusalem, annexée dans sa totalité par Israel en 1967, est le capitale d'un Etat arabe qui s'appelle la Palastine», e d'abord tâché le responsable du groupe, Dao Salam Tadjari. Et puis, Indifférent eux yeux écerquillés autour de lui, il e poursuivi : «La ville sainte est occupée, comme e sont eussi La Mecque et Médine, elle doit être libérée. » D'eilleurs ejouta-t-il tranquillement, « notre présence ici ne signifia certainement pas que

niste» – eutrement dit Israël. L'Etat juif, selon lui, en'existe paa et nous lançons d'iei un appel à tous les musulmans pour qu'il soit liquidé ». Dans le fond de la salle, les cent quatre-vingtonze autres pèlerins, dabout, applisudissent comme un saul homme. Le soir, le télé évoquera le affot d'humiliations » edminis-

tré par les visiteurs. L'émotion gagne les allées du pouvoir. Dès l'après-midi, des groupuscules d'extrême droite commencent à ae réunir autour de l'hôtel des indésirables « Dehors les salauds libvens l Vive Israel I » La droite parlementaire monte au créneau et réclame leur éviction immédiate. « J'ai honze », déclare Limor Livnat, une élue du Likoud. « Ou'on les jette dehors illico la s'en-flamme l'encien général Rafaël Eytan, chef d'un parti d'extrême

> Manyais tour du colonel Kadhafi?

En errière toutes l'Tout le monde est d'accord, maia il faut sauver le face. Aprèa tout, pas moins de deux ministres en exercice eont ellée accueillir les Libyens au poste-frontière. Et le chef de la diplomatie, Shimon Pérès, deveit officiellement lea rencontrer mardi midi. Seul un chengement inoplné de dernière minute dans son emploi du temps lul e permis d'éviter l'humilietion de se carrière. N'empêche que depuis deux jours on affirme en haut lieu que « la visite des pèlerins prouve s'il en éteit besoin que l'accès des lieux saints sous notre responsa-bilité est libre pour tous, y com-

Hier encore, le premier ministre Itzhak Rabin, rompant allègrement la solidarité internationela qui s'est faite contre l'enge tutélaire présumé du terrorisme international, déclarait que le colonel Kadhafi seran «le bienvenu» en Israēl. Et Yaakov Nimrodi, l'ancien colonel du Massad, grend spécialiste des coups tordus, et principal organisateur du pélerinaga, effirmait justement que le «guide» de Tripoli avait bien l'intention de visiter l'Etat juif. « dès cette année». Marche arrière donc, mais discrètement si possible. Officiellement, le gouvernement d'Israël n'e donc pes expulsé les libyens. «Ils ont pris aeula la décision de pertir», affirme le porte-parole du premier ministre, Gad Ben An. Lea intéreseés ont visiblement accepté l'errangement.

Pour Israel, outre le ridicule de la chose, ce sont des mois d'efforts discrets qui sont réduits à zéro. Et une belle empoignade politique interne en perspective. Mardi soir, certains ministres se décleraient « stupéfaits » que leur gouvernement aoit tombé dans un piège eussi grossier. Fidèle à lui-même, le maitre de Tripoli e encore une fois tourné casacille. L'Histoire dira peut-être a'il avait soigneusement préparé son mauvais tour, s'il e cédé in extremis eux pressions d'un monde arabe profondément choqué par son geste, ou si plus simplement sa volte-face tient à son légendaire tempérament fantasque. Une seule chose est sûra : pour

PATRICE CLAUDE

L'OLP, Ryad et Damas ont exprimé leur indignation

« acte dangereux et Injustifiable». 9 estimé un membre du comité exécutif de l'OLP, Abdallah Hourani. « Aucun musulmon, même en Egypte et en Turquie, qui reconnaissent Israël, n'o encore pris une

dénoncait le « scandale Kadhafi » et le a nouveau crime à l'encontre des musulmans ».

Dans un discours adressé aux pèlerins de La Mecque, le roi Fahd s'est oéanmoins déclaré favorable

Le pèlerinage des Libyens à Jéru- telle ininotive», oot déclaré pour eux efforts visant à mettre fio à salem e été vivement critique, leur part des dirigeants sanudiens « l'étot de guerre » entre les pays mardi le juin, par TOLP, et l'Ara- sous couvert d'anonymat, cepen- arabes et Israel et iovité l'Etat juif bie saoudite et la Syrie. C'est un daot que le quotidieo Okaze à mettre fin à sa politique « expansionniste». A Damas, le quotidien gouvernemental Techrine a exprime « le grand étonnement des Arabes qui n'en croient pas leurs oreilles v. - (AFP.)

EN BREF

u ANGOLA: le Conseil de sécurité a prolongé le mandat de PONU. - Le Conseil de sécurité de l'ONU a proloogé d'un mois et demi, jusqu'ao 15 juillet, le mandat de la mission d'observation des Netions unies en Angole (UNA-VEM II), dont l'effectif a été réduit à moins de 200 personnes, 30 fonc-tionnaires ayant quitté le pays. Le cooseil, qui « considère que l'UNITA est responsable de l'échec des pourparlets » d'Abidjan, s'est déclaré prêt à « agir promptement » pour renforcer « sensiblement » la présence de l'ONU en Angola « au cas où le processus de paix ferait des mais la présence de l'ONU en Angola » (EP) des progrès appréciables ». - (AFP.)

D ÉGYPTE : le gouvernement critique Amnesty International. - A la suite d'un récent rapport d'Amoesty International critiquant les violations des droits de l'homme en Egypte (le Monde du 27 mai), le goovernement vient d'exprimer sa deception. « Une onalyse du rapport d'Amnesty montre qu'il n'y a pas de politique systématique en Egypte entravant le respect des droits de l'homme. Les points cités par Amnesty sont limités à des cas -particuliers dans un pays qui compte près de 60 millions d'habitants», a indiqué le ministère des affaires étrangères dans un communiqué rendu public mardi le juin:

D ÉTATS-UNIS : la cote de popularité du président Clinton est tombée à 37 %. - Selon un sondage effectué pour la chaîne de télévision CBS et public mardi 1º juin, 37 % des Américains approuvent l'action de président Bill Clinton,

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

cootre 49 % ao débot du mois de mai. Ce soodage, *réalisé fin mai, révèle, co ootre, que la cote de popularité do Congrès est encore plus basse, avec 27 % d'opi-nions favorables. Si une électico devait avoit lieu maiotenant, M. Clinton ne recueillerait que 35 % des suffrages, comme son concurrent républicain George Bush, tandis que le candidat indéu MEXIQUE : opération militaire pendant Ross Perot finirait troi-sième avec 25 % des voix (cootre 19 % en novembre). - (AFP, Reu-

D IRAK: nn «député» kurde assassiné. - Des dirigeants kurdes oot indiqué qu'un membre chrétien du «Parlement» élu l'an dernier dans le Kurdistan d'Irak. Francis Youssel Chabo, a été assassiné, mardi la juin, près de son domicile à Dohouk. Le Mouvemeot démocratique assyrieo, euquel appartenait M. Chabo, e rejeté sur Bagdad la responsabilité de cet assassinat. – (AFP.)

I LIBÉRIA : une attaque du Front national patriotique amait fait plus de 200 morts. — Selon des témoi-guages recueillis loodi 31 mai à Monrovia, le Front national patriotique du Libéria (NFPL) a lancé le 23 mai une attaque contre Fasama, une ville contrôlée par le Mouvement uni de libération (ULIMO), à 160 kilomètres au nord de Monrovia, faisant plus de 200 tués, essentiellement parmi la populatico civile. D'autre part, des pourpariers de paix ont eu lieu dans le plus grand secret pendant le week-end à Ouagadougou, capitale do Burkina, a-t-on appris hindi de source informée. Charles Taylor, chef du FPNL, participait à cette rencontre. - (AFP, Reuter.)

@ MADAGASCAR : deux morts lors d'une manifestation à Tuléar. -Deux personnes ont été tuées, six blessées et quarante arrêtées, mardi 1º juin, à Tuléar, dans le sud-ouest du pays, quand les forces de l'ordre ont pris d'assaut la préfecture, occupée depois vendredi par des «fédérés,» sympathisants de l'an-

cien président Didier Ratsiralea, a annocce Radio-Madagascar. L'io-terventico des forces de l'ordre e en lieu le jour de l'ouverture de la campague électorale pour les élec-tions législatives do 16 juin. Parmi les personnes arrêtées figure Monja Jaona, qui fêtait le jour même ses quatre-viogt-quatre ans, ct qoi s'était proclamé « gouverneur » de « l'Etat fédéré de Tuléar ». - (AFP.)

dans le Chiapas. - Uo millier de soldats mexicains, appuyés par des hélicoptères, ratissent depuis le 22 mai une partie do Chiapas, dans le sud du pays, seloo des sources concordantes. L'objectif de cette opération fait, en revanche, l'objet de spéculations. Elle viserait soit des trafiquants de drogne, soit des guérilleros. Elle a débuté après

qu'uo militaire cut été blessé par nn groupe armé. Depuis lors, uo officier, un soldat et oo civil not été tués. Dix hommes - huit Mexi-cains et deux Guatémaltèques ont été arrêtés. L'existence de camps de la guérilla guarémaltèque au Mexique a souvent été mentionnée par la presse. - (AFP, UPI.)

n NIGER: discussions à Paris entre le gouvernement et les rebelles tourregs. - Le mioistère français des affaires étrangères a annuncé, mardi 1- juio, que des discussions avaient lieu actuellement à Paris, entre une personoalité mandatée par le gouvernement nigérieo et des représentants du Front de libération de l'Aîr et de l'Azzouak (FLAA). Depuis plusieurs mois, des oégociations secrètes sont meoées entre le gouvernement

nigérien et les rebelles touarees en vue de trouver une solution politique. Une trève avait été signée eo mers, avant l'avenement d'un oouveau régime, issu des urnes. « Il y o une volonté de progresser des deux côtés, indique-t-on au Quai d'Orsay, des signes encourageants laissent entendre que lo trève pourrait se poursuivre.»

□ PANAMA : un mort lors d'une ifestation d'Amérindiens. - Uo Amérindien du Panama, atteint de plusieurs balles tirées par la police anti-émentes lors d'une manifestation d'indigènes dans la provioce de Chiriqui, à la frontière avec le Costa-Rica, est décédé des suites de ses blessures, a-t-on appris, mardi la juio. Les manifestants avaient bloqué plusieurs routes tives sont programm pour exiger la délimitation de leur et 15 août. — (AFP.)

territoire. Plus de 200 000 indigènes viveot ao Panama, dans des conditions d'extrême pauvreté pour ia plupart. - (AFP.)

n TOGO : les élections renortées une souvelle fais. - Le président Gnassingbé Eyadéma e décidé de reporter les élections présidentielle et législatives d' « une quinzaine de iours » et a invité « tous les acteurs de la vie politique à une ultime concertation », a annoocé mardi 1º juin la télévision. D'autre part, le président de la Cour suprême a indiqué que le général Eyadéma sera candidat à l'élection présidenrielle qui, à la suite de ce second report, aura lieu le 4 juillet, ao lieu du 20 juin, tandis que les législatives sont programmées pour les 1"

VOL ALLER RETOUR, DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

Et après la moiteur des sentiers tropicaux, siroter un lait de coco, face à la mer,

sur la terrasse de votre Paladien, vous coûtera à peine plus cher que votre séminaire d'ikebana.*

> Les Antilles avec Nouvelles Frontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 4 005 F.

CONTACTEZ UNE DE NOS 150 AGENCES EN FRANCE TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 41 41 58 58

ه کذامن را کیمل

8 Le Monde • Jeudi 3 juin 1993 • Avec Alpha AXP, vous pouvez l'être... Alpha AXP est aujourd'hui le microprocesseur le plus rapide et le plus puissant du monde. Deux fois plus rapide que le meilleur microprocesseur actuel pour être plus précis. Soit 400 millions d'instructions par seconde pour l'être encore davantage. Quel intérêt pour vatre entreprise? Tout simplement, posséder plus de puissance informatique que vous n'en avez jamais eue auparavant. Beaucaup plus mais à un caût bien maindre que ceux que vaus avez toujours connus. Alpha AXP est une plate-forme universelle. San auverture est tatale et son évolutivité garantie. C'est pour vous l'investissement sûr et prafitable par excellence. Du PC à l'unité centrale, Alpha AXP vous donne enfin les moyens de libérer votre imagination, d'inventer des formes nouvelles de développement paur vatre entreprise. Avec nos équipes à vos côtés et Alpha AXP, votre réussite est en bonne voie. Appelez-nous au (1) 44 24 24 24 L'IMAGINATION VOUS RÉUSSIT et si vous étiez vainqueur dès le départ.

government et automation globa

POLITIQUE

Le débat sur le développement rural à l'Assemblée nationale

Le gouvernement envisage une réforme de la dotation globale de fonctionnement

menta, comme des plans routiers, à fimage des plans de Breugne on du Massif central. Dans le même esprit, la création et le maintien des PME et d'entreprises artisanales doivent être

soutemis par des espetèmes d'aide à

l'investissement » et « le maintien de primes d'aménagement du territoire ». Le logement n'est pas en reste, puis-

que des mesures spécifiques pour une « relance de la réhabilitation du béti

"reals sout à l'étude. Enfin, mettant l'accent sur la solidarité entre com-munes, M. Hoeffel a parlé, hi aussi, d'une réforme de la DGF, « pour hé redonner, par des modes de calcul

L'Assemblée nationale a entamé, mardi 1- juin, le débet d'orientation sur le développement rural, qui devait s'achever mercredi. Sobrante-cinq députés se sont inscrits pour faire leurs propositions en faveur du monde rurai, après avoir entendu les interventions de Jean Puech, ministre de l'agriculture et de la pêche, et du ministre délégué à l'aménagement du territoire, Daniel Hoeffel, qui envisagent une réforme de la dotation globale de fonctionnement.

ous pouvez l'eli

e que le meilleu

ur actuel pour être

d vote en

ment, posseder plus

unculdae dre you

e ede Oupgravan

Pius mois à un coit

eux que vous avez

a Son outrenute

TIC AXP

rem le Di

Pour ce troisième grand débat de la législature, après ceux que les députés avaient consecrés à la ville les 27 et 28 avril et à l'Europe les 18 et 19 mai dernier, le ministre de l'agriculture et de la pêche, Jean Puech, a tenté de montrer, mardi, toute l'importance que revêt, à ses yeur, une discussion sur le développement rural. Devant un parterre clairsemé d'une quinzaine de députés, il n'y est que partiellement par-venu. « L'enjeu, c'est l'équilibre même de notre société », a plaidé le ministre en guise d'introduction, avant d'esquisser les «politiques ciblées» et «simples» qu'il entend mettre en

En premier lieu, M. Puech souhaite développer l'emploi en milieu rural. Il se propose, pour ce faire, d'encourager la pluriactivité – a qui peut être une chance pour le maintien et d'adopter des mesures fiscales et sociales aun peu exception faveur des entreprises qui créent des emplois en milieu nural. Le ministre de l'agriculture entend également réfléchir à une politique de maintien des services publics par la mise en place de «services publics polynolents » et de «réseaux » permettant des complémentarités. Enfin, Jean Puech a plaidé pour « un véritable plan ORSEC de l'habitat et du patri-moine culturel bâti» dans certains moine culturel bâti» dans certains départements russux. «Il y a urgence en ce domaine», a-t-il sontigné.

Des « structures de désenciarement»

Une telle politique de développement local ne va pas sans un certain nombre de «préalables». M. Puech a insisté, notamment, sur l'exercice de la solidarité financière, indispensable à tous les niveaux d'aménagement. Cette solidarité passe, selon hui, par une réforme des mécanismes d'attride fonctionnement) et une e révision » des fonds de péréquation nationaux sionnelle «Les communes du monde rural ne peuvent continuer à se satis-faire de la situation actuelle», a-t-il martelé. Le ministre s'est intecrogé, aussi, sur le fonctionnement actuel des fonds interministéries gérés par la DATAR et sur leur « doisonnement». A l'instar des jeunes agriculteurs, il a évoqué « la création d'un fonds unique de gestion du territoire

appropriés et des modulations réa-listes, son rôle de péréquation». « Cette réforme revêt un caractère d'urgence», a-t-il insisté. C'est à Rémy Auchedé (PC, Pasde-Calais) qu'il est revenu d'ouvrir le débat. Le député communiste s'est employé à dénoncer l'action du gou-vernement depuis deux mois. Stig-matisant une «politique qui mêne à de graves ruptures pour notre pays», M. Anchedé a rendu tour a tour

> de Loire ou de Normandie... « Par tout, sur tous les continents, les aires de la production agricole gagnent les zones littorales, les grands nauds de communication en particulier les zones portuaires et les zones de consommation : il n'y a aucune raison que la France, par un inexplicable miracle, puisse y échapper sans prendre des mesures appropriées (1).

> Les contraintes budgétaires et le souci d'éviter d'enfermer les entretrée rendent difficile anjourd'hui une politique vigoureuse de rééquilibrage géographique à laquelle il faut une bonne dose de volonta-risme politique, allant à contrede concentration, et un minimum de moyens budgétaires. Dans ce contexte, les incitations à la création d'activités ici piutôt que là à partir d'allégements fiscaux sensi-bles seront certainement plus efficaces que des subventions toujours mal ressenties par les acteurs économiques eux-mêmes et suspectes aux yeux des commissaires euro-

> L'Etat bien sûr doit se mettre en première ligne, d'antant qu'il en affiebe clairement l'envie et en revendique le droit. Mais comment

(t) Les Champs du fiatur, de Bertrand Hervien. Editions Prançois Bourin, 1993.

D Pierre Jose devant la commission Charles Millon annouce une prodes finances. - Entenda mardi position de loi UDF-RPR pour le juin par la commission des finances de l'Assemblée nationale sur le projet de loi de règlement pour 1991, Pierre Joze, premier président de la Cour des comptes, a amoncé que «la Cour va faire un effort pour publier son rapport sur l'exécution du budget 1992 en septembre 1993, avant la discussion su le projet de loi de finances pour 1994». Cette accelòration dans les procédures de la Cour des comptes, permettra aux parlementaires un meilleur contrôle de pour les collèges et aux régions pour les lycées - de participer aux l'élaboration du budget. La commission demande, notamment, que la investissements des établissements Cour lni fasse des propositions sur les services votés (sommes reconsous contrat », a-t-il expliqué, en duites per le gouvernement d'une sonhaitant que ce texte vienne en année sur l'autre pour poursuivre l'exécution des services publics). discussion des cette session parie-

cident», l' «espit de Massricht», le GATT et la politique agricole commune (PAC). Il a demandé que le gouvernement utilise son droit de veto dans les discussions sur le ministre délégué à l'aménagement du territoire et aux collectivités locales, Daniel Hoeffel, d'apporter son lot de propositions. Pour M. Hoeffel, si l'agriculture constitue encore une l'agriculture constitue enour la gestion et la valorisation de l'espace, [elle] ne peut plus fonder le développement économique d'ensemble » à elle seule : la «reconquête de l'espace rural » doit passer par la diversification des activités. Le ministre délégué a plaidé en faveur de «structures de désenclare-GATT et exigé une renégociation de la PAC. Pour le député du Pas-de-Calais, l'Etat doit, de son côté. « soutenir » les régions dans leur lutte con-tre la désertification en «corrigeurs les inégalités» et en mettant en œuvre une politique de décentralisa-tion «effective».

L'exemple allemand

Principal orateur du groupe RPR, Patrick Ollier, député des Hautes-Alpes, a lui aussi choisi un ton polé-mique en dénonçant les « politiques Rieenex» des gouvernements précédents, qui ont laissé «les déséquilibres s'accentuer». Pour casser cette logique, le RPR a demandé une loi d'orientation pour l'aménagement du territoire, à adopter «rapidement». Le groupe RPR sonhaite, également, la création de nouvelles institutions, comme un «comité national des coldecivités territoriales» et un «conseil national du développement rural». Afin de souligner le caractère priori-taire de ce dossier, M. Ollier s'est proponcé pour la création d'un « grand ministère», an sein duquel serzient regroupés l'ensemble des services concernés, esous l'autorité d'une traie direction de l'aménage-ment du territoire». Cette proposition ne semble pas faire l'unanimité au sein du groupe, puisque François Gnillaume (RPR, Meurthe-et-Moselle), ancien ministre de l'agriculture, s'est déclare hostile à ce regrou-

Marc Laffineur (Maine-et-Loire), atervenant pour le groupe UDF, a préféré mettre l'accent sur la diver-sification des activités en zone rurale. Pour favoriser la création d'emplois, le député prône de « puissantes incita-tions fiscales », comme la création de

de la taxe professionnelle. Il a réclamé une réforme de la DGF et un renforcement de la péréquation de la taxe professionnelle, afin d'établir me solidarité entre communes. Plus tard, René Beaumont (UDF, Saone-et-Loire) complétera les princi-

paux objectifs de son groupe en

demandant la réhabilitation de loge-

ments laissés à l'abandon par leur

propriétaire, grâce à une « taxe de

Pour Jean-Pierre Balligand (PS. Aisne), le gouvernement s'y prend bien mal en a compartimentant les politiques entre le débat sur la ville et le débat sur le monde rural. Le député socialiste s'est attaché à démontrer que, contrairement à ce que prétendait M. Hoeffel, « la réalité du monde nural, c'est la disparité». Il a rappelé que la population active en milieu rural est composée de 74 % de salariés et que les communes rurales ont connu un accroissement de population de 7 %. Il préconise hi aussi, de «favorises l'implantation d'entreprises industrielles et rurales » par une « exonération de 20 % des charges patronales ».

S'appuyant sur l'exemple de la politique de l'Etat allemand vis à vis des Länder, M. Balligand a plaidé pour une agreentuation » de la péré quation entre communes. Il faut, selon lui, « prendre aux régions et aux villes riches pour donner aux moins riches, sans quoi tout reposera sur les aides de l'Etat». Pour obliger les collectivités locales « à s'occuper de leurs zones fragiles », l'Etat doit leur imposer un «cadre normatif». «Si vous y parrenez, nous dirons bravo!», a-t-il coache. Les applaudissements sur plusieurs bancs du RPR sont venus confirmer que, dans ce debat comme dans celui sur la ville, les positions sont loin d'être figées.

SYLVIA ZAPP!

Précisant ses grandes orientations en matière de francophonie

Jacques Toubon annonce le dépôt d'un projet de loi sur la langue française

Jacques Toubon, mioistre de la annoncé, mardi le juin, à l'Assem-blée nationale, à l'occasion de la communication hebdomadaire du gonvernement, le dépôt an Sénat d'un « nouveau projet de loi relatif à la langue française ». Le ministre devait préciser les grandes orienta-tions de sa politique en matière de francophonie lors du conseil des ministres de mercredi.

La défense de la langue française, élevée par Jacques Toubon « au rang de priorité politique en France même », a suscité des réactions consensuelles de tous les groupes parlementaires. Jean-Paul Fuchs (UDF, Haut-Rhin), qui a déploré la « diminution constante » des moyens de l'action francophone, insista sur la « démultiplica-tion » de l'action en matière de français, notamment en Afrique. Franck Borotra (RPR, Yvelines) a établissements scolaires français dans le monde», en affirmant que «s'il est un domaine dans lequel la France doit être exemplaire, e'est bien la défense de sa culture, de sa langue et de ses valeurs ».

Jacques Brunhes (PC, Hauts-de-Seine) a expliqué que « c'est la place de la France dans le monde qui est posée à travers celle de l'usage qu'y occupe sa langue » et affirmé que « la défense du français passe par une politique d'indépendance nationale s. Eofio, Roger-Gérard Sebwartzenberg (apparenté PS, Val-de-Marne) a mis en garde contre le danger de la domination d' « une seule culture, la culture McDonuld's-Coca-Cola ». Donnant acte à M. Toubon de sa détermination, il a observé cepen-dant qu'il risque de ne pas avoir a les instruments d'action, la direction des relations culturelles inter-

CLAIRE BLANDIN

Territoire 2000

La réorganisation de l'armée de terre, la suppression de nombreux régiments, la fermeture de casemes, auront ici et là des consé-quences pour l'emploi et l'activité onomique et commerciale aussidramatiques et «déstructurantes», comme disent les économistes et les sociologues, que le déménagement de l'usine Hoover de Dijon en Ecosse ou l'abandon de l'exploitation charbonnière à bout de souffie à Decazeville. Les prédécesseurs de François Léotard au ministère de la défense, Pierre Joxe et Jacques Melliek, en avaient bien conscience, qui avaient créé auprès d'eux une veritable cellule opérationselle de reconversion des avaies tionnelle de reconversion des zones touchées, mais la crise économique a rendu son action nécessairement

Une appellation pudique -

Le ministère de la santé n'est nas en reste qui, constatant un excédent de lits inoccupés dans certains bôpitaux, appelle à davantage de «rationalisation», c'est-à-dire, der-rière cette appellation pudique, à des fermetures d'établissements. Or des fermetures d'établissements. Or tous les maires des villes moyennes le savent : le premier employeur de leur commune est très sonvent... l'hôpital, la maison de retraite on l'établissement médical spécialisé pour enfants inadaptés. A Tonnerre, dans l'Yonne, l'un des sujets les plus discatés au cours de la récente campagne législative était précisément la question de l'avenir de l'hôpital.

On rapprochera de ces dossiers trois sujeta chands (les délocalisations, la politique de la SNCF et l'agriculture), qui ont eu, ont on auront, directement ou indirectement, des conséquences majeures sur l'occupation de l'espace, le renforcement on le déclin des villes de consequent du terresponde de l'américacement de l'américacement du terresponde de la SNCF et l'agriculture de l'américacement de l'américacement de l'américacement de l'américacement de la SNCF et l'agriculture, de l'agricult

En dépit des déclarations selon lesquelles le transfert d'administra-tions et d'organismes publics ne serait pas remis en cause, le gou-vernement Balladur pourra-t-il effectivement continuer la politi-que d'Edith Cresson et de Pierre Bérégovoy, qui, rappelons-en les ambitions, tablait sur le déplace-ment de 30 000 fonctionnaires en ment de 30 000 fonctionnaires en province ou en banlieue dans les cinq ans? Le «non», probablement sans conséquence, prononcé par les juristes du Conseil d'Etat à l'encontre de la SEITA et de la Caisse française de développement; celui, attendu, de la part de la même juridiction, à propos de la délocalisation de l'Union des groupements d'achats publics (UGAP) et de l'ENA, n'en ont pas moins fait mal aux élus d'Angoulême, Thionville, Sarcelles ou Strasbourg Thionville, Sarcelles ou Strasbourg et à tons ceux qui, de Limoges à Bourges et à Bergerac, attendent l'implantation d'établissements

prestigieux. Derrière l'inquiétude ou la déception, c'est la colère des maires qui gronde, comme si la formation des futurs hauts fouctionnaires d'une France européanne était trop prestigieuse pour être confiée à une grande ville historique de la puissante Lotharingie, comme si l'élite prétendue était réservée à Paris, et les emplois aux vallées lorraines, comme si, à l'heure où pourtant la télématique, les autoroutes et les TGV permet-tent toutes les fluidités, c'était déchoir et se perdre que d'aller faire carrière à Montpellier, Lille, Rennes ou Nantes...

On a, à juste titre, vanté les talents des ingénieurs de la SNCF à l'occasion de la mise en service dn TGV Nord-Europe. Mais com-bien d'enteilles ont été faites, à cette occasion on pour cette occa-sion, à la notion même de service public! Combien de trains Corail elassiques supprimés sur ces mêmes trajets et combien encore, hier et demain, de lignes secondaires fermées, sans être réellement rempiacées par un service d'anto-cars commode et accessible!

Une bonne dose de volontarisme

Quant à l'agriculture, qui est la forme première d'occupation, donc d'entretien, du territoire, elle est d'entretien, du territoire, elle est elle-même, chaque jour davantage, soumise aux lois d'airain de la ren-tabilité. L'élevage des pores, qui a besoin d'aliments importés par mer, se concentre dans les zones portuaires. Des ausines à poules et à œufa», comme celle qu'envisage de construire l'allemand Pochiman dans la Marne, font miroiter des centaines d'emplois là où hier encore rugissaient des chars en

Mais-il suffirait de mettre en place sept installations de ce type pour assurer la production totale actuelle d'œufs en Francel Bonjour les dégâts dans les exploitations traditionnelles de Bretagne, du Val

croire que les collectivités locales, villes, départements et régions, accepteraient de n'occuper qu'un accepteraient de n'occuper qu'un rôle de supplétifs dans la définition de «Territoire 2000», comme on parle des plans Armée 2000 ou Université 2000? A cet égard, on se demande, ébahi, pourquoi le gouvernement n'a pas encore annoncé sou intention de réunir d'urgence une conférence Etat-régions, afin de savoir quel peut être le rôle de chacun dans la politique de lutte contre le chômage. Des atermoiements d'autant moins jus-tifiés que le ministre du travail, Michel Girand, préside précisé-ment la plus puissante d'entre elles, l'He-de-France, si symbolique, enviée et à la fois honnie, de Brest à Draguignan. FRANÇOIS GROSRICHARD

abroger la loi Falloux. - Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a annonce, mardi le juin, que son groupe, conjointement avec le groupe RPR, va déposer dans les prochains jours une proposition de loi visant à supprimer la loi Falloux de 1850. « Cette proposition permettra aux collectivités territoriales - aux communes pour les écoles primaires, aux départements

Croisières "Les Fjords" de 7 jours Découvrez en famille le soleil de minuit

YOUS RÉVEZ DE PARTAGER AVEC VOS ENFANTS DES INSTANTS MAGIGUES_ L'ENRICO COSTA VOUS PANTE À DÉCOUVRIR LA MORVÈGE DANS L'ATMOS- TUNTEGRAUTE DU SÉJOUR À TOUS LES ENFANTS DE PHÉRE MRÉELLE DU SOLEIL DE

ET POUR RENDRE CE VOYAGE VRAIMENT EXCEPTIONNEL, COSTA CROISIÉRES OFFRE

MINUIT. YOUS REMONTEREZ LES EAUX CALMES DES FJORDS À LA BENCONTRE D'UNE NATURE

MOINS DE 14 ANS QUI PARTA-GENT LA CABINE DE LEURS PARENTS (OU GRANDS-PARENTS). AJOUTEZ LE SOLEIL, L'AR DU

MAJESTUEUSE : CASCADES, MONTAGNES VERDOY-ANTES, GLACIERS GÉANTS, RIVIÈRES À SAUMONS, LACS TURQUOISE, BERGEN, SON PORT ET SES PITTO-RESOUES MAISONS DE BOIS.

LARGE, L'ACCUEIL CHALEUREUX DE L'ÉQUIPAGE, LES DÎNERS DE GALA, LES SPECTACLES, LA PISCINE, LE CINÉMA, LES BUFFETS DE MINUIT... SUR L'ENRICO COSTA,

INSCRIPTIONS
AGENCE CLUR AMIRAL COSTA
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES Déposts d'Ameterciam les 24 et 31/7 - 14 et 21/8. 7 jours à partir de 7000 F en colons à 2.

SERVICE CONSEL COSTA CROISIERE VERT 05.42.33.00

EMOTION SE VIT EN PAMILLE.

Costa Croisières, la plus belle histoire d'amour entre vous et la mer.

COSTA CROISTEBES



mard! 1- juin, l'examen en preloi de Jacques Larché (RI), président de la commission des lois du Sénat, qui tend à réformer le code de procédure pénale. Au cours de leurs travaux, ila ont modifié, notamment, les conditions de la garde à vue en limitant, dans certains cas graves, le présence de l'avocat, malgré l'opposition du ministre de la justice, Pierre Méhaignerie, soutenu per les seuls sénateurs socialistes et

Continuité ou rupture? Dans son discours de politique générale, le 8 avril dernier, Edouard Balladur avait déjà donné le «cadrage» de la révision du nouveau code de procé-dure pénale, annoncée dans le produre penale, annoncée dans le pro-gramme de gouvernement du RPR et de l'UDF, en assurant qu'il convien-drait, le moment venu, de trier «les dispositions qui mérivent d'être main-tenues, parce qu'elles correspondent à un progrès de notre droit, et celles qui doivent être modifiées». Après l'avoir copieusement décriée, la majorité sénatoriale s'est donc résolue à une « refonte raisonnable » et « construc-tive » de cette réforme en s'attaquant à la proposition de loi de Jacques Larché (RI), président de sa commission des lois. Parfaire au lieu de défaire, cette refonte est, somme toute, assez éloignée des demandes d'abrogations péremptoires qui étaient encore de bon ton avant les

«Le [précédent] gouvernement avait chargé le navire au point de le faire couler. Au total, le texte cor-respondait à six ou huit projets de loi, c'était beaucoup», a assuré Jean-Ma-rie Girault (RI), rapporteur du texte. l'homme, entendus comme la possi-bilité pour un homme de se défendre jusqu'à gêner la quête de la vérité, et le droit de la société de se protéger,

Pour autant, la discussion n évité sans trop de difficultés les ornières des querelles politiques frontales. M. Girault, avec sa franchise coutumière, est convenu que « la sagesse, c'est, parfois, de resenir sur un point du vue qui peut être modifié», « Nous acceptons le principe de la présence de l'avocat pour la garde à vue, je le du résultat des premières expé-riences», globalement favorables,

Si M. Philippe Marini (RPR, Oise) a cru bon d'affurmer que « le code de procedure penale a fait progresser l'in-sécurité dans notre pays « et que « ce texte de circonstance», « confiné à l'incantation», avait comme objectif inavouable de rogner les ailes de cer-tains jnges d'instruction trop remuants, il s'est trouvé quelque peu

A gauche, Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) o'a pas été plus satis-fait par la nouvelle mouture du code de la procédure pénale que par la précédente : «Le texte va exactement dans le sens de la politique Balladur, avec ce qu'elle comporte d'inégalité, de régression, de libéralisme économique sauvage», a-t-il regretté, avant de reconnaître, toutefois, dans le texte promulgué au début de cette année, a certaines avancées importantes e. Avec malice, Miebel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) a observé que les premières applica-tions du texte entré en vigueur au début de l'année o'avaient pas, selon hii, attiré le moindre manifestant.

mootré plus vindicatif que la majeure partie de l'Assemblée, en soulignant le caractère « essentielle ment progmotique » de sa « démarche ». La proximité des thèses du ministre de la justice, applandi à plusieurs reprises sur les bancs de la gauche, avec celles des socialistes et des communistes s'est d'ailleurs véri-fiée dès l'examen des premiers articles modifiant les conditions de la garde à vue (voir ci-contre). Hostile à l'amendement qui visait à permettre à l'officier de police jodiciaire de s'opposer à l'conretien de la personne gardée à vue avec son avocat, « si les nécessités de l'enquête l'exigent», M. Méhaignerie o'a reçu que le soutico de la gauche. Il n'a pas été suffisant, et l'amendement a été adopté.

GILLES PARIS

L'intervention de l'avocat au cours de la garde à vue

Lors des débats sur la réforme de la procédure pénele, à la dernière session perlementaire d'au-tomna, les sénateurs s'étaient farmement opposéa à la préaance da l'avocat en garde à vue. Cinq mois plus tard, le ton a changé. «La sagesse consiste, perfois, à accepte de revenir sur son opinion si on le juge, à l'ex-périence, nécessaire, e déclaré le rapporteur de la commission des ois, Jean-Marie Grault (RI). C'est ainsi que je vous propose d'accepter la présence de l'avocat en garda à vue. Compta tanu de l'expérience vécue par les praticiens depuis le mots de mars, je crois, en effet, pouvoir demande au Sénat de s'y ranger.»

Comma le souhaitait le garde des nceeux, Pierre Méhaignerie, le Sénat e donc meintenu le système entré en vigueur la 1- mars : à partir de la vinguème heure de garde à vue. toute personne peut désormals a'entretenir une demi-heure avec un avocat. Len sénateurs ont ce droit en offrent aux officiers de police judiciaire la nossibilité de n'opposer à cette présence a'ils invoquent, avec l'accord du procureur da la République, len « nécessités de l'enquête ». Craignant las «ruptures d'égalité» antra les justiciables, le gouvernement e tenté de s'opposer à

cette disposition, mais l'amendement de la commission des lois e finalement été retenu. Le passage à l'intervention de l'avocat dès la première heura, prévu pour le 1º janvier 1994, e été, en outre, supprimé : en eccord avec le garde des sceaux, les sénateurs se sont opposés à ce que l'avocat intervienne dès le début de la

Au enurs de ca débat, les

sénateurs ont également modifié deux autres dispositions. La pre-mière touche à la possibilité, introduite le 1ª mars, da faire prévenir se famille par l'officier da police judiciaire. Afin de mettre fin aux quarelles byzantines sur la définition de la «famille», le Sénat, en accord evec le gouversoit adressé à la epersonne avec laquelle [le gerdé à vue] vit habi-tuellements ou à cl'un de ses parents en ligne directe, sea frères et sœurs, ou son employeur». Enfin, le Sénat e mis fin à la possibilité, pour le gardé à vue, da choisir son médacin sur une liste établie à l'evance par la procureur de la République. Le texte adopté par le Sénat précise que ce médecin sera désigné directement par le procureur ou par l'officier de police judi-

ANNE CHEMIN

La polémique sur le plan de restructuration militaire

Edouard Balladur soutient François Léotard et rappelle le RPR à la discipline

Face à la fronde conduite par Bernard Pons, préeident du groupe RPR de l'Aesemblée nationale, contre François Léotard, le chef du gouvernement a prie le parti de son ministre de le défense. Edouard Balledur a rappelé à l'ordre le RPR pour tenter de mettre un terme à le première turbulence traversée par sa majorité.

La grogne convait depuis un moment. Pour qu'elle éclate au grand jour, elle o'attcodait qu'une occasion. François Léotard l'a fnurnie aux députés RPR qui, o'osant pas critiquer ouvertement les choix d'un chef de gouvernemoot issu de leurs rangs, ont été ravis de pouvoir passer leur mauvaise humeur contre un ministre UDF, cootre un allié qu'ils n'oot jamais apprécié. C'était nublier qu'Edouard Balladur n'est homme oi à dooner l'impression qu'il pourrait se laisser dicter sa politique par une révolte parlementaire oi à tolérer qu'on puisse faire eoteodre qu'il o'est pas capable d'imposer soo autorité à un de ses ministres. Pour ne l'avoir pas compris, Bernard Pons a commis nn crime de lèse-majesté et permis qu'émerge la réalité d'un différend sensible entre le gouvernement et le principal groupe de la majorité.

La discipline est la force principale des armées. Aux yeux d'Edonard Balladur, e'est aussi celle d'une équipe qui veut gagner. Il l'a imposée à soo gouvernement, doot les membres, quel que soit leur rang, soot priés de ne pas prendre d'initiative sans en référer prendre d'initiative sans en référer à Matignoo. Il aurait bien vouln que cette sage règle s'impossi nussi su Pariement, même quand les représentaots de la natioo voient l'intérêt général heurter ceux de leur circonscription. Mais comment reprocher à un élu local de burier quand il apprend que la garnison qui fait vivre sa ville vn disparaire? Suctout quand, candidat de la droite, il a fait cambagne contre in gauche en brandissaot, comme un drapeau, sa condamnation da plan des ministres socialistes qui le prévoyail et qu'il découvre avec stupeur que « soo » souvernement continue à le mettre.

Une révolte de la base o'aurait pas da surprendre le premier ministre. Il savait qu'elle avait fait grise mine devant la première version de son programme économi-que et financier, lui reprochant de faire la part trop belle à la lutte contre les déficits financiers, sem-blant faire passer celle-ci avant celle contre le chômage, préoccu-patioo principale des électeurs. Les députés RPR étaient d'autant plus malheureux - solidarité avec Edouard Balladur oblige - qu'ils avaicot dû kaisser à leurs «amis» contestation plus on mnins dis-crète. Certes, les corrections apportées au collectif avaient montré que le chef de gnuverne-ment savait « écouter ». Alors pourquoi o'aurait-il pas aussi «entendu» les élus RPR? D'autant qu'il avait été prévenn que le plan de restructuration militaire ne leur coovenait pas. Ao cours d'une réunioo ioopinée, mercredi 26 mai, ao Palais-Bourbon, Jacques Chirac et les députés concer-nés avaient demandé à François

Un apéritif oragenx

Léotard de procéder en donceur.

Cette apparente concertation o'a pas suffi à Bernard Pons qui a mis le feu an poudre. La dureté de son ton, lundi 31 mai au « Grand Jury RTL-le Monde», n'a manifeste-ment pas été apprécié par le chef ment, soo cotourage faisait connaître « lo solidarité » du premier ministre avec le titulaire du portefeuille de la défense. M. Bal-ladur ne ponvait laisser dire qu'il y aurait un désaccord entre lui et un de ses ministres, d'antant qu'en la eirconstance il avnit déjà apporté un sontien total à M. Léotard. Pour le confirmer, il invitait exceptionnellement celoi-ci ao déjenner hebdomndaire des chefs de la majorité à Matignon et il souhaitait pouvoir prendre le TGV avec lui pour se rendre à Beaune n'eo étant empêché que par l'obli-gatloo du ministre de la défense d'y être assez tôt pour accueillir Helmut Kohl.

L'apéritif est orageux. M. Pous reconnaît devant les journalistes que l'explication a été a tout à falt franche». M. Léotard reproche au président du groupe RPR d'on-blier que e'est, eo vertu de la Constitutino, le «gouvernement qui conduit la politique de la nation». Son interlocuteur réplien est e respo devani le Parlemeni». Tel Saint-Louis rendant la justice sous soo chêne, M. Balladur demande que soient évités « les propos excessifs » el que cessoot « les invectives sur la place publique ». Celui qui avait ouvert les bostilités est ainsi d'antant plus condamné que le premier mioistre souligne qu'il o'est pas question de revenir sur les restruc-turations militaires, même s'il confirme qu'en organisant, jeudi 3 juin, une réunioo de tous les ministres coocernés pour mettre au point des mesures de compen-sation pour les villes touchées, il veut donner plus de poids à une pratique constante depuis la mise co œuvre du plan Armée 2 000.

La victoire con discrète, M. Léotard, arrivant à Beaune, se félicite, devant la presse, que le premier ministre lui ait témoigné « spectaculairement, sa solidarité dans cette offaire ». Noo sans, au passage, brocarder M. Pous. Son entourage, plos discrètement, fait remarquer que le présideot du groupe RPR coodamoe aussi la

motection IIIIs politique monétaire du gouvernement, et que ceux qui critiquent aujourd'hui la réduction des effec-tifs militaires ont été bien discrets lorsque le collectif a sévèrement réduit les crédits de la défense

« Maladroit, inutile, désastreux »

Dernier ruban autour du paquet-cadeau à M. Léotard : le soutien, pour une fois ananime et sans arrière-peosée, do groupe UDF de l'Assemblée nationale. Même Christine Boutin, élue de Rambonillet qui perd soo regiment de chars, lui dooce son appui. Jean-François Deniao s'ex-clame : « Le comble serait qu'il y clame: «Le combie serait qu'il y alt des exceptions.» Le président du groupe, Charles Millon, pent se contenter de dénoncer « les fausses querelles » et « le clapotis » provoqués par son homologne da RPR. En fait, l'UDF est ravie; comme de dit Philippe Vasseur secrétaire. le dit Philippe Vasseur, secrétaire général do PR, « une déclaration de Pons par semaine est la meil-leure garantie de la cohésion de

Analyse partagée par M. Balla-dur, qui, pour le faire comprendre missioo le plus proche de ses ministres, Nicolas Sarkozy, devant le groupe RPR. Son rappel à l'ordre tient eo trois mots: « maladroit, inutile, désastreux ». Le porte-parole du gouvernement détaille : c'est une grave erreur de penser que le premier ministre n'a pas l'autorité suffisante pour imposer ses arbitrages à ses minis-tres et qu'il a besoin de la «vigilance » d'amis pour faire respecter l'ordre dans son goovernement; faire de ce dossier uoe affaire RPR-UDF, e'est le rendre moins facile à régler et surtout se trom-per d'adversaire; on ferait mieux de répondre eux déclarations de MM, Emmannelli et Rocard; le groupe RPR peut donner des avis ler sur la place publique; le pre-paier ministre lui a donné instructioo, eo tant que ministre du budget, de préparer les mesures de

Réactioo miligée : il n'est présents. Jean-Lue Reitzer : « Si je n'obtiens pas satisfaction, lo semaine prochaine je mets l'Alsace à feu et à sang. Autre député concerné, Patrick Ollier veut bien attendre, mais ne lâchera pas. Ber-oard Pons, qui n fini par entendre le message balladurien, réaffirme quand même : « Léotord n'a pas été correct », et il fait état du soutico que lui aurait apporté, à la sortie du déjeuner de Matignon, Valéry Giscard d'Estaing. Seion un de ses auditeurs, le président du groupe cache mal son regret que M. Balladur ait repria à son compte un plan préparé par les socialistes et mis en œuvre par un ministre UDF à moins de deux ans de l'élection présidentielle. Ils sonl plusieurs à attendre, beaucoup du retour de Jacques Chirac de Moscou. La première turbulence vécue par le gouvernement Balladur o'est probablement pas

> **OLIVIER BIFFAUD** et THIERRY BRÉHIER

Les débats du Parti socialiste

Laurent Fabius et ses amis préparent l'avenir

Laurent Fabius et ses emie entendent effirmer leurs choix pour l'evenir du PS lors des étets généraux de juillet prochain et du congrès d'octobre. Fece à l'offensive rocardienne. ils ee présentent à le fois en gerdiene et en rénovateurs de l'identité socialiste pour un avenir plus lointain que celui dont Michel Rocard e décidé d'essumer la responsabilité.

«Moi aussi, je suis un «quadra», observait Laurent Fabius, il y a quelques semaioes, quand on l'interrogeait sur son avenir après son éviction du poste de premier secrétaire du PS, le 3 avril. L'ancien premier ministre répondait ainsi aux deloristes qui, forts de leur bulletin de naissance, appelaient à un rajeunissement du Parti socialiste, mais il indiquait en même temps sa perspective face à l'entreprise de Michel Rocard. Tandis que ce dernier joue son va-tout dans sa tentative pour remettre la gauche sur ses rails, avec obligation de résultats à court ou moven tielles envisageables pour l'automoe prochain, les cantonales et les européennes de 1994 et... la présidentielle de 1995, - le député de Seine-Maritime peut fixer son regard sur un

M. Fabius a décidé de prendre lui-même du champ, après quinze années d'investissement intense dans la hataille politique quotidienne, depuis son élection comme député en mars 1978 jusqu'à son accession à le direction du PS, en passant par les anoées de cooquête qui avaient abouti à la victoire de 1981, les fonc-

hii, à quarante-six ans, de se «recapitaliser» intellectuellement, de prendre le temps de lire et de réfléchir, sans déserter la vie parlementaire. Il y avait brillé dans les anoées 1978-1981 et il entend être présent, aujourd'hui, face à une droite hégé-monique au Palais-Bourbon, en profitant de l'assise que lui donne la forte présence de ses amis au groupe

Des positions

tranchées En revanche, l'image du chef de courant doit s'estomper, même si l'ancien premier ministre reste attentif aux débats internes du PS, aux péripéties qui s'annoncent pour les «états généraux» de juillet et, sur-«états généraux » de juillet et, surtout, à la préparatio du congrès
d'octobre prochain. Ayant installé
son courant, au début de cette
semaine, dans de nouveaux locaux
situés boulevard Raspail, non loin du
siège du PS et de l'Assemblée nationale, M. Fabius réunit ses amis à
déjeuner chaque mardi. Cependant,
la conrdination des fabiusiens est
assurée par Paul Quilès, l'ancien
ministre de l'intérieur, qui se dévoue
pour mener en première ligne l'une
de ces batailles d'appareil qu'il affectionne, sans feindre comme d'antres
de les mépriser. Au bureau exécutif de les mépriser. Au bureau exécutif du PS, le teigneux député du Tarn est secondé par Claude Bartolone, principal lieutenant de M. Fabius depuis huit ans, tandis que l'ancien allié du Pas-de-Calais, Daniel Percheron, qui siège à la même table, mêne sa barque à sa guise, et que la fédéra-tion des Bouches-du-Rhône, dirigée par François Bernardini, préserve ses

parti, les affrootements ponr le la méfinnce que seur inspire l'angé-contrôle de celui-ci. Il est temps pour lisme «basiste» de la direction du PS lorsqu'elle pretend donner la parole aux militants et aux sympa-thisants et vouloir préparer les états généraux de la façon la moins direcuve possible. Jugeant que les pre-mières réunions, qui mobilisent davantage d'adhérents qu'elles n'attirent de nouveaux verus, sont l'occa-sion de défoulements peu productifs, ils o'om pas hésité à faire ouvertement ce que les autres courants affectent de s'interdire : envoyer à leurs amis et correspondants, dans chaque fédération, des textes de référence, destinés à nourrir le débat et à affir-mer des positions tranchées. Une quarantaine de pages, au total, ont été diffusées, dues principalement à la plume d'Henri Weber et présentées par Paul Quilès. Pour les fabiu-siens, cette démarche est d'autant plus justifiée que le «guide» adressé aux militants pas la direction n'est rien d'autre, en fait, qu'un argumen-taire déguisé. Trêve d'hypocrisie!

Les principaux angles d'artaque retenus par les fabiusieus concernent l'idenoté du PS. Ils refusent, ainsi, l'idée d'un changement de nom du parti, car ils ne voient aucune raison de vouloir rompre avec une histoire, celle do socialisme démocratique, parfaitement honorable. Pourquoi les socialistes devraient-ils assimiler leur situation à celle du communisme stainien, qui, lui, a effectivement fait faillite, au prix d'un bilan historique et humain insupportable? De même, ils rejettent tout retournement d'alliances qui conduirait à faire des socialistes les auxiliaires d'uo projet centriste sans réalité politique autre que celle d'une alternance à droite. Ils s'opposent, enfin, à une révision des règles de fonctionnement du PS

à la dictature des «grosses fédérations», qui avait stérilisé la défunte

Face à l'offensive rocardienne, les fabiusieus, dont les positions sont proches de celles de Louis Mermaz et de Jean Poperen, mettent en question ce qui serait une prise de pouvoir de la « deuxième gauche» sur le socialisme français. Cette préoccupation transparait à travers le débat sur le bilan de la gauche ao pouvoir. Pour Michel Rocard, la défaite est due aux illusions nées de la stratégie de conquête de 1981 et à la déception qu'elles avaient entraînée. A quoi les fabiusiens répondent que la

élection de François Mitterrand, co 1988, valait quitus pour la période 1981-1986. Ne serait-ce pas plutôt dans l'immobilisme des années Rocard, de 1988 à 1991, qu'il faudrait chercher nne des causes, au moins, de la désaffection des électeurs?

Invités à assurer, aux états généraux, le « rapport » sur le bilan, les amis de l'ancien premier secrétaire ont décliné l'offre. La ficelle leur peraissait un peu trop grosse: à cux la responsabilité du passé, aux antres la préparation de l'avenir... C'est bien plutôt en concurrents de la direction actuelle pour dessiner le futur de la gauche qu'ils entendent agir. Avec une échéance à leurs yeux décisive : celle des élections municipales de 1995, qui seroot le vrai défi pour une oouvelle géoération de socialistes. Et avec vigilance pour les manœuvres qu'ils sentent poindre su congrès d'octobre.

PATRICK JARREAU

PROFESSEURS, ETUDIANTS

Le S.n.e.s. et ses élus du personne vous conseillent, vous défendent, vous informent, vous donnent les résultats aux concours.

Permonences téléphoniques: 40 63 29 00 lous les jours de 9 h à 20 h 30 (le samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h) 3615 PROFIEL Service mutations (120 appels simultanés)

Pour les syndiqués : l'affectation prévue. Pour tous : le barème nécessoire pour obtenir un établissement précis, une ville, un département, etc. Transparence totale, chaque jour.

Résultats aux concours ouverts à tous Une boîte oux lettres pour vos messages. S.n.a.s.-Echanges: voyages scolaires, vocances.
Une documentation sur les textes officiels et vos droits.

3615 USTEL Tout sur le métier et la carrière

1, rue de Courty, Paris 75007

REJOIGNEZ LE SNES **Vous serez plus forts**

Ces services s'ndressent oussi nux conseillers d'orientation psychologues, oux conseillers d'éducation et aux surveillants. SNES (Syndicat National des Enseignements de Second degré)

L'US (Université Syndicaliste)

THE STATE OF STREET

sontient François Léotard RPR à la discipline

Printique monitaire de la contract et que ceux d

Dernier ruban in macuel-cadeau a M la sun, arriere-pense a UDF de l'Assemblée Meme Christine Roma (Camboudlet qui pett appur Jean-François De l'arce Le comble in la groupe. Charles Macuel et de denouer de chara la completa de groupe. Charles Macuel et de denouer de denouer de denouer de denouer de l'arce de dénouer de l'arce l'arce de dénouer de l'arce l'arce de dénouer de l'arce l'ar

Actives paragic paragi

iscure, one is blemet beit RPRA DF, c'est le restre J. T. L. PERSET EL RETURERT Mill Emmantel et Roc at turn KPR best occurs :. v. ... (mement), 225 R.C . . mire ministre fat 1 fared Was a street of the contion on familiate med representation necessity Reaction winger 17 uppiaudi que per la sort priments Jean Luc Remid with the pas sales A CALLER CALLED A SERVICE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE SECTION OF STATE OF STATE made a grant Patrick Office attender, mais te lideral

There are a final property of the control of the co

PROFESSEURS, ETUDIANTS

The S.R. a.s. of sas elus du personnel researchens, vous défondant, vous infonting de la concount de la concoun

Service murchions

The large part is marker at to contain a contai

MAJOIGNEZ LE SNES
Vous serez plus forts

Protectionnisme et libre-échange : à chacun sa responsabilité.

La question des importations empoisonne les relations entre producteurs et distributeurs français.

Depuis plusieurs mois, pêcheurs, agriculteurs et industriels subissent les effets cumulés d'une concurrence internationale accrue et d'un marché en récession. A défaut de répondre concrètement aux attentes des professions concernées, certains hommes politiques désignent des boucs émissaires (le commerce de gros et de détail), attisent les rivalités interprofessionnelles et alimentent une surenchère de revendications protectionnistes.

Qu'on arrête cette démagogie : chacun doit assumer sa responsabilité.

Les Centres E. LECLERC : leur politique d'achat décentralisée s'est toujours appuyée sur la notoriété des marques nationales et régionales.

- Leurs importations ont été en 1992 inférieures à 4% du C.A. hors carburant et n'atteignent même pas 0,5 % dans le secteur alimentaire.

- 95% des produits vendus sous nos marques (plats cuisinés, biscuits, conserves de légumes, biscottes, desserts...) sont fabriqués par des sociétés françaises, et principalement des P.M.E. pour qui ce marché est l'occasion de rivaliser avec les multinationales.

- Exemple significatif : 100% des bijoux commercialisés dans nos Manèges à Bijoux sont créés et façonnés par des artisans français.

Les Pouvoirs Publics: l'Etat qui exerce la tutelle des Marchés d'intérêt national a les moyens de faire appliquer lui-même la politique qu'il recommande en matière d'importation. Si le gouvernement français souhaite une limitation des importations, qu'il le dise et qu'il le fasse.

Dans l'urgence il lui appartient de répondre aux attentes des professionnels et de :

- mettre un terme aux importations frauduleuses: poisson russe en Norvège, viande des pays de l'Est qui transite par l'Allemagne, poisson d'Amérique latine transitant par l'Italie, etc...

Ces importations illégales, même en quantité infime, perturbent le bon fonctionnement des mécanismes de prix de retrait élaborés par les organisations professionnelles et annihilent les efforts collectifs de régulation des marchés (politique de quota, échelonnement de commercialisation).

- renforcer les procédures européennes anti-dumping.

- sanctionner, s'ils sont confirmés, les dépassements de quotas d'importation de produits textiles en provenance de pays qui ne respectent pas leurs engagements internationaux.

Producteurs distributeurs et pouvoirs publics : ensemble il nous appartient de valoriser nos productions nationales, il faut :

- rétablir l'obligation d'indication d'origine sur les produits, notamment les importations extracommunautaires. Objectif : informer les consommateurs et les acheteurs de la distribution et de l'industrie.

- réhabiliter le label "made in France". L'utilisation de ce label est actuellement une hypocrisie puisque à la demande des industriels eux-même, les Pouvoirs publics avaient autorisé qu'un produit semi-fini puisse être ainsi labellisé alors que seul un nombre limité d'opérations étaient effectuées sur le soi français (exemple : coudre des boutons sur des chemises). Il faut donc en revoir la charte.

Retrouver l'esprit de compétition.

Il n'est pas normal que des hommes politiques et des chefs d'entreprise qui défendaient bier encore la vocation européenne de la France, succombent aujourd'bui aux expressions les plus protectionnistes. Volonté de laisser pourrir une situation aux seules fins de justifier un revirement dans le discours pro-européen?

On en oublierait que la France est le 4° exportateur mondial, que notre commerce agroalimentaire affiche des résultats positifs et que les marques françaises bénéficient d'un formidable attrait sur les marchés internationaux.

Halte au défaitisme.



Edouard et Michel-Edouard LECLERC

E.LECLERC (1)

Le projet de loi sur les étrangers vise à modifier profondément les flux migratoires

Après la réforme du code de le netionalité et calle des contrôles d'identité, les étrangers ont à nouveau les honneurs de l'agende gouvernemental avec l'edoption per le conseil des ministres du mercredi 2 juin de la loi sur les conditions d'entrée et de séjour. Il ne s'eait plus seulement, cette fois, de menier les symboles et d'envoyar un nouveeu clin d'œil à fondément le traitement quotidien des flux migratoires dens un sens restrictif, evec des conséquences qui toucheront des étrangers installés en France de longue date,

C'est à ua renversement fondamental qu'invite Charles Pasqua en souhaitant que la France cesse d'être le pays d'immigration qu'elle est depuis plus d'un siècle (le Monde du 2 juin). Depuis 1945, la loi française est construite sur la nécessité d'organiser une immigratioa reconnue comme une réalité, et de favoriser le stabilisation des immigrés dans le pays. La «règie du jeu» établie à la Libératioa eprès de nombreux débats (1) reste le cadre de la législation actuelle, même si l'ordonnance originelle du 2 novembre 1945 a été modifiée à de nombreuses reprises (huit depuis 1981).

En resserrant de façon drastique toutes les voies d'accès qui conduisent des étrangers à s'installer en France, le projet de loi actuel tend à remettre en cause l'immigration dans son principe, y compris lorsqu'elle concerne des familles d'étrangers déjà installés (regroupement familial) et à

La presse parisienne consacre

une partie de ses commentaires,

mercredi 2 juin, à l'entretien de

Charles Pasqua au Monde du 2 juin, dans lequel le ministre de

l'intérienr et de l'aménagement

du territoire déclarait que la

France e ne veut plus être un pays

d'immigration », e Le ministre de

l'intérieur donne un nouvel objec-

tif à la société française : le e zéro

immigre », écrit le Parisien, en soulignant que M. Pasqua trans-

forme ainsi e la notion de e flux tendu » pour les marchandises en

« flux migratoire » nul pour les

Dans la Tribune, Philippe

Labarde s'interroge: « Qui osero contredire le ministre d'Etat, qui

osera soutenir que ce poys, dans

son immense majorité, ne sou-

hoite pas voir ses frontières fer-

mées? » « Pas les sociolistes, en

tout cas, qui n'étaient pas loin de

penser lo même chose », répond

l'éditorialiste, qui ajoute que « ce

peuple, notre peuple, enrichi depuis des lustres de la culture et

du sang des autres, aujourd'hui

ne veut que se replier sur lui-

même ». « La politique de Charles

Pasqua sera, à n'en pas douter,

bien accueillie dans les sondages.

continue Philippe Labarde. Mois

qui rejouira-t-elle, au regard de

l'oppouvrissement incontestable

Gilles Smadja, dans l'Huma-

le juia, les représeatants des

Eglises protestante et catholique, qui avaleat critiqué ces dernières

semaines les textes du gouverne-

la veille de l'examen par le

conseil des ministres du projet de loi sur les coaditions d'entrée et

de séjaur des étrangers en

Fraace, les participaats se sant

mis d'accord sur la aécessité

d'instaurer une structure de

concertation destinée à débettre

des problèmes d'i atégration, de

migration et de demande d'asile.

Selon le Père Jeao-Freaçois

Berjonneau, secrétaire national

ou'elle entrainera?



limiter l'accès ou territoire des personnes se disant victimes de persécutions (demandes d'asile).

Le ministre de l'intérieur qui, lorsqu'il était dans l'opposition, evait plaidé pour l'instauration de «quotas» annuels d'étrangers autorisés, défend à présent l'objectif e immigra-tion zèro». Symboliquement, le pro-jet de loi qu'il défendra devant les parlementaires traite non seulement des a conditions d'entrée et de séjour des étrangers » (intitulé de l'ordonnance de 1945), mais eussi de «la

nité, exprime plus clairemeat son

hostilité eux orientations de

M. Pasqua ea observant que

e tout le propos du ministre de

l'Intérieur consiste à désigner

causes essentielles du chômage »

« L'équation simpliste o peut-être

l'avontage, oux yeux du gouverne

ment, de flatter une portie de

l'opinion dans le sens du poil, ou

moment où les mouvois coups

pleuvent de tous les côtés, écrit-il.

mois celo ne résoudra oucun des

problèmes posés à notre pays, à

ceux qui y travaillent comme à

ceux qui sont privés de ce droit.

qu'ils soient français ou non. »

Scion l'éditorisliste de l'Humo-

nité. le projet de M. Pasqua « ris-

que d'aller un peu plus loin dans

une politique d'exclusion et de

Dans le Quotidien de Paris,

Jacques Patoz préfère s'arrêter

sar les propos du migistre de

l'intérieur précisant que, e si ce

gouvernement o décide de s'enga-

ger dons une grande politique

d'aménagement du territoire, on [le lui] doit en partie ». « Ce fai-

sant, Charles Pasqua cherche

bien, à l'évidence, à contrer l'effet

Balladur » estime-t-il, en soali-

gnaat que le miaistre de l'inté-

rieur rappelle ai asi qu'a il foudra

le ministre a promis que des

mesures positives seraient prises,

notamment au aiveaa des écoles

et des collectivités locales, avec

la voloaté pédagogique de per-

mettre oux jeanes d'accéder à la

« Nous avons parlé ou nom de

théologiques fandamentales sans

ovoir le sentiment de porter

otteinte à l'esprit de loicité et à la

l'Etot », a sooligné Jacques Ste-

wart, le président de la Fédéra-

tion protestante de France.

netiogalité française.

toujaurs compter avec lui ».

division ».

Les inquiétudes des milieux religieux

Pierre Méhaignerie a reçu les représentants

des Eglises catholique et protestante

Le garde des sceaux, Pierre de la commissioa des migrants, Mébaignerie, n rencontré, mardi le ministre a promis que des

«Immigration zéro»

immigrés par an Certes, l'immigration de travail-Certes, l'immigration de travailieurs est «suspendue» depuis 1974.
Il reste que, bon an mal an, quelque
100 000 étrangers s'installent en
France. Aussi étonnant que puisse
paraître ce nombre en période de
chômage et de récession, il traduit
l'existence d'un volant quasi incompressible d'immigration dans un pays
ouvert sur le monde et respectneux
des droits de l'homme.
Sur ces 100 000 arrivérs annuelles Dans la presse parisienne

Sur ces 100 000 arrivées annuelles (qui ne comprennent ni les deman-deurs d'assite, ni les étudiants, ni les saisonniers, dont le séjour est réputé provisoire), plus de 25 000 corres-pondent à des travailleurs perma-nents (dont la moirié sont des Euro-péens); 35 000 sont les membres des familles rejoignant un travailleur étranger en situation répulière; près de 20 000 sont des étrangers manés à des Français, et 15 000 des réfugiés politiques reconnus par l'Etat.

maîtrise de l'immigration». Cet

ajout, maintenu en dépit de l'evis du Conseil d'Etat (2), exprime nettement la nouvelle philosophie da texte.

100 000 nouveaux

Le projet de loi vise à réduire chacune de ces possibilités d'entrée et à agrandir les portes de sortie. Il multiplie done les obstacles à la déli-vrance d'un titre de résident de fon-gue durée. Côté sorties, il facilite les reconduites à la frontière d'étrangers saas papier, et les expulsions de

Le principe de l'arrêt de l'immigration de travailleurs a'est évidemment pas remis en cause. Comme actuellement, un étranger ne pourra obtenir une autorisation de travailler en France que si l'administration éta-blit que l'emploi qu'il veut occuper ne peut être pris par un Français, ou s'il relève de certaines nationalités privilégiées pour des raisous historiques ou diplomatiques (Libanais, Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens, Togolais, Gabonais, Centrafricains).

Mais le gouvernement souhaite limiter les trois autres flux que sont le regroapemeat familial, les mariages avec des étrangers et les demandeurs d'asile. Le projet soumet l'arrivée des femmes et enfants d'étrangers à des conditions qui ris-quent de mettre en cause l'exercice du «drott de vivre en famille» reconnu par la Conventioa euro-péenne des droits de l'homme.

L'obligation de faire venir la famille en une seule fois et la nonprise en compte des allocations familiales dans les ressources exigées vont
limiter le regroupement familial aux
étranges locataires d'un vaste appertement et d'un confortable salaire.
L'avis, même purement consultatif,
qui sera demandé au maire concerné,
risque d'être systématiquement pérarisque d'être systématiquement néga-tif dans les banlieues « sensibles », et difficile à contourner par les préfets.

Les mariages avec les étrangers seront, eux, nettement plus encadrés. Ils ae doaaeront plus droit à une carte de résident qu'un an après la childrette de la company de de la compan carte de résident qu'un an apres la célébration, qui pourra être différée par le maire ou suspendue par le procureur de la République. Il s'agit de décourager les mariages de complaisance, mais des mariages sincères dont l'un des conjoints est en situation irrécullière récurent d'âtre agaéc

nos convictions spirituelles et tion irrégulière risquent d'être génés. Il devrait, enfin, être plus difficile de demander l'asile politique en France (29000 demandes en 1992), puisque les préfets auront le pouvoir d'empêcher un étranger d'ouvris un dossier dans les cas qui leur paraissent « manifestement infondes » ou mit personnée » par le proposition de la company de la com séparation des cultes et de qui peuvent être renvoyés sur d'au-

tres pays. Ces restrictions sur les tres pays. Ces restrictions sur les entrées d'étrangers sont complétées par des mesures destinées à rendre plus efficaces les mesures d'éloisnement du territoire»: limitation des protections et des recours, et placement systématique en rétention des «clandestins» arrêtés. Cette panaplie antifraude sera complétée par un rapprochement des fichiers de la Sécurité sociale et de la police qui devrait permettre de radier du bénéfice de l'assurance-maladie les étranfice de l'assurance-maladie les étran-gers en situation illégale et leurs

La los Pasqua de 1986 visait sur-toat à améliorer l'efficacité des reconduites à la frontière. Le projet Pasqua de 1993 va nettement su-delà en s'inscrivant dans un projet global de restriction des flux et de traque

Un effet dissussif à court terme

Entre-temps, la crise économique et urbaine s'est aggravée, exacerbant la xéaophobie. L'heure n'est plus à réparer les boîtes à lettres mais à empêcher les fractures sociales. Aussi est-il de bon sens qu'un gouvernement combatte la fraude, affiche plus clairement la loi, lie la limitation des carrées d'étrangers à la bonne intégration de ceux qui sont déjà installés, et affiche le refus de la polygamie véalité minocities me mie, réalité minoritaire mais explosive. D'autant que ces exigences sont largement exprimées dans la population et que certaines, comme it prévention des mariages de com-plaisance et l'opposabilité de la poly-gamie, faisaient l'objet de recommandations du Haut Conseil

En resserrant systématiquement tous les boulons de l'immigration, le gouvernement se rappelle eu bon souvenir de ses électeurs les plus convenir de ses electeurs les plus chaniés par la crise. Il adresse aussi aux candidats à l'émigration un mes-sege net qui peut avoir un effet dis-suasif à court terme. La politique d'immigration n'a d'ailleurs pas cessé, depuis viagt ans, d'osciller entre libéralisme et répression sans que les libertés foadamentales oe soient concrètement éraflées. Les gouvernements socielistes, de M. Rocard à M. Cresson, n'ont d'ailleurs pas toujours échappé à la tentation de flatter les tendances xènophobes de l'électorat, evec les résultats que l'on sait : gauche dans la rue et droite radicalisée.

Cette fois, c'est un tournant potentiellement dangereux que négocie le projet Pasqua, dans un contexte où les Eglises constituent la seule opposition mobilisée. En montrant du doigt les étrangers, pour la troisième fois en moins d'un mois il inquiète et déstabilise ceux - la grande majorité - qui n'ont rien à se reprocher, Il prend aussi le risque de répandre un peu plus l'idée seion laquelle derrière chaque immigré se cache un frau-deur, un délinquant, un assuré social abusif. Avec le danger d'une dérive à l'allemande.

Pour quelle efficacité? En multi-pliant les situations d'illégalité, le projet gouvernemental pourrait transformer chaque nouvel immigré en chandestin, et alimenter ainsi le phénomène qu'il entend combattre. Le projet de loi place de nouveaux verrous, non seulement aux frontières, mais à l'intérieur même de la société française. Or, dans une société démo-cratique, peu de fossés résistant effi-cacament à la pression des exilés du tiers-monde attirés par les lumières des pays industrialisés. M. Pasqua l'admet en appeiant de ses vœux une grande politique d'aide au développe-

Le regroupement familial, institut des 1976 pour faciliter l'intégration des travailleurs célibataires, est à présent limité, toujours un nom de l'intégration. Les résultats pourraient être rapides en matière de reconduites à la frontière et d'expulsions, avec la multiplication des contrôles, des programments de Schieme des des recoupements de fichiers, et des centres de rétention.

Dans ce domaine, comme pour l'ensemble de la politique de l'im-migration, la question est de savoir jusqu'où répression des fraudes et libertés publiques peuvent coexister. La réponse viendra de la manière dont seront appliqués les nouveaux textes. Mais on peut déjà se demandet si ces mesures visant les étran-gers, comme c'est parfois le cas dans l'histoire, annoncent un raidissement plus général de la société.

PHILIPPE BERNARD

(1) Selon l'expression de Patick Weil dans la France et ses étrangers, Calmana-Lévy, 1991.

(2) Les premières versions du texte pariaient de « maltrise des migrations ».

Ce qui devrait changer

Le projet de loi erelatif à la mattrise de l'immigration et aux conditions d'entrés, d'accueil et de séjour des étrangers en France » comprend trois séries de dispositions. L'une réforme l'ordonnance du 2 novembre 1945 et lul ajoute des disposi-tions sur le regroupement fami-liel et sur le droit d'asile. Le texte modifie aussi le code civil sur le mariage, le code pénal et la code de procédure pénals à propos de l'interdiction du territoire et du placement en réten-tion judicialre. Enfin, le code de la Sécurité sociale, calul du tra-vail, et calul de la famille et de l'aide sociale sont aussi concer nés par una réforme du régime applicable aux étrangers.

m Les demandes d'asile. -Elles seront filtrées par les préfets, qui pourront empêcher un demandeur d'aaila de déposer un dossier à l'orgenisme com-pétent, l'Office français de protection des réfugiés et apetrides (OFPRA), notemment al le demande est considérée comme emanifestement infon-

m Le regroupement familial. - Pour faire venir conjoint et anfants, un étranger devra avoir séjourné régulièrement un France depuis deux ans (au lieu d'un an ectuellement), disposer ds ressources suffisentes compte non tenu des silocations familiales prévisibles. Il ne pourra plue faire venir ees enfants en plusieurs fois sauf emotifs tenant à l'intérêt des enfants». Le préfet n'autorisera le regroupement qu'eprès avie du maire. Le regroupement sera interdit aux étudients et, en cas de polygamie, aux co-épouses et à leurs enfants.

■ La protection sociale. -Las étrangers en situation irrén'auront plus necès à l'assu-rence-maladie. Les caissee de Sécurité sociale auront accès au fichier des étrangere en situation irrégulière de la police. Les aides eocieles et médicales seront supprimées eux étrengers illégeux à l'exception de l'aide médicals hospitalière et de l'admission dans un centre d'hébergement.

m La carte de résident. -L'intervention des juges en cas de refus de délivrence ou da renouvellement d'un titre de séjour ast supprimée evec le disparition des ecommissions du séjour des étrangers ». L'administration pourre toujours refuser un titre de séjour en cas da emenece pour l'ordre publics. Les étrangers en situation irrégulière mariés à un ressortissant françaia ou parents d'enfants français ne pourront plus obtenir de plein droit une carte de dix ans ». L'étranger polygame qui fait venir an France une deuxième femme ne pourra plus obtenir une carte de résident, et pourra se voir retirer une carte déjà délivrée. Les enfants étrangars entrés en France avant l'âge de dix ane

hors regroupement femilial n'obtinndront plue de plein droit, à leur majorité, une carte de dix sns, pas plus qua les enfants recualitis meis non adoptés. Les étudiants étrangers ne pourront plus transformar leur carte temporaire en carte de résident.

m Le mariage nvec un étranger. - Le conjoint étranger de Français n'obtiendre ses peplere qu'un en après le mariage, sauf si l'administration apporte la preuve que la ecom-munauté de vie effective » a cessé. Pendant l'année euivent le mariage, il ne aere pas protégé contre la reconduite à la frontière. Le maire pourre suspendre, pendant huit jours, la célébration d'un mariage suspect een cen d'urgence », et demander eu procureur de la République de eurseoir nu mariage pendant trois mois n'eil existe des indices sérieux laissant présumer que le mariage n'ast envisagé qu'en vue d'at-teindre un résultat étranger à l'union matrimoniale».

m Les reconduites à la frontière, - En attendant son rapatriament forcé, l'étranger en eituation irrégulière sera systématiquement placé dans un centre de rétention pendant dix jours e'il ne présente aucune pièce d'identité (au lieu de sept ectuellement). S'il refuse de décliner son identité, l'étranger pourra être placé pendent trois mois en rétention par le tribunel correctionnel. Il restera possible de former un recours suspensif contre un arrêté préfectorel de reconduite à la frontière, sauf en cas de erecours manifestement passé par un pays de la CEE evant d'entrer irrégulièrement en France, Il pourra elors être e remis eux eutorités compétentes de l'Etat » européen en question sana possibilité de recours. Une reconduite à la frontière sere systematiquement assantie d'une interdiction du territoire d'un an,

ლეა. ⇒... .

21 125 1

Pura Note

1 100 1 78 01

TOTAL 6 //

france to the

F. C. Th. 11

1.00

2. Thereses

T 2 2

part of the second

3

Electric terms of the second o

1 to 1

The state of the s

The production of the second o

u Les expulsions, - Les protections dont bénéficient lee étrangers installés depuis longtemps en France seront suppripublic ». Les magistrate de la commission d'expulsion n'euront plus qu'un rôle consultatif. et ne seront plue consultés en cas d'eurgence absolue ». D'autre part, un étranger normalement protégé (parent d'enfant français, conjoint de Français) pourra êtra expulsé s'il est condamné per edécision expresse et spécialement motivées d'un tribunal, pour trafic de stupéfiant. Les étrangere e tombés » pour drogue pour-ront eussi être systématiquement interdits du territoire français (sauf simple condemnation pour consommation personnelle) at ne pourront plus demander à être e relevés » da cette Interdiction s'ile ae trou-

M. Malvy reproche an gouvernement d'utiliser Pimmigration comme un «faire-valoir»

Martin Malvy, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a reproché au gouverne-ment d'Edouard Balladur, meruredi 2 juin, sur Europe 1, de se servir de l'immigration pour soigner sa popularité. « Ce que je reproche aujourd'hui au gouvernement, alors que l'Assemblée est réunle depuis deux mois maintenant, a déclaré M. Malvy, c'est de n'avoir amené en débat que des textes qui tournent autour de l'immigration.

e C'est véritablement le faire-valoir de ce gouvernement que de developper une politique qui désigne l'immigré, l'étranger, celui qui n'o pas le même visage que les autres, comme responsable de nos problėmes», e regrettė M. Malvy. «Il y o consensus sur le fait que l'im-migratian doit être limitée, contrainte, que lo France ne peut pas être le pays qui accueille toute la misère du monde», a-t-il ajouté, mais «il n'y a pas consensus si le ser de lance du gouvernement tourne autour de la notion d'immi-

MÉDECINE

STATE OF THE STATE D L'OMS donne son feu vert à un contraceptif injectable. - L'Organisation mondiale de la santé a décidé d'antoriser l'otilisation d'un contraceptif injectable, connu notamment sous le nom de Depo-Provera, en estimant qu'il n'angmentait pas les risques de cancer du sein. La décision de l'OMS a été annoncée, mardi le juin, après une réunion d'experts internationaux qui oat examiné toutes les données disponibles sur ce contraceptif féminin, comm aussi sous le aom d'AMPR (seétate de medroxyprogestérone). Ce contra-ceptif, injectable tous les trois mois, avait été mis na point dans les années 60 comme alternative à la pitule. - (AFP.)

Décès du plus vieux transplanté an monde. - Arthur Gay, l'homme ayant vécu le plus longtemps avec un cœur transplanté, est décédé, inndi 31 mai, d'un cancer de l'esophage à l'âge de cinquante-six ans. M. Gay, de Temple Hills (Maryland), qui n vécu pendant vingt ans et quatre mois evec un organe transplanté, nvait reçu son deuxième occur au collège médical des hôpitaux de Richmond (Virgiaie) en 1973. Il avait repris par la suite son travail dans l'administration des postes. - (AFP, AP.)

- 1.6.4

SOCIÉTÉ

Les « circonstances » atténuantes du docteur Garretta

Conseil national de l'ordre des médecins a fortement atténué la sanction infligée le 4 octobra 1992 au docteur Michel Garretta par le conseil régional de l'ile-de-France, qui général du Centre national de transfusion sanguine. Dans une décision datée du 28 avril, qui e été signifiée le 1" juin, le Conseil national e ramené la peine à deux ans d'interdiction d'exercice de la médecine, Jugement ordinal modéré, qui a été remia à la cour d'appel de Paris, mardi, à la reprise de l'audience (nos

dernières éditions du 2 juin). Huit pages dactylographiées eimplement posées sur le bureau de la cour et devant chaque avocat des plaignants, Huit pages que la pudeur interdisait de Ilre, alors que les demières victimes défilelent à la barre pour exprimer leur Incompréhension devant l'attitude des médecins qui leur avaient caché le risque de contemination et parfola le contamination ellamême. Huit pages dont certaines comportaient pourtant

Dens son préambule, la section disciplinaire du Conseil national de l'ordre des méde-cins constate que le CNTS a distribué jusqu'en août 1985 des dérivés sanguins equi Ataient, à la connaissance des spécialistes de la transfusion sanguine, potentiellement contaminés par le virus du sides et que l'utilisation de ces produits e entraîné la séropositivité d'un grand nombre d'hémo-

"Aussi te décision rappelle-telle d'abord : «Face à une telle situation, qui met en cause, dans des proportions et des circonstances dramatiques, la respect de la vie humaine, le devoir dès qu'il en a pris conscience, tout ce qui est en son pouvoir pour imposer immédiatement le retrait de la circulation des pro-duits contaminés, sans céder à la moindre considération tirée tent des conséquences économiques et financières des mesures à prendre que des demandes des utilisateurs de ces produits. (...) Toute attitude d'atermolement ou de compromis constitue un manquement

La juridiction ordinale releva que la docteur Garretta cátait au pramier chef informé de cette contamination» et qu'll-cétait en mesure de provoquer un arrêt immédiat et définitif de toute distributions. Tout an notant que les décisions à prendre relevaient «du conseil d'ad-ministration de la Fondation netionale de la transfusion sanguine et des autorités admi tratives et politiques qui avaient en charge la santé publique en France», les six juges de la sec-tion disciplineire observent aussi que le docteur Gerrette e

e préconisé, selon ses propres mots, «un compromis entre les impératifs de la santé publique et les contraintes économi-

Rappelant les termes du doc-teur Gerrette, qui estimait que c'était aux sutorités de tutelle qu'il revenait de prendre leur responsabilité et d'éventuellement lui interdire de céder des produits « avec las consé-quences financières que cele représente», les juges déclarent qu'il es'en est tenu à une posi-tion d'attente dont il ne pouveit ignorar les dangers. (...) Ce fai-sant, il a manqué aux obligations disontologiques ».

Cependant, pour apprécier le degré de responsabilité du docteur Garrette, la décision ordinale relève que el'état des connaissances à l'époque taisseit place ancare à bien des incertitudes en ce qui concerne la signification et les conséquences de la séropositivité, ainsi que le flabilité et l'inocuné des produits de chauffage». Cette appráciation, même si elle est conforme à ce que les débats judiciaires devant la cour d'appel ont permis de dégager, pourrait ressembler à une forme de défense du corps médical.

L'attitude des médecins prescripteurs

Meia lea juges de la section disciplinaire se montrent ensuite implioyables envers certains de leurs confrères en déclarant : e Les propositions et prises de position du docteur Michel Gar-rette ont été identiques à celles edoptées par un très grand nombre d'eutres médecins qui blame soit auprès du Centre national de transfusion sanguine, soit dens les autres cen-tres de fractionnement, et permi lasquels figurent les médecins traitent des malades hémophiles ont réclamé ces produits et les ont prescrits. »

Certes, l'Instance disciplinaire souligne que « les responsabili-tés qu'à des titres divers ces médacins ont pu encourir ne font pes disparette celles incombant en propre su docteur Michel Garrettes. Mais les incertitudes de l'époque et l'attitude dee médecins prescripteurs sont, selon le décision, « des circonstances », dont eil y e lieu de tenir comptes dans l'apprécistion du degré de responsabl-lité du docteur Garretta, qui estdonc condemné à une simple interdiction d'exercer la médecine pendant une durée de deux ans. Cas circonstances sont clairement apparues au cours des débets devant la 13 chambre de la cour d'eppel, et la date de la signification de la décision ordinale n'est sans doute pas innocente, dans la mesure où elle suit chronologiquement l'évolution et même la maturation du dossier judiciaire.

Cependant, si la section disciplinaire du Conseil de l'ordre s'est prononcés sur le plan de la déomologia médicale, la cour d'appel sa déterminera seule-ment au regard du délit de a tromperie sur le qualité subs-tantielle d'un produits.

MAURICE PEYROT

JUSTICE

La décision du Conseil national de l'ordre des médecins

La section disciplinaire du avait prononcé la radiation à vie de l'ancien directeur

des plus graves à la déantologie et à l'honneur professionnel. »

informé eles diverses instances consultatives ou décision-

PRÉCISION

Les avocats et les accords du GATT A la suite de la publication, dans L'ensemble des professions libé-le Monde du 22 mai, des déclara-tions du président de la Fédération sions juridiques, étant d'ailleurs nationale des unions de jeunes avo-cats (FNUJA), qui s'inquiétait du classement des professions juridiconsidérées comme des services professionnels (professional services) et non comme des services commerques dans les services commer-ciaux (business services), qui comcloux ou marchands. C'est dire que

prennent notamment les services juridiques (legal services), au sein du futur accord du GATI, le déléqué interministériel aux professions libérales, Pierre Castagnou, nons a fait parvenir la mise au point sui-« Grâce notamment à l'action déterminée et persévérante de la France, une telle inquiétude n'est aujourd'hui plus fondée. Les professions juridiques, dont celle dri les services de la contraction de la contract vices juridiques (legal services).

les spécificités de ces professions ont été prises en compte. D'autre part, les règles nationales et communautaires actuellement en vigueur continueront de s'appliquer à tous les professionnels, quelle que soil leur nationalité, garantissant ainsi, dans l'intérêt même de l'usager, le respect des conditions d'accès et des règles déontologiques propres à ces professions; la règlementation de l'exercice du droit, telle qu'elle résulte de la loi du 31 décembre 1990, ne sera donc pas non plus Le sort des vingt et un inculpés du dossier Urba-SAGES-BLE

La chambre d'accusation de Rennes se prononcera le 8 juillet dans l'affaire des bureaux d'études

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes a examiné, merdi 1º juin, durant sept heures, l'affaire des bureaux d'études Urba, SAGES at BLE, concernant le financament occulte des partis politi-ques dens la Sartie. Confrontée à onze requêtes en nullité déposées per certains des avocats de la iátense, elle a décidé de rendre sa décision le 8 juillet. On sours alors ai les vingt et un incelpés de ca dossier politico-judiciaire, parmi lesqueis l'ancien président socia-liste de l'Assemblée nationale, Henri Emmanuelli, sont tous renvoyés devant le tribunal correctionnel ou al certains d'entre oux bénéficient, comme le demande le parquet général, de non-lieux.

l'ammulation totale ou partielle de la procédure, ont été déposées par les avocats de la défense devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes. Celle-ci, présidée par Dominique Bailhache, a entendu à huis clos les dix-sept avocats des inculpés, en l'absence du conseille Renand Van Ruymbeke qui, charge de l'instruction de cette affaire, a préféré ne pas sièger pour éviter toute suspicion d'être à la fois juge et partie. Après la lecture du rapport

de la chambre d'accusation, l'avocat général Jean-François Rérolle a requis le rejet des milités déposés sous forme de mémoires par les avode la chambre d'accusation, l'avocat général Jean-François Rérolle a requis le rejet des millibés déposées sous forme de mémoires par les avo-cats de la défense. Ces derniers se sont principalement attaqués à la procédure menée par le juge d'ins-traction du Mans Thierry Jean-Pierre, initialement chargé du dos-sier.

M' Olivier Metzner, avocat des dirigeants de la société Bretagne-Loire-Equipement (BLE), a estimé que le juge Jean-Pierre avait commis a un jaux en écriture publique authentiques en indiquant en janvier 1991 avoir reçu un appel eanonymes alors qu'il connaissait le nom de son interlocuteur, comme en témoigne le livre Bon appeit. Messieus? (Finot, 1991) écrit ultérieurement par le magistrat. Cette question avait cependant déjà fait l'objet, l'an dernier, de deux décisions de justice.

Le aon-lieu requis pour M. Emmannelli

En mai 1992, la chambre d'acca-sation de la cour d'appel de Rannes svait écarté une première série de requêtes en uullité, fondées sur les mêmes arguments. En octobre 1992, c'est la chambre criminelle de la Cour de cassation qui avait rejeté le pourvoi de aix inculpés visant à annuler la procédure ouverte par

Le dossier examiné mardi se divise en trois volets, correspondant aux trois sociétés accusées d'avoir servi de « pompes à finances» à des partis politiques cans le département de la Sarthe: Urba et la SAGES, proches du PS, ainsi que Bretagne-Loire-Equipement (BLE), filiale du Loire-Equipement (BLE), filiale du GIFCO, un groupement d'intérêt économique proche du Parti conmisse. Parmi les inculpés figurent notamment les dirigeants de ces sociétés: Gérard Monate, ancien PDG d'Urba, Michel Reyt, président de la SAGES, et Jacques Grosman, président du GIFCO. Dans le camp des bommes politiques, on trouve aux côtés de M. Emmanuelli, plusients élus sarthois dont Jean-Claude Boulard, ancien député PS de la Santhe, et Robert Jarry, maire (ex-PCF) du Mans. (ex-PCF) du Mans.

En avril, dans son réquisitoire définitif, le parquet général de Rennes evait requis une série de non-lieux, notamment en faveur de M. Emmanuelli, inculpé de recei et complicité de traite d'influence en sa qualité d'ancien trésorier du PS. A l'époque, plusieurs organes de presse avaient laissé entendre, sans être démentis, que la mise au point de ce document, à le veille des élections de mars derpier, avait donné lieu à

plusieurs interventions de la chancel-lerie pour obtenir la modification du projet initial de réquisitoire, qui envisageait un renvoi des principaux inculpés, y compris M. Emmanuelli, devant un tribunal correctionnel (le Monde du 20 avril).

Ouverte en juin 1990 par le juge lean-Pierre à la suite d'un accident du travail survenu sur un chantier de la ville du Mans, l'affaire Urba-sarthe a connu, depuis, de nombreuses péripéties. Elle avait rebondi, le 14 janvier 1992, de manière recetaulaire lorsture le manière spectaculaire, lorsque le juge Van Rnymbeke, qui venait d'hériter du dossier, avait perquisi-tionné au siège du PS, rue de Sol-ferino, à Paris. Moins d'un au plus tard, le magistrat rennais avait bou-clé son dossier et transmis au parquet les vingt volumes, la centaine de scellés et les vingt et une inculpations résumant l'essentiel de son enquête (le Monde daté 6-7 décembre 1992 et du 22 janvier)

Les svocats de M. Emmanuelli, M- Philippe Lemaire, Patrick Mai-sonneuve et Gérard Welzer ont affirmé, à diverses reprises, que le dossier concernant leur client « est vide », que son inculpation est injus-nifiée et que la démarche du juge est motivée par des considérations « non pas judiciaires mais politiques » (le) Monde du 6 octobre).





LOOK DE MATRA

DE LA LIBERTÉ.

LE TELEPHONE SANS FIL AUX COULEURS DE MAVIE MOI, J'AI ADOPTÉ LE LOOK, MODERNE ET COLORÉ, MAIS IL Y A AUSSI LE LATITUDE ET L'AMPLITUDE, LES CHICS ET CLASSIQUES DE LA CAMME. PERFORMANTS ET ESTHÉTIQUES, ILS NOUS FONT DÉCOUVRIR LE COÛT





Ce qui devrait changer regroupement less survey and surv Maria Ser Valera in in Mexit of 45 or

GO FÉSSORIL The property of the property o Court an and Series of series The section of their Tree, to code to Pendam l'anne en M. Minister, calls the con-Tarage, ii ne sen par time seet dust 1918 at and the state of ege contre la recondina ter are, pendant hat jour B With With States Mariandan d'Anim ... combration d'un marige t tank fill ber unt mit gen on cas d'argence. MARKET STEEL TO SE Semander au procusa 4 or d'ande de déposite Mousique de surser ige pendan trop mail es and des andices sérent the and against of apparent : : : : : : : : que le me J. Strand Same Sec. 3 - 1 s; envisage qu'en mati

rescre en résultar étrange

and the second secondes and

Transfer Elzin eutoeer

The reconcile

THE HOTE FOR SYSTEMERICA

יייי בינות בינות וויייים בינות בינות

- - ... en France services

-_ r _cs magares#

nt mil surant plus constat

an it europeance absorbs its

ere expute sit

MEDECINE

Const death son for

The reserve intertable 14 S

Signature and the second

TEL AS TESTED IN

ANTE CONTRACTOR

Market CE plan were the

e Les expulsions -isp

= Les reconduites à la la riere - En ettendant son & See seem attended ten ment forte. l'enenge : wi mir mirger den a no ... a on . eguière sen me Tall quement placé dans una ... Ce retention pendeze auf : 'ne présente et - . . . d'identité (au leu de A PROPERTY THE TOTAL "". Te" son identité, l'émes High "de is a in were property to the to the property of the place pencery ---- 47. 10107107 DZ \$780 te is greener are a service to the the the restera post SHORE THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF TRECORD SINGS : ---- un omète préferant : וים משחקה כי כי חווב חברייי BUT WHEN ALL TO THE LAST TO CECOUS MAILER PROPERTY PARTY STATES OF THE PARTY STATES to dife ou s l'étrange s Tor un pais de EE thank a order integraters deck small a service of

新年 事後の か かま さみりゅう

COMMITTEE TAXABLE CO.

E SEMPLEMENTS TO THE PARTY 500 m 4 2 12 7 2/1 神野 ないって あいべきち まってき Francisco A. S. C. C. Secretarias services and an analysis Briggs end at a control weather the the special of the state of the control beneficial to

destructions of the control of the c THE PROPERTY AND LABOUR. See 186 180 at 1 Sept Springer in the second se PORT BUTTON THE TOTAL TOTAL entire the extra term of the second of the s See the small point is a series of the serie g magnificial principal of the same of the same of same of same of same of same of the same webra Transpage of the State State Les State The state of the s we de fire system and authorite systems The man and a second a second and a second a

THE WINDS TO SEE STATE OF THE SECOND SEES OF THE SECOND SECOND SEES OF THE SECOND SE I ham reproces THE PARTY OF THE P THE PARTY # - W. W.

The steel of the steel of

Subject Facilities the Talket IF I'm WAST 4 THE The second second No. of the last of SELECT THE PROPERTY OF THE Mary Mary St. A. St. Co. St. Co. We the day or to do

THE PARTY OF THE P

DES 30.2725 ---R Mar de l'account

Dans les services secrets, à la gendarmerie et au SGDN

Le gouvernement se prépare à remplacer trois des principaux fonctionnaires de défense

remplecer trois de see plue importante reepnneeblee en matière de sécurité nationele. eelon dee Informations de source militaire. Deux de cee heuts fonctinnneires relèvent directement du minintre de le défense le troisième dépend du premier ministre bien qu'il travaille fréquemment avec les services du minietère de la défense. Il e'agit respectivement de Claude Silberzahn, directeur général de la sécurité extérieure (DGSE), et de Jean-Pierre Dintilhac, directeur général de la gen-darmerie netinnale (DGGN), dane le premier cae, et de Guy Fougier, secrétaire général de la défense netionale (SGDN), dans le second cas. Cee trois hauts fonctionnaires ont été nommés par des ministres socialistes.

Le gouvernement se prépare à

MM. Fnugier et Silberzahn sont en place depuis plusieurs années déjà (1988 pnur le premier, et 1989 pour le second), à la différence de M. Dintilhac qui n'exerce sa fonctinn que depuis 1991. Deux d'entre eur avaint médidement d'entre eux avaient précédemment servi dans des cabinets de l'ancienne majorité: M. Silherzahn a tté, en 1984-1985, consciller technique au cabinet de Laurent Fabius, premier ministre, et Dintilhac a dirigé, en 1990-1991, le cabinet du ministre de la justice, Henri Nallet, Quant à M. Fougier, il a été préfet de police de Paris entre 1983 et 1986, Inrsque Pierre Mauroy, puis M. Fabius furent premier ministre, et il a da quitter sa fonction evec la nominatinn de Charles Pasqua au ministére de l'intérieur dans le gouvernement de M. Chirac.

Aux trois postes qu'ils occupent actuellement, ces hauts fonctionnaires détiennent, chacun en son domaine, des responsabilités - qu'elles soient d'ordre conceptuel ou opérationnel - en metière de sécurité globale de

Le SGDN, avec pas moins de 500 à 600 civils et militaires sous son eutorité, coordonne, sous la tutelle du premier ministre, les différentes administrations. Il assure le secrétariat des conseils de l'Etat. Il anime la recherche et il est associé à tous les travaux relatifs aux négncietions internetionales en matière de sécurité.

Le DGSE, avec ses quelque 4 000 agents, est en charge du ren-seignement de toutes natures (stratégique, politique, écanamique, industriel, financier, technalogique, etc.) à l'étranger, des actions clandestines hars des frontières, du contre-terrorisme et du contre-es-pionnage. Le DGGN, avec plus de

90 000 officiers et sous-officiers est uoe armée de professionoels qui a des missions de police admi-nistrative et judiciaire. Elle joue un rôle déterminant dans la défense opérationnelle du territoire.

Dnnnés de source militaire, les nnms les plus souvent avancés pour occuper ces trois postes sont ceux du général d'armée aérienne (cadre de réserve) Achille Lerche au SGDN; de Jacques Dewatre, ancien Saint-Cyrien et aujourd'hui préfet, à la DGSE, et de Patrice Maynial, magistrat, à la gendarme-

> «Pas de chasseaux sorcières »

atypique, a été, entre 1981 et 1983, chef de cahinet auprès de Jean-Pierre Cot, puis Christain Nucci an ministère de la conpération. En revanche, le général Lerche a été, entre 1979 et 1981, chef du cabinet militaire d'Yvnn Bourges, Joël Le Theule et Rubert Galley, qui se sunt succédé au ministère de la désense, evant d'être, en 1986, désigné comme chef d'état-major de l'armée de l'eir par André Giraud, ministre de la défense dans le gouvernement de M. Chirac. De son côté, M. Maynial a été, entre 1986 et 1988, conseiller technique auprès du même minis-tre de la défense.

Ces changements de hauts responsables, qui sont aujourd'bui en préparation, vont concerner un sec-teur – la défense – qui a déjà mal interprété le remplacement, il y a trois semaines, par Henri Canze, du délégue général de l'armement, Yves Sillard, l'un des plus importents hauts functioonaires du ministère (le Monde du 21 mai). D'antant que, en accédant à Matignnn, le premier ministre, Edouard Balladur, a expliqué, à propos de ces désignations de nonveaux responsables à la tête des services de l'Etat et des entreprises nationalisées, qu'il o'y aurait pas de «chasse aux sorcières» et que les intéressés seralent jugés selon leurs compétences. Dans les armées, on s'inquiète à l'idée que le ministère de la défense, si ces départs tendent à se multiplier en son sein, puisse apparaître comme l'administration qui concentrerait les incom-

Venant après le tumulte créé par les réductions budgétaires en mai et après la polémique, lancée par une partie du RPR, contre le plan de restructurations militaires, ces chengements de responsables qui s'annancent engendrent un trouble certein dans les milieux de la défense, eccoutumés qu'ils étaient - au rnm d'une conceptinn de la pérennité de l'Etat dans un secteur consensuel - à n'être pas un enjeu de la «cohabitation».

JACQUES ISNARD

ENVIRONNEMENT

Les analyses de la qualité des eaux de baignade

Surveillance renforcée

Les ministères de la santé et de l'environnement amélinrent chaque année leur information sur la qua-lité des eaux de haignade. A la veille de la saison estivale, ils s'ef-furcent de fuurnir une liste des lieux de baignade classés D (mauvaise qualité), assortie de documents expliquant les causes de pol-lution et informant sur les travaux éventuellement engagés pour y

une baignade est classée D nnt été prévenus par courrier avant publicatinn. Ils ne se froisseront danc pas de vair leurs plages épinglées. pas de vini leurs piages epingices.
Pour l'eau de mer, sept plages nnt
reçu un cartinn rouge lins de la
saison balnéaire 1992 (1). Il s'agit
de: Centre plage à Boulogne-surMer; la Grace de Dieu à SaintBeis aux Mers et la Salins à Equipa-Mer; la Grace de Dieu a Saint-Pair-sur-Mer et la Saline à Equeur-dreville-Heinneville, dans la Manche; deux beignades de Viller-ville et Trouville, dens le Calva-dos; l'Ouhabia à Bidart (Pyrénées-Atlantiques); et l'étang de Vaine à Rognac, eu burd de l'étang de

Entre 1991 (six points noirs) et 1992 (sept points nnirs), on observe donc une légère dégradation. Mais celle-ci est plus sensible pour les haignades en cau dnuce, dont le nombre classé D est passé

dégradatinn aurait deux causes : d'une part, on a multiplié les prélè-vements et durci les critéres, en vements et durci les critéres, en prenant notamment en compte la pullutinn par les huiles, les mousses de détergents et les corps flottants, en plus de la traditinn-nelle pollutinn bactérienne. D'autre part, l'êté 1992 a été perturbé par de numbreux nrages, qui unt entrainé une importante pollution des rivières et du littoral. des rivières et du littoral.

Le ministre délégué à la santé, Philippe Dnuste-Blazy, a souligné que les préfets pourront interdire la baignade dans les eaux classées D pendant deux saisons. Et le ministre de l'envirnnnement, Michel Barnier, a rappelé « l'invastissement gigantesque » que représentent les travaux d'assainissement à poursuivre dans les ment à poursuivre dans les communes riveraines de baignades. « Mnis il est vital pour le tourisme, nntamment pour le tourisme, nntamment pour le tourisme veri qui se développe dans la France de l'intérieur », e souligné le président du conseil général de la Savoie.

(1) Les prélèvements ont lieu du 15 juin au 15 septembre (et toute l'année dans les départements d'outre-mer). On peul consulter ces résultats sur Minitel, en composant 3615 ou 3616 IDEAL, code INFO-PLAGE.

SPORTS



TENNIS: les Internationaux de France

colères de Jim Courier

Jim Courier n'avait manifestement pas récupéré de son match de la veille contre Tomas Muster quand il a effronté, mardi 1-juin, le Croate Goran Prpic en quarts de finale des Internationaux de France de tennis. Après un premier set en puissance, il e tenté d'ebréger l'échange au filet s'exposant einsi aux passings de son adversalre qui enleva la deuxième manche et fut dengereux dans la quatrième.

Une mauvaise répartitinn des matches sur les courts peut gâcher la mise en scène d'un tournni (le Monde daté 30-31 mai). Une mauvaise programmation risque de surcroît d'en fausser l'équité sportive. Un dnuhle inconvénient, un double mépris, dant a failli être

victime Jim Courier. Après evoir été exilé sur le court numéro 2, lors des deuxième et troisième tnurs de ces Internationanx de France, le champion 1991 et 1992 a été contraiot de revenir sur le central moins de 24 beures après y avoir livré en huitièmes de finale un combat titanesque à Tnmas Muster (le Monde du 2 juin). Et le colosse de Dade City (Fluride), exténué, a failli s'engioutir dans le tennis, de type «sables mouvants», du Croate Goran Prpic. Seul un énorme sursaut de volonté e permis au numéro 2 mondial de s'arracher à l'emprise venimeuse du numéro 181.

Grosse frayeur, puis grosse colère de l'Américain. L'an dernier Jim Cnurier avait du affronter deux gros calibres, Muster déjà, puis Mancini, sans prendre un jour de repos. A l'époque il n'avait rieu trouvé à redire : le pluie evait contraint les organisateurs à boule-verser le calendrier. Cette année il ne trouve pas cela drôle du tout : « Je ne vnulnis pas jouer, Il n'y avait aucune raison. Sauf pour le comité d'organisation. Ils ne s'occu-pent que de leur précieuse petite télévision et de leur programme.»

> « Uniquement de l'homme»

Quel impératif sportif y avait-il en effet à faire disputer deux quarts de finale messieurs, mardi le juin, alors que les demi-finales n'euront lieu que vendredi 4? Le tournoi n'aurait-il pas été plus équilibré avec les dames jnuant leurs quarts de finale mardi, leurs demi-finales jeudi et leur finale samedi, tandis que les messieurs samedi, tandis que les messieurs auraient en à leur disposition mer-

« Ils ont choisi la mauvaise solution ». a estimé Jim Courier. Avec un soupçon de parano il aurait pu voir dans tout cela un noir dessin, une conspiration laburieuse, une machination pour l'expulser de sa terre. Cela aurait pu être une façon de lui faire comprendre que, avec sa dégaine de camionneur du Middiewest, il n'est pas trop à sa place dans le tableau bon chie bon genre de Roland-Garros, de lui faire savoir qu'nn n'a pas apprécie son refus d'assister an traditinnnel

dîner des champions. Si s'était le cas, Jim Courier n'en a rien montré. Il s'est même placé au-delà de la polémique, magna-nime, en citant James Joyce: «Le succès ne dépend ni du temps, ni du lieu, si des circonstasces, unique-ment de l'homme». En tout cas il a été mardi celui de la situation.

ALAIN GIRAUDO

4

12 2747

: - -

.

:• · ·

21.0

20 4

DE LO

A PT NAME OF

1.37F (cm. 4)

Diagram of the

maran

men en e

an a

74 Tr

E an e

Mary-Joe Fernandez au bout du suspense

Les demi-finales du simple dames des Internationaux de Frence opposeront, d'une pert. deux Allemendes, Steffi Gref, tête de série n° 1, et Anke Huber (n° 8), et, d'eutre pert, deux Latines, Arantxa Sanchez-Vicario (n° 2) et Mery-Joe Fernandez (n° 5). Cette dernière e éliminé Gabriele Sabatini (n° 3) au terme d'un match de 3 h 34 min, l'affrontement féminin le plue long dans un tournoi du Grand Chelem.

D'ordinaire, chez les dames, un match long est nn match ennuyeux, une lutte de denx edversaires retranchées derrière la ligne de fond de court et qui s'arrosent de balles pendant une éternité. Généralement, la plus patiente et la plus salide l'emporte. Ainsi Anke Huber, mardi, qui a vaiocu Conchita Martinez après 2 b 36 min de jen devant un public qui n'aurait pas été mieux assommé par une dose massive de

Quelques beures après ce marathoo sur le central, le quart de finale entre Gabriela Sabatioi et Mary-Joe Fernandez, sur le court n' 1, prend la tournure d'un match éclair. L'Argentioe mène une manche à zero, 5 jeux à 1, 40-30, manche à zèro, 5 jeux à 1, 40-30, dans le deuxième set. Elle sert pour le match. Il n'y a pas une beure que celui-ci a cnmmencé. Le publie voudrait du rab. Il encourage la perdante. Il veut rester un peu evec Gehy. C'est alors que l'Argentine fait nne double faute, puis une eutre. Mary-Joe Fernaodez remporte le jeu. Gahriela va rater quatre antres Gahriela va rater quatre antres balles de match. On file vers le tie-break. Ponvait-on alms s'atten-dre à rester clnné sur son siège pendani encore deux heures et pendani encore deux neures et demie, à sortir du court le cœur en chamade, les ners en charpie. On venait de vivre la plus belle émo-tinn de ces Internutionaux de France. Plus tard, on apprendra que c'était la partie féminine la plus lungue dans un touroni du Grand Chelem.

Un troisième set d'anthologie

Dans ce match, chaque minute aura été plus fulle que la précé-dente. C'est le troisième set. Il va durer près de deux heures. Mary-Joe Fernandez revient de nulle part et Gabriela Sabatini repart de zéro. Jemais les jnueuses ne vont s'éco-nomiser, jamais elles ne vnudront thésauriser un service pris à l'adversaire ou une avance de quelques points. Désormais, elles sont deux à emhrasser les lignes de leurs balles. Pour gagner, elles trempent leur raquette dans trutes les cou-leurs de la palette du tennis : elles connent, caressent la balle, la cognent, caressent la balle, la séduisent. C'est une accélération du fond du court, un service-volée, une mantée à cantre-temps, une amortie coupe-jarret et puis un lob. C'est une balle dans le filet un trop langue, rançon de leur audace, de leur colère, c'est un cri de dépit, un feulement, le hruit des pas sur la terre battue, c'est un regard, tantnt inquiet, tantot rageur de deux

Autnur dn court n° l. toute vie e peut-être disparu. Qui s'en soucie? Les denx femmes semblent envoltées: 6-6, 7-6, 7-7, 7-8, 8-8, 9-8: les jeux défilent dans un vertige. Personne ne veut sortir.

Cette rencontre est un rêve éveillé. On lui trouve des entécé-dents : cette finale « interminable » entre Chris Evert et Martina Navratilova, en 1985, nn l'affronte-ment final de 1992, entre Monica Seles et Steffi Graf que la Serbe evait gagné par 10 jeux à 8 eu troisième set. Et puis, l'arbitre annonce ces mots qu'on pensait ne jamais entendre : « jeu, set, et match ». On les murmure pour s'en coovaincre, les deux jnueuses, se serrent dans une longue accolade.

On cherche des explications, Cette étrange angoisse de gagner de Gabriela Sabatini, vainqueur de l'US Open en 1990 mais arrêtée douze fois aux portes des demi-fi-nales d'un tournoi du Grand Che-tem, dont cinq fais à Roland-Garros. Mary-Inc Ferocodez e expliqué: «A 6-1, 5-1, j'ai vu que le chronomètre du match marquait 53 minutes. Je me suis dit que c'était humiliant de perdre ainsi contre Gabriela. A 5-2, une heure s'était écoulée. Je me suis dit, OK, je ne serai pas trop ridicule puis, j'ni fait ce que tnutes les juveuses fant Inrsqu'elles sant menées. Je me suis battue. Un match n'est jamais terminé.»

BĚNÉDICTE MATHIEU

Les variations de Steffi Graf

« Verier », dit-elle. Comme si Steffi Graf avalt appris par l'expérience que le tennie finit par se lasser des jeux monocolores, comme des dictatures trop bien nssises. Mardi 1= juin, l'Allemende e danc vené: lobe, emortis, montées au filet. Elle e un instant oublié la réputation de son com droit pour se pencher sur son revers.

De l'autre côté du filet, Jennifer Capriati n'e rien changé. Plantée au fond du court, e&e e cogné et sué, en tombant dans tnus les pièges de eon adversaire. Comme des liquides de densité différente, leure tennie ne se sont pas mélangés. Celui de Graf e toujours eu le dessus. Il s'appuyait sur l'épaisseur d'un passé, tandis que l'Américaine ne semblait miser que sur celle de son physique,

Dans la pyramide des âges du tennis féminin, si, à dix-sept ans, Jennifer Capnati n'est déjà plus toute jeune, Steffi Graf fait figure d'ancienne du haut de ses vingt-quatre ane. L'Allemande est entrée dena le troieième cycle de sa vie de championne. Elle a tout gagné, depuis un premier sacre à Roland-Garros, en peut reconquérir à Paria ce numéro un que lui e dérobé Mnnica Seles, Jennifer Capriati peine, elle, à franchir le premier palier de sa carrière de prodige,

plece en demi-finele sur cette même terre battue, en 1990.

Mardi. le court central eurait pu épouser cette cause, soutenir ce jeu lourd eu service d'une nheession des enmmets. Mais le publie penche depuin longtemps pour la championne qui doute, susceptible de craquer à tous moments. Depuis quelques années, Steffi Graf e vu se vie privée étalée dans les journaux. Récemment, elle a pleuré aux côtés de sa rivale Monica Seles, blessée par un de ses fanatiques. Elle a est interrogée nur son jeu. Ces drames personnels ont révélé une dimension nouvelle du personnege, occultée

Face à la volonté de puissance de l'Américaine, Steffi Graf reesembleit à Mertine Navratilova en fin de carrière, redevenue émouvente par ses défaites lorsque L'Atlemande commençeit à le bousculer. C'est sa grande chance : ne pas avoir attendu trente ens pour mantrer qu'elle pouveit être humaine. Steffi Graf peut se permettre de enngédier lea el son tennie lui permet de reconquérir sa couronne, san règne devreit sembler plus

jusque-là par sa domination.

JÉROME FÉNOGLIO

Un entretien avec Georges Goven

«Il n'y a pas de débâcle», nous déclare l'entraîneur de l'équipe de France

Pas un joueur français, homme ou femme, n'e passé le cap de la première semaine eux Internationaux de France de tennis. Selon Georges Goven, capitaine de l'équipe de Frence de Coupe Davis, e'est une déception, mais pas la débâcle.

« Les performances françaises

- Le public est décu. Nons avons eu des bons résultats, pourtant, comme les victoires de Stépbane Huet sur Ivan Lendi, tête de série n° 7 du tourooi, au premier tnur, et de Rodolphe Gilbert sur Boris Becker (n° 4) au deuxiéme tnur. Ils n'ant pas confirmé par la suite. Les joueurs de l'équipe de France de Coupe Davis - Henri Leconte, Fabrice Santoro, Aronud Bnetscb - ont joué à leur niveau, parfois un peu en dessous. Mais pent-on en voulnir à Thierry Champinn, hlessé lnir à Thierry Champinn, hlessé depuis six mois, d'evoir été battu par la tête de série nº 10, Sergi Bruguera?

En l'absence de Guy Forget, on attendait beaucoup de Hemi Leconte et de Cédric Pioline.

graces.

A Rnland-Garros, la manche ultime doit séparer les adversaires de deux jeux, sans tie-break. Mary-Joe laisse filer quatre balles de match sur le service de Gahriela. On se dit qu'un sort e été jeté sur la rencontre, que la nuit viendrait et que les deux jnuenses seraient toujours là, accrochées à cette victoire qui o'en accepterait qu'une.

— Le public a été mal éduqué, bercé par les performances françaises des derniéres années: la vietoire de Noah, en 1983; l'accessinn de Leconte en finale en 1987 et en 1992. Les gens attendaient que te 1992. Peut-on lni en vnulnir d'avnir été battu par Sergi Brutoire qui o'en accepterait qu'une. - Le public a été mal éduqué,

» Guy Forget forfait, la France n'evait pas de tête de série dans le tournoi. Il fallait bien s'attendre à ce que nos dix-neuf joueurs en lice ce que nos dix-neur joueurs en ace tombent sur des vedettes an pre-mier ou au deuxième tour : ce fut le cas pour Nicolas Escudé face à Boris Becker (n°4). Tout ce qu'on leur reproche, c'est de ne pas avoir réalisé de choses extraordinaires.

- Etes vous inquiet, à six semaines du quart de finale de Coupe Davis, France-Inde?

 Mon inquiétude, c'est de savoir si Guy Forget pourra jouer.
 Fabrice Santoro, blessé an pouce, est forfait. Je peux sélectionner de est fortait. Je peux selectionner de nouveaux joueurs. Il y e du monde derrière l'équipe, comme Cédric Pinline, Rndnlphe Gilhert nn Guillaume Raoux. Pour les jeunes, je fais confiance à le féderation qui détache des entraîneurs pour les espnirs. L'Allemagne nous a imités!

– Que faut-il pour qu'un Fran-çais remporte Roland-Garros?

- En France, senls Fnrget - aujnurd'hui 17° mnndial - et Leconte - 65°, - encore présents sur le circuit, nnt fait partie des dix meilleurs mnndiaux. Ils ont l'expérience dont leurs cadets ne jouissent pas encore. Pioline, San-toro et Boetsch évoluent entre la 21º et la 29º place du classement mondial; ils sont neuf Français dans les cent premiers. Ils nnt brillé, comme Cédric Pioline, fina-liste à Monte-Carlo, Il leur manque des résultats réguliers et non des coups d'éclat. Ils doivent se persuader qu'ils peuvent battre les meillenrs puisqu'ils les ont déjà battus : en somme, troquer le sta-

tut de ban joueur pour celui de

champion. » Il n'y a pas de débâcie. Je seral embêté le jnur nù nnus serons relégués en znne européenne de Coupe Davis, quand il n'y aura plus de Français dans les cent premiers mondiaux ou qu'il n'y eura plus un junior pour assurer ln relève. Pour l'heure, il faut ranger les carabines et nous laisser travailler. »

> Propos recueillie par BÉNÉDICTE MATHIEU

Les résultats du mardi 1e juin

Quarts de finale SIMPLE MESSIEURS Deuxième moitlé du tableau J. Courier (EU, n° 2) b. G. Prpic (Cro.) 6-1, 4-6, 6-0, 7-5.

SIMPLE DAMES Première moitié du tableau S. Graf (AlL, nº 1) b. J. Capriati (EU, nº 6) 6-3, 7-5; A. Huber (All., n° 8) b. C. Martinez (Esp., n° 4)

Deuxième moitié du tableau M.-J. Fernandez (EU, nº 5) b. G. Sabatini (Arg., nº 3) 1-6, 7-6, 10-8; A. Sanchez-Vicario (Esp., n° 2) b. Jana Novotna (Tch.) 6-2, 7-5.

Entre parenthèses, la nationalité des joueurs et, éventuellement, leur

447 - 194

aporte entrouvert

la tribu universitaire

S. E. Carrier

1 Sept. (* t...

230 P 1151

Blog St. 18 Ta La Contract Tax and R-100

Tall :-Can.- Maria. The second secon

100 to 100

variations de Steffi Graf with white indication is a second to promesses due & Mr. imfries ffere ift.

新聞き かんがんごう・・・・・ with the cents cause same service d'as 型中以 中田 李 The Service Sommers, Mas eches no the 機能機能 はっていい かっ a championna de 1 - 1 mg ... 19 mg. ב פוסצים אלו לקים ב s Depuis quelque Fred Car Surge 22"S '95 purez. rije a plese sa and the are Michiga See, Book 49 Mg . C . and the time of the ses total TOTAL DESCRIP The second second Cimension for

"MARKET OF PROPERTY OF THE PARKET OF THE PAR The state of the second of But wire " " " the terror was a service the second of the ce cantee. Server se d'access er in a constant partie parties The Constitution of the Principle . . Disple different The second secon Sicil Graf pauls with with the secondary of the secondary of A Aprilia Control of the Control of Market to the transfer of the sentile place to the Charles Marie Control of the Control · 秦 朱明年 [4] [4] [4] [5] JEROME FENORIO.

19 miles ébacle », nous déclare l'équipe de France The second of th

After the party of the second second

And the second s

A server of the server of the

400 快速 (241)

A PER MAN LANG.

The second secon

A Comment of the Comm

The second A STATE OF THE STATE OF ART THE PARTY OF T

The second second

EENEDICTE MATH F. Carrier ♥ 現代(で **) **・* Les resultats du mardi le jul Service Control of the Control of th NESSEE RE The same a series Marie To an and the second

CHAIR DANS

seize ans. »

Comme un miroir fidèle de leur diversité, de leurs ambitions et de leurs frustrations, de leurs coaditions d'activité et de l'image qu'ils se font d'eux-mêmes et de leur place dans la société.

eté multiplié par six en trente ans, passant de 8 000 en 1962 à plus de 48 000 en 1992, si l'oo s'en tient anx senis fonctionnaires.

ble (plus de einquante-deux ans d'âge médian pour les professeurs et quarante-sept ans pour les maîtres de conférences), les maigres tronpes recrutées entre 1975 et le fin des années 1980, ou encore le sang neuf qui e afflué depuis trois ou quatre ans, les témoignages recueillis par l'enquête du CERC font opparaître de sérieuses nuances, notamment sur l'importance ettachée par les plus jeunes, aux dires des ancieus, à la progres-sion statutaire dans la carrière.

Enfin, la source la plus sensible de diversité des situations résulte de l'implication très variable sur plusieurs types d'activité : à l'intérieur du triptyque classique - ensei-gnement, recherche, administration, - chaque universitaire peut trouver, an fil de son parcours, des pôles d'iavestissement variebles. Comme le note Jean-Michel Berthe lot, « associé à la complexification de la gestion universitaire, ou système des primes [tatroduit depuis 1989] et au rôle de prestige accordé à la recherche, cet investissement différentiel est sans conteste le facteur le plus susceptible de faire émerger des profils professionnels

> **GÈRARD COURTOIS** Lire la suite page 16

(1) Les enseignants-chercheurs de l'en-seignement supérieur : revenus profession-nels et conditions d'activité, Sophic Ponthieux et Jean-Michel Berthelot, CERC,
- La Documentation française, 196 p., 88 F.

differents r.

QUIMPER

de notre correspondant

du lycéen

La cigarette

Dane le cadre d'un concours de journaux ecolaires organise par le Télégramme de Brest, les élàves de seconde du lycée agricole Le Nivot, à Lopérec (Finistère), ont réelieé une anquête, auprès de trois cent trente et un de leurs came rades, sur la consommation de tebac à l'intérieur de l'établis ment. Cette initiative est d'au-tant plus intéressante qu'ile des résultats de condages sur le même sujet réalisés, en 1978 et en 1987, par un professeur d'histoire-géographie, M. Guirriec.

L'évolution constatés n'est guère rassurente. En 1978, 30 % des élèves furnaient, en 1987, ils étaient 38 %, ils sont à présent 43 %. Comme le soutignent les aureurs de l'article, ele pourcentage de fumeurs ne cesse de progresser depuis quinze ens et, fait surprenant, pratiquement une fille sur deux - exactement 48 % - fume ». Ces deux tendances confirment les résultats d'eutres enquêtes récentes menées, par exemple, euprèe des lycéens de la région perisienne ou de la région des Pays de la Loire.

Non seulement les rangs des fumeurs ne cessent de s'étoffer meis, en outre, ceux-ci fument de plus en plus. 32 % des fumeurs consomment ectuellement plus de 15 ciga-rettes par jour contre 27 % en 1987 et seulement 6 % en 1978. Signe des temps et des modes, enfin, les lycéens pré-fèrent nettement les blondes (74 % de la consommation) alors qu'il y e quinze ans Gitanes et Geuloises bleues l'emportaient aussi largement.

Les habitudes de tabagisme varient considérablement d'une classe à l'autre puisque dens une claese de seconde, on ne recense que 25 % de fumeurs contre 73 % dans une classe de terminale. Est-ce la tension précédant le bac qui est à l'ongine de cette situation? Rien n'est moins aûr, car si les petits fumeurs (moins de 15 eigerettes per jour) grillent devantage de eigerettes à l'école qu'en vecances, pour les gros consommateurs e'est

En mezière de budget, on estime que ceux qui consomment plus de trente eigerettes per jour – environ 10 % dea fumeure – dépensent plus de 6 000 franes per en pour assouvir leur penchent. Curieuavec le tabec est plus tardif que précédemment, et 50 % des fumeurs ne cont vreiment dix-sept ans. Consciente des dangers auxquels elle s'expose, le moitié de le population concernée a tenté, un jour ou l'autre, de renoncer à l'herbe de Nicot. Même si 32 % ont «résisté plus d'un mois», lee succèe définitifs ne dépassent

Il y a cinq ens, lore d'une consultation, 70 % des élèves s'éteient prononcés aur l'interdiction de fumer eu foyer. Depuie, cette mesure e été constamment reconduite, et un abri extérieur a été construit pour ceux qui ne peuvent se plier à la règle commune.

EDUCATION • CAMPUS

Le Monde

La porte entrouverte aux élèves étrangers

Le rectorat de Paris améliore la scolarisation des jeunes non francophones et ouvre les premières classes d'accueil dans les lycées

voir les murs de la classe, reconverts de modèles d'écriture malhabilement copiés et d'affichettes rap-pelant les règles de base de la grammaire française, on pourrait se croire dans nue classe de cours préparatoire. Ce sont pourtant des adolescents qui vivent là. dans ce collège sans histoire da douzième arrondissement de Paris, groupe fragile embarqué dans une

aventure scolaire incertaine. lls ont de onze à quinze ans, sont algériens, haltiens, kurdes, sri-lankais, iudiens ou bien encore originaires de différents pays d'Afrique noire tels le Sénégal ou le Mali. Leurs points communs? Ils u'en ont guere, sauf celmi d'avoir atterri là faute de ponvoir être accueillis dans une classe ordinaire,

A quatorze ans, Mina, qui est néc en France, n'a que de très lointains souvenirs de la classe de maternelle et de petit bout de CP qu'elle a pourtant suivi dans une école parisienne. Envoyée, à six ans, vivre en Algérie pour d'obscures raisons familiales, elle n'est plus jamais retournée à l'école.

Jusqu'à son retour en France l'an dernier, dans sa famille où ses frères suivent des scolarités banales, et son entrée dans la classe d'accueil du collège Guy-Flavien, où le moins qu'on puisse dire est qu'elle dépense une énergie peu commune. Opérations, lecture, écriture : en une seule année scolaire, elle a rattrapé beaucoup du temps perdu et devrait normalement intégrer une classe de quatrième de soutien à la rentrée prochame.

onema Des Hinéraires

treize ans, les choses sont encore moins faciles. Non trancophone - à la différence de Mina, - elle n'a, paire de ciseaux.

Il y a aussi les deux frères frafchement débarqués de Haiti qui n'out pour tout passé scolaire que. les quelques mois dans une école de l'Armée du salut, ou bien encore

Hassan, le petit Ture, douze ans à peine et benjamin du groupe, dont on se demande vraiment ce qu'il fait dans cette classe. Erreur d'aiguillage? Peut-être.

Il n'est guère facile pour une institution habituée eux parcours scolaires rectilignes de se repérer dans ces histoires familiales douloureuses et ces itinéraires chaotiques marmés per la grande converté. Et il feut parfois attendre plusieurs mois avant de découvrir que tel enfant n'a jamais été scolarisé dans son pays d'origine, on bien que, au contraire, présenté comme «analphabète », il sait... lire et écrire dans sa langue d'origine.

La classe du collège Guy-Flavien est l'une des quatre classes parisiennes ouvertes à l'eutomne 1991, théoriquement réservées aux enfants de moins de seize ans done encore soumis à l'obligation scolaire, - mais non francophone et jamais ou très peo scolarisés evant leur arrivée en France. Mais la réalité oblige à prendre quelque liberté avec le modèle. Peut-on considérer qu'il a été «scolarisé» ce garçon qui a passé plusieurs années dans une école coranique et qui a tout oublié de son passé scolaire en France, où il evait pourtant appris à lire? Et que signifie être « francophones quand, à quinze ans, on ne maîtrise rien du français écrit et qu'on se retrouve, du jour au len-demain, plongé dans l'onivers du

«En fait, résume très prosalquement Nathalie Dunand, l'iustitutrice de la classe d'accueil du collège Guy-Flavien, lo seule vraie question c'est : « Quelle structure scolaire est d'accord pour accueillir Pour Kadija, dève marocaine de l'école?» La réponse est simple: nucune. Cette classe - où je n'oi seulement que trois élèves véritablement non francophones et jamais elle, jamais connu l'école avant la scolarisés – est l'ultime maillon de dernière rentrée scolaire. Jamais vu la chaîne où se retrouvent en fait un livre, un cahier ou tenu une tous ceux qui n'ont pas trouvé de place ailleurs, mais qu'on doit néanmoins scolariser, puisqu'ils n'ont pas

> L'ouverture de ces classes représente quand même un progrès important. Jusqu'à l'an dernier, à



Paris, où ils sont particulièrement nombreux, ces élèves déjà âgés et « primo-arrivants» se retrouvaient à l'école primaire où l'on attendait qu'ils aient seize ens pour les évacuer du paysage scolaire. Or, sur les quinze élèves du collège Guy-Flavien, sept devraient, l'an prochain, être orientés en quatrième préparatoire dans un lycée professionnel.

Ils aurout beaucoup de mal, n'ayant pour la plupart, outre leur uivean général très faible, jamais fait de langue vivante ni de technologie ui d'histoire-géographie. An moins auront-ils une place réservée, dans un LEP par le rectorat de Paris, ee dernier eyant en esset décidé que les candidatures des élèves issus des classes con francophones seraient examinées en prio-

Longtemps montré du doigt pour ses insuffisances en le matière, le rectorat de Paris tente, depuis près de deux ans, d'améliorer et de diversifier son dispositif de scolarisation des enfants étrangers. L'arrivée an rectorat d'André Hussenet, inspecteur général, directeur de l'académie de Paris depuis janvier 1992 et auteur, en 1990, d'un rappost remarqué sur l'intégration par l'école des enfants issus de l'immi-

gration, y est sans doute pour quelque chose.

Deux mois après sa nomination, le cas de soixante-dix-neuf enfants étrangers non scolarisés faute de place dans les établissements de la capitale défrayait la chronique (le Monde du 23 avril 1992), ell vo deux ans, les places en classe d'accueil manquaient effectivement dans le secondaire à Paris, alors qu'elles étaient suffisantes, voire trop nombreuses dans le primaire, souligne André Hussenet. D'ou des cas aberront d'enfonts de quinze ans que l'on «ploçais» en CM2, ou encore de gamins, comme j'en ai rencontré. qui entamaient vaillamment leur septième année en classe d'accueil. Puisque les structures existaient, il fallait bien les remplir pour pouvoir les maintenir!»

En un an, seize divisions nouvelles ont été créées dans le secondaire, dont deux en lycée. Pour chaque classe ouverte, un enseignant de français-langue étrangère est recruté; enfin, chaque élève est comptabilisé deux fois dans l'effectif de l'établissement d'accueil, afin d'éviter les effets pervers liés à l'existence même d'une structure particulière et pour qu'il soit, le plus rapidement possible, intégré à

une classe « ordinaire » du collège ou de lycée.

A en croire les enseignants de ces classes ou les élèves eux-mêmes, cette partie-là n'est pas gagnée. Au collège Guy-Flavien, «l'intégration » à l'établissement des élèves de le classe d'accueil se limite aux cours de gym et de dessin pris en commun avec les outres élèves.

Mais ils ne participent ni aux sorties ni aux différentes activités et autres « clubs » organisés à l'iotérieur du collège. Et Natbalie Dunand, que distingue de ses « collègues » son statut d'institutrice, se sent parfnis bien seule dans la salie des profs du collège.

Dans la classe d'accueil du lycée François-Villon, dans le quatorzième arrondissement - la scule classe de lycée pour élèves étrangers fonctionnant en France evec celle de Paul-Valéry, un outre établissement parisien, - l'intégration est plus facile. Parce que les élèves ne sont pas, comme ceux du collège Guy-Flevien, des leissés-pourcompre de la chaîne scolaire.

Dans les beaux quartiers

Mais aussi parce que ce lycée a mis sur pied un vrai projet pour ces élèves. Polonais, Chinois, Serbes, Iraniens, Roumains et Brésiliens se côtoient dans la classe de Catherine Moal, professeur de français-langue étrangère. Les parconrs de ces élèves sont, pour certains, dramatiques. D'autres out simplement suivi leurs parents à l'occasion d'un séjour professionnel prolongé en France, mais tous ont un niveau scolaire au moins équivalent à une chevillée au corps de s'en sortir.

Robert, jeune roumeia de dixhnit aus, en a fait l'expérience : jusqu'à l'année dernière, il n'existait eucune structure publique à Paris pour accueillir de jeunes étrangers uon parfaitement francophones. même avec un bon niveau scolaire. Refusé dans tous les lycées où il s'est présenté, il e attendu un an et l'ouverture de la classe de Francois-Villon avant de pouvoir reprendre ses études.

Après une période consacrée à la pratique intensive du français, les élèves sont répartis dans différentes classes du lycée ou fur et à mesure de leurs progrès. Et la plupart pourront, après cette ennée de mise à niveau, intégrer une clesse de seconde ou de première.

« L'intégration, c'est aussi ouvrir aux étrangers les voies d'excellence et leur donner accès aux meilleurs lycées, souligne André Hussenet. Autrement dit, casser le lien automatique entre immigration et pauvreté, immigration et échec scolaire. » Le directeur de l'académie de Paris s'est donc fait fort de disperser les nouvelles classes d'accueil dans tout Paris... sans oublier les beaux quartiers.

Deux elasses d'accueil ont ainsi été ouvertes à la rentrée de Pâques dans les lycées Rodin et Henri-IV. Deux autres doivent voir le jour en septembre prochain 6 Victor-Duruy et Molière. Elles concerneront certes les premiers cycles de ces établissements, pour certains très bourgeois, mais eideront sans doute à franchir un pas symbolique.

CHRISTINE GARIN

LYCÉE STANISLAS - CANNES **OUVERTURE D'UNE CLASSE PRÉPA HEC** OPTION ÉCONOMIQUE

SOUS CONTRAT D'ASSOCIATION AVEC L'ÉTAT INTERNAT - HEBERGEMENT

> RENSEIGNEMENTS, CONDITIONS D'ADMISSION **EN URGENCE** AU SECRÉTARIAT DU LYCÉE

> > 46

1, place STANISLAS - 06400 CANNES

La tribu universitaire en son miroir

Une enquête du Centre d'étude des revenus et des coûts décortique les ressources et les conditions d'activité des enseignants du supérieur. Passionnant

ES universitaires - c'est leur métier et souvent leur pas-sion - étudient les réalités les plus complexes, les plus sayantes, parfois les plus sayantes, parfois les plus étonnantes : depuis les coutumes des éleveurs d'Asie centrale aux subtilités de Saint-John Perse, de la tectonique des plaques aux nuances codifiées de la jurisprudence. A de très rares exceptions près, cepen-dant, ils ont toujours soigneusement évité de se pencher sur leur propre tribu, avec ses 15 151 pro-fesseurs, ses 22 284 maîtres de conférences, ses 2 466 assistants, ses 6 994 enseignants du secondaire détachés dans le supérieur et ses 8 973 attachés temporaires, moni-teurs, lecteurs, bref, au total, les 57 429 membres qu'elle comptait en 1992. C'est désormais chose faite avec le rapport que le Centre

H. E. C. Prépa. OPTION ÉCONOMIQUE COURS **HATTEMER** 52, rue de Londres, 75008 PARIS

-Tél : 43-87-59-14

Enseignement privé

d'étude des revenus et des coûts (CERC) vient de rendre public (1). Un travail passionnant, à bien des égards. Car si le CERC apporte à l'analyse des revenus – principaux mais aussi annexes – des enseignants du sapérieur, la solidité minutieuse qu'on lui connaît, grâce notamment à la coopération du ministère de l'éducation nationale ministere de l'editeation naturale et de sa direction des personnels de l'enseignement supérieur (lire page 16), il y ajoote une étude qualitative originale qui dépasse largement l'enquête statistique classique.

Construite é partir de cent vingt entretiens très fournis, réalisés en 1992, evec des universitaires de tout poil, parisiens on provinciaux, de grande agglomération universitaire ou de ville moyenne, cette analyse, conduite par Jean-Michel Berthelot, directeur du Centre de recherches sociologiques de l'uni-versité de Toulouse-Le Mirail, constitue une plongée en profondeur, et souvent sans pudeur, dans l'univers complexe et contrasté des

Un étonnant kaléldoscope

A première vue, en effet, le kaléidoscope des situations, des trajectoires et des statuts pourrait laisser croire à un émiettement du monde

universitaire, d'autant plus sensible années 60 et qui vieillissent ensem-que le nombre des universitaires a ble (plus de cinquante-deux ans

Entre le physicien ettaché à son laboratoire, sa paillasse, ses «manips» et les grands équipements de reeberche auquel il a accès, l'ethnologue et son lointain terrain d'observation, l'archéologue et son chantier de fouilles, le juriste ou l'économiste et ses liens indispensables evec les milieux profes-sionnels, voire sa double carrière d'avocat ou de consultant, le littéraire dont la vie est partagée entre sa bibliothèque de prédilection et son domieile-lieu de travail, ou encore les enseignants du secteur bospitalo-universitaire insérés dans la structure hospitalière et le rapport au malade : autant de signes extérieurs d'atomisation de la fonction d'universitaire. Autant de lieux de travail différents, avec leurs contraintes spécifiques, leur calen-drier propre, leurs rituels.

La spécificité des disciplines est loin d'être le seul facteur de diversité. S'y ajoutent les clivages régionanz, et le poids de Paris, même s'il a été régulièrement rogné depuis deux ou trois décenuies, reste très seusible au plan symbolique, notamment dans les disciplines de lettres et sciences humaines. Mais aussi les ruptures eutre générations : entre les gros bataillons des enseignants-chercheurs entres massivement dans la carrière dans les INFO-MÉTIERS. L'Offica netional d'information sur les anseignements et les professions (ONISEP) met une nuuvalle gamme d'outile à la disposition des élèves et des ansaignants. La vidéndiaqua Métiers en clipa permet d'avoir accès à trente-sept portraits de prnfaesions d'una duréa d'une minute trente à travers plusieurs clés d'entrée. Coproduit per la Cité des sciences et da l'Industria, il est commercialisé par l'ONISEP au prix de 1 000 francs TTC.

Trois annuaires informatiques des formations ennt égalament dispuniblas, consacrés sux formations supérieures, aux formations à caractàra professionnel et technique, et à la carte des formations par académies. Plusieurs critères da choix sont possibles : niveau d'études, spécialité, localisation, etc. Commercialisé depuis deux mois au prix de 600 francs l'un pour les établissements scolairas, cas annuaires unt déjà conquis 2 000 établiasamants. Enfin, la borne de l'information professionnelle (BIP) est une machine Interactive, consultable du bout des doigts, qui rassemble toutes les données dont dispose l'ONISEP. Plus onéreuse (100 000 francs HT), elle est surtout conçue pour les espaces : expositions, forums, centres

publics d'Information et d'orientation (CIO).

▶ La liste des délégations régloneles de l'ONISEP est consultable par Minitel eu 3615 ONISEP.

PARIS-IV-SORBONNE. Jean-Pierre Poussou, professeur d'histoire urbaine et d'histoirs des pays anglo-saxons, a été élu présidant de l'université Paris-Sorbonne, le 28 mai, au premier tour de scrutin, per 68 voix sur 97 suffrages expri-

més. Cetta élection falt suite au

jugement rendu le 18 décambre

1992 par le tribunal administratif da Paris qui avait conaidéré que Michel Meelin, présidant da Paris-IV depuis 1989, était atteint par la limite d'âge de soixante-cinq ana et ne pouveit plus exercer ses fonctions. M. Mestin, nommé sinns edministrateur proviscire, avait été chargé d'inganisar l'élactinn da son successeur. C'est chose faite. Le recours devant le tribunsi administratif avait été déposé par deux enseignants, responsables du Syndicat autonome.

[Né le 2 novembre 1938 à Sainte-Vite (Lot-et-Garonne), Jean-Pierre Poussou est agrégé d'histoire en 1961. Il devient assistant, maître-assistant puis, en 1979, professeur à la faculté des lettres de l'université Bordeaux-III. Docteur às lettres en 1978, il est nommé à l'université Paris-IV en 1984. Entre 1986 et 1989, il sen recteur de l'acudémie de Bordeaux, Depuis avril 1992, il dirigeait l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne à l'université Paris-IV.]

RECTIFICATIF. – Contrairement à ce que nous avons indiqué par erreur à propos des difficultés de mutation de l'université de Nanterre à celle de Paris-I de M. Lang, ancian ministre da l'éducation nationele et de la culture (le Monde du 27 mel), le procédure de mutation avec transfert de poste suppose l'epprobation formella de l'univarsité d'accueil. Laquelle ne rectigne évidentment pae, en principe, à bénéficier d'un poste supplémenteire.

Polytechnique pourrait s'ouvrir aux handicapés

Annoncée par le précédent gouvernement, une réforme de l'X visant à accueillir des étudiants non-valides est étudiée par le ministère de la défense

A promesse de vnir des étudiants handicapés intégrer l'Ecole pulytechnique seratelle tenue? En juin 1992, lurs des assises nationales consacrées à leur intégratinn à l'université, Michel Gillibert, alors secrétaire d'Etat aux handicapés et accidentés de la vie, s'était engagé sur cette voie, en proposant de modifier les concours d'entrée de certaines grandes écoles afin d'aocorder aux étudiants souffrant d'un handicap les facilités dont ils bénéficient déjà pour les examens dans les universités. Il avait promis que l'une des plus prestigienses, l'Ecole polytechnique, leur serait désormais nuverte. Jusqu'à présent, les candidatures de jeunes handicapés n'y sont pas autorisées, pour cause de service militaire.

Bref, l'annance d'une telle réfurme était furtement symbolique. Et un certain nombre d'associations craignaient que ce dossier ne soit enterré à la suite du changement de majorité. Le fait que les nou-valides ne disposent plus dans le nuveau gunvernement d'un secrétariat d'Etat, comme cela était le cas précédemment, a encure evivé leur inquiétode, même si M= Simnue Veil, ministre d'Etat chargée des affaires sociales, de la santé et de la ville, est désormais leur interlocateur.

Pnurtant, le projet a cheminé depuis un an. A la suite des assises, un groupe de travail e été constitué au sein de l'école. Ses conclusinns, encore inédites, ont été adoptées par le conseil d'administration de l'établissement et remises, en décembre 1992, au ministère de la défense, qui exerce la tutelle sur l'école. Pierre Joxe, alors titulaire de ce portefeuille ministériel, a envoyé, en février 1993, une note de service faisant état de son accord de principe et demandant que les modifications nécessaires soient précisées d'ici au 30 septembre prochain. Elles visent à permettre l'intégration totale des étudients bandicapés. Ainsi, ils

auraient le même statut, les mêmes droits et les mêmes obligations que les étudiants valides.

les étudiants valides.

Le groupe de travail de l'Ecole polytechnique avait en effet le chnix entre trois possibilités. La première solution consistait à mettre en place un staint d'élève-auditeur libre-externe spécifique. Dans ce cas, les candidats, reconnus physiquement inaptes, seraient admis à l'issue d'un examen probatoire. Externes, avec un statut civil, ils ne recevraient pas de solde et ne pourraient prétendre au titre d'ingénieur diplômé de l'école. Pour le granpe de travail, si cette vnie constitue indéniablement a un progrès pur rapport à la situation actuelle (...), ce statut est peu satisfaisant, car il s'accompagne pendant les études d'une différence de traitement au détriment des handicapés et ne leur offre pas les mêmes chances à la sortie de l'école ».

Vers une intégration maximale

La deuxième possibilité résidait dans la créatinn d'une catégorie d'élèves civils. Dans ce cas, leur recrutement s'effectuerait par concours, suivent les mêmes épreuves que le concours général, mais seiun un classement partienlier. Seuls leur statut civil, le fait qu'ils seraient dispensés de service natinnal et qu'ils ne percevraient pas de solde, les différencieraient des élèves valides. Leur curans s'étendrait sur deux années, à l'issue desquelles leur serait attribué le diplôme d'ingénieur de l'école, leur nuvrant l'accès à certains corps civils de l'Etat, en fonctinn de leur classement de sortie. Dans le cas contraire, ils seraient tenus an remboursement de leurs frais d'entretien et d'études et n'en seraient dispensés que s'ils effectuaient une formation complémen-

taire agréée.

Le groupe de travail a estimé que l'absence de formation militaire et de solde était de nature à compramettre lenr intégration

véritable. « Le risque est grand de voir ce stotut ouvrir une brèche dans l'unité pulytechnicienne, brèche qui résulterait en réalité d'une discrimination physique, ce qui paruit difficilement acceptable », indique le rapport final. En outre, la mise en place de ce statut d'élève civil pourrait aboutir à un raidissement des couditinns d'admission : « En effet, il pourrait alurs hutifier de retenir, pour l'accès à la catégorie générale dans loquelle les élèves sont officiers de réserve, les règles d'uptitude prévues pour ces militaires, ce qui n'est pas le cas actuellement. » Enfin, les rapporteurs n'ant pas exclu le risque de voir certains candidats, alléchés par la perspective de gagner une année en évitant la formatinn militaire, même si cela s'accompagne d'un défaut de solde, tenter de coutontruer les règles

C'est donc la troisième solution, la plus ambitieuse, qui e été proposée et retenuc par le groupe de travail. Elle consiste à supprimer les conditinns d'aptitude physique ectuellement en vigueur à l'entrée à Pulytechnique. Tuns les candidais passeraient le même concours dant les épreuves seraient aménagées pour tenir compte des handicaps. Le statut de trus les élèves, internes, resterait militaire et leur scolarité gratuite. Ils percevraient une suide et se verraient attribuer le diplôme de l'école. A leur sortie, ils pourraient accéder à certains corps de l'Etat en function de leur classement et sous réserve d'un nivean d'aptitude physique pour rertains corps militaires. Ils pourraient également effectuer une formatinn complémentaire agréée. Enfin, les élèves de sexe masculin qui sont physiquement aptes deviennent officiers de réserve, les autres pourraient y être admis sur

d'aptitude physique.

Leur scolarité durerait trois années, l'une étant consacrée à la furmation militaire, qui devrait être aménagée pour les non-valides. Et e'est sur ce point que la proposition de Polytechnique est novatrice : « Cuncernant les dispositions sur le service national, il s'agil effectivement d'une révolutiun culturelle, explique Jacques Kerbrat, directeur des études à l'Ecole polytechnique et président du groupe de travail. Mais il faut se rappeler que si l'armée française n'admet pas de jeunes handicapés, elle garde ceux qui perdent cernines de leurs capacités physiques. »

Continuité de l'Etat

Au ministère de la défense, on assure que la continuité de l'État sera respectée et que les délais seront tenus. Des propositions visant à l'intégratinn des handicapés serout faites d'ici an 30 septembre afin que le concours de l'année 1994 pnisse être aménagé. D'ici là, les services compétents étadient les modifications juridiques nécessaires. Ils seront néanmoins amenés à réfléchir à un épineux problème : même si la chose est juridiquement possible, peut-on meuer une politique d'intégration en nuvrant aux handicapés une institution telle que Polytechnique sans s'interroger davantage sur le maintien de la nature militaire de cet établissement?

Si cette réfirme est effectivement mise en muvre, l'Ecole polytechnique ne devrait pas toutefois voir le nombre de ses candidats angmenter de façon Importante car le problème se situe en amont, dans l'exclusion de fait des jeunes bandicapés de l'enseignement supérienr. A défant de statistiques précises, un estime qu'environ deux mille bandicapés possèdent une carte d'étudiant, sur un total de 1,6 millinn. Pour l'X, en revanche, la réforme envisagée devrait permettre eux jeunes diabétiques, jusque-là exclus du concours, de se présenter.

te se présenter. MICHÈLE AULAGNON 2307 candidats rec

Messible

La tribu universitaire en son miroir

Suite de la page 15

Quoi de enmmun, par exemple, pour s'en tenir aux témoigneges recucillis par le CERC, entre ce maître de conférences de langues qui déclare effectuer plus de quarante beures d'enseignement par semaine, cet enseignant de productique qui est par ailleurs chef d'entreprise, ces professenrs qui consacrent l'essentiel de leur temps à leur labo-ratoire de recherche, ce maître de conférences qui est psychologue clinicieu, ces universitaires qui se succèdent, comme à une « curvée », puur assurer les tâcbes de directinn d'nne unité de firmation et de recberche nu d'un institut, ceux enfin qui

ambitionnent de présider leur nniversité, quitte à faire l'impasse, qoelques années, sur leur recherche, voire, du même coup, sur leur carrière...

Gaspillage des énergies

Pnnrtant, estime Jean-Micbel Bertbelot, si chacun construit aiusi une compétence et un profil professinnnel spécifique, il s'agit davantage de « styles d'activité », de « variations libres sur une structure fondamentale commune », plutôt que d'une atnuisatinn en multiples métiers. Car les principes d'unité du mnude universitaire restent très fints.

Ils relèvent d'abord du cadre institutionnel et symbolique commun que reste l'Université. Ceille-ci « est un lieu social complexe. Elle suscite chez ceux qui la servent un discours ambivalent et douloureux, où, à la conscience d'une mission sociale forte, s'oppose la réalité douloureuxe du dénuement matériel et du gâchis organisationnel».

La dégradation des locaux, l'absence de bureaux, l'insuffisance des équipements nécessaires à une bonne gestion, le gaspillage des énergies, les mesquineries ou les incompétences administratives nnurrissent à la fois le sentiment aigu d'une « dégradation générale de l'Université», mais aussi, a contrarin, une enmmunsuté de sentiments nn de ressentiments.

Cette unité s'exprime également à travers un rapport très particulier an temps. Libre de son temps, pour l'essentiel, sonmis à des contraintes réglementaires faibles en apparence (192 heures de travaux dirigés per en), l'universitaire est en réalilé soumis, dans le plupart des cas analysés par le CERC, à une surcharge dévorante d'activités et de tâches multiples liées à l'eccroissement massif des effectifs d'étudiants et aux multiples nbligations qui en résultent (examens, correctinas, complexité croissante des emplois du temps et des problèmes d'arganisatinn, orientetion, relations internationales, stages, etc.).

Les universitaires se retronvent également dans une sorte d'a éthique commune », reposant sur une implicatinn personnelle forte de la plupart des inléressés et sur le sentiment d'assamer une missinu sociale essentielle : la formatinn intellectuelle des jeunes. Comme le souligne juliment Jean-Michel Bertheint, a ce civisme critique et individualiste implique une revendicatinn sourcilleuse et ombrageuse de lu liberté d'organiser son temps et

ses netivités et n'a que faire

d'une rationalité technocratique abstraite, ignorante de la composante et ironique des activités humaines ». Et il ajonte une notation très juste sur ce sentiment d'identité des universitaires : l'association statutaire et professionnelle de l'enseignement et de la recherche « les distingue à la fuis du professeur de classes préparatoires et du chercheur CNRS».

L'ignorance et le mépris

Enfin il ne fait pas de doute, au terme de l'enquête du CERC, que la plupart des universitaires se reconnaissent, peu ou prou, dans le sentiment enmmun d'une reennaissance sociale qu'ils jugent insuffisante et de plus en plus faible. Cette amertume se cristallise sur la faiblesse des rémunérations.

Et revient comme un leitmotiv an fil des cutretiens le « Naus sommes mal payés » des universitalres. Même s'ils admettent que leur liberté e nn prix ou qu'« il y e pire», les enseignants du supérieur remâcheut les comparaisons en leur défaveur evec d'aotres professions de niveau de formation ou de responsabilité égal et déteilleut sans pudeur cette « restriction des cuasommations légitimes » à laquelle ils sont astreints.

Senle une minorité eroit encore au prestige universitaire, tandis que la grande majnrité des enseignants du supérieur sont tarandés par le seutiment d'une sorte d'ignorance et de mépris de la société à leur égard. S'ils u'ont pas été vains, les effints de revalurisation de la carrière des enseignants du supérieur engagés depuis quatre ans restent peu ou mal perçus par les intéressés. Ce n'est pas le mnindre enseignement de cette enquête.

GÉRARD COURTOIS



Juin 1993

■ L'ONU à la recherche d'un nouveau souffle

A l'approche de son cinquantième enniversaire, l'Organisation des Nations unies est confrontée à une véritable crise de eroissance. En dépit de son impuissance en Yougoslavie, l'ONU est de plus en plus sollieitée, et éprouve de grandes difficultés à assumer financièrement ses diverses missinns. En outre se pose un problème de représentativité: le Conseil de sécurité s'ouvrira-t-il au Japon et è l'Allemagne?

Le commerce extérieur de la France

En 1992, pour la première fois depuis 1978, la balance commerciale de la France a été excédenteire. La « contrainte extérieure » se desserre, grâce notamment eux efforts de maîtrise de l'inflation. Mais ce rééquilibrage des échanges semble précaire : les entreprises françaises devront betailler durement pour continuer è exporter vers des pays touchés par la erise nu dont les monnaies ont été dévaluées.

Au summaire des Clés de l'Info: les mécanismes de la récession, l'IRA et le conflit en Irlande du Nord, la gauche et les entreprises, la crise du Parti socialiste, la CSG, l'indépendance de le Banque de France, le eode de la nationalité, l'assouplissement du vole par procuration, la neissance du journal « le Jour », la fin de l'enseignement obligatoire du français en Algèrie.

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F

Disparités de revenus

au scalpel, des revenus des universitaires que a est livré la CERC. Il a'agit de l'anelyse des revenus professionnels observés pour l'armée 1989 par enquêtes administratives et fiscales portant sur un échandilon, important, d'environ 2 600 enseignants du supérieur. Au-delà de la confirmation d'un niveau moyen de revenus plutôt modeste, cette radioscopie réserve quelques surprises : toutes rémunérations confondues, les revenus des universitaires peuvent connaître des écarts parfols étonnants, en fonction de la disciplina et d'éventuelles activitée

C'est à un véritable décorticage,

En 1989, les rémunérations universitaires représentent en moyenne un montant annuel net de 200 000 francs. Dans les disciplines médicales, les enseignants-chercheurs exercent également, du fait de leur statut, une fonction hospitalière qui feit l'objet d'une rémunération complémantaira qui dirubla, an moyenne, leur revenu par rapport à celui de leurs collègues des autres disciplines.

Ces rémunérations comprennent tout d'abord le traitement indiciaire net, hiérarchisé selon la corps (assistant, maître de conférences, professeur), le grada dans chaque corps et l'ancienneté. En 1989, il

était, en moyenne, da 113 000 francs par an pour les assistants, de 168 000 francs pour les maîtres de conférences et de 234 000 francs pour les professeurs (306 000 francs pour ceux de classe axceptions les pour ceux de classe axceptions de la conférence de la

A cette rémunération de basa s'ajoutant divers compléments. D'une part, depuis avril 1989 et la plan de revelorisation des carrières, une prime uniforme d'enseignement et de recherche de 6 200 francs par an, indexée sur l'évolution des traitements de la function publique. D'autre part, les universitaires peuvent prendre en charge, en plus de leurs obligations statutaires, un certain nombre d'heures « complémentaires ». En 1989, près de le moitié des universitaires (nors médecine) étaient rémunérés pour des heures cumplémantaires, avac una moyenne de 8 200 francs net par an mais une forte dispersion selon les anseignants. Ainsi, les 10 % d'universitaires qui assurent le plus grand nombre d'heures supplémentaires en trent une rémunération ennuelle moyenne de 38 000 francs, soit de l'ordre de 3 250

francs par mois.

Enfin, le CERC a estimé l'impact des mesures de revelorisation engagées par le gouvernement depuis 1989 en faveur des enseignants,

qu'il s'agisse de primes (pédagogiques, de recherche ou d'administration) ou d'améliorations de carrière. Il évalue l'emélioration moyenne qui en résulte pour les universitaires à quelque 4 %.

DE 100 000 francs à 1 million

En dehors de ces rémunérations classiques, un cartain nombre d'enseignants perpoivent, par ailleurs, des reverus correspondant à des activités amexes ou secondaires très variées : expertises, consultations, enseignements effectués en dehors de l'université, droits d'auteur, activités professionnelles privées, etc. Ces revenus snnexes représentent, en moyenne, environ 13 % du reveru professionnel total

Toutefols, une telle moyenne est peu significative tant est grande la diversité des situations. Ainsi, si la moitié des universitaires perçoivent des revenus accessoires (d'un montant moyen da 68 000 francs par an), ceux-ci na représentent que 5 % du ravenu total d'activité pour les deux tiers des enseignents-chercheurs. A l'inverse, environ 3 % des universitaires doublent au moins leur revenu universitaire grêce à des activités accessoires.

C'est dans les disciplines du droit, da l'économia et de le gestion, d'una part, dens les disciplines médicales et odontologiques, d'autre part, que ces revenus annexes – et en particulier les revenus non salariaux (consultation et expertise, profession libérale exercée en paral·lète) – peuvent être les plus importants. Parmi les enseignents concernés (11 % da l'ensemble), 10 % percevaient moins de 8 000 francs per an et 10 % plus de 568 000 francs. Marginaux ou atypiques, quelques universitaires – 0,2 % de l'ensemble, soit quelques dizaines de personnes environ – sont à l'origine du quart de la masse des revenus non salariaux.

Au total, les revenus professionnels globaux des enseignants-chercheurs s'élevaient, en moyenne, en 1989, à 230 000 francs hors médecine et odomtologie et à 494 000 francs dans ces deux disciplines. Mais, là encore, le dispersion est forte : si plus de 3 % des universitaires ont gegné, cette année-là, moins de 130 000 francs, 4 % ont gagné plus de 600 000 francs et 1 % plus de 900 000 francs. Le gros des revenus ee retrouve cependent dens une fourchette allant da 170 000 à 350 000

G. C



J.

EDUCATION • CAMPUS

Le nombre incompressible des enseignants

La volonté du gouvernement de réduire le nombre des fonctionnaires se heurte dans l'éducation nationale, à d'impressionnants besoins de recrutement

EUT-on annoncer des sup-pressions d'emplois dans la fonction publique sans faire frémir l'éducation natio-nale? L'ahypothèse de tra-vail « lancée par le gouvernement de conserveix yeurent le nombre réduire progressivement le nombre des emplois publics - de 1,5 % chaque année à partir de 1994 (le Monde du 29 mei) - s'accommode mai des projections établies au sein du «premier employeur .. public, notamment en metière de besoins en personnel enseignant, pour les dix prochaines

La direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) du ministère de l'éducation nationale rappelait, en effet, en 1992, qu'entre 29 000 et 30 000 oouveaux eoseignaots devraient être recrutés chaque année d'ici à l'an 2000 pour enseigner dans les écoles, collèges et lycées publics, sans parler des universités (1). Cele afin de «couvrir», d'uoe part, les

départs (retraite, démission, affectation dans le supérieur, sur des postes de direction..., soit environ un tiers des effectifs actuels], d'autre part, l'augmentation des effectifs d'élèves, notamment dans les lycées.

Dans le premier degré public, compte tenu de la baisse des effectifs d'élèves, les besoins en nouveaux enseignants portent essentiellement sur la «couverture» des départs pré-vus jusqu'à l'an 2000, soit 13 500 à 13 000 professeurs des écoles à recru-ter chaque année.

Dans le second degré public, en revanche, ce sont 125 000 nouveaux enseigoants, au minimum, qui devront être recrutés entre 1993 et 2001, et ce, non seulement afin de remolacer les quelque 100 000 enseignants titulaires actuellement en acti-vité dans les collèges et lycées publics, qui quitteront l'enseignement pendant cette période, mais aussi afin d'assu-

d'enseignement supplémentaires (soit un accroissement de 10 %) résultant de la hausse démographique des effec-tifs d'élèves.

A conditions d'accueil des élèves comparables, il faudra donc chaque année, dans les collèges et les lycées, non seulement remplacer les ensei-gnants qui partent (8 000 enseignants enjourd'hui environ, 9 600 eo 1996, 11 800 en 2000), mais aussi recruter ceux qu'il faudra placer devant des élèves en nombre croissant. Cette hausse est sensible, note la DEP, notamment jusqu'en 1995 pour les

Or, pour 1993 par exemple, la DEP prévoyait déjà qu'il fallait pour ce faire recruter environ 14 800 enseignants du secood degré (il eo faudra 16 500 en 1994, 14 000 en 1997, 11 500 en 2000). Force est de constaqui verra arriver devant les élèves les 13 000 nouveaux recrutés des

concours 1992 (2), il ne manquera pes loin déjà de deux mille enseignants, qu'il faudra puiser dans le vivier des

Dans un tel contexte, on le comprend, un «simple» gel des emplois budgétaires d'eoscignants ectuels conduirait donc ipso facto à accentuer le déficit en nombre d'enseignants, et par conséquent à augmenter les effec-tifs des classes de lycées (actuellement 31 élèves, en moyenne, dans le public). A moins que l'on ne recoure à l'auxiliariat, que l'éducation nationale commençait précisément, en 1992, à

JEAN-MICHEL DUMAY

(t) « Scénarios de développement du système éducatif » (1991-2000), Education et formations, juin 1992.

12) 13 000 recrutés, couvrant environ 8 500 départs et 4 500 créations d'emplois prévus initialement au budget 1993 (2 000 en collège, 2 500 en lycée).

SOURCES

La télévision pour la formation

La télévision éducative est un sujet précleux, l'un de ceux qui autorisent toutee les projections futuristes et permettent d'imaginer les dispositifs les plus sophistiqués. Au moment où à son tour le Sénat s'empare de ce dossier, met en place une mission d'information et souhaite l'émergence d'une industrie de programmes le Monde du 27 mail, le bimensuel Actuellté de la formation permenente (1) rapla formation permenente (1) rap-pelle fort opportunément que des expérimentations sont déjà tentées en France, notamment per les télé-

De 8 Mont-Blanc Télévision, diffusée per voie hertzienne en Savoie et en Haute-Savoie, aux chaînes câbiées dans la région lilloise, des tentatives apparaissent sur le petit écran. Toutes ne sont pae concluentes, peu sont rentables et aucune n'a le moindre garantie de survie. Néarimoins, elles démontrent que certains opérateurs ont dépassé le stade de le seule réflexion et font fi, eprès quinze années de rapports enfermés dens des trois et de projets avortés, de la croyance désormais bien établie que le télévision ne serait d'aucun secours pour la formation.

Encore faut-il e entendre sur le terme de télévision éducative. Le grand mérite de ce dossier repose sur sa capacité à cemer les priori-tés, On est loin de la présentation dithyrambique de nouveaux sup-ports high-tech révolutionnaires, du rêve d'une généralisation de la vidéo-conférence, du développe-ment du multimédia ou de la diffusion d'émissions interactives, lci, et c'est essez rare pour être souligné, le projet éducatif prime sur l'innovation technologique.

Partant du principe qu'une télévision éducative ne peut être définie par les seuls enjeux politiques, éco-nomiques ou institutionnels, il défend au contraire une analyse des besoins et des attentes des téléspectateurs, «SI l'on admet que les priorités nationales se posent en termes d'égalité des chances et de

lutte contre le chômege, très llé à l'absence de qualification, les efforts d'utilisation de la télévision pour la formation doivent se porter d'abord sur les adultes faiblement scolarisés, des illettrés aux détenteurs d'un CAP, ils constituent 40 % de le population française et constituent que se la constituent de l 40 % de le population française et sont ceux qui accadent le plus diffi-cilement à des formations tradition-nelles », écrit ainsi Viviane Gi-ckman, maître de conférences à l'institut national de recherche pédagogloue (INPP).

Consommateurs d'images

Téléspectateurs assidus, parmi les plus grands consommateurs d'images quotidiennes, ils pour-raient voir dans leur poste de télé-vision un nouveau moyen d'accès à l'éducation. En Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Espegne ou au Canada, des actions de ce type ont déjà été mises en place.

Enfin, ce dossier détaille les expériences menées en France, et ne leur fait grâce d'aucun reproche. Déplorant la grande dispersion des efforts et l'absence de communicaprojets – un comble, – cette revue n'a pas la moindre faiblesse à l'égard de son sujet d'étude : «La télévision ne peut ni ne doit assurar seule une formation.»

Car si elle peut être un outil pour les adultes faiblement scolarisés, elle ne se suffit pas à elle-même. Ce type de public risquerait de se trouver démuni face à un apprentissage solitaire ; «Un sulvi personnalisé. des regroupements, un tutorat en face-à-face sont indispensables. race-a-race sont maspensables, a Bref, un partenariat entre l'univers de la télévision et calu de la forma-tion, Una idée simple, difficile toute-fois à mettre en pratique, comme le démontrent toutes les tentatives ébauchées en France depuis des

(i) Actualité de la formation perma-nente. Mars-avril 1993. Numéro 123, 75 F.

2 307 candidats reçus en 1992

Les chiffres définitifs pour 1992, que vient de publier le ministère de l'éducation nationale (1), démontrent que les concours de recrutement des enseignants du secondaire font recette, malgré une légère balsse du nombre d'inscrits aux épreuves théoriques (- 2 %), 32 470 postes ont été mis aux concours - internes et externes - en 1992 et 23 071 candidats regus. Tous concours confondus, le nombre de candidats recus (71 %) est ainsi en nette pro-gression par rapport à 1991 (+7 %). Tout comme la part du «sang neuf»: on comptait en 1992 environ 13 000 apurs entrants a dans l'enseignement parmi lesquels 9 300 étudients représentant près de 40 % du total des reçus Pour les seuls concours externes les étudients, qui representent près de la moitté des candidats, s'attribuent plus de 62 % des postes.

mis au concours externe a donc doublé, de même que le nombre des admis. Quant au taux de remplissage, qui dépend étroitement des eugmentations du nombre de postes budgétaires, il s'établissait l'an passé à 71 % pour les concours externes et à 53 % pour les concours internes.

Epreuve reine, l'egrégation a attiré, en 1992, 21 125 candidats. 80 % des 5 000 postes mis au concours (interne et externe) ont été pourvus, dont la moitié concerne des disciplines scientifiques et technologiques. Le taux de réussite reste précisément plus élevé dans les disciplines scientifiques (21,7 %) que littéraires (14,5 %), où le nombre des candidats a augmenté.

Aux concours externes du CAPES et du CAPEPS (éducation physique), 14 420 postes avaient été ouverts

l'année précédente. 66,8 % ont été pourvus, soit 9 637 admis. Mais les taux de réussite et de remplissage diffèrent nettement selon les disciplines : un candidat sur deux est admis en mathématiques, sciences physiques, lettres classiques, moins d'un sur deux en lettres modernes, documentation, un sur trois en histoire-géographie, anglais, espagnol, un sur quatre en allemand, un sur cinq en sciences économiques et sociales, un sur six en biologie et en

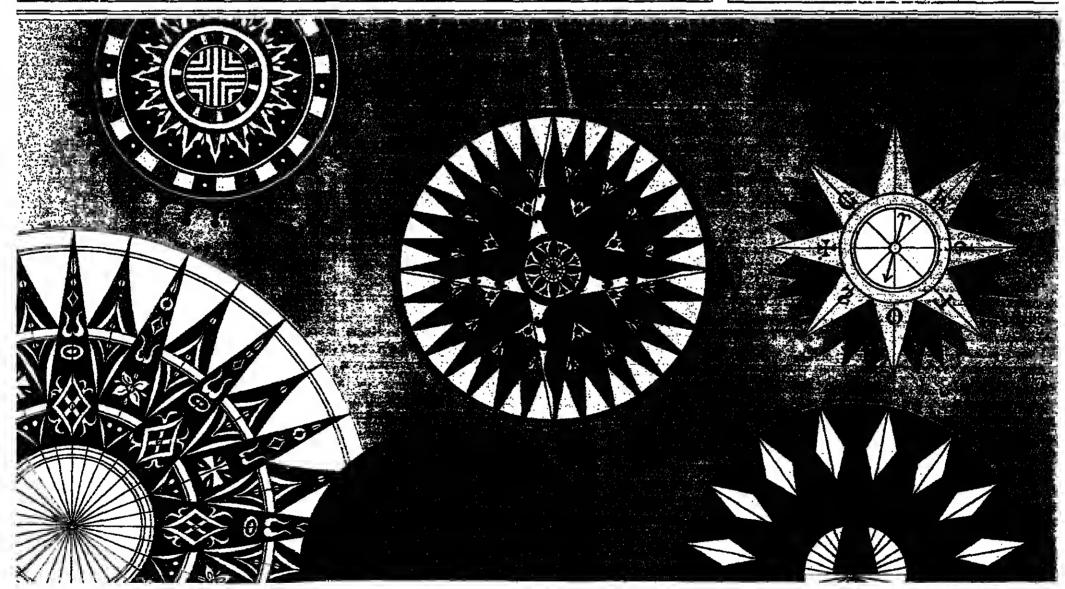
philosophie... Dans le même temps, la moitié à peine des postes est pourvue en mathématiques, en lettres classi-ques, en anglais, les deux tiers en lettres modernes. Il reste près de 27 % des postes à pourvoir en sciences physiques, 20 % en his-loire-géographie, 16 % en philoso-phie. En éducation physique, en

revanche, les 865 postes mis au concours ont été pourvus, mais ils étaient plus du double à se présen-

Dans les disciplines techniques, le taux de remplissage des postes (79 %) e'est globalement amélioré de dix points. Cependant certaines disciplines connaissent toujours de grosses difficultés, telle l'électrotechnique où la moitié des postes seulement on! été pourvus alors que, l'on comptait plus d'un poste mis au concours par candidat.

Si le nombre de postes et d'admis augmentent, les besoins, dans un certain nombre de disciplines, sont donc loin d'être comblés,

(1) Note d'information 93-18 de la ditection de l'évaluation et de la pros-pective au ministère de l'éducation



Communication, énergie, transports : dans le monde entier nous aidons les hommes à trouver leur voie vers le progrès.

En inventant un mayen universel pour sorienter dans le monde, les hommes ont pu, dans chaque pays, faire un pas vers le progres,

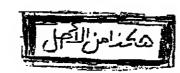
Grace à notre presence mundiale et à notre savairfaire global, nous pouvons apporter des réponses adaptées aux besoins de chaque pays dans les

domaines de la communication, de l'énergie et des transports. Avec nos filiales Alcatel, GEC Alsthom, Cagalac, Soft et Sagalarg-Sagreath, naus employons 205 000 excerts dans plus de 110 pays. Chaain possede l'experienze du terrain et la connaissance de son marché. Réseaux de communication, systèmes

ferroviaires, centrales électriques, batteries_ Nos produits contribuent chaque jour à améliarer la vie des hammes dans le monde entier.

Comprendre, répondre, accompagner les hommes de chaque pays, c'est pour Alcatel Alsthom auvrir partout ic route du progres.





Les périls du chacun pour soi

Le escret de la croiesance semble perdu, écrit l'Observatoire français das conjonctures économiques (OFCE) qui, pour étayer son pessimieme, avence l'idée que les meeures qui pourreient relencer l'économie mondiele, notamment uns forte baiaae des taux d'intérêt et des impuleions budgéteires concertées, ne font l'unanimité ni parmi Isa gouvements ni même permi lea économistes. La modestie, pour ne pae dire l'ineignifience, de l'initietive européenns de croiasance décidée par lea Douze en décembre 1992 au commet d'Edimbourg montre à quel point sont limités les efforta de coordination das politiquas économiquee. Dens une eituetion dont l'urgence est pourtant reconnue par tous, les gouvemements européens ont été incapablee de prendre dee décisiona à la masure das problàmes posés par la réceasion et le eous-emploi. L'OFCE prévoit pourtent qu'en 1997 le taux de chômags per repport à le populetion active dépassere 10 % en Grende-Bretagne et en Allemagna, attaignent 12,7 % an Franca at 13,2 % an Italie... La relance simultanée das investiasements dans las douze paya européans décidée à Edimbourg sere ei modeete que la eroissanea économique ne s'accélérera qua da 0,2 % au maximum entre 1994 at 1998. Selon las calcula da l'OFCE, l'effet de l'initietiva européenna sur le chômege sera quasi nul. Una véritabla coordination entre pays européans semble donc toujours auzel impossible dès qua la eituation économiqua se dégrade, mattant an péril lea pouvoirs politiques. Chacun ast alors tenté de se seuver saul, choisissant le stratégie la moins coûteuse en termes financiars at politiquas. Des élactions ne sont jamele très

éloignées. Si tel est bien l'état de l'Europa, la quastion doit alors étre posée de savoir si des politiques économiquas menées séperément pauvant tout da même evoir des effets bienfeisants sur l'ectivité et l'emploi ou ei, au contreire, chaque pays egissant eu nom de see propree intérêts. l'ansambla de le Communauté européenne na peiere pas un jour ou l'autre les conséquences d'une ebsence quasi totale de coordination. En clair, le récession ne ve-t-elle pas s'aggraver, le chômage eugmenter plus repidement. l'inflation réapparaître, forçant les pays participant encore au système monétaire européen à reprendre leur libarté de change pour bénéficier - comms las Britanniquea, comme les Espagnols, comme les Italiene - d'une forte stimulation de leure exportationa? Un tel risque existe bel et bien. Le problème d'une guerre des teux de change - et des mesurea protectionnistee qui e ansuivreient - devrait être posé eu cours de le réunion dee paya industrialisés de l'OCDE qui se tient mercredi 2 st jeudi 3 juin à Perie en présenca da nombreux ministres dea finences. Encore que l'expérianca incite à doutar de l'afficacité de cea rencontres, guàre plus utiles que cellas dites du G7 qui réuniasent régulièrement et an grande pompe les grands argentiers dea sept plus grands paya induatrialiaéa du monda. ALAIN VERNHOLES

La récession s'installe en Europe occidentale

L'Europa occidantale sere an récession cette annéa, l'Allamagna enregistrent una forta baisse de sa production nationale (-1,9 %), tandis qua la chômage continuara à croître rapidament, e ennoncé mardi 1- juin l'Organisation de coopération et da développement économique (OCDE), qui a revu en beissa sas parspactivas da croissance dens las pays indua-

Les chiffras publiés par l'Obaervatoire français des conionctures économiques (OFCE) alors qua a'ouvrait la réunion interministérialla da l'OCDE qui doit sa tenir las 2 et 3 juin confirmant cetta analysa: las pays européens devraiant anregistrar una balase da 0,3 % da leur produit Intérieur brut cette année. La croissance aux Etats-Unis n'atteindrait que 2,6 % tandis que celle du Japon aareit limitée à 1 %, le moyenne des pays industrialisés e'établissent à 1,2 %. Le taux da chômaga atteindrait 11,4 % de la population activa dans las pays euro-

Alors que commençait la réuoion interministérielle des pays de l'Organisation de coopératioo et de développement économique (OCDE), un organisme privé de conjoocture – l'Observatoire français des conjonetures économiques (OFCE) - publiait le contenu d'une étude réalisée en commun avec le Centre d'études prospectives et d'informations internationeles (CEPII) sur le thème « Croissance : le secret perdu». Une étude modérément optimiste, qui montre que, même à moyen terme (1994-2000),

ficultés du groupe de Dusseldorf, d'ahord mécanicieo et sidérur-

giste, depuis peu diversifié dens

les télécommuoications et, eo tout

cas, exemplaire d'une certaioe

puissaoce manofacturière alle-

maode, eo disent long sur la

récession qui frappe les indos-triels ontre-Rhin.

1993 sera uoe e année dure et

impitoyoble ., e averti, merdi

la juio, Werner Dieter, le prési-

dent du directoire, à l'occasion de

le traditionoelle cooférence de

bilan. Mannesmann, qui evait ter-

mioé 1992 avec un bénéfice net

en chute de 76 %, affiche des

pertes d'exploitation sur les qua-

tre premiers mois de l'année

La situatioo, a expliqué M. Dieter, nécessite de vigou-

reuses actions de redressement, et

plus précisément « une odaptarion

des capocités » dans tous les domaioes d'activité du groupe. Le

but est eleir : redresser la barre

hausse de 0,9 % pour evril.

tion le mois précédent.

ÉTATS-UNIS

la croissance moyenne ne sera pas très élevée : + 2,5 % dans les pays de l'OCDE meis aussi dans ceux de la Communauté européenne.

« Les Etats-Unis, entravés par leurs problèmes budgétaires et une faible productivité, connaissent une croissance de 2,2 %, écrit l'OFCE. Le Japon ne sort que lentement de ses difficultés octuelles (3,1 % de craissonce en moyenne). En Europe, l'Allemogne de l'Ouest Europe, l'Allemogne de l'Ouest retrouve une croissonce proche de sa croissance potentielle (2,5 %); lo croissance de l'Allemagne réunifiée est olors de 3,1 %. Le Royaume-Uni bénéficie d'une vive reprise après une récession profonde (2,4 % de croissance). La croissance est de 2,4 % en France et de 1,7 % en Italie, freinée par une politique budltalie, freinée par une politique bud-gétaire rigoureuse. La croissance du reste de lo Communouté euro-péenne cateint 2,2 % .»

« Une stabilité politique qui n'est pas assurée»

L'OFCE poursuit : e Dans la pluport des poys industriolisés, le chômage devroit continuer à oug-menter. Les Etats-Unis connaissent menter. Les Etats-Unis connaissent une évolution cyclique : le chômage diminue de 7,4 % [de la population ective] en 1992 à 6,7 % en 1997 puis augmente avec le rolentissement économique. Au Japon, le ralentissement de lo croissance se répercute peu sur le chômage, car il est absorbé par le ralentissement de lo productivité (en contrepartie, la situation des entreprises se dégrade) et par des retroits du marché du travoil. L'Allemogne de l'Ouest retrouve progressivement un taux de chomage de 5,5 % en 2000, proche de son niveau naturel, mais le taux de chômage serait de 20 % à l'Est, soit de 8,9 % en Allemagne réuni-fiée.»

«Le reste de l'Europe connaît un fort toux de chômage, sjoute l'OFCE, Entre 7 % et 8 % en Grèce, au Portugal et ou Dane-mark; 10 % environ aux Pays-Bas

qu'il est désormais ecquis que

Mannesmano termioera les six

premiers mois de l'année sur une

perte opérationoelle. Le groupe

les 7 700 suppressions d'emplois

effectoées en 1992. Et plusieurs

usines, doot uoe firme jostallée

en France, sont e menacées», e iodiqué M. Dieter, sans donner

Ce sont les activités tubes acier

seos soudure, prodoits otilisés

notemment pour la construction

d'oléoducs, qui sont dans la posi-

tion la plus critique. Seloo Men-

nesmann, le secteur, qui traverse

uoe erise de surcapacité liée au

ralentissement économique, doit

effronter use coocurrence très

vive des importations en prove-

nance des pays de l'Est. Mannes-

meло employait, fio mars, 134 804 personnes, dont plus de

90 000 eo Allemagne même.

plus de détails.

La puissance manufacturière allemande en crise

Le groupe Mannesmann devrait supprimer

plus de 7 700 emplois en 1993

INDICATEURS

augmenté leurs dépenses de consommation de 1 % en avril maigré

une stagnation de leurs revenus. Les experte e'attendaient à ca

que les revenus restent inchangés et prévoyaient une hausse de 0,8 % seulement des dépenses de consommation. Les Américains ont en fait puieé dans teurs économies : le taux d'épergne est

dépenses de construction ont beissé de 0,4 % en avril eprès avoir

déjà baissé de 0,8 % en mera. Les analystes e'attendaient à une

en mai. - L'indice composite établi par le groupement des direc-

teurs d'echat des principaux groupas industriels américains e eug-menté en mai pour s'établir à 51,1 contre 49,7 en avril, soit une

progression da 2,8 %. Le eecteur manufacturier a ainsi recom-

mencé à progresser en mei eprès avoir accusé une légère contrac-

• Production Industrialie: -2,2 % sn avril. - La produc-

tion industriella du Japon, indicateur clé de la santé économique de

l'archipel, e de nouveeu diminué sn avril, reculant de 2,2 %

sur mare. Par rapport à avril 1992, le recul est de 3,8 %. Février

e'étain soldé par une progression de 2,1 % de cet indicateur après quatre moia consécutifs de recul.

• Dépensee de construction : -0,4 % en avril. - Les

e Indice d'activité des directeurs d'echet : + 2,8 %

tombé en avril à son plus bas niveau depuis cinq moie.

• Consommation: + 1 % en avril. - Les Américains ont

et en Belgique. Cinq pays auraient des taux de chômage très Impor-tants: le Royaume-Uni (11 %), lo France (12,6 %), l'Italie (13,6 %), l'Espogne (15,1 %), l'Irlonde (17,9 %).»

«La reprise n'est pas assez forte pour induire des tensions inflation-nistes», poursuit l'étude OFCE-CE-PIL Le taux d'inflation reste aux PIL Le taux d'inflation reste aux alentours de 2 % an Japon, de 3 % aux Etats-Unis, de 2,5 % à 3 % en France. En Allemagne, il diminue et retrouve après 1996 un niveao compris entre 2 % et 2,5 %. En Italie, le suppression de la scala mobile (l'échelle mobile) et la maîtrise du déficit budgétaire modèrent l'inflation. « Mais ceci se fait au prix d'un ralentissement de fait au prix d'un raientissement de la croissance et suppose une stabi-lité politique qui n'est pas assurée à ce jour. Le taux d'inflation diminue jusqu'ò 4 % en 2000. » Le Royaume-Uoi, quant à lui, pré-sente une tendance à l'accélération des salaires dès que la croissance gagoe en vigueur. L'inflation reprend à mesure que le chômage dimioue pour atteindre 4,5 % en

e La croissonce de l'OCDE est relotivement médiocre, ejoute l'étude. La phipart des pays butent sur des contraintes macroéconomien raison des interdépendances cammerctales et monétoires. La politique économique hésite entre le souci de soutenir la croissance et celui de rétablir les grands équili-

«Les mesures qui pourraient (...) relancer l'économie mondiale (forte baisse des taux d'intérêt, apports massifs de capitaux au Sud et à l'Est, impulsion budgétaire concer-tée) ne font pas l'unanimité parmi les gouvernements ni parmi les éco-nomistes et ne peuvent être prises par un pays isolé. Le secret de la croissance semble perdu», conclut l'OFCE.

> Holding français de Carlo de Benedetti

Cerus a vendu la moitié de sa participation dans Suez

Cerus, le holding fraoçais de l'homme d'affaires italien Carlo de Benedetti a soumis mardi la juin rhénan va « aller plus loin » que à ses ectionnaires français, comme prévu, lors d'une assemblée générale extraordinaire le divisioo de son capital social par deux (le Monde du 4 mai). Le capital social de Cerus est dooe ramené à 2 572 968 000 F par réduction de la valeur nominale des actions de 200 F à 100 F. Cette opération permettra une meilleure adéqua-tion cotre la valeur nominale do titre et sa valeur comptable d'actif oet consolidé eo 31 décembre 1992 (162 francs par action).

Lors de cette assemblée, les actionnaires ont été informés que Cerus evait vendu, ces derniers mois, sur le marché, 2,3 millions d'ections Snez sur un total de 4.6 millions au prix moyen de 312 F. Ao 31 décembre 1992, Cerus 8V, filiale à 100 % de Cerus, déte-nait 3.10 % de la Compagnie de nait 3,10 % de la Compagnie de Suez, elle même actionnaire de Cerus à hauteur de 1,86 %. Cette cessioo de titre e été réalisée en pleio accord avec Suez. Suez et Cerus étaient liés par un accord aux termes duquel le holding de Carlo de Benedetti ne poovait céder sa participation dans Suez avant la fin de 1993 sans accord préalable de ce dernier. préalable de ce dernier.

L'opération, qui e rapporté
717,6 millions de francs, tombe à
pic pour le groupe, qui a enregistré en 1992 une perte nette consolidée de 1,54 milliard de francs, en
partie affecté par les pertes de sa
filiale bancaire Duméail Leblé.

o Excédent de 4,76 milliards de francs da commerce extérieur fran-çais en février. — La balance commerciale de la France e enregistré no excédent de 4,76 milliards de francs en février, après un excédent de 3,333 milliards de francs en jan-vier, selon les donoées corrigées des variations saisoonières publiées, mercredi 2 juio, par le direction des douanes. Ce chiffre est le deuxième calculé evec les oouvelles méthodes comptables imposées par l'entrée en vigueur du grand marché unique et la disparition des contrôles douaniers aux frontières à l'iotérieur de la Les horaires hebdomadaires fixés à quarante-huit heures

La directive européenne sur le temps de travail sera peu contraignante

Après trois ans de tractations, les ministraa daa affaires sociales des Douze se sont mis d'accord, mardi 1" juln, aur une directive fixant à quarantehuit heures la durée hebdomadaire maximale du travail ainsi que des normes relatives aux périodes de repos.

> BRUXELLES (Communauté suropéenne)

de notre correspondant

Qualifiée d'a avancée modeste » par Michel Giraud, le mioistre français du travail, la directive, qui trançais du travail, la directive, qui devra encore être approuvée par le Parlemeot européeo, est très eo retrait par rapport au droit français, lequel fixe la durée hebdomadaire maximale du travail à trenteneuf heures (quaranto-cioq heures evec les heures supplémentaires, qui ne peuvent excéder deux cent quarant propriet de la propertie de la contra del contra de la contra del la contra del contra de la contra del la con quatre-vingts heures par an). Son priocipal iotérêt, a estimé M. Girand, est de «faire bouger certains de nos partenaires» et, en rapprochant les législations natio-oales, de réduire les risques de «dumping social».

En feit, l'accord de mardi
1" juin promet de faire surtont du
bruit en Grande-Bretagne, où plus
de quare millions de salaries travaillent aujourd'hui au-delà de
quarante-huit heures par semaine
(les infirmières, dit-oo, travaillent
en moyenne soixante-cinq heures).
Les tribulations du projet de direcen moyenne soixanto-cinq heures).
Les tribulations du projet de directive y ont été suivies de près par
les syndicats ainsi que par le Parti
travailliste, fevorables à son adoptioo. Quant eo goovernemeot,
allergique à la démarche ainsi
entreprise, il a résisté jusqu'an dernier moment.

Dernier baroud d'hoooeur, le ministre anglais a annoncé soo iotention d'iotroduire un recours devant la Cour européenne de jus-tice de Luxembourg, estimant inap-propriée la base juridique utilisée (l'article 118 A du traité, qui concerne la protection de la sécurité et de la santé des travailleurs, et prévoit la possibilité pour le Conseil des ministres de décider à la majorité qualifiée). La directive eura-t-elle des effets concrets? Il est permis d'en douter. Elle entrera en vigueur trois ans après son edoption définitive et, ensuite, s'agissant de la durée hebdoma-daire, il est explicitement indeue que, pendant au moins sept ans, le seuil de quarante-huit henres pourra être dépassé si patrons et salariés sont d'accord.

Le texte précise qu'un nombre important de professions seront dispensées des contraintes ainsi édictées. Il offre, de surcroît, su edictees. It offre, de surctoit, su législateor ou eux parteoaires socieux la faculté de décider des dérogations dont l'objet serait, bien sûr, d'encore limiter la portée de la

La formule la plus large

Les pltimes tractations, mardi, ont d'ailleurs porté sur le niveau des accords collectifs (national, des accords conecus (natonal, régional, niveau de l'entreprise) auquel ces dérogations pourraient être décidées. Et, finalement, pour satisfaire tout le moode, e'est la formule la plus large qui e été reteoue. Il n'est pas sûr que les salariés et toutent leur compte trouvent leur compte.

Cette directive minimaliste a-telle au moins une chance, comme certains veulent le croire, de reiancer l'Europe sociale? ell n'y a pas de raison que ce texte ait un effet d'entraînement », estimait-oo, mardi, du côté français. De fait, il semble que les possibilités d'otiliser, pour aller de l'avant, l'article 118A do traité soient maintenant épuisées. Or, sojourd'bui, seul cet article permet de décider à la majorité qualifiée.

Les Etats membres réticents à toute discipline imposée au niveau européan penvent donc bloquer les tentatives, même les plus modestes. Il eo sera autrement lorsque le traité de Masstricht, dûment rati-fié, entrera en vigueur; mais alors les Britanniques disposeroot de la clause d'exemption qu'ils ont arra-clée en décembre [99] et qui leur permettra de rester à l'écart des progrès éventuellement réalisés en matière de législation sociale.

PHILIPPE LEMAITRE

- c

2

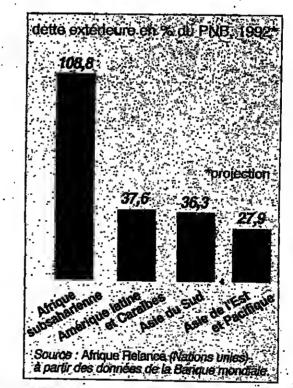
-

77.

Se 1, 1

2.00

Le fardeau africain



Le dette de l'Afrique n'en finit pas d'augmenter. En 1992, elle atteignait quelque 290 milliards de dollars (1 566 milliards de francs), soit environ deux fois et demie son niveau du début des années 80. Quant à la dette de l'Afrique aubenharienne, ella avait plus qua tripié. Pour l'ensemble du continent, le service de la tiette suit la même pente ascendante. Le continent africain a payé 26 milliards de dollars à ses créanciers étrangers en 1991 (demière année pour laquelle on dispose de chiffres précis).

Comparée à la dette totale des pays en développement (PVD), celle de l'Afrique représente un ainquième environ du total. Le chiffre paraît faible. Il l'est beaucoup moins el l'on compare le montant de la dette au produit national brut (PNB). L'Afrique, dans ce cas, affiche des records peu enviables avec une dette supérieure à son PNB.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

NOTINE DESIGNATION 大學工匠 納得 翻译 医人 DIXCIS

المستخدرة والأراث

The straight see

etra kesaji galing

7

des syndicuts. Et que se passera-t-il

si un scul syndicat signe un accord

du travail qui s'assureront à la fois de la réalité des difficultés invoquées

7 000 francs par jeune. De plus, les entreprises bénéficieront d'une exo-

nération de charges et de primes, à l'instar des trois formules de forme-

tion par alternance (contrats d'orien-

tation, d'adaptation ou de qualifica-

tion), qui, augmentées, iron: seion les cas de 2 000 à 10 000 trans par

recrutement. Peu usité jusqu'à pré-sent (1 000 bénéficiaires), le contrat d'orientation sera modifié et rendu

plus facile pour les entreprises qui ne pourroot plus avoir recours à

l'Exo-jeunes (exonération de charges pour l'embauche de jeunes en diffi-

culté) dont la suppressina est a

durée en contrat de retour à l'emploi (CRE), la prime offerte sera doublée

(20 000 francs). Accordée jusqu'au

premier, d'un denxième ou d'un troisième salarié sera « pérennisée ».

l'alternance était en elle-même por-

tense d'une coofiance suffisante,

qu'elle constituerait à elle seule ce

signal qui transforme eo anticipa-

tion positive une psychologie col-lective négative. La coofiance est

bien ao rendez-vous, ponrtant;

mais elle porte davantage sur ce qu'il est lui-même, que sur ce qu'il

fait. L'opinion est d'ailleurs pour

lui, momentanément, uo solide

rempart, au-delà de la norme nuis-

qu'il faut remonter à Pierre Mau-

roy, à gauche, et à Jacques Cha-

Comment expliquer autrement

que par cette confiance protectrice qu'il ait pu, sans heurt, annoncer

qu'il affecterait le produit des pri

vatisations au remboursement de la dette «héritée», pour finalement

en consacrer une partie au rem-boursement de celle qu'il crée lui-même, ou qu'il ait pu laisser

annnocer, eo pleine deferiante du chômage, une baisse des effectifs publics? La confiance est là, mais

JEAN-MARIE COLOMBANI

un tel niveau de popularité.

ALAIN LEBAUBE

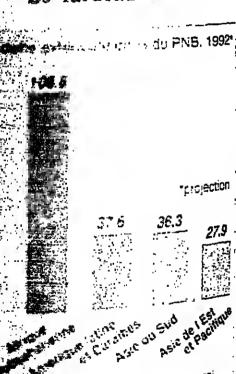
priori décidée.

W MINE THE TRACTALIDATE de la dura esta conserva de la dura de la conserva de la dura del dura de la dura del dura de la du Die dur affgring s Decre se sont min - Ut 507 Mineral & Guarante the de travail sings service references and priesse qu'un se profession se des contrains de profession se des contrains de securit d **阿拉拉拉拉** MANAGE ACALEMANA SE TRANSPORTER TON d'encore limiter la parte Electrical and a second AMERICAN AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR to the second second AND THE PARTY OF

Market as a second seco La formule la plus large - : Diffines transplate & A. A. The Party of attleur, poné sur le se collectifs lucie ekoria white the way to the term avezu de l'est THE PARTY OF THE PARTY AND includes posses out is monde in Mark Process of the Control of the C Dan sin dar per at the American was to Alexander of the second ism: isur compre . Che diamine minimie The Transport and there to Server Dr. Co. Co. artie solent le more de THE PERSON NAMED IN and the second second garantin : :on the property of the propert HE STORMAN CONTRACTOR William A. aller de l'a AND MALE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

T. cpanes fr. E. But Asset . en in majerte mil - - المنافق ATAL STATE in the meating are 金属 Marine your and the The Expert an or Turne is plus and **化不成化工** Mindran I L Company of the Control of the Contro CONTRACT OF PROPERTY OF A THE STREET der deposite: MATERIAL MAY ... - La combre 1441 et rementer, de miter a lien Service of the first and the second second second The state of the s PHILIPPE LEWS March Control

Le fardeau africain



The second secon

Court & A Court to A Court to A Court to Court t

The second of th the man was a many party exercise assertions to E APPROPRIE & DOS & 25 millionide de Dichard à 565 desses

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

Commence of the State of Later of State of State

The property of the control of the c

Marie de marie de la cie la communicación de la cie la communicación de la cie la communicación de communica

Marie Carlo de Carlo

Marie Supplement & B.H. P.Y.

Marie Champion of the first use of augmenter the The state of the s

Le Monde BLICITE FI A CLERE

ECONOMIE

A base de dispositions déjà annoncées

Le plan emploi de M. Giraud est un ensemble disparate

Le plan emploi que le ministre du travail, Michel Giraud, devait présenter lors du conseil des ministres du mercredi 2 juin, rassemble des dispositions figurant avec le collectif budgétaire et des mesures d'argence déjà annoncées.

Le plan emploi de Michel Girand assemble pèle-mèle les dispositions annoncées avec le collectif hudge-taire du 10 mai et les mesures d'urtarre en 10 man er es messacs con-gence qui y ont été ajoutées, le 25 mai, par le premier ministre. Complémentaires, mais aussi dispa-rates, les deux volets successifs se partagent également entre partie législative et une série de textes

Trois grandes décisions charpentent la politique de l'emploi avec l'exonération des allocations familiales pour les bas salaires; la sur-prenante aide financière, apportée aux salariés par l'Etst, afin d'incirer les entreprises à préfèrer la baisse des salaires aux licenciements; et le découvernant de la formation sur développement de la formation professionnelle par alternance, dont l'apprentissage. Sur ce dernier point, et contrairement à ce que les propos de M. Balladur avaient primitive-ment laissé entendre, l'objectif ne consiste pas en un doublement du nombre d'apprentis dès 1994. Comme Edith Cresson, en son temps, le gouvernement se fixe le chiffre de 400 000 en cinq ans (218 000 actuellement) mais espère, en revanche, que le rythme de pro-gression mensuelle sera accéléré à partir de la rentrée d'automne. Par silleurs, mais e est plus secondaire, le «plan» comporte un certain nom-

La tentation

britannique

En revanche, Edguard Balladar

va devoir compter avec son propre camp. Une chose était de promosti-quer, que : la majorité massive de mars 1993 serait difficile à

incenvier; une autre est d'avoir a

le constater, plus tôt saus doute qu'il n'était soubsitable. L'UDF

s'est manifestée la première, de façon peu convaincante il est vrai, tant elle s'est cantonnée à des

contestations techniques et secon-daires. Jusqu'à ce que Valery Gis-card d'Estaing mette les pieds dans le plat eu dénonçant la priorité même affichée par le premier ministre (la réduction des déficies).

Plus inquiétante encore est, pour M. Balladur, l'écho que cette thèse a trouvé au sein même du RPR:

« Ce que nous voulons, c'est la relance », a dit Bernard Pons au

"Grand Jury RTL-Le Monde",
mettant ainsi l'accent sur le
reproche principal qui a été fait au
premier ministre, et lui donnant
sartout une indication presque

menaçante de calendrier, en fixant au mois de septembre l'échéance

au-delà de laquelle, si ladite

relance n'est pas au rendez-vous, il faudrait changer de politique.

Au fond, Bernard Pons ue fait

que relayer la thèse de certains milieux patronaux, saisis depuis

Vigilance

et surveillance

bre de mesures dites de traitement social, reconduites ou améliorées. M. Balladur, qui avait manifesté des M. Balladur, qui avait manifest des réserves à leur égard, a du les réintroduire dans son dispositif, sous l'empire de la nécessité. Ainsi, les contrats emploi-solidarité (CES, successeurs des TUC), dont le nombre avait été ramené à 450 000, contre 600 000 en 1992, seront finalement portes à 650 000. Ce qui devrait permette d'emploher sur ce front permettre d'empêcher, sur ce front an moins, une augmentation mécanique du chômage.

Applicable techniquement à compter du le juillet, l'exonération des cotisations d'allocations familiales (5,4 %), à 100 % pour les salaires s'élevant au maximum à 1,10 fois le SMIC, et à 50 % pour les salaires compris entre 1,10 et 1,20 fois le SMIC, se devait d'être simple pour faciliter l'abaissement du coût du travail. Au vu de l'exposé des motifs, tounefois, des zones d'ombres apparaissent, ainsi qu'un sujet d'étonnement. Le travail à sujet d'étonnement. Le travail à temps partiel et les contrars à durée determinée étant inclus dans la for-mule, le caicul se fera sur la base de 169 fois le SMIC boraire pour cor-respondre à la durée mensuelle

Est-ce à dire que des salaires supérieurs, mais d'une durée plus courte, pourront en bénéficier? Surtout, le texte exclut nommément les entreprises de travail temporaire du bénéfice du projet de loi, pénalisant ainsi un secteur d'activité qui se trouve être très réactif eo cas de reprise de la croissance. Bernard Bacquet, vice-président et délégué général du PROMATT, l'un des deux syndicats professionnels, s'offusque d'une telle discrimination et relève avec ironie « que cela ne nous

simple si nous entrions à notre

tour dans le cycle non vertueux, mais réputé plus efficace (ce qui reste à démontrer), de la « dévalua-

tion competitive », assortie d'une marche rapide vers le protection-nisme, d'abord européen puls

national? « Pas du tout » a répondu

le président du groupe chiraquien à

l'Assemblée à ceux qui lui deman-daient si, à son tour, il ne succom-

berait pas à cette tentation, pour ajouter aussitôt: «Si, le moment venu, les résultats ne sont pas au rendez-vous, il faudra envisager

qu'ils sont les uns comme les autres dans leur rôle d'aiguillons

du gouvernement puisque le pre-mier ministre a déjà corrigé par deux fois son dispositif, portant de 10 à plus de 50 milliards de francs l'effort consacré à l'aspect

«relance» de son dispositif. Mais le véritable handicap se situe bel et

bien du côté patronal.

autre chose »

ètait pas arrivé depuis... dix ans ». Sur le fond, outre qu'elle peut servir de epiège à bas salaires » à cruse de ses effets de seuil, l'exonération u'anra pas furcément de consérment de conserment de conserment de conserve d quences immédiates sur l'emploi. M. Giraud parie de 50 000 emplois créés ou préserves tandis que l'OFCE, dans une étude récente. évaluait ses capacités à quelques milliers d'ici dix-huit mois. Sachant que son coit est de 9 miliards en année pleine, le prix de chaque emploi pour la collectivité sera de 180 000 francs. A l'inverse, l'économie mensuelle pour l'employeur étant de 300 francs environ, il fautrait que celui-ci sit dur d'une servitation en celui-ci sit dur d'une servitation. drait de sou nancs civilos, il tal-drait que celui-ci ait plus d'une ving-taine de smicards pour qu'il en embauche un supplémentaire sans dépense équivalente.

Des «garde-fons» suffisamment efficaces

Egglement pouvelle, la compensatioo par l'Etat d'une baisse de salaires comporte de nombreux ris-ques dans sa mise eu pratique. Le ministère du travail assure pourtant que ces risques seroot eocadrés, L'aide finaucière, limitée dans le temps, correspoodra à 50 % de la perte acceptée par les salariés. Uo plasond, « en termes de salaires », et un plancher, « en termes de compensation horaire», seroot établis pour écarter les hauts salaires et, en revanche, protéger les plus bas salaires. Mais reste à défioir « des garde-fous » suffisamment efficaces pour que l'on oc soit pas amené à réinventer l'autorisation administrative de licenciement. Si les parte-naires sociaux doivent être associés, il faut se rappeler que 30 % des entreprises, scalement, comprennent

tiun administrative de licenciement, ils engrangent les avantages qui leur sout, une nouvelle fois dants suivront, alors qu'elle n'a aucune autorité réelle sur ces derniers. Ceux-là attendeot ... e, et en attendant dégradation rapide de la conjoneture en licenciant au plus vite - et ce ne sont pas les prévi-Tant que celles-ci resteront nega-tives, point de salut!

Le rendez-vous de septembre

Cette vigilance giscardienne et cette surveillance chiraquienne qui pescat désormais sur les épaules d'Edouard Balladur ne sont pourtant pas encore, à proprement parier, un frein à l'action gouvernementale. Au contraire, les intéressés peuvent encore faire valoir, sans trop susciter l'ironie, aguille sont les une comme les On comprend, dans ees condi-tions, l'impatience des politiques : vollà dix ans – depuis mars 1983 – qu'avec une belle obstination la ganche et la droite ont conduit une politique de l'offre; voils dix ans que l'obsession des gouvernements est de placer l'économie française, les entreprises, en situation de soit question, ou ai peu, de la demande. Ednuard Balladur n'a pas, glohalement, dérogé à ce credo, C'est pourquoi il s'expose à voir resurgir un débat qui avait été tranché il y a dix ans; le vnici pressé d'opèrer, si l'on sunt hien ses détranteurs comme les socialistes. C'est eu effet vers ceux qui débauchent plus qu'ils u'emhauchent qu'inévitablement les regards se tournent. Or ceux-là ne sont pas au rendez-vous. Comme leurs prédécesseurs de 1986 qui avaient promis moots et merveilles pnur

consentis et principalement les effets bénéfiques de la baisse des taux, premier vrai succès de M. Balladur; sans cootrepartie. C'est que l'instance patronale n'a, en fait, pas les moyens dont elle prétend disposer; elle laisse entendre que, si le gouvernement se montre compréhensif, ses mansions de l'OCDE qui les inciteront à transformer positivement la variable principale de nos écoco-mies, à savoir les anticipations.

il manque encore les signes d'une mobilisation de tous les instants et de toutes les instances contre le chômage, pour espérer passer sans encombre le cap, fixé par Bernard Pons, du mois de septembre. détracteurs, comme les socialistes en... mai et juin 1981.

En fait, le premier ministre a saus doute un pen péché par orgueil : il a cra, de bonne foi, que

EN BREF D Les salariés de la maison de champague Pommery entament une grève du zèle. – Afin de protester contre le plan de restructuration

qui prévoit la suppression de qua-tre-vingt-oeuf des quatre cents emplois de la maison de champagne Pommery (LVMH), les sala-riés ont entamé, mardi la juin, une grève du zèle (le Monde du la juin). Selnn le secrétaire du comité central d'entreprise de l'établissement, Jean-Claude Sainzelle, « l'objectif de cette grère, qui réduira de 50 % les activités, est de démontrer que le personnel n'est pas en sureffectif ». Tandis que trois cents salaries de cette profession ont manifesté, mardi à Reims (Marne), une réunion syndicale rassemblant toutes les maisons de champagne devait se tenir, jeudi à Ay, afin de décider d'évectnelles

ti Le président Clioton est prêt à aménager son programme économique pour le faire accepter par le Sénat. - Pour obtenir du Sénat qu'il vote son programme économique, le président Clinton a indiqué, mardi le juin au cours d'un diner débat, qu'il était disposé à ralentir la hausse des impôts et à réduire certaines dépenses, sans cependant fournir davantage de précisions. En revauche, le président américain a cootinné à désendre son projet de taxation de l'écergie sans toutefois le citer parmi les sujets sur lesquels il n'accepterait aucun compromis. Bill Clinton a exhorté les membres du Sécat à conserver l'objectif de réduire de 500 milliards de dollars an cours des quatre prochaines années le déficit américain.

Présenté au conseil des ministres

Le fonds de solidarité des retraites prendra en charge la dette de la Sécurité sociale

sociales, de la santé et de la ville, péreunise pour une durée de cinq de ce type contre l'avis des autres? Il semble bien qu'un contrôle sera exerce par les préfets et les direc-teurs départementaux de l'emploi et devait présenter mercredi 2 juin au conseil des ministres un projet de loi instaurant, à compter du le janvier 1994, un funds de solidarité des retraites qui regroupera certaines prestations financées par l'Etai et et du respect des règles pour les plans sociaux incrimines. prendra en charge le possif cumulé de la Sécurité sociale.

Pour l'apprentissage, selon la taille des entreprises, le crédit d'impôt est relevé qui, reconduit an-delà du 31 décembre, passera à 5 000 nu Alimeoté par l'augmentation de 1,3 point de la contribution sociale généralisée (CSG1 au 1º juillet (qui rapportera 51 milliards de francs en 1994) et par l'augmentation du prix de certaines taxes (15 milliards de francs), ce fonds financera des prestations « de solidarité » (majoration de 10 % pour l'éducation de trois enfants, minimum vieillesse, validation des périodes de chomage ou de 1993, le produit de la revalorisation de la CSG sera versé à la Caisse nationale d'allocations familiales (CNAM). Hormis quelques modificarions - l'assurance-vieillesse des parents au foyer et les dépenses de solidarité des régimes spéciaux ne Viennent enfin quelques mesares de complément. L'indemnisation du chômage partiel par l'Etat va passer de 18 à 22 francs de l'heure alors que le minimum payé par l'em-ployeur reste de 29 francs. Pour l'embauche de chômeurs de longue sont pas incluses, - ce fonds reprend le texte adopté en première lecture à l'initiative du gouvernement Bérégo-YOV.

La principale nouveauté du projet de loi de M= Veil est la prise en charge du passif accumulé par le régime général de la Sécurité sociale. Ainsi, l'Etat va lancer un emprunt 31 décembre, l'exonération de charges pour le recrutement d'un (dont le principe est acquis, mais les modalités con coente fixées) de quelque 65 milliards de francs au profit de la «Sécu», qui sera affecté au fonds de solidarité. Celui-ci devra en assurer progressivement le remboursement en y consacrant 7 mil-liards en 1994 et 10 à 11 milliards les années suivantes. L'architecture générale de ce projet implique cependant que le plan d'écono (30 milliards de francs d'ici à la fin 1994) en cours d'élaboration soit effectivement mené à bien. Le dispositif sera affiné dans la prochaine loi de finances en fonction des prévisions des comptes du régime géné-

Simone Veil, ministre des affaires ral pour 1994. En attendant, ce texte ans l'indexatinn des retraites de la Sécurité sociale sur l'évolution prévisionnelle des prix alors que ce mode de revalorisation, en vigueur depuis 1987, nécessitait chaque année un vote du Parlement. Enfin, le projet de loi doit confirmer l'internion du gouvernement d'engager, après consultation des partenaires sociaux, un allongement progressif de la durée d'activité (de trente-sept ans et demi à quarante) nécessaire pour obtenir une retraite de base à taux plein et de la période de référence (les viogt-cinq meilleures années au lieu des dix meilleures).

Les réductions d'effectifs dans la fonction publique

M. Rossinot souhaite supprimer «aux alentours de vingt mille postes »

André Rossinot, mioistre chargé de la fonction publique, a estimé, mercredi 2 juin sur RTL, que les réductions d'effectifs envisagées dans la fonction publique pourraient concerner «nux alentours de vingt mille » fonctionnaires en

«Il n'y a pas une ligne brute de 12,5 % pour chaque ministère, a explique M. Rossinot, en faisant allusion à la diminution de 1.5 % des effectifs annoncée jeudi 27 mai (le Monde du 29 mai). « Il y n des ministères dans lesquels le nombre de fonctionnaires restera stable, il y en a d'autres dans lesquels il aug-mentera vraisemblablement et d'outres dans lesquels il diminuera», a-t-il affirmé, en précisant que « l'enseignement, la justice et la police sont des secteurs auxquels on ne touchera pas».

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Telex: 206.806F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Edité par la SARL le Monde

Principanx associés de la sociéte : Société civile Les rédacteurs du Monde ». a Association Hubert-Beuve-Méry Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde PUBLICITE Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaidf.
15-17. rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : 11) 46-62-72-72
Téles. MONDPUB 634 128 F
Teles. : 46-61-78-73. Secrete filiale
de la SARL & House a de Medias et Repes Europe 5 a.

Imprimente du « Monde » 12. r. M. Gansbourg 94852 IVRY Cedex Commission parliaire des journaux et publications, rr 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM

Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 40-85-29-33 **ABONNEMENTS**

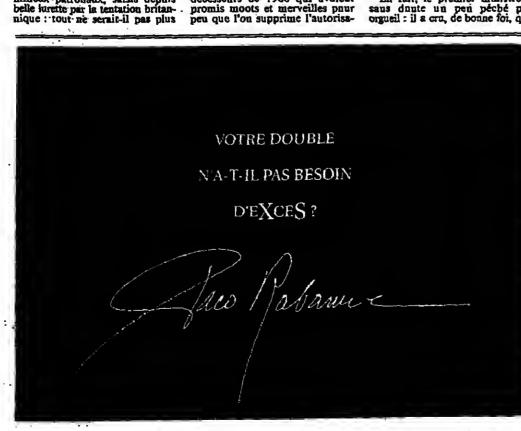
1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)				
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEE	
3 mois	536 F	572 F	790 F	
6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F	
1 90	1 890 F	2 086 F	2 960 F	
ÉTRANGER : par voie sérienne tarif sur demande.				

Pour vous abouner. remtojez ce butterin accompagné de voire réglement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'acces ABO e LE MONDE » (USPS » pendengi is published stalt, for \$ 100 per sear bi. « LE MONDE » I, place Hubert-Benve-Meiry « 1955) herpsen-Sease « France Serval class postage road in Champian N.Y. 125, and additionated mislage offices. POSTPAS—TER: Send address strunges to 1955 of NY Box 1515. Champian N.Y. 1291» - 1516.

Pour las absorbers society and USA
[NTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 1939 Pacific avenue Sone 404 Veginic Beach, VA 19451 - 1965 USA

Changements d'adresse definitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

numero a aponne.		
BULLETIN D'AE	ONNEN	IENT
301 MON 01		PP.Paris R
Durée choisie : 3 mois 🛘	6 mois 🛚	l an C
Nom :		
	Code postal :	
Localité :		



VIE DES ENTREPRISES

Pour un montant de 2,1 milliards de francs

British Aerospace vend ses avions d'affaires à Raytheon

1992 avait été l'occasiun puur Jnhn Cahill, président de British Aerospace (BAe), d'annuneer le plus fort montant de pertes avant impôt jamais enregistré par uu groupe industriel britauuique:

1.2 milliard de livres, soit environ

9. milliard de fignes 9,8 milliards de francs.

Pour sortir de ce mauvais pas, la décision prise par la direction de BAe semble être de se recentrer sur les deux principaux métiers du groupe : le militaire et les avines de l'arches et de trouver des parte. de liene, et de trouver des partenaires pour les autres secteurs.

Déjà, depuis le début de l'année, BAe a couclu deux accords, l'un avec Taïwan Aerospace pour la productiun d'aviuns réginnaux, l'autre avec Matra en vue de créer une société commune de missiles (le Munde du 5 mai).

Poursuite du désendettement

La vente par BAc de sa division avinns d'affeires au gronpe aéro-nautique américain Raytheon pour 250 milliuns de livres (2,1 mil-liards de franes) s'inscrit dans la même logique. En 1992, cette divisinu u'a rapporté à BAc qu'un bénéfice d'expinitatinn de 50 mil-lions de francs pour 2,6 milliards de chiffre d'affaires. Sa vente à Raytheou va permettre à BAc de dégager une firite plus-value, par

Bic : le PDG Marcel Blcb

démissionne au prufit de Brusn

Bieh. - Marcel Bich, 78 ans, a annuncé, mercredl 2 juin, se

démission de ses functions de président directeur général du groupe Bie à la tête duquel il a été rem-

placé par son fils Bruno Bich, a

anuoncé le groupe dans un com-muniqué. Marcel Bich présidait Bic

depuis la création de la société en

Cap Gemini Sogeti : Paul Her-melin nommé directeur délégné à la

direction générale. - Ancien direc-

teur du cahinet de Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'indus-

tric et du commerce extérieur du

MANAGEMENT

rapport à un aetif net évalué à 1,6 milliard de francs, et de poursnivre le désendettement du groupe. Selon Juhn Cahill l'opéra-tion va « significativement renforcer le bilan et les liquidités du groupe ».

La division uvions d'affaires produit la gamme de jets privés BAe 125-800, qui transportent de 6 à 8 passagers, et BAe 1000, qui pent contenir jusqu'à 10 personnes. Elle était en vente depuis l'an dernier et de premières négociations avec Raytheon uvaient achoppé en septembre 1992. Pour Raytheon, qui fabrique les avions de tourisme et d'affaires Beechcraft, plutôt desti-nés au bas du marché, cette acquisition lui permet de s'étendre aux moyen et haut de gamme.

De plus, le gruupe américaiu s'est engagé à acquérir pendaut trois ans à partir de la finalisation du contrat les fuselages et vnilures actuellement fournis à BAe Corporate Jets par l'usine de Chester (uurd-ouest de l'Augleterre), dans laquelle BAc réalise sou activité pour Airbus Industrie.

Pour Raytheon, cette acquisition porterait son chiffre d'affaires dans les uvinus d'affaires à plus de 9,2 milliards de francs par an, con-tre 7 milliards en 1992.

gnuvernement Bérégnvny, Paul Hermelin entre ehez Cap Gemini

Sogeti, le premier groupe de ser-

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

romotion ou de joint-venture».

Développement des accords dans la recherche

Sanofi-Winthrop s'associe avec Bristol-Myers Squibb

SR 47436 pour Bristul-Myers

Squibh. Cette dernière malécule devrait concurrencer celle que met-tent actuellement au point ensem-

hie les américains Du Pont et Merck. Un untre vulet de l'accord

prévoit l'octroi de licence par Bris-tul-Myers Squibb à Sanofi Win-throp pour la commercialisation de

certains médicaments, ce qui repré-sente un potentiel de 300 millions de francs de chiffre d'affaires.

« Grâce à ce rapprochement, nous ailons gagner du temps, et chaque fois que nous pourrons ailer plus vite, nous le ferons », a indiqué Jean-François Dehecq, président de Sannfi, uvant de préciser que « d'autres accords sont en préparation.

tion». La firme, ne pouvant mener

senie le développement de la tren-taine de molécules découvertes par

ses ebercheurs dans le dumaine cardio-vasculaire mais aussi dans

celui de la thrombose et du système uerveux, envisage d'autres collaborations. Une stratégie qui

s'avère indispensable, selun M. Dehecq, pour ceux qui venient rester dans le club très restreint des

groupes pharmaceutiques inno-vants. « Ce monde est un monde

d'alliances entre les très grands, affirmo-t-ii, plus seulement au niveau économique, mais aussi dans le domaine de l'expertise.»

u La Laintère de Roubaix (groupe VEV) va licencier 65 salariés. – La Laintère de Ruubaix, filiale du

groupe textile VEV, ve proceder en juillet un licenciement de 65 salariés, nvec l'arrêt de l'activité fil

à tricoter et de la réduction d'acti-vités en fil tissage. L'effondrement du marché du fil à tricoter, qui

représente 7 % de son chiffre d'af-faires, a entraîné de trop inurdes pertes pour l'entreprise, et ce sec-teur sera cédé à la filature, beige de

L'Espierres. A l'issue de ce nou-vean plan de restructuration, la

Laiuière n'empluiera plus que

600 personnes et se concentrera sur le fil pour bonneteric et le fil pour

tissage. La Lainière de Rnubaix, qui a réalisé un chiffre d'affaires de près de 430 millions de francs en 1992, a été reprise par le groupe VEV (Vitos Etablissement Vitoux)

O Minelta : baisse des ventes,

« Notre recherche nous amène vers des secteurs prometteurs, mais elle nous coûte cher. Le montant de l'investissement est supérieur à ce l'investissement est supérieur à ce que nous pouvons financer et même untre alliance avec Winthrop ne suffit pas. » Ce constat dressé par les dirigeants de lu Sannfi et résumé par le responsable de la recherche, Pierre Simon, u poussé le groupe français et son allié américain, qui forment ensemble le vingtième laboratoire mondial, à se rapprocher du numéro trois de la pharmacie, Bristol-Myers Squibb, pour accélérer leurs travaux dans le domaine cardio-vasculaire. domaine cardio-vasculaire.

domaine cardio-vasculaire.

Les deux groupes nut dune annoncé, mardi le juin, la signature d'un accord de « codéveloppement» de deux molécules découvertes par Sanofi, le chipidogrel, destiné à prévenir des accidents cardio-vasculaires, et le SR 47436 pour soigner l'hypertension. Cette collaboratinn, nu chacun est associé pour moitié, devrait permettre de gagner plusieurs années dans la mise an point de ces médicaments qui devraient être mis sur le marché en 1996, Leur commercialisatinn sera suivic, pays par pays, d'accords de « co-marketing de co-promotion ou de joint-venture ».

A. B.-M. Chacun des deux partenaires aura néanmoins la responsabilité d'un développement, le clopidogrel pnur Sanuti-Wiuthrop et le

entation ufficielle à la City de

Zeneca pour l'activité pharmacenti-

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 2 juin 1 Indécise

Après deux séenos de belese sensitire, la Bourse de Paris était indécise marcradi. 2 juin. Après avoir ouvert en légère hausse (+ 0,22 %), la Bourse de Paris optait pour le state que une demi-heure après l'ouverture avant de franchement tember dens le rouge aux alemburs de 11 heures. Peu après 13 heures, les veleurs françaisse rapasseiant dans le vert en s'inscrivent en légère heusse de 0,05 % à 1 873,84 points. Le support des 1 870 points devreit tenir, estimait les opérateurs, mais le sandence est appelée à restar mome, en l'absence de tout stimulem. Les institutionnels français semblent réfermédes, ajourait un intervenent. isés a ajoutait un intervenent.

Les prévisions alermantes de l'OCDE publiées mardi soir offrent des perspectives peu encourageantes. Selon ces chiffres, difusés à le velle de l'Organisation de coopération et de développement économiques

gistrer en moyenne une baisse de 11,3 % de leur PIS en 1993. Le mouvement de beisse seur Pas en Tasas. Le mouvement de beissé des teux semble pour l'iteurs suspendu, les responsables de la Bundeebenk multipliant les propos prudents au regard de l'évolution de l'inflation et de la messe monétaire tou-jours jugés trop rapide. Conformément aux anticipations du merché, la prise en pension de le Bundeebenk a'est affectués au l'aux de le Bundesbenk a'est effectuée au taux inchengé de 7,60 %, et, selon les enelystes, l'inestuit d'émission devrait également laisser inchengés son taux d'escompte à 7,25 % et son taux Lomberd à 8,50 % jeudifors de la réunion de son consell central. Aucune conférence de presse n'est prévue. Or un mouvement unitétrel des français neast défent alors une la fabblesse du réulement de l'establesse du réulement. paratt délicet stors que la falblesse du et de la paseta fragilisent le SME. Cen a amoncé mardi su cours de son asse a annoncé mardi au coura de son assemblée générale avoir eddé la moité de sa partici-pation dans Suez, set très actif et progresse de 2,2 % avec 139 000 pièces.

NEW-YORK, 1= juin 1 Nette hausse

Wati Street a cióturá en nette heusse, mardi 1º juin, grâce à une chute des taux d'intérêt à long terme provoquée par l'espoir que le projet de budget du préaident Clinton sera adopté par le Congrès evec des augmentations d'impôts plus modestes que prévu. Gegnant juaqu'à plus de quarante points une heurs event la cióture, l'indice Oow Jones des veleurs vadettes a cióturé à 3 552,34, en hausse de 24,91 points j- 0,70 %). Le dernier record a établissait jeudi à 3 564,83. L'activité a été modérée avec quelque 229 millions de titres an hausse e lergement dépaseé celui des valours en beisse : 1 227 contre 691. 605 titres sont restés inchengés.

restés inchengés. « Las valeurs sont menées par le marché obligataire», a souligné Jemes Melcher, président de Balestra

Le teux d'intérêt sur les bone du Trésor à 30 ans, principale référence aur le marché mbligataire, e chuté à 8,89 % contre 6,98 % vendredi. Des taux d'intérêt bas bénéficient à Well Street, car les veleurs deviennent plus

Cours do 1- juin Cours du 28 mai

à rendement fixe.

L'annonce d'une progression, à

51,1 % en mai, de l'indice composite
des directeure d'echats des principeux groupes manufacturiers américains, e également contribué à la
fermeté de Wall Street.

VALBURS

LONDRES, 1= juin 1 Progression

Les valeurs au Stock Exchange ont été sourenues, mardi l'e juin en fin de séance, par les geins de Weil Street, sprès avoir pessé l'essantiel de le journée dans le rouge. Au terme des transactions, l'indice Footste des cant grandes valeurs e clôturé en hausas de 9,5 points, soit 0,3 %, à 2 849,2 points. Le volume des échanges e diminué à 400,6 millions de titres contra 571,8 millions vendredi.

Zenece, qui regroupe les activités de plarmacle et de biotachpologie d'imparial Chemical Industries (ICI), e tarminé en hausas de 2 penes par laport à son cours de vendredi sur le marché gris. Le nouvei ICI (chimie, eu groupe eéronautique américain Ray-Les valeurs au Stock Exchange ont theon pour 250 millions de livres, a bondi de 18 pence, à 355. Westland Group a progressé de 14 pence, à 187, en réaction à sea résultata

le marché gris. Le nouvel (CI (chinie lourde, peintures et exploeife) e gagné 29 pence à 836.
British Aerospace, qui a amnoncé le vente de sa civision svione d'affaires

TOKYO, 2 juin 1 Poursuite de la reprise La Bourse de Tokyo e clôturé en les schets, surtout après que de tisuese, mercred 2 Juin, dens un mer-ché actif. Au terme des transactions, valeurs vedettes comme Nec ou

Cours de 28 mai

5.28 2.10 6.02 4.35 11.38 8,13 12.53 12.53 12.53 6.87 6.87

La tandance a été en partie soutenue per les déclarations du premier ministre Klichi Miyazawa, qui e assuré que l'économie Japoneise aveit touché le fond et commençait à se reprendre. La hausse des valeurs vedettes en fin de journée a antraîné des achets!

soit 0,49 %, à 20 691,70 points. Environ 450 millions d'actions ont été

YALKURS	Cours dar 1- julis	Cours du 2 juin
Alicomoto Bidgustone Coson Fill Back History Meteory Meteory Bidgustone Cosp. Toyota Meteory Cosp. Toyota Meteory Sony Cosp.	-1 380 1 390 1 380 2 250 1 310 1 290 7 12 4 530 1 830	1 380 1 390 1 400 2 270 1 340 1 300 716 4 520 1 640

Le Monde

ABONY	NEMENT	S VACANO	ES
	Verse Adam o		
FAITES SUIVRE II U SUSF Renvayez-nous au mons 15 votre numbro d'abonné hvous tr	jours à l'avance le bu	ONNEMENT PENDANT	er de nous indiquer
OTRE SUMERO O ABONNÉ	<u>i I I</u>		
Suspension vacances (vo			
du			
Transfert sur le Reu de v			
du		au	
Votre adresse de vacance			
NOM	Pi	TÉNOM	
ADRESSE			
Code postal	Vous n'étes pa	s abonnéje)	
RECÉVEZ <i>L</i> E	Vous n'étes pa MONDE SUR LE	s abonnéje) LIEU UE VOS VACAN	ICES
RECÉVEZ <i>L</i> E	Vous n'étes pa MONDE SUR LE	s abonnéje) LIEU UE VOS VACAN	ICES
RECEVEZ LE convoyez-nous au moins 15 DURÉE 2 semanos (13 m) 3 semanes (19 m)	Vous n'étes par MONDE SUR LE jours à l'avence d FRANCE	s abonnéje) LIEU UE VOS VACAN e bulletin accompagné	ICES de votre ràglem FRANCE 360 F
RECEVEZ LE Convoyez-nous au moins 15 DURÉE 2 semainos (13 rm) 3 semainos (19 rm) 1 mois (26 rm)	Voue n'êtes pa F MONDE SUR LE jours à l'avence c FRANCE 91 F 128 F 181 F	s abonnéje) LIEU 1E VOS VACAN e bulletin accompagné DURÉE 2 mos (52 m) 3 mos (78 m)	ICES de votre ràglem FRANCE 360 F
RECEVEZ LE Ronvoyez-nous au moins 15 DURÉE 2 semainos (13 m²) 3 semaines (19 m²) 1 mois (26 m²) /OTRE ARONNEMENT VA	Voue n'êtes pa F MONDE SUR LE jours à l'avence c FRANCE 91 F 128 F 181 F ACANCES :	s abonnéje) LIEU IIE VOS VACAN o bulletin accompagné DURÉE 2 mos (52 ml) 3 mos (78 ml)	FRANCE 360 F 536 F
RECEVEZ LE Convoyez-nous au moins 15 DURÉE 2 semanos (13 m) 3 semanes (19 m) 1 mos (26 m) COTRE ABONNEMENT VA	Voue n'êtes pa F MONDE SUR LE i jours à l'avence c FRANCE 91 F 128 F 181 F ACANCES :	s abonnéje) LIEU IIE VOS VACAN o bulletin accompagné DURÉE 2 mos (52 ml) 3 mos (78 ml)	FRANCE 360 F 536 F
RECEVEZ LE Convoyez-nous au moins 15 DURÉE 2 semainos (13 m²) 3 semaines (19 m²) 1 mos (26 m²) /OTRE AZONNEMENT VA	Voue n'êtes pa F MONDE SUR LE i jours à l'avence c FRANCE 91 F 128 F 181 F ACANCES :	s abonnéje) LIEU IIE VOS VACAN o bulletin accompagné DURÉE 2 mos (52 ml) 3 mos (78 ml)	FRANCE 360 F 536 F
RECEVEZ LE Ronvoyez-nous au moins 15 DURÉE 2 semanos (13 rm) 3 semanes (19 rm) 1 mos (26 rm) VOTRE AZONNEMENT VA DURÉE /UTRE AURESSE UE VAC NOM ADRESSE	Voue n'étes par MONDE SUR LE jours à l'avence ce FRANCE 91 F 128 F 181 F ACANCES :	s abonnéje) LIEU UE VOS VACAN e bulletin accompagné DURÉE 2 mos (52 m)	FRANCE 360 F 536 F
RECEVEZ LE Ronvoyez-nous au moins 15 DURÉE 2 semainos (13 m²) 3 semaines (19 m²)	Voue n'étes par MONDE SUR LE jours à l'avence ce FRANCE 91 F 128 F 181 F ACANCES :	s abonnéje) LIEU UE VOS VACAN e bulletin accompagné DURÉE 2 mos (52 m)	FRANCE 360 F 536 F

A envoyer a n. L.E. MONOE w. Service abonnements place Habert-Beave-Mary, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

· Carte Bleue N-

que et agrochimique, et du nonvel ICI pour la chimie. Zeueca s'est vices informatiques européen. Agé déprécié de 2 pence à 630 pence, par rapport à son cours officieux de vendredi 28 mai sur le marché gris. Le unuvel ICI u gagné 29 pence à 636 pence. Désormais, ces deux entités suut tutalement intéresses deux entités suut tutalement de la company de la de 41 ans, polytechnicien et énarque, Paul Hermelin, qui passa dix années aux finances (1978-1988), fut directeur de cahinet d'Hubert Curien, de 1988 à 1990, su minis-tère de la recherche. Chez Cap, M. Hermelin occupera la fonction de directeur délégué à la direction indépendantes et n'ont plus aucun lien, à l'exception du président. Sir Denys Hendersou, qui a réalisé cette scissinn, restera à la tête de ces deux entités jusqu'à son départ en retraite en 1995. O Premières cotations d'ICI et de COOPÉRATION Zeneca. - La coupure en deux du groupe britannique ICI est devenue effective, mardi 1 juin, avec la

Valeo signe un accord avec le japonais Kansei. - L'équipementier automnbile Valeo vient de signer un accord de coopératinn avec la société japonaise Kansei Corpora-tion (instruments et systèmes électroniques automobiles). Cet accord concerne un échange de savnir-faire entre Kansei et la hranche électronique de Valeo pour le développement et la production de nou-veaux produits, notamment dans le dumaine des commandes de systèmes de climatisatinn. En 1992, Kansei u réalisé un chiffre d'affaires de 4,7 milliards de francs. De son côté, Valeo a enregistré l'an dernier un chiffre d'affaires de 20,6 milliards de francs.

ACQUISITIONS

Axime rachète Presse Routage. - Après deux aus de cessions le groupe de services infurmatiques Axime a annoncé, mardi te juin, le rachat de la société Presse Routage spécialisée dans la gestion d'abon-nemeuts de presse. Le montant de la transaction, la première réalisée par Axime depuis sa créatinn eu novembre 1990, u'a pas été révélé. Presse Ruutage est une petite société employant une qua-rantaine de salariés pour un chiffre d'affaires de 62 millions de francs en 1992. Presse Routage apparte-nait jusqu'ici pour 40 % unx NMPP, 30 % un gronpe Matra Hachette et 30 % à la Banque de l'Uninn maritime et financière. Presse Routage est le numéro deux de la gestinn d'abounements de presse derrière Presse Infu.

 Sibille-Dalle reprend la papeterie de Pont de Warche au belge
Intermills. - Le groupe français
Sihille-Dalle repreud les installstiuns pupetières de Punt de Warche, qui appartenait jusque-là an groupe belge Intermills, aujour-d'bui en faillite. Sibille-Dalle, qui figure parmi kes leaders européens de la fabrication de papiers techniques et spéciaux, souhaite dévelupper sa gamme sur le marché de l'étiquetage, marché dans lequel Pont de Warche est spécialisé: tt0 emplnis serunt maintenus sur le site. Le tribunal de cummerce de Verviers (Belgique) avait aumrisé, jeudi 27 mui, les liquidateurs à veudre la partie immobilière de vendre la partie immobilière de l'unité de production d'intermills à Warche, pour un minimum de 20 millions de francs belges (3,2 millions de francs). Avec un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs, le groupe Sihille-Dalle emploie 2 200 personnes et produit ou transforme 320 000 tounes de papier par an dans 11 usines.

RÉSULTATS

au cours de l'été 1991.

aggravation des pertes en 1992. – Le grnupe japouais Minnita Camera Co. Ltd a réalisé en 1992 Camera Co. Lid a réalisé en 1992 une perte avant impôt de 13,6 miliards de yens (666 millinns de francs), supérieure de 61 % à celle de l'année précédente. Affecté par la baisse de la consommation et le ralentissement de l'investissement, son chiffre d'affaires n haissé de 8,9 %, à 196,3 milliards de yens (9,6 milliards de francs). Les ventes an Japon nut diminué de 6,6 %, les exportations de 9,6 % (76,6 % du chiffre d'affaires coutre 77,1 % chiffre d'affaires coutre 77,1 % l'année précédente). Les ventes d'uppareils photo out régressé de 26,2 % à 67,7 milliards de yens, 26,2 % à 67,7 milliards de yens, alors que celles de matériel de hureau unt augmenté de 3,9 % à 128,6 milliards de yeas. Paur l'exercice en cours, la société basée à Osaku espère stabiliser son chiffre d'affaires et réduire ses pertes à 2.5 milliards. 2,5 milliards de yens, malgré l'ap-préciation de la monnaie uippone et l'atonie économique de l'Europe et du Japon.

Digital Equipment lance l'ordi-nateur tudividuel « le plus rapide du monde ». — La firme américaiuc Digital Equipment a présenté récemment à la foire informatique Comdex à Atlanta son nunvel ordi-nateur individuel, qualifié de « plus rapide du monde», qui utilisera le nuuveau système d'expluitatiun Windows N. T. de Microsoft. Son mierupracesseur Alpha AXP atteint une puissance de 64 bits contre 32 bits pour ta plupart de ses concurrents directs, ce qui per-mettra à l'utilisateur de lancer deux commandes à la fuis. Son prix initial (plus de 6 000 dollars) et ses perfurmances élevées ris-quent de limiter dans un premier temps la diffusion du DECpc. Certains analystes estiment qu'il ne s'adresse vraiment qu'à moins de 5 % des utilisateurs d'ordinateurs individuels. Pour l'instant, Digital vise les créateurs de programmes et les upérateurs sur les marchés financiers, qui unt besoin d'un matériel puissant, mais prévoit de lancer ensuite des versions moins

Dollar: 5,3790 F =

CHANGES

Le franc était en légère reprise necrecii 2 juin lors des premiers échanges entre banques face au deutschemark à 3,3763 francs puur un DM cuntre 3,3781 france merdi suir. Le dultar est quasi inchangé à 5,3790 francs cuntre 5,3782 francs mardi soir.

FRANCFORT I juis Dollar (ca DM)___ 1,5916 1.5335 TOKYO le juis 2 juin Dollar (en yeas)___ 187,80 107,12

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (2 juin) 77/3-8% Here-York (1-). 31/8%

BOURSES

28 mai 1- juin (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice pinéral CAC 519 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 888,70 1 872,80

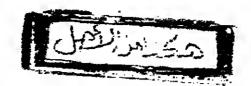
NEW-YORK findice Dow Jones 28 mai 3 527,43 3 552,34 LONDRES (Indice e Finencial Times s) 28 mmi 198,40 94,58 FRANCFORT 28 mai t 631,85 TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOR	
	Demandé	Offert	. Demandé	Officet
S E-U Yes (180) Ecs Destychmunck Franc esisse Live italienae (1006) Live sterling Peests (100)	\$,3665 \$,0000 6,5770 1,3752 3,7717 3,6700 8,3212 4,2877	5,3675 5,0633 6,5796 3,3757 3,7752 3,6750 8,3283 4,2940	5,4276 5,0570 6,5735 3,3740 3,7950 3,6617 8,3391 4,2469	5,4310 5,0635 6,5889 3,3768 3,8015 3,6484 8,3726 4,2569

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

•	UN	HOIS_	TROS	MOIS	SIX	4OIS
1	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E.U Yes (100) E.c Dartscheenek Franc suites Live indicase (1000) Lives sterling Peacts (100) Pranc transpla	3 1/16 3 1/8 7 15/16 7 13/16 5 1/8 10 7/16 5 3/4 12 1/8 7 7/8	3 3/16 3 1/4 8 1/16 7 15/16 5 1/4 10 11/16 5 7/8 13 1/8	3 3/16 3 3/16 7 5/8 7 5/8 5 1/16 t0 7/16 5 3/4 tt 7 1/2	3 5/16 3 5/16 7 3/4 7 3/4 5 3/16 10 11/16 5 7/8 12 7 5/8	3 5/16 3 1/4 7 7/16 7 1/4 4 15/16 10 3/8 5 3/4 10 1/2 7 5/16	3 7/16 3 3/8 7 9/16 7 3/8 5 1/16 10 5/8 5 7/8 11 1/2 7 7/16



PARIS 2 on 1 Indécise

Nette hausse

The Guts ins areas and a second a second

ine be

Co Very Street

-152

The bolomy being the second of the second of

HOTE CHANGE CAN SET OF THE CAN PERSON OF THE CAN

PW-YORK

Berger Steel and Steel and

Marie Salara Angelia de Cara d

THE BUT LIVER BY

particular and a second

THE METERS ***************************** · 神神神神 (神神神神神神神) MADCHÉC EINANCIEDO

• • Le Monde • Jeudi 3 juin 1993 21

77.

MARCHES FINANCIERS					
BOURSE DE PARIS DU 2 JUIN Cours relevés à 13 h 30					
Compension VALEURS Cours Process	Denier S Cours +	R	èglement men	suel	Compensation VALENRS Cours Premier Derrier % priced cours cours
Section Sect	250	1006	Section Sect	50 + 2 55	## 355
1310 Compt Med	1320 +038 330 Latera - 326 50 - 2,25 95 Lagershre		# SFIM 765 765 765 0 5 GE 233 233	SICAV (sélection)	118 Yarmanduch 119 117 30 118 0 72 5 50 Zamba Cop 5 20 5 25 5 30
VALEURS % du	VALENTE COURS D	refer VALEURS Cours Derrie	VALEURS Cours Degrader cours		Emission Rectut VALEURS Emission Rechet net
Charles 8,8% 78	Cyt.org. 276 Cyt.org. 276 Cyt.org. 276 Cyt.org. Cy	AEG. 480	Roderco NV	Accountaine C & D. 31386 48 31386 48 31386 48 31386 48 31386 48 31386 48 31386 48 37590 25 54 5750	270 60
Etests Units (1 usd) préc. 5 367	COURS COURS DES BILLETS 2/6 achet vents 5 1 5 5	Marché libre de l'or MONNAIES COURS COUI ET DEVISES préc. 2/6 Or fin (450 en barre) 65300 63000			1- juin 1993
Ecu	327 347 15 9 16 9 290 34 3 9 84 92 78 86 8 8 8 8 3 1 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385	Or fin (an impet) 65500 63650 Reportion (201) 384 388 Pibra Fr (10 f) 370 375 Pibra Fr (10 f) 375 368 Pibra Latine (20 f) 379 384 Souverain 474 480 Pibra 20 dothers 2345 2345 Pibra 10 dothers 1560 7180 Pibra 50 persos 2425 2385 Pibra 10 florins 385 382	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67	NOTIONNEL 10 % Nombre de contrats estimés : 158 502 COURS Juin 93 Sept. 93 Déc. 93 Dernier	CAC 40 A TERME Volume : 12 900 COURS Juin 93 Juillet 93 Août 93 Dernier

ě, . ` .- -

Marie Marie Andrews See Secretary CONDAES Progression Marie That will and the properties second And the Control of th Townselve on 14 pm. Ter feiterget b. ... er feine fin. Printing - 1- mare m 73 BORNE TO THE STATE OF THE STATE Applications of the same of th iman im findhalander for the same - 12 : 1 · 1 minimum time to a Marine and the same of states of the following 30°44 Minds extrem to the season of 1 Les 1 Poursuite de la reprise The state of the s and the second possession A STATE OF THE STA Section of Section 2 and 2 and 2 30± 55 the definition of the section BOURSES 75 No. 77 16: 15: 10: 5:15. SE 7 15 HER MORE MORE SON THE American St. A. A STATE OF THE STA 1 40 CAT 1

ENCIRE INTERBANCAIRE DES DEVISES DINTERET DES SUROMONNAIS

make a second

Marie Marie

THE RESERVE THE PROPERTY OF TH

LECHE INTERBANCAIRE DES DEVISES

STARTER START

-2473

A la poursuite de l'interactivité

La revue québécoiae Qui fait quoi, specialisee dans la production audiovisuelle, et les Universitéa de la communication, mises sur pied par la CREPAC d'Aquitaine et la Ligue française da l'enseignement, ont organise pour la deuxième fois, du 25 au 28 mai à Montréal, des rencontres autour de l'avanir daa mēdias audiovisuels et des nouvelles technologies: « Communications 93 ». Soixante-dix Europėene y ont côtoyė environ trois cants Canadiens. La percéa du numárique a été l'un des axes da ráflexion des participants, tout comma alle a'ast manifestee au Salon profassionnal contigu, « Production 93 ». Au bout du mariage de l'imaga at de l'ordinateur : l'interactivité.

MONTRÉAL

de notre envoyé spécial

La révolution digitale envabit la communication audiovisuelle. Son numérique, caméras numérisées, tables de montage vidéo informatisées, « studio virtuel » qui met des décors fictifs meis bien réels sur l'écons à la disposition des réalismes. l'écran à la disposition des réalisa-teurs, nouveaux écrans de projection grand format oux performances inégalées... cela, c'est déjà le présent

La bataille est terminée pour la future télévision haute définition : elle sera numérique. L'informatique – cette fantastique universalité que permet le passage du complexe à la simplicité binaire du zéro-un – va simplicité binaire du zéro-un – va simplicité binaire du zéro-un – va faire accéder les réseaux téléphoniques à le sphère de l'image et engendrer de nouvelles donnes industrielles (le Monde des 19, 20 et 21 mei). Ainsi au Canada, où les sept cents entreprises de câblo-dis-tribution rassemblent quelque sept millions d'abonnés à un réseau câblé, se prépare une belle bagarre entre ces entreprises et les compagnies de téléphone, au premier rang desquelles le puissante Bell. L'en-jeu : se faire une place au soleil, de

part et d'autre, sur les nouveaux services traditionnellement appelés « à valeur ajoutée ». « L'avenir du câble n'est pas dans la télédistribu-tion ». e affirmé Ken Stein, direc-teur de l'association canadienne des câble d'issociation canadienne des cablo-distributeurs.

Mais ici le grand sujet de préoccupation est l'arrivée annoucée, en
provenance du grand voisin américain, de plusieurs centaines de nouvelles chaînes véhiculées eprès compression numérique via des
satellites. Ces engins ont déjà un
surnom su Canada, où l'ou demeure
plus que chatouilleux sur l'envahissement culturel américain et la préservation d'une certaine identité servation d'une certaine identité nationale : death stars, les étoiles de la mor... Et l'on feit feu de tout bois pour trouver des parades à cette version bientôt réelle des épo-pées de Steven Spielberg.

Une « cinérobothèque » canadienne

L'un des contrefeux allumés pro-cède de la même révolution: l'inter-activité. Exploiter à fond et sous diverses formes le mariage de l'image et de l'ordinateur, en mul-tipliant les usages et les possibilités de choix. L'Office national du film du Cenede vient de créer une «cinérobotbéque»: le regroupe-ment sur vidéodisques interactifs -une technique déjà utilisée en France - de huit mille titres rassemblés en plus de cinquante ans et leur mise à disposition dans le public à partir notamment d'un automete central et de têtes de réseau. Cette « aventure » vise la réalisation d'« un modèle canadien innovateur nutour d'un patrimoine national des images et des sons », e notemment déclaré Joan Pennefa-

ther, présidente de l'ONF. Mais les avancées les plus popu-laires de l'interactivité sont à découvrir dans les premiers pas d'une télévision qui établit un contact direct avec le spectateur. Ainsi «Hugodélire» sur France 3, où un candidat joue en direct chez lui grâce à son cadran de téléphone et grace à son catran de telephone et svec les enconragements de Karen Cheryl, est un véritable succès d'eu-dience à une beure de grande écoute. Le service de le recherche et

« menblé » cette année certeins temps morts de Roland-Garros evec temps morts de Roland-Garros evec un jen interactif: les images numé-risées à l'apperence réelle sont extraites d'un vidéodisque dans lequel le téléspertateur peut prendre sa place. « Dans le premier cas, un individu modifie l'image pour tous: dans le second il modifie l'image pour lui», commente Alain Le Diberder, directeur du service.

Diberder, directeur du service.

Autre « balbutiement », selon l'expression de Sylvie Lalande, présidente de la filiale de télévision interactive du premier groupe de câblo-distribution au Québec, Vidéotron (950 000 des 1 600 000 foyers ebonnés au câble du Québec): le système Vidéoway, auquel sont déjà abonnés 203 000 foyers dans la province. Vidéoway propose – en plus des 36 canaux de base disponibles pour 26 dollars per mois (1) – pas moins de 24 familles de services plus ou moins interactifs pour na abonnement supplémenpour nn nbonnement supplémen-taire et forfeitaire mensuel d'envi-ron 8 dollars. Le téléphone et le boîtier de commande du récepteur sont les euxiliaires de l'écran. Cela va des services de télématique, clas-siques en France sur Minitel, tels que météo, services financiers, fichiers d'appartements à louer, etc., à la possibilité de films è la carte – s la possibilité de films e la carte – le pay per view, – à du courrier électronique (les messages sont expédiés par téléphone, ou les reçoit sur l'écran de télévision) et à la technologie du multiplexing : le choix entre plusieurs émissions dif-fusées simultanément sur un même canal par exemple,

« Télévision de compagnie»

En fait, le grand succès de Vidéoway n'est pas dans cette profusion mais dans le soixantaine de jeux vidéo proposés à domicile, pour les-quels – contrairement au Minitel français - on ne paie pas au temps passé devant l'écran : en moyenne cinq beures et demie par semaine pour les abonnés de Vidéoway.

Tout cela n'est plus vraiment neuf et même en retrait par rapport à la télématique française, dont l'in-teractivité est plus poussée : la télé-

vision cáblée canadienne, nvec son réseau en coaxial, n'est pas bidirec tionnelle; il lui faut encore l'aide du téléphone. La nouveauté la plus intéressante réside sans doute ici dans l'utilisation pour certains ser-vices (des jeux-questionnaires, des émissions sportives par exemple) de quatre canaux simultanés, ce qui permet effectivement au téléspecta teur d'intervenir sur son écran, avec quatre possibilités d'action. Il peut insi, en cours de match, choisi

sutre angle de prise de vue, faire un gros plan sur un joueur, revisionner Ce qui est en jeu derrière ces innovations est, bien sûr, du côté des industriels diffuseurs d'images, la pérennisation de leurs activités. Pour durer, les réseaux câblés canadiens doivent proposer plus qu'nn nombre de chaînes sans cesse grandissant et des programmes qui se ressemblent tous un peu... Ce qui renvoie eux comportements nouveaux des téléspectateurs. Patrice Flichy, directeur en France du Laboratoire des usages sociaux des télécommunications du CNET (Cen-tre national d'études des télécommunications), compare la télévision des années 50 à « une cheminée autour de laquelle on s'assemble » et celle d'aujourd'bui à « un chat qui ronronne dans son coin ».

Cette « télévision de compagnie » va encore évoluer, et l'individualiva encore evoluer, et l'individual-sation des comportements est-sérieusement prise en compte dans les nouvelles techniques. Ainsi les responsables des chaînes françaises ne peuvent pas passer sous silence la baisse continue de l'audience des enfants (15 % par an) an profit, là encore, des jeux vidéo.

Pour Alain Le Diberder, une télévision interactive conçue pour le grand public consiste en définitive à réaliser le rêve des pionniers de le télévision : en faire un instrument de relation, de vraie communica-tion. L'ère des mass media est pentêtre révolue.

YVES AGNES

(1) Un dollar canadien vaut approxi-mativement 4,25 francs.

Vigilante sur ses dépenses mais confiante dans le développement de ses ressources

TF1 va poursuivre sa diversification

Commentant, mardi le juin, devant les analystes financiers, les résultats de leur chaîne en 1992, les dirigeants de TF 1 ont vouln faire nne démonstration d'unité et de confiance dans l'evenir. Pour le PDG confiance dans l'evenir. Pour le PDG de la chaîns, Patrick Le Lay, la progression de la télévision au sein du marché publicitaire (passée de 22 % à 29 % du total des recettes depuis 1987, essentiellement an détriment de ls presse), n'est pas terminée. TF 1 détenait 41 % de part d'audience en 1992, et n encore progressé depuis que «le service public n brûlé ses cartouches en début d'année 1993 ». TF 1 draine 55 % de la publicité télévisée (contre 43 % en 1987, et 53 % avant la mort de La Cinq), et pent donc espérer améliorer et 53 % avant la mort de La Cinq), et pent donc espérer améliorer encore son bénéfice, 465 millions de francs pour la chaîne elle-même, 451 millions pour le groupe (le Monde du 15 svril). Surtout si certains éléments vont, de son point de vue, dans le «bon sens», comme la limitation des ressources publicitaires des chaînes publique on de la chaîne avante. ressources publicitaires des chaines publiques ou de la chaîne payante. Estimant que la publicité télévisée française est une des moins chéres d'Europe, M. Le Lay s'est réjoui, au passage, de la «loi Sapin» dont « le grand mérite est, a-t-il dit, d'instaurer une relation directe client-fournis-

TF I sera néanmoins vigilante sur ses dépenses, et maintiendra en 1993 ses dépenses, et mantiendra en 1993 le coût de ses programmes en niveau de 1992, soit 3,9 milliards de francs, après une hausse de 11 % en 1991. Pour tenir cet engagement, le vice-président, Etienne Mougeotte, modifiera peu le grille de le rentrée, il compte en particulier sur les reality-shows, qui ont le bon goût... de ne pas coûter trop cher, et permettent au unblic de grenouer le dialogue. au public de « renouer le dialogue, purtager ses expériences, dénouer ses problèmes », bref de se « réapproprier la télévision ».

Interrogés sur d'éventuelles dissensions entre eux, les deux dirigeants de TF I ont affirmé «traiter par le mépris » ce qu'ils ont appelé des « informations nauséabondes », et ils ont opposé à celles-ci l'« excellente ambiance » d' « une entreprise qui travaille », «Il n'y a pas eu de grève depuis la privatisation, et la CFTC-FO n remporté les dernières élections syndicales en améliorant ses scores», e souligné M. Le Lay,

Pour l'avenir, le groupe TF1 va poursuivre sa diversification qui représente dejà 771 millinns des 7,4 milliards de chiffre d'affaires consolidé. Le groupe détient 10 % du marché de la vidéo en France, avec 2,4 millions de cassettes vendues, et intensifier ses efforts eu dehors des films. Une Musique s'attaque an marché du disque, alors que Télé-shopping va développer ses calalo-gues et ouvrir des boutiques à titre de test.

concentré et internationalisé (les étrangers ensemble détiennent 32 % le marché du pay per view, ou paie-ment à la séance des films, qu'amè-nera la compression numérique. Car « le monopole de la TV payante ne pourra pas perdurer», selon l'analyse de M. Le Lay, qui prône un système onvert, avec des boîtiers en vente

a M. Le Pen est débouté d'une

action coetre deux fournalistes de

France 2. - Jean-Marie Le Pen e été débouté, mardi 1ª juin, par le tribu-nal correctionnel de Paris de l'ec-tion en diffametion qu'il avait intentée contre deux journalistes de France 2 à la suite de la diffusion de l'émission «Envoyé spécial» consacrée, le 5 novembre 1992, au Front national. Répondant, eu terme du reportage sur le parti d'extrême droite, aux questions de Bernard Benyamin, l'nn des deux producteurs de l'émission, Jacques Cotta, auteur de l'enquête svec Pas-cal Martin nt Thomas Legrand, evait expliqué que M. Le Pen pou-vait adapter son discours « à sn clientèle (...) en fonction des gens qu'il avait en face de lui». Les magistrats ont jugé que le propos était «certes désobligeant» mais qu'il était « le reflet de l'opinion per-sonnelle que s'est forgée Jacques Cotta à l'issue de ce reportage et n'a pos dépassé les limites du droit qui appartient à tout journaliste de criti-quer le comportement public et le programme d'un homme politique».

fe Monde MS IMMOBILIERS

LES LOCATIO

 $e^{-\frac{1}{2}(n_1+n_2)} e^{-\frac{1}{2}(n_1+n_2)} e^{\frac{1}{2}(n_1+n_2)}$

- 3 -----

41-2

 $^{4q}s_{i}^{2}+\cdots +i%$

 $\mathcal{H}_{\mathcal{G}}^{(n)} = \mathbb{I}_{\mathbb{R}^n}$

2(-- 12

 $\{\omega_{k',l',k,L'}\}$

100

73

AUTOMOBILE

Chez Mercedes, la 190 est morte, vive la classe C

après avoir présenté de nouvellen versions da sa classe S, notamment une 300 SD dont on doit comprendre qu'il a'egit d'une « super diesel » coûteuse, vec un 6 cylindres de 3,5 litres, 150 chevaux à la clef et la surali mentation, s'il vous pleît, Mercedes s'eppréte à lancer la rempleçanta de la 190. Ainsi se poursuit, malgré les difficultée du constructeur ellemand (-48000 ventes depuis la début de l'année en Europe), la remise à jour des gammes de le mar-

Pour ne pas se perdre dans ces classifications ansez compli-quées et variables, il faut savoir que la 190, epparue en novembre 1982, evait marqué nn aon temps un virage de la firme allemande en faveur d'une clientèle traditionnellement négligée dont les moyens financiere n'apparainsaient pan suffisante pour rouler dans une barline frappée de l'étoile à trois branches. Ainsi était née une gamme de véhicules que certains, à l'époqua, n'hésitàrent pan à qualifier de « populaire ».

Cette révision déchirante d'une politique juequn-là nneentielle-ment tournée vers une clientèle à revenus trèe confortables devait se révéler payants pour le marque de Stuttgart. La 190 en effet a été diffusée à près de deux milliona d'exemplairea en dix ens et n'e pas mis en cause l'image du constructeur. Au contraire, l'errivée d'une couche d'eutomobilistes de nouvelle facture, fiers d'appartenir, à travers un volent, à le famille Mercadea, evait entraîné l'apparition de liene différents et epparsmmnnt solides. Ce n'est jerneis inutile dens les époques difficiles.

Aussi Mercades, en lençant eur les routes ses nouvelles berlines compactes, vs certee len baptiser différemment - on dira désormein « cleenn C » et non plus 190 - mais conservera les objectifs fixés lors du lancement du progremme 190 : une eéria de voituree de dimensione reisonnables, confortables, relative-ment psu gourmandes, fieblas, signes d'économie et des tarifs concurrentiels. Rien en tous cas qui puisse faire rougir lee pro-priétaires de grosses Mercedes, tout pour garder les fidàles et conquérir les marchés.

exploitation de la puissance des moteure plus judicieuse qu'nuparavant. La multiplication des soupapes n'y est pas pour rien. La gemme disposere de quatre groupes en essence, trois à quatre cylindree et 16 soupapes et un 8 cylindrea à 24 soupapen. Désigné aous l'eppellation C180, le plun petit de cen moteurn (B cv fiscnux) fsit 1 799 cm3 etteint len 122 ch (90 kW) à 5 500 tours pour un couple de mKg nrtué assez heut (4 700 toura). La eouplesse en souffre un pau, mais en « tirant » eur lee rapporte de la boîte on peut etteindre repidement la régime qui convient à toute situation. Un 2 litres (9 cv) et un 2,2 litree (11 cv) seront disponi-bles (136 ch et 150 ch) toujours à 4 cylindres et 16 soupapes. En outre, un 2,8 litres à 8 cylindres nt 24 noupapes (14 cv) nvec l'appellation C280 est au catalogue. C'ent le plun puissant dan groupes (142 kW/193 ch), et à ce titre le plus efficaca, avec une contrepartie, bien sûr, Is consommetion. Dens toutes les versione, la boîte eutomatique à 4 rapports, qui fain, hélas, monter sérieusement le nombre de cheveux suministratife, entreîne una mollesse inattandue et amène à jouer du levier disponi-ble plus souvent que devreit l'exiger un tel type de transmis-

Côté diesel appareissent un 4 cylindres à 16 soupapes et un 5 cylindree à 20 eoupapes. Ce nont des motorisations nouvelles qui décoivent ni l'on n'enfonce pae franchement l'accéléreteur malgré dea cylindrées conforta-bles (2,2 litres et 2,5 litres pour 95 ch et 113 ch). Il est vrei que le surslimentation n'est pae encore au programma et que le constructeur ellemand a, dans

longévité de l'ensemble mécaniqua plutôt que la brio. En revanche, quel silence l Bien que la carrosserie, superbe et digne d'un « haut de gemme », soit pour toutes les versions de cette classe C identique, trois types de On ne trouvera guère, sinon en finitions axtériauras sont propodiesel, de grosses nouveautés sés, outre un modèle de base : sous les capots, mais plutôt une «Esprit», «Elégence» et «Sport». Les nuances qu'entraînent ces noms da baptéme ne touchent pas les moteura mais des détails da baquettes extérieuree et autres

équipements intérieure. Toujours fidèlen à la propulsion, c'est-à-dire eux rouen arrière motrices, ces 190 nouveau genre ont toutes un comportement routier sans mauvaise surprise. Le confort a été privilégié, ca qui antraîne, en viragen, d'inévitebles mouvements de sse si l'on « pousse » un pau les ellures. Légèrement plue lon-gue (4,49 màtres) et plua lerge (1,72 màtre) que la 190, la classe C bénéficie d'une eugmentation de la surface dinponible aux places arrière. C'était in principal raproche fait à l'ancien modèle, qui ne facilitait pas l'embarquement de grands gabarits.

La mine à la dinponition du réseau das nouvellan Mercedes surs linu à le mi-jum pour len versions essence, à la rentrée pour les diesel. En attendant, quelques 190 en version « Oprimum » (boie, jantes un aluminium et autres raffinements...) doivent nûrnmant sa trouver dens quel-ques garages au panonceau célè-bre. A 140 000 F, ce n'est pen non plus une mauvaisn affaire.

CLAUGE LAMOTTE CLAUGE LAMOTTE

Toutes tee versionn nn
seront pan dinponibles den le
18 juln, date prévue pour la
commercialisation de la classe
C, néanmoinn les prix nont
connus : C180 : 149 000 F,
C220 : 189 000 F, C280 :
214 000 F, C200 0 :
153 000 F, C220 D :
153 000 F, C250 D :
178 000 F, L'air-bag est tivré
sn série côté conducteur. Len
optiona sont nombreuses at
coûteuses. La climatisation est
à 13 000 F et la boîte automarique à 9 000 F,

DEMANDES D'EMPLOI

J. F. MAQUETTISTE PAO XPRESS + secretaire de réduc-tion, ch. poste similaire stable temps part, ou rempl, accept, un mois à l'essei sens rénuné-**GÉOLOGUE 33 ANS**

Tel.: 43-74-32-62 JF. 29 a., relations se/publiques/ertistic

JOURNALISTE

15 ans exp. concom., modes de vie, droit des femmes, vie des entre-prises, polyval. rédection et S.R. étud. très propos. 40-09-95-72

Risins in travaux, frappe sur PC ou MAC, thisses, tableaux, graphes, etc. tous logicials. Put stractifs Tel.: 39-90-76-41

F. 41 ane, ch. poste à resp. de magazin PAP ou sutre sec-teur ou représentante, étude ds magasin PAP ou sutre sec-teur ou représentante, étudio ttes propositions. Tél. : 48-83-98-42 (Rpd) Forse 77890 Montigny-sur-Loing

LE MONDE

DES CARRIÈRES

ADMINISTRATEUR/RICE

Il rejoindre une équipe de cadree responsablés du contanu pédagogique, du développement et de le gestion de leurs secteurs de formetion. Il auta le mission d'impulser la politique commerciale et de

Écrire sous la référence 4174 à : A.C.P. BP 229 93523 SAINT-DENIS Cedex

Docteur ès sciences 1990, expérimenté

en cartographie, analyse de bassin,

sédimentologie, tectonique et biostratigraphie,

avec formation en géologie du pétrole

et géotechnique, recherche emploi France

ou étranger. Trilingue : anglais, allemand.

Ecrire à Ma Bucher, Les Terres Blanches,

04860 Pierrevert, France, ou tél. : M- Bucher,

(16) 92-72-85-64

Jine femme, secrétaire (Bac bureaurique + CAP st BEP périeuxe, recherche place stable Paris (BM PC + MACINTOSH SE, recherche emploi stable Paris et/ou rég. paris. pr contacts.

ÉC. LAURENCE FAUVEL c/o M. et Min DUCASTEL.

Chavin de la Hassa. 75902 Paris codex 15 Tel. (16) 68-73-86-60

Artisans RÉNOVATION Tous corps d'étet Devis gratuit. Tél. : (1) 48-06-02-15

programme échanges universitaires à Peris. Cusifications: August parlait (séjour dans université U.S. souheité); conneissances et gestion et informatique Exp. présiable et formation univ. préférées. Env. lettre. CV. et réf. à J. SERAU Président EDICO (75008 23, rue de Mostparasse) Bijoux **BUOUX BRILLANTS** Le plus formideble choix « Que des affaires exception

ACHAT - ÉCHANGE BUOUX PERRONO OPERA

Angle bd des tations, 4, rus Ch.-d'Antin. Magasie 1 I'ETOILE: 67, evanus Victor-Hugo. Autre grand choix Œuvres d'art Pour gde déce. SOUPIÈRE ARGENT XDC s dans le gots de CHARVET (reçu en 1757), exécution de qualité éxcept, 47-70-84-84 (rép. en cas d'aba.) SEUNAM désire CV complet pigistes page them, tt sujet F: 16.92.62.80.27 max-Pgès

Cours

Cours de gymnestique à domi-de per prof. diplômé d'Ezer. Travell sérieux. Sté pertenaire du gpe ACCOR

L'AGENDA **Instruments** de musique

A vendre dens son état actuel ORGUE à tuyeux STIEHR MOCKERS RINCKENBACH 1845-1826 18 jeux, Visible sur rd.-vs Prix à débettre : DOSSMANN Miche

38, rue des Forgerons 87270 SAESSOLHEIM Tél. (16) 88-70-58-09 ou |16) 88-25-20-22 ou |16) 88-91-43-91 **Particuliers**

(demandes) Pr. meubler CHATEAU, rech. meuble EMPSE en acej., exe-tues bronze, fautaulis anc. (d'époque), gde tebleaux anc. Tél.: 16-21-09-76-08 automobiles ventes

(plus de 16 CV)

Vacances, tourisme,

3 h de Paris par TGV JURA (près per re-jura de la come nordique en pleine zone nordique emblence familiale et convi-viale chez ancien sélectionné olympique, location studio indép, et chibres en pengion ou demi-peneion. Activité : pêche, randonnées odiestres

pêche, randonnéss pédestres et VTT, tr'à l'arc, salle remise en forme, eauna. Tarti suivent salson. Rans. et réserv. (16) 81-49-00-72 Le Brusc Var, mais., 4 poss + gar., buend., ct oft, étas impec, pour 9 pers., grd jard., mer 500 m, calms, jai., 12,000 F. Tél.: 69-05-44-18 après 20 H

LOCATIONS ÉTÉ ESPAGNE CATALOGNE

Maison tt cft. 10/12 pers prox. golfs at mer BARCELONE CENTRE VILLE Studio 2/3 pera. Tel.: 45-89-20-12 VACANCES SPORTIVES Séjours volle-escalade dans les calanques. Croléièrs an Cores en juin.Voillers habitables. Escalade tous nives ux. A eso cistio n

« L'ÉCHAPPÉE SELLE» (16) 62-87-51-65

and the second section of the second

also.



7

		A MI PEL
•	Thine.	
	11.865	
<u> </u>	1 de 36 man	一型 通知 建二十二
	35 Fig.	
No.	sa diversificati	
[4	C2 diverse	
	or allablation	
	care le more l'e	
	The Brown of	annertone
_	distribution of animals of animal	appartemen
•	Ge chillie can	(1= arrdt
	e Groupe deine Me	
	124	= PROX. PL. DES VICTORES :
		dernier ét. 5 P. 3 chibres
	de Constant Me	Hors du common, mm. XVIII- dernier ét. 5 P. 3 chbres, park. FORUM. 42-22-24-00
	C Clare	
•	Marique Marique	3º arrdt
	Terstopper and derig	BEAUBOURG. 4- 6t. Calme.
	Que, alors	Orksinal, 75 m², Refet; nt.
	Jevelopper wells	1 650 000 F. 45-31-51-10
	des pomes.	(4° arrdt)
		Del LIDVAL DE LA COLO
	and the second	8d HENBI IV, 7 P., 215 m², 5 asc., pierre de t., gd bel.,
	injernation by	csims solsil possib.
	in emains for	LIBERALE SERVICE ASM.
	internationalist in chaine	48-24-63-86. Boir st week-end 21 H. 42-40-35-84
	in chaine and process	HATEL DE VILLE
	cance des films at	MOTEL PL TILL
1	Discould British	73 m² + 18 m² terc., calme.
	to be la Tr page.	nsut, ssc., frais radults
	TENGUITET COM	2 970 000 F + PARKING 45-72-50-50
	perdurer selection	40-72-00-50
	dei pointes a se	
	2 process a 5	
•		
·	b.	AU CŒUR
	M Ci	
	I le Pen est débonife	
	Table des joansies	}
	Fan. c 2 june Marie Le Par	Mag
	THE PERSON NAMED IN	l. Immeub
	Tito is non parke	
		· 120 m² = 2 cha
		Grandes
	The Cost States	. Stander

REPRODUCTION INTERDITE A PIN

MEIPE

the part of actions in the part of actions of action the first of the Late of the L - Fin persurer - stories with the state of Comments of the second of the 1. To Pen est débuie fe

Yran. c 2. - Jean-Marie Lefter to the second second er feine contamatel in the color con product a suit de la me Ening & Cherrie W. teste tai Répositz : reportate su è g route, aux questes MAKE OF SHAPE SHAP er of Bereama facts THE YEAR THE THE THE THE THE The second of th W. Y. or toller. to the second Thomas Len 北京社 2 DE ARCOSE (THE REL A 62 65 1232 (12827) 1232 (12827) a la al ligazio a i fante 🗠 ន់ ជាក្រោធ្ល 200 200 470.00 COMMENT OF THE 1.5 5 MW 774

Contraction of the	2.7821.5
Magnetic Lie von einer und eine	
N.W.	C. T. 440
Charles Martin and the	A 7177 1
A Name of the same of	1.0
企業等 (基本) (基本) (基本) (基本)	and the second of the
	Jr:
製、設計 (Am. 14年) ままれ 物理的 Mystel American (Astronomy)	
Rang Property and American	2007 63
NOTE OF STATE OF THE STATE OF T	10 A 10 A 10 A 10 A
8.27 * / * V4. * * * *	4.4
grander of	
A MARY CO.	1,010,000 2,000
territor i.r.	***
Bellet greet bi	200
- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	2.19

Total Marca

PARTY 1 233 P S Transport of the second

野に柳 カウェラル Anta Tarres

MARKET L. B.

Maritan de la legación de la constantidad de la con

李林 四

42 %

概念物 中心。

W Merchant This I.

THE AND SOUTH AND ASSESSED.

WE THEN WE LEE !

Acres

South A P. William

E Table of the same

\$60.00 To 120 14 15 15

AND SEA PRODUCT OF THE

A Sept Military

A server home

维 数据 3.11

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

· With the state of

the state of the s

MEMOI OI

GEOLOGUE 33 ANS in the pathyrones, "The Control of American

Committee of the properties. was a service of the stratigraphie, portrata en en per en de pétrole Prance of the street of France Try were are, as a lemand. * North Lan Terren Blanches. Mes Frant a out tel N- Bucher. (1**6**7 92.72 85 64

L'AGENDA

veriles

thus do 16 CV











SAGGEL **VENDÔME** GROUPE VAP

Le	Mon	de
IMM	OBII	LIER

POUR ACHETER, VENDR	E, LOUER
---------------------	----------

partemei	nts ventes	apparteme	ents ventes
L DES VICTOIRES s mindul, mm. XVIII-, 5 P. 3 chbres, 5 P. 3 chbres, 10M. 42-22-24-00 P arrott RG. 4- 6t. Ceime. 75 m², Refet m². 0 F. 45-31-51-10 P arrott I IV. 7 P., 215 m², 8re de t., 9d bel, 80 isil possib. 5 ERVICE ASM. 3-86. Boir st 21 H. 42-40-35-84 DE VILLE RE. SOLER. VUE 8 m² terr., ceime. 6 m² terr., ceime. 7 frais riduits 10 F + PARKING 7-72-50-50	CRNSIER, Récent, rué et idin, liv. Belle. 3 chb., 2 beins 107 m². Baicons Box. Urgt 43-35-18-36 B° arrott SUPERRE. P. de tel. Gd 2 P. CHARBE 1 550 000 F. PARTENA 47-42-07-43 PARTENA 47-42-07-43 PARIS B-, rue des Martyrs, 3 P. cuistine, salle de benns, 52 m². 4° étage, sur cours si jardins, calins, clair, s nitèrs ment équipé Trè bon état. Beau volume, 1960 000 F. 48-78-10-90 6° arrott	14" arrott 2 PCES. IT CFT Clair. Vum s/square. Asc. 875 000 F. CASSE. RIVE GAUCHE. 45-65-43-43 EDGAR-CUIRE. Neuf. 4P. 90 m² + terresse. 24 m². 3 250 000 F + purk. J.N. 40-89-00-00 Manne XRV- BUPLEX PLEIN CIEL Neuf. 110 m² + 50 m² terr CALME SOLEIL VIJE 3 880 000 F + box double 45-72-50-50 PROX. MAIRTE 3 PCES + chore de serv. 4rg. 4bvd. Vum dégade. Ascenseur. 1 520 000 F. CASSIL RIVE GALICHE. 45-65-43-43	15° arrott CHARLES-MSCHEL hum perm de L STUD CLAR Etg. 4604 ascon 450 000 F. CASSR. RIVE GAUCHE 45-66-43 16° arrott M* MRRABEAU 2 P. 50 1° 4t. 3 m de hauseur as 16 300 F/m², 45-31-51- 91 - ESSONNE MASSY-PALAISEAU, 1 RER, TGV. 9eau 6 P. 138 6° 4t. hum, modarne, sepo. EO. Gds belcons, cuis. 6quip., s. d. b., s. touche, 2 wc, rbry placa 2 park., 2 canes. Tervis., 1 6tat. 1 950 000 F. perno Tél.: 69-20-90-81 meton ou après 20 h. 94 Val-de-Manne
			15 5150

UR DE MONTPARNASSE Particulier vend

Magnifique appartement euble original et répertorié chambres # 2 bains # Double réception.

andes surfaces a Beaux volumes Prix élevé justifié. TÉL.: 43-35-33-47 (le soir)

M- BÉVRES-BABYLONE Gd 4 P. Tr cft, cuis. équip Balcons. Vue s/jard, Park, RUE BE L'ABBAYE A. VERNEUML 70 m². ELEGANT. 3 950 000 F. CASSIL RIVE GAUCHE, 45-68-43-43 Sa vis-b-vis, 3- asc. Calma. Bel Imm. Park, 42-36-88-05

Le Monde

AGENTS IMMOBILIERS pour passer votre annonce

46-62-75-13

es	!	กด
t	į	
STUDIO	-	C
490ms. USSE 66-43-43	i	CHAR
	i	a 5

MARIANNE A SAINT-MANDÉ

immeuble neuf, perc privis proche boss de Vincennes. Prestations toueuses Appts 4 et 5 PECES, balcon-terrasse. Visite appr modèle sur rendez-vous J.N. 40-89-00-00

J.N. 40-89-00-00

SAINT-MANDÉ
Proche bois et métro.
Dens imm, classé, Rus celma
Au 1° é 1, gd 4 P. 108 m²
entrés, cuis, emétragée, sé,
salon, cheminée, 2 chb. av
rangt, e. de bris aménagée, uc,
dressing, Cave, Très bel
préstations, 2 100 000 P.
FONCIA, 48-83-04-24

MONTPELLIER



19- LAUMERE, 2 P. 55 m² 7errasse 10 m², Park, Imm, stand, 5 500 c c 47-42-07-43 20*, 2 P. cuis., bns. 40 m², park. Ann. 1992, stand., 3 800 C.C. 42-58-71-51 sor 7- ASSEMBLEE NATIONALE 2/3 P. 63 m². 8 500 F. PARTENA 47-42-07-43 (1) 47-20-30-05

7*, DUROC 2 PCES Très cler, VUE S/BEAU JARDN Rangements Acc. 6 000 F mens. charges 500 F. CASSIL R.G. 45-66-43-43 8" MADELENE, Bosu STUDIO 34 m², 4 000 F. PARTENA, 47-42-07-43 INVALIDES. Dans immeuble bourgeos. GRAND 4 P, envir 130 tp² + chembre servica. 12 500 F + chg. 45-26-32-82

RUE DE VAREANE S/Musée Rodin, 250 m² env 30 000 f + ch DVI 44-18-07-07 RUE ROSENWALD, 2 P. STITL recent, stand., 5 100 F CC. Tel. GESTRIA. 45-78-07-45 (Région parisienne)

BOULOGNE
Pont de Sèvres
Résid., 8 P. + perk., stand.
12 000 F/MOIS
Tél.: 42-85-32-59 maisons individuelles BRUNOY 91 Ville 200 m², 7 pces, cave, jerdin 1 400 m², 8 300 F, pert, (1) 47-06-51-14 Etranger

A louer à Moscou (Russie his, 2 P., cuis, s. de bre, Location à le semaine, au moi à partir du 14 juin 1993, Tél.; 33 (1) 42-43-31-08 25 km, CAP D'AGDE - PAULHAN (34), par. plan-pad neal, 133 m², terr. 800 m², pecina, aé, 45 m², cuis, 18 m², 3 ribras Kz Bras-WrC, 850 000 F. FÉDÉRATION NATIONALE DE L'IMMOBILIER

PAIEMENT COMPTANT 3 ANS LOYER Tel. (1) 42-77-75-63 EMBASSY SERVICE 43. ev. Marceau 75:16 Pare rech APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE

appartements achats CABINET KESSLER 76. Champs Eysees, 8-scherchs de tours organi eaux appartements de ster ing. Petites et grandes sur faces. Évaluation grantité sur demande 46-22-03-80 · 43-59-68-04 EMBASSY SERVICE

43. av. Mercesu, 75116 Pans rech. POUR CLIENTS ETRANGERS 40 & 100 m² QUARTIERS RESIDENTIELS (1) 47-20-46-03

FONTENAY-S/BOIS PROPRIÉTAIRE vol VASTE MAISON Tt confit + combles + gar, LE TOUT 300 m² environ + jard. PX EXCEPTIONNEL 1 900 000 F. 42-65-11-86

30 KM NORD TOULOUSE 30 KM NORD TOULOUSE (31) près 81, petri châreau 1791, sur 3 hs, 150 m de thes s/Tern, Bois, pré, verjex, potager, 25 P. ben dispo. Grande dépend, Burt Bon jerdinis-garcier Spisos, 4 200 000 F pert, 69-20-90-61, met. ou sp. 20 h. PARIS - ILE-DE-FRANCE

entes ST-CLOUD/MICHEL-ANGE Beach From pd 1 renowls Ass STUDIOS, 2, 3 PCES MÉNILMONTANT, Récent 3 P 70 m². Balcon Parking. 1 050 000 F. Immo Marcaderi, 42-51-51-51 centing, returns neuf ou état. Luc. équipées, áble virrage Depuis 580 000. 47-46-12-12 RUE SAINT-MAUR Immeuble récent, standing 2 P. 47 m² Refer neut Grande terrasse Parking 1 060 000 F. Immo Marcadet, 42-51-51-51 CAMPAGNE A PARIS Rare valla 1925, 6 P. Garage Jardin Cerectère unique 4 900 000 LERRES 46-30-39-69

VUE UNIQUE CLUSY 4 P., plem soled, 5- sans asc., Belc. Trava Serge Kayses, 43-29-60-60 BASTILLE/NATION Beeus Inth rénovés Asc. STUDIOS, 2, 3, 4 P. Comme une petits maison, calme, verdure, séjour, chemies DuPLEX, referra neud, cus équades, côle virriges charme, 3 900 000 F. Serge Kayser 43-29-60-60 Jech appre ongenaux

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

Locations A L'ÉTOLE, VOTRE **DOMICILIATION** TS SERVICES. 45-00-95-84 BUREAUX ÉQUIPÉS Mas.-Alfort, métro, park, Permanence trilingue. 3 500 F/mois. 43-75-94-00

PASSY-TROCADÉRO Ensemble indép, de 4 burx Stand, av. salte réunions AGOGUE : 47-23-89-59 VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS

VDUS VENDEZ IMMO MARCADET) 42-51-51-51 Fat 42-55-55 cocations RAMBOUILLET

FNAIM

GLY-MOOLET Immeuble récent Standing Studio, Balcon, 500,000 F Immo Marcader, 42-51-51-51 NEULLY VIE 5.5EPE 2/2 P 30 m² 7 000 F PONT-NEULLY Beau 3 P 8 900 F FARTENA 47-42-67-43 APPTS 30/300 M de grande qualité PARIS-PROMO

RARE LOFT

locaux bureaux commerciaux

dare et spécialisée dans les services communaux est à vendre pour des resione de succession. Pour le compte des communes et des ricus-rices, elle se charge de diverses ples se charge de diverses ples se charge de diverses ples à l'évacuation des déchets. Un plus grand nombre de véhicules est utifisé. Pour des raisons de rendement et du fait de l'important propriété immobilière, loude à un tiera à l'ineura actuelle, le prix, selon le modèle de reprise, se pitiera entre 10 et 12 milions de frances guisses. Les petaonnes intéreadées cont priées de s'adressier à final Finceli. Worbs All.

Orell Füssli Werbe AG,

de commerce Ventes Pres BARBIZON (77)
ud cause neu , mag. 82 m², ri. ctr.,
chemmées, insans, foyers
a FONONS a

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	
PARIS			218 m², 3· étage PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 + 2 200		78 - YVELINES	\$			
5. ARRONDISSEME	NT			Frais de commission	17 790	4 PIÈCES 94 m², 6- étage	MONTIGNY-LE-BRETONNEUX 3, allée des Epines	3715	
	, rue Tournefort 21 – 40-16-28-70	5 630 + 659,15	17. ARRONDISS	EMENT	[parking	AGIFRANCE - 30-44-01-13 Frais de commission	+ 1 203,88 3040,14	
	noraires d'actes	968	2 PIÈCES 49 m², 2• étage	4, rue de Puteaux GCI – 40-16-28-71 Honoraires de rédaction	4 900 + 505 277	4 PIÈCES 121 m². 1- étage	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40 bis, rue des Ursufines	1	
7- ARRONDISSEMENT		3 PIÈCES 9, rue des Dardanelles 83 m², 5- étage GCI - 40-16-28-71		9856 + 1351,40	parking	PHÉNIX GESTION 44-86-45-45 Frais de commission	9 037 + 1 600 8 430		
46 m², 1= étage SA	-82, rue Saint-Dominique GGEL VENDOME - 47-42-44-44	4 600 + 768	od iii į oʻ bago	Frais d'actes	395,68			5430	
	mmission rue du Maréchal-Harispa	3312 3990	18 ARRONDISSEMENT 92 - HAUTS			92 – HAUTS-D	DE-SEINE		
40 m², rde-ch. Cli	GIMO - 48-00-89-89 moraires de location	+ 250 · 3 143	5 PIÈCES 1·14 m², 4· étage	63 bis, rue Damrémont PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	12500 + 660 7735	5 PIÈCES 104 m², 3- étage parking	ASNIÈRES 25, avenue d'Argenteuil SAGGEL VENDOME - 47-78-15-85	7 220 + 915	
12. ARRONDISSEM	ENT		40 400010100	ors ars pe	}		Commission	5 198,40	
52 m², 5• étage PH	t, rue de Remboužiet ENIX GESTION - 44-86-45-45 ais de commission	6966 + 380 4 260	19. ARRONDISS	84, rue de Crimée	3 3 2 5	4 PIÈCES 102 m², 3- étage	BOULOGNE « MOLITOR » 4, rue Nungesser et-Coli AGIFRANCE – 46-05-88-81	10350	
		4 200	35 m², cuis. équipée 7• ét., poss. park.	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 330 2 664		Frais de commission	+ 1 850,75 7 365	
13- ARRONDISSEM	IEN I		2 PIÈCES 56 m², cuis. équipée	84, rue de Crimée CIGIMO - 48-00-89-89	5 350 + 535	5 PIÈCES 98 m², 2• étage	BOULOGNE		
63 m², 1= étage LO	3, passage Foubert CCARE – 40-61-66-00 xmmission agence	5481 + 543 4 804	5- ét., poss. perking	Honoraires de location	4 122	2 parkings	13, rue de l'Abreuvoir AGIFRANCE - 46-05-81-80 Frais de commission	8 188 + 1 702 5 827	
	7-29, ev. Stéphen-Pichon C1 - 40-16-28-70	7 200 + 1 840	20- ARRONDISS			4 PIÈCES	. COURBEVOIE		
	ais d'actes	346	2 PIÈCES 51 m², 2• étage parking	74-80, rue de Buzenval PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	4 123 + 874 2 933	88 m² evec terr. 10- étage	21, place Charras SAGGEL VENDÖME – 47-78-15-85 Commission	8 860 + 867	
14 ARRONDISSEM	MENT		77 - SEINE-ET	MARNE	l	3 PIÈCES	•	4 5 3 8	
	6, rue de l'Ouest GIFRANCE - 43-20-54-58	8 495 + 1 157	4 PIÈCES	NOISIEL	. 1	3 PIECES 81 m², 6• étage	NEUILLY-SUR-SEINE 139, rue de Longchamp AGIFRANCE - 49-03-43-78	8872	
	als de commission	6045	80 m², rde-ch. parking	18, av. Pierre-Mendès-France AGIFRANCE - 49-03-43-05	4 134 + 1033		Frais de commission	+ 1325 6385	
16. ARRONDISSEM	MENT		6 PIÈCES	Frais de commission	3 238	3 PIÈCES 69 m², 5• étage	PUTEAUX	1	
	rue Piccini	5000	90 m², 4• étage 2 box	7, square Alain AGIFRANCE - 49-03-43-05	3 704 + 895	parking + cave	3, rue Gérhard-Prolongée SAGGEL VENDOME - 47-78-15-85	4 500 + 1 220	
	GIMO 48-00-89-89 phoraires de location	+ 671 3870		Frais de commission	3032		Commission	3312	

La rubrique « Locations des Institutionnels » a été réalisée avec la participation de







La fête du dessin animé à Annecy

Disney est très présent à ce rendez-vous biennal où deux cent quatre-vingts films se disputent les faveurs des professionnels

Le grand rendez-vous biennal de toutes les images animées se tient à Annecy jusqu'au 6 juin. Deux cent quatre-vingis titres not fioalement été reteous en sélection officielle par les organisateurs, qui ont reçu du mnode eotier quelque 1 300 films de tous genres. Trois compétiting (Inosemétrages courts de titins de tous genres. I rois compe-titinns (lnogs-métrages, courts de fictinn, films de commande et publicitaires) devroot les départa-ger. Le délégué géoéral d'Annecy 93, Jean-Lue Xiberras, relève sur-tout l'arrivée en masse d'une nouvelle génération de créateurs tentés par l'animatino, et la diversité accrue des origines géographiques. Diversité également snulignée par deux panoramas consacrés eux pro-

Parmi les numbreuses autres manifestetions d'uo festival très fourni (une qoinzaine de rétrospec-tives, dix expositions, quatre conférences), on note le coup de projec-tenr sur le réalisateur jepooais, célébré dans soo pays et méconnu ici, Heyao Miyazaki, dnot trois longs métrages sont présentés à la curiosité des 4 000 professionnels et du onmbreux public attendus. Annecy 93 fait par ailleurs la partie belle oux « nouvelles images » : plu-sieurs sociétés françaises et américaioes montreront les usages variés qu'elles développent dans le domaine des images de synthèse, et participeront le 5 juin à un colloque sur la questinn.

ductions africaine et iranienne.

Parmi elles, Disney, qui paraît avoir décidé cette année de oouer

des relations plus étroites avec une manifestatioo jadis plutot tournée vers les outsiders. La Major californienne est très présente à Anoecy, avec également la préscotation (en plein air) d'une version rénovée de Fantasia, uoe enmpilatino des «trésors de l'oocle Walt» (films méconnus, oubliés, séquences cou-pées nu mootage définitif d'œuvres plus célèbres), et un avant-gout du considérable travail de restauration entrepris sur Blanche Neige.

En même temps que le festival proprement dit, se tient à Annecy le cinquième MIFA (marché international du film d'animetion et de programmes pour enfants), en plein essor du fait de la demande des nouvelles chaînes de télévision. thématiques notamment. Ici aussi. les technologies modernes sont représentées, avec uo espece réservé eux produits « multimédias» et interactifs destinés au jeune publie. Le MIFA accueille d'aotre part les représentants de Cartnan, l'arganisme européen eo charge de l'aide au développement du dessin animé, qui attribue à cette occasinn de nombreuses bnurses (100 projets aveient été retenus en 1991 parmi les 500 pré-

JEAN-MICHEL FRODON

► A partir du 2 juin (pour le fes-tivel), du 3 juin (pour le MIFA), jusqu'au 6 juin. Tél.; 50-57-41-72.

Les «grands travaux» sur la sellette

Jacques Toubon a procédé devant les députés à un réexamen des programmes en cours

Le retour des «grands travaux» sous l'autorité unique du ministre de la culture a permis à Jacques Touboo de réexaminer l'ensemble des programmes en cours. Profitant de soo passage, mardi la juin, devant les membres de la commis-sinn des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée oationale, présidée par Michel Péricard, député (RPR) des Yvelines, il a fait publiquement l'inventaire des différentes actions eotreprises à Paris et dans les

Uo loventaire copieux qui va du France (en travaux), de la Cité de la musique (en conrs d'acbéve-ment) au Ceotre de cooférences ioleruslional (pas encore commeocé), de la rénovation de la galerie de zoologie du Muséum d'histoire naturelle à celle dn Cnllège de France, du réaménagement du site du pont du Gard à celui du mnnt Beuvray, de l'aménagement du jardin des Tuileries à celui de la corderie royale de Rochefort, de la restauration de l'Ecole supérieure des arts décoratifs à la modernisatinn du Mobilier natinoal. Des npératinos très numbreuses qui représentent, dans le lui de fioances de 1993, 1,96 milliard de francs en autorisations de pro-grammes (dont 40 % déconcentrés dans les régions) et 2,84 milliards de subventions d'investissements.

Tnutes ces entreprises, n indiqué le ministre au terme d'uoe longue énumération, sont actuellement examinées, sous des angles diffé-rents. Ainsi l'iocidence des traveux

NOMINATION

D Le professeur Jean-François Mattéi nommé ou Comité d'éthique. - Le professeur Jean-François Mattéi, député (UDF) des Bouches-du-Rhône, e été onmmé, le 24 msi, membre du Camité national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé par le président de l'As-semblée nationale, Philippe Séguin.

Le Monde

DES LIVRES

LE PLAISIR DE LIRE

Chaque jeudi dans le *Monde* daté vendredi que publique d'information du Centre Pompidou et la Bibliothèque de France), ou les cooditions de mise en service des institutions nouvelles (le programme informati-que de la Bibliothèque de France). les économies à trouver, l'examed de ce qui est réversible et, bien sûr, le redéploiement d'une partie des crédits au profit de la provioce. Des commissions onl été com-

sur le fonctinnnement de l'établis-

sement (les liens entre la Bibliothè-

mées, des rapports demaodés. Avani l'été, uo certain nombre de enfre autres, la Biblinthèque de France, le réaménagement des Tuileries, et le functinnnement de l'Etablissement public de la Grande Halle de La Villette. La programmetion du Ceotre de la eulture kaoak de Nooméa, le cootenn de la Fondatinn européenne pour la ville et l'arcbilecture de Lille, les ennditinns de mise en service des salles modulables de l'Opéra-Bastille et de le Cité de la musique seront redéfinis avant la fin de l'année. L'avenir du Centre de conférences ioternational, quei Branly à Paris, semble des plus iocertains en ces temps de

Naissances Anna Maria MACCARI

Pascal MERCIER,

Elio

le 22 mai 1993, à Nice.

Mariages

Janine et Érienne PÉNICAUD, Generière et Pierre VIDAL-NAQUET, ont le plaisir de faire part du mariage de leurs enfants

Blandine et Vincent,

qui a été célébré à Archingeay (Cha-rente-Maritime) le samedi 29 mai 1993.

187 ter, rue de Tofbiac, 75013 Paris.

<u>Décès</u>

Catherine Bonnafoux, son épouse, Antoine et Elodie, ses enfants, Sa famille et ses amis, ont la profonde tristesse de faire part do décès de

Jacques BONNAFOUX.

survenu le 30 mai 1993, à l'âge de qua-

Ses obsèques seront célébrées le ven-dredi 4 juin à 10 h 45, en l'église Saint-Joseph, place du Cardioal-Mercier, 95880 Enghien-les-Bains.

20, allée des Ecoles,

95880 Enghien-les-Bains.

- Roger Burnel, président de l'Union nationale des esociations familiales,
Mesdames et messicurs les administrateurs et membres du personnel de ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Jacques BONNAFOUX, chevalier de l'ordre national du Mérite, directeur de l'UNAF, trésorier de Médias-Télévision-

Ses obsèques seront célébrées le ven-dredi 4 jain à 10 h 45, en l'église Saint-Joseph, place do Cardinal-Mercier, 95880 Enghien-les-Bains.

UNAF, 28, place Saint-Georges, 75009 Paris.

 Jean-Louis Rollot, président, Et les membres du conseil d'adminis-tration de Médias-Télévision-Téléspectateurs (MTI), not la profonde tristesse de faire part

Jacques BONNAFOUX, chevalier de l'ordre national du Mérite, directeur de l'UNAF, trésorier de MTT.

Ses obsèques seront célébrées le ven-dredi 4 juin à 10 h 45, en l'église Saint-Joseph, place do Cardinal-Mercier, 95880 Enghien-les-Bains.

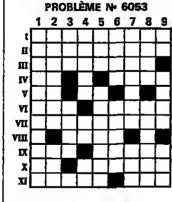
MTT, 24, rue d'Aumale, 75009 Paris.

- Les Anciens de la Fédération fran-çaise des étudiants catholiques (FFEC) et du groupe Saint-Yves, ont la douleur de faire part du décès de

Simone BOURGES-MAUNOURY,

rappelée à Oieu, le vendredi 28 mai 1993, après une longue maladie.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 3 join, à 15 heures, en l'église Saint-Laumer, 1, place de Verdun, à Luisant (Euro-et-Loir).



HORIZONTALEMENT

I. Un homme qui peut nous sauver la mise. - II. Un médecin chez qui on peut trouver un monde fou. - III. Est provoquée par une grosse dent. - IV. Apprécié par les snobs. Quartier dans une capitele. - V. Symbole. Quertier de sens. -Vi. Ratourne partnut où il passe. Forte, aveit toujours une ceinture.

VII. Un tout petit os. — VIII. Ce qu'nn ne peut quend nn n'y peut rien. — IX. Qui n'a pas circulé. Qui 'e une inlie a main ». - X. Un peu d'eapoir. Jemeie le dimenche. -

VERTICALEMENT

1. Susceptibles d'emballer et de transporter. - 2. Un ban paint. Puissance. - 3. Peut a'acheter à la pièce. La pointe de l'eiguille. -4. Pouveient distraire les Grecs. Symbole. Cri d'horreur. - 5. Est souvent réservée pour les grande événements. Pincéee et mordues. - 6. Œuvres du Mayen Age. Un spécialiste des échecs. - 7. Quand il est solide, c'est un ban buffet. Sur une côte bretanne. - B. En Amérique. Ne dnit a'ettandre à aucune indulgence quand il est de retour. - 9. Dans l'eau. Prophète. Paques, par exemple.

Solution du problème nº 6052 **Horizontalement**

I. Tribunal. - II. Eucarides. III. Sein. Dose. - IV. As. Lai. - V. Agencés. - VI. Liesaes. -VII. Et. Enoch. - Vill. Ur. Rêne. -IX. Roi. Neo. - X. Sire. Sciz. XI. Sentiers.

1. Testateurs - 2. Rua. Troie. 3. Ici. El. Ira. - 4. Bananier, En. -5. Ur. Scènes. - 6. Nid. Eson. Si. -7. Adolescence. - 8. Lésa. Eh. Air. - 9. Seine. Boae.

- Renée Alexandre et Ariane Soviatsis, Les familles Villadre, Deschamps,

Koukouras et Margaritis, ont la douleur de faire part du décès survenu à Montpellier dans sa quatre-vingt-unième année de

Nicolas BOVIATSIS, médaillé des Forces aériennes françaises libres.

Selon la volonté du défunt, ses cen-dres seront dispersées du haut du cap

Mr Alan Clore, son fils, Mrs Vivien Duffield,

Arabella et George Duffield, ses petits-enfants, M. Philippe Halphen, son frère,

ont le chagrin d'annoncer le décès de M- Francine CLORE

née Halphen, Croix de guerre 1939-1945. survenn à Genève, le 20 mai 1993.

L'incinération a cu lieu dans la plus

Uo service religieux sera célébré à la synagogue de la Vistoire, 17, rue Saint-Georges, 75009 Paris, te 28 juin, à 12 heures.

39, quai Wilson, Genève 1201.

83, rue de Monceau,

Marie-Christine, Olivier, Bertrand et Annie, Serge, Luc, Evelyne Favreau, ses enfants, Gisèle Favreau, sa sœur, Patrice et Claudie Bernard, Sophie et Élise, ses neveux et petites-nièces,

ont la douleur de faire part du décès d docteur Jean FAVREAU,

survente le 30 mai 1993.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le président et les membres du la Société psychanalytique de Paris, oot la grande tristesse d'annoncer le décès du

docteur Jean FAVREAU,

membre éminent de la Société psychanalytique de Paris. Sa personnelité et son enseignement

ont marqué de nombreuses générations de psychanalystes.

Le centre do consultations et de traitements psychanalytiques de la Société psychanalytique de Paris, fait part de la perte subie en la per-

docteur Jean FAVREAU.

qui l'a dirigé de 1958 à 1989. La direction et les collaborateurs du centre adressent à ses enfants leurs sen-

timents attristés et le témoignage de leur bommage reconnaissant au maître - Le président, Les membres de conseil d'adminis

Et l'eosemble du persoonel du Comité joif d'action sociale et de reconstruction ont la profonde tristesse de faire part du décès de

M. Igance FINK, chevalier de la Légion d'honneur, ancien directeur général et vice-président de COJASOR, et vice-président de CUIASON membre d'honneur du conseil d'administration de l'Association pour l'établissem des réfugiés étrangers,

survenn le lundi 31 mai 1993.

Le président,
 Et les membres du conseil d'adminis-tration de l'Association pour l'établis-sement des réfugés étrangers ont la tristesse d'annoncer le décès de

M. Ignace FINK, chevalier de la Légion d'hons membre d'honneur et ancien trésorier de l'AFRE, survenu le lundi 31 mai 1993.

- M. Heari Francou, Ses fils, Pierre, André, Paul, Daniel Bernard, Et toutes leurs familles,

ont la douleur de faire part du décès de

Simone FRANCOU, née Combe,

le 30 mai 1995. Les obsèques ont été célébrées dans la collégiale de Briançon, le 1= juin. Chalet Gentiana, 05100 Briançon.

It Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

46-62-74-43

 Jacqueline Jankowski, Ses enfants et petits-enfants font part du décès de

ancien prisonnier de guerre, ancien éditeur, survenu le 31 mai 1993 à Paris.

Michel JANKOWSKI,

Service religieux eo la chapelle de l'hôpital Saint-Joseph à Paris, le ven-dredi 4 mai à 10 b 30, suivi de l'iohumation au cimetière du Père-Lachaise dans le caveau de famille.

- M= Francette Lefort, Philippe, Christophe, Viocent,

Gildas Lefort, ses fils, ses belles-filles, Denise Raolt et Aoos Leux, ses acturs, Roger Rault, son beau-frère, Ses peveux et nièces, Ses petits-enfants, sa famille et ses ont la tristesse de faire part du décès de

Marcel LEFORT, ngénieur chimiste, chercheur.

survenn le 26 mai 1993, à l'âge de

Ses obsèques oot eu lien dans l'intimité en l'église de Rothéneuf (Szint-Malo).

Des dons penvent être adressés à l'Institut Pasteur, sous la référence CSR/ML, 28, rue du Docteur-Roux, 75724 Paris Cedex 15. - Les familles Monre, Demenge,

ont la douleur de faire part du décès de

Liza MOORE, surveno le 31 mai 1993.

La cérémonie aura lieu le 4 juio 1993, au crématorium du Père-La-chaise, à 10 b 45.

- M= et M. Jean Soissons, na sœur et son beau-frère, Catherine et Paul Soissons, Catherme et Paul Soissons,
Damien et Karelle,
Philippe et Catherine Trémoulet,
Guillaume, Luc et Sophie,
Martine et Michel Soissons,

Chloé et Léa, Hélène et Pierre Soissons, Alexandre, Florent, Julien et Clément, ses neveux et nièces, petits-neveux

et petites-nièces, M= France Lombard, Marie-France Gobaille, Jacky Tourness, Les familles Moncheron, Plantain,

Oudart et Langhendries, Et tous ses unis, ent la douleur de faire part du décès de M. André MOUCHERON, chovalier de l'ordre national du Mérite, détégué de l'APF,

survenu le dimanche 30 mai 1993 dans sa soixante-quatorzième anoée, à son La cérémnnie religieuse aura lieu le jeudi 3 juin à 15 h 30, co l'église de

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à l'APF Aisne.

Cet avis tient lieu de faire-part. , rue du 11-Novembre,

- On nous prie d'annoncer le rappel

docteur Jacques SÉNÉCHAL. La cérémenie religieuse sera célébrée le vendredi 4 juin 1993, à 16 heures, en l'église Saint-Rémi, à Château-Gontier (Mayenne). L'inhumation aura lieu au cimetière Montparnasse le samedi 5 juin à 11 h 30. Dans l'espérance de la Résurrection.

 Jacqueline et Alain Jemain,
scs enfants,
Benoît et Cyril, ses petits-fils, font part du décès de

M. André URIAC

43, avenue de l'Amiral-Courbet, 95600 Eaubonne.

Denis ZARKA,

survenu à Paris, le 31 mai 1993. Il était

Messes anniversaires

100 C.S.

. Le 6 mai 1987. M. Julien CARNET.

A tous ceux qui l'ont apprécié Jean Carnet, son fils, Et toute la famille,

Une messe anniversaire sera dite le dimenche 6 juin 1993, à 11 h 15, au Prieuré, Saint-James (Manche).

<u>Anniversaires</u>

- Le 3 jain 1992, Maurice de CHEVEIGNÉ

oous quittait.

Il y a quarante-cinq aus, le 2 juin te docteur Roger MÉCHALI

nous quittait. Tous ses amis loi adresseront une pensée fidèle et recueillie.

Conférences

- Foodetion François Perroux, - Foodellon François Perroux, conférence du professeur Janos Kornai, lastinue of Advanced Study, Collegium Budapest, sur «Recession and Growth io the Postsocialist Economy: Hungarian Experience», sous la présidence de M. Raymond Barre, 9 juin 1993, à 18 heures, salle 8, Collège de France, 11, place Marcellin-Berthelot, 75005 Paris.

Communications diverses

« l'oconscient et prophétisme » avec R. Drai et J.-P. Winter, mercredi 2 juin 1993, à 20 h 30, à l'Alliance israélite universelle, 45, rue La Bruyere, 75009 Paris.

- Jeudi 3 juio 1993, 1 20 h 30, au CBL, 10, rue Saint-Claude, 75003 Débet avec Y. Ysmal, directeur de recherches à la Fondation des sciences politiques. Tél. : 42-71-68-19.

Soutenances de thèses

- Marie-Christine Despeyroux, épouse Dubrana, soutiendra sa thèse « Erica Jnog : Fanny et le roman anglais nu 18 siècle » en Sorboone, dans l'amphithéâtre Descartes, 17, rue de la Sorbonne, le samedi 5 juin 1993, à 14 heures.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde, sont priés de bies vouloir nous con-muniquer leur numéra de référence.

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques . Abounés et actionnaires Communicat. diverses 105 F Thèses étudiants 60 F

PARIS EN VISITES

e Les pessages couverts du Sentier où se réelise la mode féminine. Exo-tisme et dépaysement essurés » (deuxème parcours), 14 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois).

«La Salpărtere, encienne prison des pauvres. La chapelle. L'encienne force et le puits de Menon Lescaut. Les loges «folles». Charcot et Sig-mund Freud», 14 h 30, 47, boulevand de l'Hôpital (P.-Y. Jasiet). s Jardins et passages de Clignan-courts, 14 h 30, métro J.-Joffrin (Paris pittoresque et Insolite).

« L'homme et la matière en Asie. La terre : mère des hommes, or du potier », avec C. Bourzet, 14 h 30, heil du Musée Guimet (Le Cavalier a Jerdin, crypte et chapelle du couvent des Carmes a, 14 h 30, 70, rue de Vaugirard (D. Souchard).

e Les appartements du prince et de la princesse à l'hôtel de Soublee », 14 h 30, 60, rue des Francs-Bour-geois (E. Romann). «L'anclos des Gobelins et la château de le reine Blanche», 14 h 30, angle de la rue Croulebarba et de l'avenue des Gobeline (S. Rojon-Karn).

t Hôtels du Marale spécielement ouverts. Passages, ruelles insoînee, jardins, plafonds et escallers Incon-nus», 14 h 30, sorte métro Saint-Paul (I. Hauffer). « Promenade histori-que autour de Notre-Darne de Paris», 14 h 30, statue de Charlemagne, sur le parvis (Sauvegarde du Paris histori-que).

α Un lleu hietorique dens le contexte parisien : la Cité internationale universitaire a, 14 h 30, 19, boulevard Jourdan (Paris capitale historique).

a Hôtele et église de l'île Saint-Louiss, 14 h 30, sonie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

CONFÉRENCES

Mairie, 1, place d'Italie, 17 h 45 : a A la poursuite du gendarme a, par A. Demouzon (Société d'hietoire et d'archéologie du treizième arrondisse-

Meison de La Villetta, angle du quei de la Charente et de l'avenue Coren-tin-Carlou, 20 h 30 : «Photopholie : Michel Maiofiss présente aon par-cours de reportar-photogrephe». Entrée libre (Maison de La Villette).

Aug mit mit

AC THE · Property

18 men 19

1. 19 AM والإرصاح الجارية

ادفاره ست است_{ان}

.....

And the second

1.44 E.M. 19

طعمان بالر

er a reservative

12.3

. . . .

-

Between the

Strange Birt

The Same

Section 18

a state parties

N. 5-40.

100

Section 2

 $e = -\frac{2}{\pi} \left(1 + \frac{1}{2} \sqrt{1 + \frac{1}{2} \frac{2}{\pi}} \right)$

The second

to Continue

The Angelogy

- 50 24.4

* ***

F 70 (45)

ALC: NOTE:

-

Tra

F. INCH

....

**

i en dige en PARKET

1 4N 4

· 李明·李子在17,5112.

EANEGHSKI.

Helphart III Serie

New Pty & Paris

100 S. 49. S. C. 20. **的股份**未 1.51

Laboratory of the same of the

sta lan erus.

Brance, to de - 🐰

WE LEFT YET

A CONTRACTOR OF STREET

AND THE SHE CHARLES IN

翻译: 1 1

新聞かります。4 1 24 1 1 2

Madel au urba daren er. Madel Austraffen auf fregen

Sing except for my a process of **年記念。** 秋 445 (4) シャナー・・・・

made the management of

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

BOTTO MANAGEMENT OF THE PARTY O

enthicked by the second

ten SAFREN

Sept Some

West word as

THE TO STATE

Carrier .

Company of the last of the las

Date of Street Laws

Parket 18

Beerle State State of the

This Water !

Berther with an .

Married .

graphic states and

and the contract of

Specifical control of the Control of

Action Control

المحادث والماد والمحادث

T. Paragraph

El le lenier (25)

name of the second

at til skrivette i 19. m

Application on the second

THE ST ST ST ST ST ST

IS EN VISITES

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Account of the second of the s

mag at a series

MEMORISA FOR THE

in the garage

HAT BEING A

To Proper

AND SAFE

-

THE COURSE WATER TO SEE THE PERSON OF THE PE

भूक्षांत्रकारीयः के क्रीक्रिकेश्वर अस्ति । स्टब्स्ट्रेस

-

東京3.7 人・人・・・・・・・

根性 1751

M Spane

BOW here!

The state of the s

Ni. André (Plac

or de l'actual Cont

Denis ZARKA

Total Constitute Mark

A second of the second day

Messes annivers

M. Julien CARNEL

Maurice de CHEVEICH

": O alleus Roger MECHO

Committee of Printers

Communications dive

and the second

in the same

Sautenances de the

North the section Design

and the second s

- -- Dev.-2

10 11 114mm 12

5 . 7 . 6 . 4

· -

Territoria ?=

್ಲಿ ಚಿತ್ರವಿಗಳು ಮ

10.00

Conferen

erf i morae

Annivers

ters (see Marry) and

44.5 (342)

100

 $\beta = 1/(6 \epsilon L_0 / 10 \epsilon T)$

der Louis Salura

areas we far.

to the section of

A transfer of the Court of

c leaves

Market A

SITUATION LE 2 JUIN A 0 HEURE TUC

PRÉVISIONS POUR LE 3 JUIN 1993

Au sud, sur le Languadoo-Roussillon, la Provence-Câre-d'Azur et la Corsa, la journée sera belle, avec quelques breis passages husgeux sans conséquence.

Partout eilleurs, la ciel sera variable, alternant entre les éclaircles et quelques averses éparses qui se produiront encore jusqu'an milleu de journée. Au fil des haures, les nusges deviendront moins nombreux par l'ouest de ces

PRÉVISIONS POUR LE 4 JUIN 1993 A 0 HEURE TUC

TEMPÉRATURES mexims - minima et temps observé

ÉTRANGER

P C ALSE 27 19 D MOSCOU 22
N AMSTERDAM 19 13 N NEW DELHI 27
N ATTROES 23 18 D NEW DELHI 27
P BANGKUK 36 27 9 PALMA 28
C BARCHONE 25 16 D PERM 24
C BELGRADE 27 12 D ROSE JAMERO 24
R RESULT 21 11 N ROSE JAMERO 24

13 N

0

Q**rağ**ê

VIEWE.

P

23 16 N

24 I4 P

neige

T

tempéte

Valeurs relevées le 1-6-1983 à 18 heures TUC et le 02-6-1983 à 8 heures TUC

m

Ð

O PRATEE

TEMPS PREVOLUE Journ S July 1993

Jeudi : encore des nuages à l'Est, amélioration avec le retour du soleil à l'Ouest. — Au Nord-Est du pays, de la Lorraine aux Alpes-du-Nord, le ciel sera très chargé route le journée, avec des averses qui pourront être locale-ment orageuses sur le reilef alpin.

A l'ouest d'une ligne.
Cherbourg/Limoges/Milleu, la matinée sera un peu nuageuse et brumeuse, evec localement quelques brouillarde, notemment—tiens: la "vallée de-la Garonne. Leur dissipation sera rapide, et la restant de la journée sera bien ensoletté, maigré un clei légèrement voité.

A

FRANCE

AJACCEO 24 12 D BRANKITZ 23 13 C BORDEAUX 26 15 C BOURGES 24 14 C BRISST 29 13 P CAEN 23 12 C

NRE 23 16 M
PARES MENTS 25 15 C
PAB 30 13 B
PREPRISEAN 24 17 M
PORTE A PITEL 52 25 0

EENNES 24 ST-ETIENNE 28

A

B

DANIEL SCHNEIDERMANN

7

Lilliputiens

VOCATS, paparazzi, agente artistiques: le plus intéres-sant, dans l'émission que Guillaume Durand consacrait à la e Durand consacrait à la protection de la vie privée des personnages publics, ne résida pas dans les propos échangés, mais dans la soudaine exposition d'un petit peuple de l'ombre qui s'errache chaque lembeau de ce trésor inépuisable : l'imimité des stars. Ils sont quelques dizzines, à Paris, pour qui la nouvelle liaison d'untel, une rumeur sur la grave maladie de telle autre, un divorce, la naissance d'un enfant, se chiffrent en cen-taines de miliers d'exempleires, en droits d'exploitation exclusifs, en

tations. Autre chose était de les observer se disputer l'os, et couvrir ce pugilat carin du grand manteau de «l'imérêt des lecteurs» ou du ∢respect de la vie privée≥.

Car lee invitée de Guillaume Durand eurenz à cœur de montrer que dans le secret de leur psychologie, le tiroir-caisse laissait toute leur place non seulement aux grands principes, mais aussi - le mot fut prononcé - à la déornologie : «L'impact de mes révélations a montré que la monarchie espagnole était encore bien jeune». dommages et intérêts consé-quents, en généraux honoraires. la vie privée du roi d'Espagne.

Une chose est de le deviner, à la « Notre série d'articles cherchait lecture dea hebdomadaires où seulement à évoquer les difficultés du couple », explique la représentante du magazine allemand qui avait écrit des chosee - on ne comprit pas bien lesquelles - sur la temps que passait le chancelier Kohi en compagnie de sa secré-teire. «Elle faiseit cela devant ses enfants», se récrit la représentant du magazine qui evait publié des photos de la duchesse d'York en illégitime compagnie, prises au télé-objectif dans une résidence privée. ell avait accordé lui-même des interviews saldes sur sa vie > assurèrent les avocats d'un magazine ayant montré un comédien français en compagnie d'una consœur ita-lienne.

Le représentant de Paris-Match jura sans rire que l'hebdomadaire n'avait jamais conclu de contret ni avec la famille Grimaldi, ni avec la famille Villemin. Les avocats du magazine Voici, qui a récemment accusé un réalisateur de cinéma d'evoir laissé se mère mourir dans la solitude - alors qu'elle est en réalité décédée en déportation en 1942 - e'offusquèrent qu'on leur demandât de l'argent en réparation. L'absence physique de stars sur la plateau semblait les transformer en autant de géents enchaînée, dont un essaim de liliputiens se partageait sous nos yeux les dépouilles

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ➤ signalé dans « le Monde radio-télévision » : □ Film à éviter ; ■ On peut voir : ■ Ne pas manquer ; ■ R ■ Chef-d'œuvre ou classique.

TF 1

TECHNOE

D- BROLBIE

· \$ BARRE

A SOURCE

OU COUVER

IIIIII OU BRIDGE

NEGE

AHRES

2 COAGE

BRUMES ET

DEPLACEMENT

m

C

régions, l'amélioration gagnant progres sivement vers l'Est.

La vent sera généralement de secteur ouest/nord-ouest. Il soufflera plus fort au sud du pays, atteignant 60 km/h en vallée du Rhône, voire 80 km/h sur quest-provence. Entre Corse et conti-nent, le vent sera de secteur ouest, soufflant parfols in aussi à 80 km/h en pointes.

Coté températures matinales, elles seront en-dessous des normales, puisqu'elles avoisineron; 11 degrés au Nord, 15 degrés eur la pourtour méditerranéen, meix ne dépasseront pas 8 degrés cens l'intérieur au sud.

VES MIDI

NOCTURNE demain JEUDI 22 h. -10% sur tout* le magasin avec la carte. SAMARITAINE

20,50 Variétés : Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Fou-cault. Spécial Maroc, en direct du palais Tezl à Rabat.

22.45 Megazine : Grands reportages. Elizabeth II, les fastes de la couronne, de Peter Spry-Leverton et Simon Welfare. 0.15 Sport : Formule foot, 38 journée du

championnat de France. 0.55 Divertissement : Le Bébête Show. 1.00 Journal et Météo.

FRANCE 2

Devinette:

y a-t-il autre chose en Serbie que les mal rasés violeurs? ACTUEL de juin

20.50 Téléfilm : Caravane.

De jeunes délinquants et des éducateurs dans un désert sud-eméricain.

Mercredi 2 juin 22.20 Première ligne. Les Années Libé, documentaire de Michel Kaptur, 23.30 Journal et Météo.

FRANCE 3

23.40 Magazine : Côté court. Présenté par Gérard Holtz.

20.45 La Marche du siècle. Magazine présenté par Jean-Marie Cavada. Invité : Edouard Balladur. 22.25 Journal et Météo.

23.00 Mercredi chez vous. **CANAL PLUS**

20.30 Multifoot. La 38º journée du championnat de France de D1.

22.45 Megazine : Jour de foot.
Buts et extraits dea matches de la 38^a jour née du championnet de France de D1. Sport : Football, Eliminatoires de la Coupe du monde 1994, Résumés des matches Suède-Israel et Norvège-Angle-

0.10 Cinéma : Le Silence. Es Film suédois d'Ingmer Bergman (1962) (v.o.).

ARTE

20.40 Magazine : Musica-journal. 21.10 Documentaire : Dancing for Mr. B. Avec les danseuses du New-York City Bal-

let. Musique de Tchalkovski. 23.05 Documentaire: Prostitution.
De Mirgille Durnes. 2. Jeune homme à louer.

20.50 Magazine : Etat de choc. Pas de quar-

tier; Présumé coupable; Donnant-dor Terreur au lycée; Justice en otage

22.40 Téléfilm : Gladiator, le justicier de la route. D'Abel Ferrara.

0.40 Six minutes première heure. 0.50 Magazine : Ecolo 6.

0.55 Megazine: Nouba.

21.28 Poésie sur parole.

22.00 Communauté des radios publiques de

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

taiste pour piano en fa mineur op. 49, de Chopin; Funéraitles, Venezia et Napoli, de Liszt, par Gabriel Tacchino, piano.

23.09 Ainsi la nuit.

Jeudi 3 juin

TF 1

15.20 Série : Hawaii, polica d'Etat. 16.20 Jeu : Une famille en or 16.45 Club Dorothée. 17.50 Série : La Miel et les Abeilles.

18.20 Série : Hélène et les garçons. 18.50 Magazine : Coucou, c'est nous! Invité : Christophe Bourseiller.

19.50 Divertissement : Le Bébête Show (et à 0.25). 20.00 Journal, Tiercé et Météo.

20.50 Série : Julie Lescaut. Harcèlements, de Caroline Huppert, evec Véronique Genest, Jérôme Anger. 22.35 Sport: Boxe.
Combat poids-plume: Fabrice Bénichou (France)-Stéphana Haccoun (France), en direct du pelais des aports de Marseille.
23.35 Divertissement: Ciné gags.

23.45 Magazine : Télé-vision. Présenté par Béatrice Schönberg. Invité : Bernard Tapie. 0.30 Journal et Météo. 0.40 Série : Enquêtes à l'italienne.

FRANCE 2

13.50 Sport : Tennis. Internationaux de France, en direct de Rolend-Garros.
18.10 Magazine : Giga.
19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
Animé par Nagui.
20.00 Journal, Côté court,
Journal des courses et Météo.

Devinette: Qui se transformait

en torche humaine le jour même où Bérégovoy s'est tué ? ACTUEL de juin

20.50 Megazine : Envoyê spécial.
SDF : l'été aussi ; Vaison-la-Romaine, après le déluga ; Voyage su bout de la faim.
22.30 Série : Un privé nommé Stryker.
Le Rat d'hôtel, de Tony Warmby.

0.05 Journal et Météo. 0.25 Magazina : Côté court. Présenté par Gérard Holtz.

FRANCE 3

15.00 Feuilleton : Dynastie. 15,45 Tierce. 16.00 Série : La croisière s'amuse.

16.55 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.

20.15 Divertissement : La Classe. 20.45 La Dernière Séance.

1.00 Continentales. L'Eurojournal : l'info en v.o.

— En claîr juşqu'à 20.35 -

0.05 Cinéma : L'Entant miroir.
Film britannique de Philip Ridley (1990).

ARTE

19.00 Magazina : Rencontre. Eugen Bavcer/Henna Schygulla. 19.30 Documentaire : A fleur de peau.

du capitaine Eric.

Un soir au cinéma... d'animation. Soirée proposée par Louisette Nell, réalisée par Philippe Truffault. Sous le signe d'Emile Reynaud. 9.15 Magazine : Vénus.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue.

21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. langue française, Mémoires magné d'Hubert Reéves (9).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 19 février à Courchevell : Suite française d'après Gervaise, de Poulanc : Gymnopédie nr 1. Ragtime parade, Gnossienne nr 1. Je te veux, Le Piccadilly, de Satie : La plus que lente, L'Ilé joyeuse, de Debussy : Impromptu pour piano nr 3 en sol bémoi majeur op. 51. Fantaisie pour piano en fa mineur op. 49. de

22.00 Concert (donné le 31 août 1992 lors du Festival estival de Paris, 1º partie) : Tangos yiddishs, musique sud-américaine

0.33 L'Heure bleue.

18.25 Jeu: Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour.
Présenté par Otivier Barrot.
Louise de Vilmorin, de Jean Bothorel.
19.00 Le 19-20 de l'Information.
De 19.03 à 19.31, le journel de la région. 20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40).

21.00 1 film: Rio Lobo.

2.50 Dessin animé: What Price Fleadom.

2.50 Dessin animé: What Price Fleadom.

2.51 Journal et Météo.

2.51 Journal et Météo.

23.40 2-film : La Princesse du Nil. s Film américain de Hermon Jones (1954) (v.o.).

CANAL PLUS

13.35 Cinéma : La Sentinelle. Em
Film français d'Amaud Desplechin (1992).
16.05 Cinèma : Hornicide. Em
Film eméricain de Devid Marnet (1991).
18.00 Canaille peluche.

18.30 Ça cartoon.
18.50 La Top.
19.20 Sèrie : Tam Tam.
19.22 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.30 La Journal du cinéma.

20.35 Téléfilm : Les Audacieux. D'Armand Mastrolanni. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma :
Le Bücher des vanités.
Film eméricain de 9rian De Palma (1990) (v.o.).

17.00 Cinéma : Adieu Philippine. Ms Film français de Jacques Rozier (1960-1962) (rediff.).

De Norbert Buse. 20.10 Documentaire: La Tournée

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique :

20.45 Cinéma d'animation : Les Aventures secrètes

de Tom Thumb. De Dave Borthwick. Suivi de : The Little Wolf, d'Ann Vrombaut. 21.50 Cinéma d'animation : Le Songe d'un homme ridicule. O'Alexandre Patrov. Suivi de ; Le Criminal. Budapest, longue distance ; Elles ; Le Carré de lumière : Pauvre Pierrot ; Autour d'une

cabino.

22.45 Cinéma d'enimation : The Tune.
De Bill Plymon. Suivi de : Food ; The Invisible Man in Bind Love; Une mission éphémère ; Secrets of the City; Semper Idem.

14.15 Magazine: Destination musique.

Johnny Hallyday. 17.00 Veriétás : Multitop. 17.30 Série :

Les Aventures de Tintin. L'Oreille cassée (1* partie). 18.00 Série : L'Homme de fer. 19.00 Série :

Les Rues de San-Francisco.

19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Cosby Show.

20.35 Météo 6.

20.45 Cinéma : American Graffiti, mm Film américain de George Lucas (1973). 22.50 Cinéma : Aux portes de l'eu-delà. m Film américain de Stuart Gordon (1986).

0.10 Informations: Six minutes première heure. 0.20 Magazine : Culture rock. Spécial Johnny Hatlyday. 0.50 Magazine : Fréquenstar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique, Katek, de Kerin Serres. 21.30 Profils perdus. Asger Jom (2).

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 27 janvier salle Pleyel):
La Cernaval romain, ouverture op. 9, de
Berlioz; Concerto pour violoncella et
orchestre re 1 en la mineur op. 33, de
Saint-Seëns, Symphonis re 4 en ut mineur
op. 43, de Chostakovitch, per l'Orchestre
el Parie dis Semena Buchkou; ed. Mishe de Paris, dir. Semyon Bychkov; sol. : Misha Maisky, violoncelle.

23.09 Ainsi la nuit.

0.33 L'Heure bleue.

exercise \$1.76 management and many CONFERENCES A STATE OF THE STA TENCE. 機能・ Trape of the Trape 機能・ Trape of Trape 機能・ Trape of Trape

CARNET DU MONDE

MALENDALE COLOR SO 65-29-94

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

C ciel averse brouillard TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale (Document établi arec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

D

Employed Transfer

And the second second

Egenate to Carry

The state of the s

Brend Para Livery Co. T. STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

26 • Jeudi 3 juin 1993 •

Le Monde

Treize mois après l'arrêt de non-lieu de la cour d'appel de Paris

Paul Touvier renvoyé devant la cour d'assises des Yvelines pour crime contre l'humanité

cour d'appel de Versailles e reo-voyé, mercredi 2 juin, Paul Touvier devant la cour d'essises des Yvelines pour crime contre l'huma-nité. En demandant à l'ancien chef de la miliee, Paul Toovier, de répondre de l'exécution, le 29 juin 1944, de sept otages juifs à Ril-lieux-la-Pepe (Rhône), la chambre d'accusation a suivi les réquisitions de l'avocat général, Bernard Pastu-raud (le Monde du 3 mai).

Peul Touvier, soixante-dix-huit ans, avait bénéficié le 13 evril 1992 d'une décision de oon-lieu rendue par la chambre d'accusation leor arrêt, les magistrats avaient estimé que le massacre de Rillieuxla-Pape, le seul crime qui n'est pas contesté par Paul Tinvier, ne répoodait pas à la définition du crime contre l'humanité car le régime de Vichy ne pouvait, « sauf à falsifier les données les moins contestées de l'Histoire, être qualifié d'Etat prariquant une politique d'hégémonie idéologique». Pour les eutres dossiers - l'attentat contre la synagogue de Lyon, l'assassinat des époux Bascb, la déportation de Jean de Filippis, l'assassinat de Lucien Meyer et la déportation

d'Eliette Meyer et de Cleude Bloch, - la chambre d'accusatinn, qui evaient relevé « des insuffisances, des incertitudes, des inexactitudes et des invraisemblances», estimait que les témoignages contre Paul Touvier avait un « caractère probatoire très limité».

Cet arrêt de non-lieu, qui blan-ebissait totalement Peul Touvier, evait été partiellement cassé le 27 novembre 1992 par la Cour de cassation. Sans se prononcer sur la nature du régime de Viehy, les magistrats avait considéré que la qualification de crime contre l'humanité pouvait être retenne pour l'exécution de Rillieux-la-Pepe puisque ce crime avait été perpétré « à l'instigation d'un responsable de lo Gestopo, organisation déclarée criminelle comme appartenant à un pays ayant pratiqué une politique d'hégémonie idéologique ».

En revanche, les pourvois coocernant les autres dossiers avaient été rejetés : la Cour de cassation, qui n'est pas chargée de rejuger le fond du dossier mais de veiller au respect des règles de droit, s'était alors contentée de rappeler qu'il appartenait à la chambre d'accusation « d'opprécier la valeur des éléments recueillis par l'information et de se prononcer sur l'existence des charges ». En conséquence, seul le dossier de Rillieuxla-Pape avait été confié à la cour d'eppel de Versailles,

La crise de la presse Le SPP souhaite « accélérer » les réductions d'effectifs dans les métiers du Livre

Le Syndicat de la presse parisienne (SPP, qui regroupe la plu-part des quotidiens parisiens) s'est réuni le mardi le juin afin d'exa-mioer les propositions faites par Philippe Villin, PDG de France-Soir (groupe Hersant), concernant un anaveau plan social dans la presse parisienne (le Monde du

Un premier accord avait été signé l'an dernier, entre le SPP et le Livre CGT, qui prévoir le départ de 840 ouvriers du Livre sur 2 500. A l'issue de cette réunion, le SPP a déclaré: «L'aggravation de la situation économique des entre-prises de lo presse parisienne impose aujourd'hui d'aller au-delà du plan social concernant les personnels ouvriers signé en octobre avec les pouvoirs publics. Ce plan sera exécuté; il devra être prolongé par les déparis anticipés à l'instar des mesures prises pour les dockers. Les principes de cette accèlération des départs en préretraite serant négociés avec les pouvoirs publics. Ces départs anticipés interviendraient selon les besoins exprimés par chaque entreprise, en fonction de leur niveau et de leur rythme de modernisation, et après négociation ovec les syndicals concernés. L'effort demandé aux pouvoirs publics, s'il est exceptionnel, est à la mesure de l'enjeu. A cet effet, le SPP prépare un dossier qui sera remis tres prochainement au ministère du tra-

Paris et Londres préconisent l'usage de la force par les «casques bleus»

Pour protéger les « zones de sécurité » en Bosnie

La France et la Grande-Bretagne esperent faire adopter cette semaine par le Conseil de sécurité de l'ONU un projet de résolution préparé par Paris, autorisant les « casques blens » à faire usage de la force, notamment par des attaques aériennes, pour protéger les «zones de sécurité» musulmanes en Bosnie.

Alors que de nouvelles oégociations étaient prévues, mercredi 2 juin, à l'ONU entre les pays oon alignés et les signataires du « programme d'action » sur l'ex-Yougoslavie (Etats-Unis, Russie, France, Grande-Bretagne et Espagne), le secrétaire au Foreign Office, Dou-

brève visite à Paris, avant une tournée de quatre jours dans les Balkans.

Pour que le système des zones de sécurité « soit totalement opérationnel, il faut une résolution du Conseil de sécurité, un certain degré de coopération sur le terrain et un renforcement des effectifs actuellement préparé par le secré-taire général » de l'ONU, a déclaré M. Hurd à l'issue d'un entretien evee son homologue français, Alain Juppé. «J'espère que cette résolution sera adoptée à New-York cette semaine », 2-t-il ajonté. – (AFP, Reuter.)

Le démantèlement d'un réseau de trafiquants dans les Yvelines

Deux tonnes de haschisch ont été saisies dans un conteneur provenant du Maroc

La police judicialre de Versailles e saisi près de deux tonnes de résine de cannable, samedi 29 mai, dans les Yvelines, en décapitant un réseau d'importation et de vente en gros de haschisch marocain.

Le carrion est arrivé du Maroc. Il a remorqué son contenenr chargé, selon les documents donaniers, de métaux non ferreux. Puis le chargement a segement attendu dans un entrepôt de la zone artisanale de Bouafie, dans les Yvelines, loné par une entreprise d'import-export de métaux non ferreux. La veille de la Pentecôte, la brigade des «stups» e pénétré dans l'entrepôt.

Avec l'aide de sapeurs-pompiers appelés à la rescousse pour ausculter le conteneur, les amas de ferraille ont été dégagés. Grâce à leur matériel de désincarcération – utilisé d'ordinaire pour extraire des automobilistes coincés dans leur voiture — les pompiers ont fait apparaître des filts rouillés d'une contenance de 200 litres. A l'intérieur, les policiers ont déconvert ce qu'ils cherchaient : 1 866 kilos de résine de cannabis, sous la forme habituelle des savouncties de «shit» enveloppées dans leur gangue de

plastique. laise avait commencé son enquête en collant aux basques d'un Algérien agé de quarante-six ans, Ahmed Sem-mani. Installé dans les environs de Mantes-la-Jolie, l'homme était soupconné de diriger un commerce de gros arrosant en cannabis la banlieue quest de Paris. Deux autres «distributeurs» s'occupaient, de leur côté, de revendre à des semi-grossistes couvrant Paris, l'Eure et la Scine-Saint-Denis. Ahmed Semmani a mis les enquêteurs sur la piste des impostateurs du réseau, les frères Moustateurs du réseau, les frères dous d'une «couverture» idéale : ce quadragénaire de nationalité française était à la tête de la société d'importance de métaux sen ferray artice. circuler entre le Maroc et la France. Dens son studio de Neuilly-sur-Seine, samedi 29 mai, les policiers ont déconvert 84 kilos de résine de cannabis, rangés dans des sacs de sport.

Uo demi-million de francs ont été saisis au domicile ou sur les comptes en banque des dix antres personn interpellées, ce même jour, lors du coup de filet policier. Tous ont été mis en examen pour infractions à la législation sur les stupéfiants. El Honari Moussaoui est, en ontre, poursuivi pour blanchiment de l'argent du trafic. Son frère aîné, Abdel-kader, de nationalité algérienne, a réussi à s'échapper.

ERICH INCIYAN

La polémique sur le plan de réorganisation des armées

M. Chirac fait « confiance» à M. Balladur

Jacques Chirac fait e doublement confiance» à Edouard Balladur et au gouvernement pour emener à son terme l'indispensable adaptation de notre défense aux nouvelles réalités nogement du territoire ». Dans une déclaration faite, mercredi matin 2 sident du RPR indique : « Un débat s'est ouvert sur les conséquences régionales et locales de la nécessaire restructuration de nos armées. Quelles que soient les difficultés rencontrées, ministre et au gouvernement.» « Les problèmes auxquels la majorité doit faire face aujourd'hui sont difficiles, a précisé le président du RPR. Elle export de métaux non ferreux grâce à un esprit de réforme, d'efficacité et laquelle une noria de camions ont pu

SOMMAIRE

Révision constitutionnelle : « Eviter la chicane », par Yves Gaudemet ; « La sagesse du Sénet » 2

ÉTRANGER L'Espagne désenchentée : une

Le summet franco-allemand de prince Sihanouk en position d'erbi-Guatemala : le président Serrano e

POLITIQUE

Pierre Méhaignerie ne trouve que le soutien de la gauche pour limiter la révision de la nouvelle procédure

SOCIÉTÉ

Le projet de loi sur les étrangers . 12 Las « circonstancee » atténuantes SAGES et BLE...... de Tennis : les Internetioneux de 14

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

La porte entrouverte aux élèves étrangers • La tribu universitaire en

ÉCONOMIE

La récession s'installa en Europe La plan emploi du ministre du tra-

COMMUNICATION

TF 1 va poursuivre sa diversifi-

ARTS ◆ SPECTACLES

La Biennale de Venise • Louise Bourgeois hôte du Pavillon emé-riceln • Jaen-Pierre Raynaud

Services

Abonnements. Annonces cla 22 Marchés financiers. 20-21 Météorologie. Carnet..... Mots croisés Radio-Télévision

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier « Arts-Spectacles » folioté 27 à 38

Le numéro do « Monde » daté 2 juln 1993 a été tiré à 494 113 exemplaires

Le ministre français de la coopération juge « exemplaire » la démocratie gabonaise

En visite eu Gabon où il e rencontré le président Omar Bongo, Michel Roussin, ministre français de la ecopération, e évoqué, mardi 1- juin, sur Radio France Internationale, le « climat démocratique qui règne ici et qui est un véritable exemple pour beaucoup d'autres pays ».

Interrogé sur le principe de conditionnalité - qui lie l'eide énoncé par le président Mitterrand dens son discours de La Baule en juin 1890, M. Roussin a répondu : «Je pense que toutee les aides se négocient. Les conditionnalités, c'est une

enncepting des choses, Je pense que noue, nous négocierons différemment ». Reprenant une expression

dont François Mitterrand avait usé lors du sommet de la frencophonie, à Paris, en novembre 1991, le ministre de la coopération e également effirmé : «Nous faisserone la démocratie eller à son rythmes. Il e elouté : «Noue n'eurons pee d'exigences fermes, définitives, mais (...) nove eccompagnerons toutes les ections qui concernent cette évolution de le démocratie».

O L'aucien président de enuseil général de la Dordogue mis en exa-ssen pour délit d'ingérence. – Bernard Bioulac (PS), ancien président du conseil général et ancien député de la Dordogne, a été mis en examen pour «délit d'ingérence, complicité et abus de confiance», mardi 1º juin, par Alain Gandino, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Berge-rac, e indiqué son evocat, M. Ber-

nard Cadiot. L'enquête porte, notam-ment, sur une subvention de 550 000 ment, sur ane subvention de 550 000 francs accordée par le conseil général, en avril 1991, à l'association Léo-Lagrange du département et dont une partie aurait servi à combier le déficit d'un hebdomadaire proche du PS, le Journal de la Dordogne (le Monde du 13 avril). M. Bioulac a été laissé en liberté après sa présentation an juge Gendino.

IC OUVRE UNE BOITE POUR COMPAQ.

Demain dans « le Monde »-

Le féminisme n'est plus à la mode. Il semble appartenir désor-mais à l'histoire, celle des années 60. On lul consecre d'ailleurs, à ce titre, des ouvrages intéressants. Josyane Savigneau les enelyse, meis elle s'interroge aussi, à la lumière de livres récents, sur la manière d'interdit qui semble frapper aujourd'hui le fémi-nisme. La «hors-mode » ne cacherait-il pas une bien réelle tenta-tive de restauration? De son côté, Jean-Marie Colombani sou-ligne l'importance du dernier livre d'Edgar Morin, Terre-Patrie.

«Le Monde des livres» : Femmes, le retour de bâton



Tout Compaq, rien que Compaq. Avec l'ouverture à Paris de son 10° point de vente, le groupe IC inaugure un magasin unique en France. Exclusivement consacré à Compag, IC.PC c'est 300 m² de sourires, de conseils, et de services. IC.PC: 83/85 RUE DE JAVEL - 75015 PARIS.

pc Encore Compaq, toujours Compaq. Du ProLinéa au Systempro, IC.PC vous offre les meilleurs prix sur l'ensemble de la gamme Compaq. IC.PC va vous ouvrir de nouveaux horizons. Renseignez-vous sur nos prix d'ouverture. FAX. 45 77 97 43 TEL. 40 58 00 58 COMPAO

ENTRE COMPAQ ET VOUS IL Y A IC.PC

Paris et Londres préconisent de la force par les «casques ha b数量的 mail Linger a effected Barrer and process and mite à Pant me The Comment of the species de quaire jom bo the greatest con the contract Effet, bet emissen if mile a have analytical Section 1 The state of the state of the Acceptate many news

t **de** Breggier gegen. the property was and energie de l'ONT Meg entre de bille er ! it a l'issue d'un BO BOOKER TO THE PARTY ave: .on homok 103. Har 14.0 17.0 17.0 Vara Juppe. « Fest Acre adopte a lies MARKET TO LIDERY temaine », delif the The Pealer. and the same dans in the

tonnes de haschisch ont été suit un conteneur provenant du Man

ne authoriza da Vari of their mire le Marce a bis Maria ser sado de Neide we star to term mai, les policies THE STEEL STEELS Water and Edition de Teine de mai. Bette es Yus The series des des series de fizza # ## d# var's no and to so that the same of the - Communicate des des autos per : :: 'pri er ac raème jum be ic for possion Table. - cumer pour minare consigned and its contract GTS ATTEMPT . ANDECON OR OF E. A. FORD CO. S. C. C. C. Market Street of the Control of the Marine Company 1 1 mm w. 1 . . ERICH BO

the the species of a second second

Secretary to the second

New years of the second

Contract of

E Table

an potentique sur legi · Tanisana da 🛎

15 Chirac fail confin a M. Balladur transfer Crims filt offer

& weekended to a transfer of the second seco where where you are a series and the series to the series of ----The second secon Reservation of the second seco AND THE PARTY OF T And the second of the second o The second secon the state of the s





GÉRARD RONDEAU

LOUISE BOURGEOIS HÔTE AMÉRICAIN PAVILLON DU

Louise Bourgeois représente les Etats-Unis à la Biennale de Venise. Elle est cependant née à Paris, en 1911, où elle a fréquenté l'Ecole des beaux-arts, l'atelier de Bissière et celui de Fernand Léger. En 1938, elle s'établit à New-York. Pendant plusieurs décennies, son œuvre n'est estimée et connue que d'un cercle assez étroit, avant d'être révélée dans toute sa violence et sa singularité. La souffrance, la solitude, la sexualité et la mort sont ses sujets constants. Aujourd'hui, è quatre-vingtdeux ans, Louise Bourgeois est l'un des sculpteurs maieurs de notre époque et l'une des personnelités les plus redoutées du monde de l'art.

NEW-YORK

- de поtre envoyé spécial

HEZ Louise Bourgeois, à New-York, dans sa petite maison de la 20 Rue. Quelques marches, un couloir étroit. A ganche, la cuisine, aperçue par la porte entrebaillée. An fond, pénombreuse, la pièce où elle se tient, entre bibliothèque, salle des archives, boudoir et bureau. Sur des étagères, des cartons de papiers et de photographies. Au mur, épinglés en désordre, des clichés, des lettres, des dessins, des coupures de presse. Louise Bourgeois s'assied sur une sorte de tabouret haut, devant une table. Dans une chemise, les photographies des œuvres qui seront présentées dans le pavillon des Etats-Unis, à la Biennale de Venise. Elles sont achevées, elles ont quitté l'atchier, en partance pour l'Italie.

L'arriste examine et commente les clichés, en francais, langue maternelle d'un pays quitté depuis des décennies. L'une des œuvres présentées à Venise se compose d'une maison en marbre et d'une guillotine au triangle en acier poli. « C'est la maison où j'ai vêcu mon enfance, à Choisy. Elle est là en marbre rose du Portugal, exactement telle qu'elle était jadis. Elle a été

détruite, mais je l'ai reconstituée d'après des dizaines et des dizaines de photographies. Mon père avait rassemblé un album de photographies très considérable je l'ai là. » Elle feuillette un épais album où chaone page porte plusieurs petites images - la maison, la famille, la guerre de 1914 sont détaillées. Puis, revenant à l'œuvre : « La guillotine? Le passé guillotine le présent, et j'essaie de prouver que le présent guillotine le passé. Les deux sont vrais, il me semble... Il faut liquider le passé, qui nous étouffe. Cette pièce, c'est un exorcisme qui a réussi, qui fait que, tout d'un coup, tout est oublié, et donc pardonné - et qu'il est possible de vivre à nouveau.»

Et pourquoi pardonner? « Parce que, dans ma famille, je n'ai jamais appris à pardonner. A pardonner les maîtresses de mon père. Une autre fille aurait pardonné. Ma mère disait : «Les belles filles veulent ma place, il va voyager de l'une à l'autre. » « Il ». c'était mon père, atteint du complexe de Don Juan. Elle disait encore : «S'il doit avoir une maîtresse. J'aime mieux l'avoir sous les yeux, savoir à quoi m'en tenis.» La dernière de ces semmes vivait à la maison, sous prêtexte de m'apprendre l'anglais. Elle était anglaise, en fait.

» A ce moment-la, j'étais élève au lycée Fènelon, où j'ai reçu ce que l'on appelle une bonne èducatian... La révolte qui m'agite encare aujaurd'hui a eu lieu plus tard, après man arrivèe ici. aux Etats-Unis. Elle a commence quand je suis allée en Russie, deux fois, juste pour faire enrager mes parents. La première fois, c'était à l'occasian d'un congrès international du théatre aù les étudiants étrangers étaient invités - ça se passait avant 1930. La seconde fois, je suis partie seule, pour un jaurnal qui allait publier un article de moi sur le mêtro de Moscou - en 1934, il me semble. J'ai vu là-bas la misère, une misère telle que les gens se faisaient la guerre pour une poignée de groseilles moisies. On m'a empêchèc de me rendre à Leningrad. Il fallait sans cesse un guide ou une guide. Quand je montais dans un autobus, il y avait des gens qui me comprenaient, des gens d'une ancienne génération et d'un niveau social élevé qui parlaient encore français. C'ètait épouvantable.

> PHILIPPE DAGEN Lire la suite page 29

La Biennale de Venise

C'est une Italie sous le choc de l'attentat de Florence qui recevra, du 13 juin au 10 octobre prochain, les œuvres de plus de 700 artistes venus de 53 pays à l'occasion de la Biennale internationale des arts. En vedette de cette 45º édition, la première exposition rétrospective en Italie du peintre anglais Francis Bacon, la présentation des sculptures de Louise Bourgeois au Pavillon améri-cain, et, côté français, celle des derniers travaux de Jean-Pierre Raynaud. Cet événement, qui attire plusieurs milliers de professionnels, plus de 2 000 journalistes et, malheureusement, un nombre trop limité de visiteurs, ne sera pas celui de la réconciliation et du consensus. La Biennale, manifestation culturelle italienne la plus prestigieuse, et la mieux dotée, est depuis de longues années l'enjeu d'empoignades qui dépassent de loin le milieu de l'art. Sa réforme est annoncé sur fond de rénovation de la vie politique et économique dans la Péninsule.

LUIGI NONO A VENISE

PAGE 30

La Biennale de Venise comporte une section musique qui e décidé de rendre hommage cette ennée au compositeur e post-sériel » italien Luigi Nono, disparu il y a trois ans. Du 11 au 20 juin de nombreux concerts et spectacles euront lieu au Théâtre de la Fenice, à l'église Santo Stefano et eu Théâtre Goldoni. (Lire l'article de Sandro Cappelletto page

JOSEPH HAYDN A ESTERHAZA

PAGE 37

De 1763 à 1784, Joseph Haydn est à Esterhaza, chez le prince Nicolas, son patron, pour qui il compose huit opéras. Le chef Antal Dorati et la Philharmonice Hungarica nous les restituaient evec un immense succès il y e vingt ans sur disques noirs. Philips les réédite aujourd'hui en un ensemble de sept coffrets de disques compact. L'écrivain H. C. Robbins Landon, musicologue et spécialiste du compositeur a accepté d'écouter pour nous cette somme indispensable. [Lire page 37.]

KAROLE ARMITAGE A BOBIGNY

PAGE 38

C'est en France que la chorégraphe américaine Karole Armitage echève son nouveeu spectacle, « Hucksters of The Soul », dénonciation vitriolée – et rappée de l'Amérique reaganienne, ses régressions socieles et culturelles. Il sera donné à la Maison de la culture de Bobigny du 3 eu 16 juin avant Aix-en-Provence et Berlin cet été. (Lire page 38 l'article de Dominique Frélard.

FOR SHE SHARWAN IN SE

28 Le Monde • Jeudi 3 juin 1993 •



LA BIENNALE DE VENISE

NE INSTITUTION PRESTIGIEUSE A L'HEURE DES RÉFORMES

La Biennale de Venise et ses quatre sections, erts plestiques, musique, théâtre et cinéma - la célèbre Mostra de septembre, cinéma – la célèbre Mostra de septembre, – est la principale manifestation culturelle en Italie et fut, de tout temps, l'un des enjeux majeurs des stratégies des pertis politiques. Au point que dans un pays qui vit au rythme quotidien des «affaires», elle est depuis six mois au centre d'une violente polémique qui vise à l'affranchir du joug de la «lottizazione», système de partage du pouvoir et des fonctions entre les partis politiques. Le Parlement devrait se saisir ce mois-ci de deux projets de loi portant réforme de la Biennale. portant réforme de la Biennale.

cioéma » comme devait le surnommer brutalement la Repubblica dans son édition du 5 février dernier.

Ce passage de témoin entre on socialiste et un démocrate-chrétien e suffi à déchaîner les critiques dans un pays qui a montré, par les urnes, qu'il était décidé à en finir avec les vieux schémas politiques hérités de l'après-guerre, et particulièrement la «lot-tizazione». Ce mot iotraduisible cache le plus primaire des systèmes de partage des responsabilités entre les différents partis politiques aux affaires, responsabilités qui peuvent s'exercer dans tous les domaines de la vie publique, sociale et eulturelle. A Venise, ce partage s'est tonjours exercé raisonnablemeot, presque scientifiquemeot pourrait-on dire, entre socialistes et démocrates-chrétieos qui contrôlent les instances locales, provinciales et

dirigé la Mostra de 1983 à 1986; critique, il a partieipé à tootes les manifestations depuis 1948. Il assure aujourd'hui qu'il abandonnera ses fooctions de président aussitôt que sera voté au Parlement un nouveau statut. Il nous a confié qu'il ferait « tout son possible pour assurer la transition et donner aux membres du Parlement tous les conseils qu'ils voudraient bien solliciter ».

Car la classe politique et les principaux acteurs de la vie culturelle avaient dit clairement, à la faveur de conférences de presse tonitruantes et de collo-ques plus studieux, qu'il fallait donner à la Biennale une organisation plus digne d'elle. La première proposition est venue de l'ancien ministre du tourisme et des spectacles, personnalité appréciée de la vie publique, Margeritha Boniver (socialiste), cosignée

CISTERCIEN



Toile de Francesco Clemente Ses œuvres sont présentées dans le cadre de l'exposition

2.2 . .

....

1.100

44.5

To the state of th

The same of the sa

Sa 27 ...

* * · · ·

Grand Commerce

3.4

A. A. Carlotte

Man have

War.

A scène est à la villa Médicis, Académie de France à Rome, le mardi 25 mai dernier. Dans le grand salon, la loggia et les jardins, un

petit monde de quatre ceots âmes s'active autour d'une poignée d'hommes aimés, baïs, enviés, méprises, seloo qu'oo les soutieoce ou qu'on les combatte. Gian Luigi Rondi, présidcot de la Biennale de Venise, Rafaelln Martelli, secrétoire général, et Achille Bonito Oliva, commissaire de la section arts plastiques de l'édition 93, sont veous présenter à la presse, aux artistes, aux professioooels du marché de l'art italien le programme complet de la 45° Expositioo internationale d'art.

ROME de notre envoyé spécial

« Regardez-les bien, glisse en confidence un jeune critique romain, c'est lo plus belle collection de figures de l'« oncien régime ». Ils sont tous là, comme ils l'ont toujours été, ils se ressemblent et pourtont se jalousent. L'Italie éternelle des orts!» Eternelle? Au rythme où vont actuellement les choses, personne ne paraît vraimeot assnré d'être toojours le même, à la même place, dans les mois, les jours, voire les henres qui viennent. Et comment la Bieonale de Venise, meoifestation culturelle la plus importante - et la plus coonue - d'Italie, échapperait-elle aux remises en cause, plus ou moins radicales, plus ou moins violentes, qui seconent la totalité du pays?

La Biennale de Venise n'est pas seulement le reodez-vous des plasticiens. Elle comporte différentes sections : l'Exposition internationale des arts, dirigée cette anoée par Achille Bonito Oliva, professeur, ueur de combre spécialiste de la Transavantgarde; la Biennale de la musique, dirigée par Mario Messinis, producteur de la RAI, spécialiste de la musique contemporaine; celle de l'architecture et du théâtre, aujourd'hui eo sommeil pour des raisons financières; et la Mostra, rendez-vous aoouel des cinéphilies du monde entier, dirigée par le cinéaste Gillo Pontecorvo, réalisateur de lo Botoille d'Alger, Lioo d'or 1966.

Le hudget pour 1993 est, selno le secrétaire général, Rafaelo Martelli, de 16 milliards de lires (soit environ 59 millions de francs, chiffre que l'on peut comparer ou budget annuel d'un théâtre national français comme celui de la Colline à Paris). Ce chiffre, comme ceux qui vont suivre, devroot être pris comme ils vieonent, aucun document hudgétaire écrit o'étant apparemment disponible. 30 % à 40 % de ce hudget, soit de 17,7 MF à 23,6 MF (sic). voot. indique Martelli, au functionnement de la Biennale, au paiement des 57 salariés permanents et à l'eotretien des Archives bistoriques des arts contemporains (ASAC), créées au sein de la Biennale. 39 MF environ sont donc consacrés aux différentes manifestations. La Biennale des arts absorbe près de la mnitié des dépenses (avec cette anoée 20 MF), suivie par le cinéma (18 MF) et le musique (1 MF).

Le budget des manifestations est assumé essentiellemeot par l'Etat, la ville de Venise n'ayant participé cette année à la Biennale des arts que pour un mootaot de 550 000 francs. Ponr la première fois, le coocours de spoosors a pu être obteou après la réponse favorable des instances jodiciaires, qui ont dû être saisies car la loi italieone n'autorisait pas formellemeot le parteoariat privé avec un organisme publie. 4.4 millions de francs unt à ce titre été réunis. Ils vienoent essentiellement de Swatch et de Longines.

An début de cette anoée a eo lieu le renouvellement de la présideoce de la Biennale, le poste culturel le plus envié de la Péninsule. Une nouvelle fois. l'événement a suscité mille réactions plus ou moins violeotes de l'intelligeotsia et de la classe politique. Deux candidatures circulaient à Rome, où se preod eo réalité la décision finale : celle de Giuseppe De Rita, dirigeant du CNEL (Conseil national de l'économie et du travail), et celle de l'écrivain Umbertn Eco. Ce dernier apprit par la presse qu'il était éligihle et dénooça aussitôt uoe maoœuvre visaot à l'écarter, ainsi que soo coocurrent, an profit d'un trnisième. Sans le savoir. Umherto Eco décrivait exactement les habitudes de la Biennale. C'est donc sans l'ombre d'une surprise qu'un troisième bomme fut éln le 5 février dernier, presque un mnis jour pour jour après la fin du mendat de l'architecte Paolo Portoghesi. A un socialiste elu au debut des années 80 succédait Gian Lnigi Rnndi, un démocrate-chrétien de la plus belle eau, l'« Andreotti du

régionales. Taodis que la Biennale tombait dans l'escarcelle de la DC, la prestigieuse direction du Théâtre de la Fenice revenait, dans des conditions dont Goldooi aurait tiré uoe méchante comédie, à uo socialiste, Gianfranco Pootel.

On comprend hieo que la «lottizazione» est meilleur moyen d'assurer la subsistance de quelques amis politiques que l'on place au gré des opportunités. Cela permet aussi d'assurer le rayonoemeot oational, voire international, de tel et tel parti. A Venise, comme dans toute l'Italie et particulièrement dans ses grandes villes aux institutions culturelles puissantes. En revanche, personne o'a jnsqu'iei prouvé, ce que beaucoup susurrent dans la coulisse - en l'accurrence les oombreux collogues que l'institution génère en Italie bien plus que partout en Europe, - que ce système soit, eo matière culturelle, uo sur mnyen de s'enrichir sur foods publics.

Le choix d'un président démo-chrétien était donc inscrit dans la composition du conseil directeur de la Biennale élu un mois plus tôt. Quand les règlements prévoient que ce conseil doit être composé de « personnalités du monde des arts et de lo culture dont les noms, réunis dons un catalogue, seront proposés par des associotions professionnelles », il est firmé de dix-neuf membres représentant parfaitement la géographie politique italienne : huit démocrates-chrétiens, six socialistes, trois PDS (ex-Parti communiste), on social-démocrate et un libéral (le Monde du 15 janvier). Six conseillers sont choisis par la province et six antres par la ville, trois par le conseil des ministres, trois par les syndicats (CGIL. CISL et UIL) et le dernier par les salariés de la Biennale. Gian Luigi Rondi a fait le plein des voix de son «camp» et provoque l'ire des commonistes, le « parti des artistes » et de toojoors celui des exclus lors des partages. Cette comination qui a été approuvée par le président de la République, Oscar Luigi Scalfaro, voyant dans son election «un tribut significatif et mérité à l'intelligence et à la passion », e par ailleurs snulevé de vives polémiques.

Le nnuveau président oe se faisait d'sillenrs aucuoe illusion sur son avenir et annunçait qu'il serait le président « au mandat le plus court de l'histoire de lo Biennale ». De petite taille, extrêmement élégaot, le regard elair et fier, Gian Luigi Rondi est l'uo des persocoages les plus pnlicés de l'Itelie d'avant les réformes. Cele oe lui a pas valu que des emis. Pasolini eveit écrit qu'il était « à tel point hypocrite que si l'hypocrisie l'envoyait en enfer, il serait persuadé d'être arrivé au paradis »... La Biennale est sa secoode peau. Il en a déjà assumé la présidence en 1973, a promulgue le nouveau règlement que tnut le monde dénnnce aujnurd'bui, a par l'actuel ministre des biens culturels, Alberto Ronchey, dont on dit, eophémisme, qu'il est « oppréclé du Parti républicain ». Ce dernier avait accepté de répondre à nos questioos pois a dû reprendre sa parole, oe voulant pas inférer dans un débat qui doit s'ouvrir au Parlemeot dans les jours qui viennent. Cette première proposition, élaborée avec l'aide de Paolo Portoghesi, prévoit essentiellement que le conseil d'administration comprendrait cina membres élas par le Parlement et dont le président serait choisi par le président du Cooseil.

La seconde propositioo a été élaborée par le PDS après consultation de nombreux artistes et intellectuels italiens. Soo but est de « sauver la Biennale des manipulations de la «lottizazione», de lo moderniser et de la rendre plus facile à gérer». Elle prévoit de supprimer l'actuelle structure pour la remplacer par une foodation. La direction de cette fondation scrait doohle. Un comité exécutif serait composé d'experts choisis dans les institutions culturelles et l'administration et nommés par les ministères du tourisme - dans l'actuel gouvernement, le tourisme et les spectacles dépendent d'un sous-secrétaire d'Etat auprès du président du Conseil - et des biens culturels. Un comité scientifique réunirait le président de la Biennale et le maire de Venise et comprendrait des personnalités do moode de la culture et de l'Université choisies par les mioistères de tutelle, la ville, la faculté des lettres de Venise, le Conseil national des universités, l'UNESCO, les artistes et les critiques. Si ce mécanisme paraît très lourd, il aurait l'avaotage, selon ses promoteurs, « d'être moins académique et plus décentralisé ». Il o'est pourtant pas sûr qo'en voulant assainir une situation deveoue intolérable les ex-communistes aient choisi la simplicité.

Discuté en commission an Sénat, ces deux textes devraieot être soumis prochainement au vote en séance. La procédure qui permet soo adoption en commission paraît compromise taot les points de vue sont éloignés. Mais un nouveau statut pourrait être adopté avant l'été. Il fera vraisemblablement la synthèse entre ces différentes propositions.

En attendant, la Biennale des arts ouvrira comme prévu le 13 juin prochain et fera une nouvelle fois l'événement en Italie, et hien ao-delà des Alpes. Il faut dire que le statut extraterritorial des pavillons nationaux permet aux Etats de présenter, quels que soient les dirigeants de la Biennale, les artistes de leur chnix dans les conditions qu'ils nnt décidées. La surprise viendra peut-être de l'une ou l'autre des expositions organisées par la Biennale elle-même. démnntrant une dernière fois, malgré tnotes les polémiques, la résistance d'un système dont la mort est enfin annoncée.

OLIVIER SCHMITT

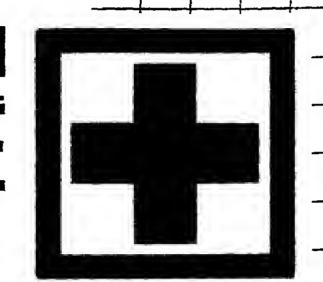
A Biennale de Venise est une vieille dame, quasi centenaira. Aux premiers jours de 1893, sous las ors du Café Florian, un groupe d'artistes vénitiens e eu l'idée de créer un rassemblement dena sa ville, inspiré par les artistes modernistes de la Sécession de Vienne dont l'un des membres participa à la réunion. L'idée est reprise la 19 avril de la même année lors d'une délibération du conseil municipal qui veut marquer par une exposition les noces d'argent du roi Umberto et de sa femme, Merguerite de Savole. La première Biennale e donc lieu, en 1895, dans un pavillon construit spécielement pour elle, dans les jardine publics du Castello, pavillon devenu depuis celui de l'Italie tel qu'on le conneît aujourd'hui. La manifestation n'e pas eu un goût très sûr : ainsi Picasso se voit refuser sa Familie de Salumbanques en 1905 et ne sera bien reçu qu'en 1948. En 1930, le Biennale passe sous la contrôle direct da l'Etat fascista. En 1968. comme le Festival de Cannes, elle est investie par les manifestants étudients. On ebendanne alars l'idée de remettre des prix (1), et un réfléchit à un nouveau sta-

tut qui sera mis en œuvre en 1973, le même resté en place aujourd'hui. Ce que tout le monde déplore. Entretemps, deux papes s'en seront pris à elle : Pie X, alors patriarche de Venise, sera offensé par un tebleau de l'Itelien Grosso et le petrierche Roncelli, fulur Jean XXIII, indigné par la lascivité d'un ballet...

(1) Les prix ont été depuis rétablis. Ils sont au nombre de trois auxquels s'ajoutent quatre mentions : Prix international « Biennale de Venise » (à un peintre ou à un sculpteur vivant); « Prix des pays» (au meilleur pavillon); « Prix Deux-Mille» (au meilleur artiste de moins de trente-cinq ans); quatre « mentions d'honneur » (les trois premières consistent en un Lion d'or, la quatrième en un prix de 30 000 francs). Le jury est composé cette année de Laursen Steingrim, directeur du Musée Louisiana de Copenhague, Giovanni Caradente, ex-directeur de la Bieooale des arts, Julia Kristeva, philosophe, Nicholas Serota, directeur de la Tate Gallery de Londres, Luciano Anceschi, professeur de l'Université de Bologne et Katharina Schmidt, directrice du Kunstmuseum de Bâle.

7

UN CISTERCIEN



A cinquante-trois ans, et pour la deuxième fois de sa carrière, Jean-Pierre Raynaud représente : la France à la Biennale de Venise. A l'invitation de Jean-Louis Froment, directeur du CAPC de Bordeaux, il réalise dans la plus granda discrétion l'aménagement du pavillon français, dont il veut faire la surprise aux visiteurs. En trente ans de carrière, Raynaud s'est imposé comme un des artistes les plus brillants et les plus séduisants de sa génération. Souvent décrié, il travaille aujourd'hui avec une surprenante sérénité et construit une œuvre dont l'audience internationale va croissant.

EPUIS le mois de juillet 1992, une intense activité règne au pavillon français de la Biennale de Venise. La raison n'en est pas la reconstruction attendue, puis annulée, qui devait être confiée à l'architecte Jean Nouvel, mais l'installation de l'œuvre de Jean-Pierre Raynaud. Tenue soigneusement secrète, elle alimente toutes les rumeurs, pas toujours bienveillantes, et particulièrement lorsqu'on évoque son coût : « Tout projet a un coût, et cehui-ci est dans la moyenne des autres pavillons étrangers, la peine, au point que je ne prends pas d'honoraires: les dépenses vont aux ingénieurs, au matériel...

» C'est un projet d'une certaine technicité : les 350 carrés du pavillon sont ramenés à 250; nous reconstituons quatre salles qui vont avoir, dès l'entrée,

hormis la porte que j'ai redessinée pour ménager une transition. C'est important, la Biennale est une sorte de concours, et la compétition ne me déplait pas. En fait, même si cela doit être détruit, nous avons conçu et construit l'ensemble comme s'il derait durer : cela se sent. Cette permanence potentielle et la grande précision technique de l'exécution vont, je l'espère, enrichir

Impossible d'en savair plus long aujourd'hui car Jean-Pierre Raynand ne vent pas déflorer son projet avant l'ouverture de la Biennale. Il marquera quoi qu'il en soit une nouvelle étape sur un beau percours, commence il y a trente ans maintenant, quand Raynand se promenait dans les rues de Paris, ou dans celles de cette banlieue où il est né en 1939, les yeux en l'air, comme il en a conservé depuis l'habitude. «Les rues n'étaient pas encombrées de toutes ces publicités, de tous ces néons que l'an a maintenant. Dans le gris des murs, il m'a fait un choc. » Raynand venait de voir un panneau de sens interdit, « C'est un signe simple, mais l'alliance de ce blanc et de ce rouge m'a frappé. A l'époque, c'étaient des panneaux de métal émaillé, ils avaient une qualité qui a disparu aujour-

Raymand vient alors de terminer des études d'horticulture, entreprises pour satisfaire aux inquiétudes maternelles: le jeune homme a les poumons fragiles, et besoin de grand air. «Je n'étais pas heureux d'être explique Jean-Pierre Raynaud. Croyez-moi! il en vant jardinier. Mais j'avais un peu plus de vingt ans, je débutais dans la vie. Il me semblait que tout était & possible, que je pouvais réinventer quelque chose. » Il commence à peindre des sens interdit sur du bois de métier en coulant du bétan dans un pot de fleurs. qu'il peint du même rouge taqué et brillant utilisé pour ses panneaux : « C'est beau, un pot, c'est une

« Poste de secours », carreaux de faience sur aluminium, tôle ondulée, 1988.

Raynaud son associatinu avec l'entreprise. Raynaud refusa de décrocher ses œuvres, mais le traumatisme fut profond. Il détruisit toutes les œuvres incriminées, fit une dépression, et commença une nouvelle et étrange aventure.

Les carreaux de céramique envahissent progressivement sa maison. Il en réduit les ouvertures pour ne conserver qu'une meurtrière de 60 centimètres de haut sur 5 mètres de large. Dans cet environnement clinique, presque entièrement carrelé, clos par une porte blindée, Raynand commence un lung et lent repli sur lui-même, descendant de temps à autre dans la crypte qu'il a aménagée derrière une grille de prison : « Je supporte assez bien de vivre avec moi-même. Ce n'est pas confortable, mais c'est pratique. »

Le salut lui vient d'une abbaye : en 1975, grâce à Jean-François Jaeger et Jean Dedieu, un architecte des Monuments historiques, il reçoit une commande pour les soixante-quatre vitraux de Noirlac, commune de Bruère-Allichamps (Cher): cinquante-cinq fenêtres et sept rosaces, pour lesquelles il adapte son art, apparemment d'une simplicité toute cistercienne, mais en réalité exécuté avec une précision et un sens de la nuance l'apparentant à ses lointains devanciers, qui avaient érigé l'abbaye aux douzième et treizième siècles. L'ouvrage est une réussite unanimement saluée, y compris par les médiévistes, dont Georges Duby qui plusieurs textes et donne à son trav lettres de noblesse.

Raynaud est réconcilié avec les ouvertures qui réapparaissent dans sa maison; celle-ci s'apparente de pins en plus à son grand œuvre. Ouverte au publie depuis 1971, elle reçoit des visiteurs du mande entier. « C'était la clé de mon travail. On pouvait en vair non pas un simple fragment mais tout un parcours. Mais j'en ai eu assez, je l'ai fermée il y a cinq ans.»

Raynaud poursuit une carrière internationale : il représente la France à la Biennale de Venise de 1976, déjà, avec une série de carrelages numérotés, vovage en Orient, où il découvre l'usage ancestral et traditinunel du carreau de céramique (« Vous savez, c'est un matériau très ancien, qui allie la fraicheur et les avantages du module »), propose un projet pour la cité des Minguettes, et pour les gisants de l'abbaye de Fontevraud, installe au Musée national d'art moderne un container qui reprend le principe de ses pièces carrelées, qu'il appelle des « Espaces zéro » : « C'est merveilleux. J'ai 9 mètres carrés au Centre Pampidou où je peux faire ce que je veux. C'est la surface d'une chambre de bonne, je pourrais même y dormir... Je viens régulièrement, j'y dépose des fleurs, ou je rends hammage à des artistes disparus, comme mon ami Tinguely, en choisissant dans les collections du musée une de leurs envres que j'installe à l'intérieur. »

Et Raynaud continue, tantôt la tête dans les nuages (il réalise une Carte du ciel en 1989 sur le toit de la Grande Arche de la Défense), tantôt les pieds ancrés dans le sol (en construisant par exemple un bâtiment semi-enterré à La Garenne-Colombes ou en réalisant une pyramide de verre près de Nemours sur les bords de l'autoroute A 6). L'Association française d'action artistique et la Fondation De Menil à Houston organisent une exposition itinérante aux Etats-Unis en 1991, Venise l'accueille une nouvelle fois cette année, et le CAPC de Bordeaux prépare pour le 25 juin une rétrospective : « Une charnière importante dans mon travail, cela va être un grand moment... Je ne sais pas si je suis un artiste, mais i'ai une liberté extraordinaire. Certes, cela suppose des sacrifices, il faut payer, parfois cher, le prix de cette liberté, mais j'ai du plaisir à me sentir un être humain.»

HARRY BELLET

* Parmi les nuvrages consacrés à Raynaud, no peut

Georges Duby, Gladys Fabre: Jean-Pierre Raymand, Paris,

Denyse Durand-Ruel, Yves Tissier, Bernard Wauthier-Wurmser: Jean-Pierre Raynaud, la maison, Paris, éditions du Regard, 1988.

Abraham Hammacher: Jean-Pierre Raymaud, Paris, Cercie

* 35****

LOUISE

AU PAVILLON AMĒRICAIN

le mal du pays. Il s'est produit en moi quelque chose comme une fissure. Pascal, mathématicien, renversé d'emotions. Mon expérience est identique. Man monde s'est brisé à cause du mal du pays et c'est l'étude des émotions à travers la géomètrie qui m'en a sortie. Ce fut une espèce de résurrection, une résurrection réducla géométrie à la sculpture, sous le choc. Je suis devenue sculpteur.»

Venise, le moulage d'un corps masculin, sans tête ni bras, dans un cube de grillage. « Pourquoi le moulage est-il acéphale? Je ne sais pas. Pour une raison inconsciente - mystère. L'inconscient frappe à la porte tout le temps; je le sublime. Il manque du reste une étude en profondeur de la sublimation. Il faut frustrer la sexualité jusqu'à ce que la sublimation ait le temps de fonctionner, jusqu'à ce qu'elle agisse au profit du développement intellectuel. Les Américains, eux, ne subliment pas. Ils réalisent. Ce n'est pas un gain pour la culture.

» Alors, pourquoi n'y a-t-il pas de tête? Est-ce en rapport avec l'idée de castration? Je ne sais pas. Le sculpteur a le droit de tout couper et de tout rapapilloter. C'est même la définition de la sculpture. Deman-

A TOP OF THE STATE OF THE STATE

dez à Rodin. Il y a d'une part les boulettes de terre qu'il modèle, de l'autre le couteau pour trancher. La sculpture est un Janus qui vacille entre ces extrêmes

» Et puis pourquoi expliquer? Qui s'explique s'ac-BOURGEOIS

*El puis pourquoi expliquer? Qui s'explique s'accuse. L'explication doit être dans la vision. Dans mes pièces, la réalité est devenue une métaphore pour une réalité plus profonde, c'est tout. réalité plus profonde, c'est tout.

» Pascal a dit : le style, c'est l'homme. Il a raison. Il est très difficile d'imiter un style - non pas au niveau des émotions, qui sont universelles et éternelles, mais pour la façon d'exprimer. Il en existe autant que de personnes sur la terre. J'en ai une, voilà. Je souffre, donc je veux parler. Ma souffrance me donne le droit de dire...

» Dans le Concept de l'angoisse, Kierkegaard manipule le langage, et cette manipulation devient un moyen de survie. Il met tout en doute et remet ensuite tout dans un autre prare - l'ordre de l'angoisse. Camus procède de lui. Il disait : «Pnurquoi ne pas gueuler quand on souffre ?» Je gueule. Les surréalistes étaient à l'opposé : ils n'admettaient pas que la peine existàt. Duchamp, la tête sur le billot, n'aurait pas admis qu'il était immuissant.

Louise Bourgeois se lève, fait quelques pas, se ras-

« Vous avez cependant fréquenté les surréalistes?

- Ah ça l Tout le monde le dit l C'est faux. »

Elle se lève à nouveau, bien près de se mettre en colère sérieusement. «Le surréalisme! Il n'y a rien de surréaliste dans mon œuvre, elle est à l'inverse, absolument à l'inverse. Breton... Mais Breton, c'était du blabla. Il deblaterait sons cesse » Elle imite un prateur bégayant. « Ce sont mes ennemis qui disent des choses pareilles. » On l'assure qu'il n'en est rien, que l'objection était anodine. La sérénité revient lentement. « Ma vie a été peuplée d'hommes doués – toujours des hommes avec lesquels j'ai eu un os à disputer, une bataille à livrer. Et des hommes qui se croyaient plus malins qu'ils n'étaient. Comme je n'ai pas appris à me défendre, j'attaque. C'est ma manière.»

récupération, pais enterre symboliquement son ancien forme moderne et géométrique, fabriquée mécaniquement » A Paris, le nnuveau réalisme commence de s'imposer, réhabilitant l'objet quotidien, jailli du réel. Raynaud visite la Galerie J, tenue par l'éponse du critique Pierre Restany, fondateur du mouvement. «Je suis passé là avec mes panneaux sous le bras, ils m'ont accueilli comme si j'étais des leurs. » Tout en poursuivant des besognes alimentaires, Raynaud entame une nonvelle vie.

> Successivement, il compose son Alphabet pour adultes, et découvre le Panolac, cette imitation de carrelage blanc avec laquelle il réalise ses montages d'objets de récupération, les Psycho-objets. Ils associent des éléments quotidiens, utilisant toujnurs le blanc et le rouge, et veulent montrer les rapports du mande mental et du monde réel. Sa première exposition personnelle chez Larcade, en 1965, suscite l'intérêt de quelques critiques influents (Daniel Abadie, Pierre Cabanne et François Pluchart notamment), et quelques haines farouches, qui éclatent immédiatement. «L'artiste le plus discuté et le plus détesté de la saison », écrit Pierre Cabanne en titre d'un article publié par la revue Arts en 1966. C'est pourtant Jean-Pierre Raynaud qui est sélectionné pour la Biennale de Sao-Paulo en 1967, et les trois cents pots de fleurs rouges qu'il aligne à la Kunsthalle de Düsseldorf l'année suivante sont immédiatement acquis par le Musée de

> Raynaud est lancé, les grands musées enropéens, puis le Centre national d'art contemporain, l'exposent. Il achète un terrain à La Celle-Saint-Cloud, à l'onest de Paris, pour bâtir sa maison. Il y reprend par endroits une technique déjà utilisée pour une commande d'un collectionneur privé, le carrelage en céramique de 15 centimètres sur 15 jointoyé de noir qui va se substituer au Panolac, et devenir sa marque. En 1972 commence une nouvelle période nu des objets répétés quatre fois sont respectivement laques de rouge, de vert, de jaune et de bleu. Des Cercueils modèle économique aux pistolets mitrailleurs en passant par les poignards de commando, Raynaud affirme un certain gout pour le morbide, paradoxale ment rendn très gai par la peinture laquée.

La série avait commence, bien innocemment, par des silhouettes de camionnettes 4 chevaux - parrainage de la Régie Renault - qui furent exposées an Musée des arts décoratifs en avril 1972. Malheureusement, quelques jours plus tôt, Pierre Overney, militant maoîste qui distribuait des tracts à l'entrée de la Régie, avait été assassiné par un vigile. Des manifes-PHILIPPE DAGEN tants vincent perturber le vernissage, et reprocher à d'an, 1991.

un impact très fort; rien ne sera visible de l'extérieur,

مهمتنده الاستهام المراق ال المراقبة ال and the control of Comments of ייי ביייים ב مناه المناه المن The state of the s Part of the Land of the Control of t The state of the s inestinat de cette to are the second s control of Control of Control

Suite de la page 27

» Puis je suis venue ici. C'est alors que j'ai ressenti par une voiture, sorti du coma, devient un homme tive. Ou régressive plutôt que réductive. J'ai régressé de

Elle montre une autre œuvre qui sara exposée à

REFORME

1986 Miga de la constant de la const

CE.

4.5

abandonnen sales
abandonnen sales
aconfié qu'il ferale
actions depuis le

in Itanition of description

d les principan

dit claumon iki

all zit donner a la la digne Jelle La prome ancien ministr de la Trongalité approvie de Boaiver (socialise), be

Tim do Francesco Clemente.

in appointment p

. (e izz

e in a new duritions fill

The state of

· · · · ratioment in a

- improved by the second

- 171103 252

And the Control of Con

entre de la companya de la companya

21 B

South the second se

ing muvies sont présentées

dans e cadro

1.5

1000

150

pri.

13.

ATT.

6.35%

t & --

>---

The Court of

Total later

- .

5 A 100

100

my estates

W. T.F.

. 4₁ - - - - -

330 A.

A 🕹 Sir

 $g_{ij} = g_{ij}^{(i)} \otimes_{ij} g_{ij}^{(i)}$

17.72 TO

27 Sec. 25

Signature 197

要する。

A Section of

がき カエ

1.42 3

4272.

 $(\varphi \partial L)^{-1} \cdot f^{(1)}$

1 46 mm

7

641-4

-120 m

69.51

E Australia

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

ir is is in its do l'arte.

ru Foydich staken.

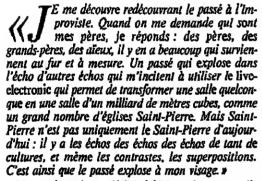
a ies consell and

ionitments a &

T. 10. Auto No. £ ::::: S. 124 414

MARCHE

Mort il y a trois ans, Luigi Nono appartenait à la génération « post-sérielle », celle de Stockhausen, Xenakis ou Boulez. Pourtant, il prit toute sa vie bien soin de ne pas se laisser embrigader dans quelque école, sous quelque bannière que ce soit. On le présenta comme le chantre du PCI, à une époque où cette expression avait encore un sens. Sa liberté l'avait déjà porté ailleurs, à une patiente exploration de la nature du son et de ses chemins dans l'espace, matériel et intérieur. Ses demières œuvres l'avaient mené très loin, hors du temps, près de Monteverdi, de la mythologie, en quête de l'essentiel, en avant. La Biennale de Venise, section musique, consacre à ce musicien masqué une rétrospective-portrait. Il y apparaît entouré de ses amis, morts et vivants.



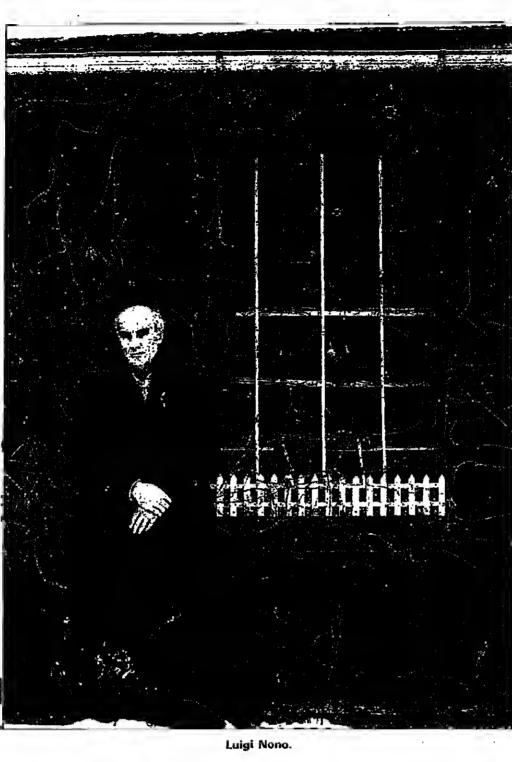
Nous avions demandé à Luigi Nono de nous expliquer en quel chapitre de l'histoire de la musique se situaient ses origines. Dans le bref instaot d'uoe réponse, sa voix froocée et immobile comme une vague, sa pensée obstinée à ne vouloir aucune limite, nous ont emportés vers des borizons que nous n'avions jamais imaginés aussi proches : Michel Ange et Maderna, Monteverdi et Varèse, Schoenberg et Bellini, Kafka et Tarkovski. Et, le trouble passé, nous compreoions que sa musique était fille de la magie, c'est-à-dire, de l'intelligence qui observe, comprend et transforme les choses. La magie qui conduit à la liberté, ou du moins à la rêver comme possible.

Venise, sa ville, mère-maratre qui l'a accepté et repoussé, compté parmi ses meilleurs fils mais aussi oublié ou isolé comme un bâtard, lui dédie aujourd'hui, trois ans après sa mort, la prochaine édition de Biennale Musica: dn 11 au 20 juin, il sera possible d'écouter dix-huit œuvres, depuis Espana en el corazon sur un texte de Federico Garcia Lorca (1952) jusqu'à Hay que caminar sonando (1989), son geste d'adieu. C'est étrange : Nono a choisi pour ces deux titres la langue espagnole, idée/son de passion et d'espérance.

Une inscription sur le mur d'un cloître de Tolède datant de l'an 1300 a eu, poor ses derniers travaux, une importance symbolique décisive : « Caminantes, no hay caminos, hay que caminar. » Ces mots seront utilisés par le musicien pour baptiser trois œnvres écrites entre 1987 et 1989 : «Caminantes... Avacucho », « No hay caminos, hay que caminar... Andrej Tarkovski» et précisément, « Hay que caminar sonando ».

Mais si le sens littéral est clair (« Vous qui marchez, il n'y a pas de routes rêvées, il n'y a au'à marcher»). quel sous-entendu renfermait pour lui cette phrase, ce graffiti découvert par hasard? « C'est le marcheur de Nietzsche, de la recherche continuelle, du Prométhée. C'est la mer sur laquelle on avance, inventant, découvrant la route au fur et à mesure ».

Tonjours la mer. « J'ai commence à étudier la musi-



que dans la mer, sous la mer », disait-il convaincu. Et combien de fois l'idée de l'eao ne revient-elle pas dans la liste de ses œuvres : « Un valto, del mare ». « Como un ola di fuerza y luz ». (« Comme une vague de force et de lumière »), «... sofferte onde serene... », « Post-Praeludium per Donau » (le Danube, le fleuve). La mer, mère de Venise : « Venise est un univers acoustique multidimensionnel, un système sonore offrant la possibilité d'une écoute pluridirectiannelle. Les sons des cloches se répandent en plusieurs directions : certains se superposent, sont transportes par les eaux. transmis par les canaux, d'autres s'évanouissent presque complètement, d'autres encore se mesurent de difsérentes manières aux autres signaux de la lagune et de la ville. » A Venise, une écoute à la fois naturelle et civile, antique et moderne, non corrompue par la pollutioo acoustique, est eocore possible. Oui, ce sera différent d'entendre la musique dans cette ville car. par de nombreuses réverbérations, elle en est la fille.

Il v a la mer aussi, dans Polisonica-Monodia-Ritmica (1951). Nono a écrit : « Tout le monde disait aue cette œuvre était fondée sur une mélodie de Webern alars qu'au contraire, elle se base sur un chant Jemania, la déesse de la mer au Brésil. C'est un chant cérémoniel que les indigenes entannent tout en jetant dans la mer des couronnes dédiées à la déesse. » Quelle bonne blague jouée aux «géomètres cadastraux» de la musique sérielle; quelle liberté affirmée, plus forte que les écoles et que les commodes idéologies de boutiquier. A ceux qui lui reprochaient de ne pas respecter la sèrie des douze sons, il répondait en empruntant à Schoenberg une de ses phrases : « Il est possible que vous puissiez calculer en un instant un son donné de la série, mais en ce moment-là j'ai. mai. entendu bien d'autres fantaisies de composition. « Et c'est à Schoenberg, dont il épousera la fille Nuria, qu'il dédicacera sa première œuvre. Variazioni canoniche sur une série extraite de l'Ode a Napoelone Banaparte. C'était en 1950, il avait vingt-six ans. et s'était depuis peu rapproché de la musique après avoir abandonne la carrière d'avocat que ses études de droit lui permet-

Il refusait, déjà, de s'aligner et parcourait « ses chemins de solitude quatidienne ». Il supportera mal d'être considéré comme le musicien politique par excelleoce. le communiste prêté à la musique. C'étaiens ses adversaires qui lui collaient cette étiquette : les fascistes, les bien-pensants qui, eo 1961, au Théâtre de La Fenice - celui-là même où se tiendront la plupart des concerts de la prochaine Biennale - empêchèrent le déroulement de la première de Intolleranza 1960. Ils avaient pris le cri d'on homme isolé pour le manifeste d'un parti politique. Puis, quand sa musique hurlera moins et que les allusions à Bartok et à Varèse deviendroot moins fortes que celles à Bellini et à Schubert, ses camarades d'antan auront du mal à le comprendre, pensant même qu'il avait trahi : uo musicien, pour être révolutionnaire, se devait forcément de s'inspirer de l'usioe on des luttes pour le tiers-monde. Le patriarche de Venise, Marco Cè, aura plus de clairvoyance, en décidaot d'accueillir en la basilique San Marco, le Diario Polacco nº 2, écrit durant le conp d'Etat du général Jaruzelski et dédié « aux amis el camarades polonais qui, en exil, dans la clandestinité, en prison, au travail, résistent, espèrent, même désespérés, croient, même incrédules ». C'est de lui-même qu'il parlait, en parlant d'eux. Du dernier musicien peut-être qui soit resté fidèle, même si c'était à un espoir désespéré.

Nono disait : « Depuis le Moyen Age, et certainement auparavant aussi, la manière la plus classique de se débarrasser de ceux qui pensaient différemment, était l'envoi en exil, l'accusation de sorcellerie, d'hèrèsie, de folie. A l'origine, il y a toujours cette pieuyre centralisatrice qui veut agripper dans ses tentacules toute chase et réduire taut à l'unité d'une unique valonté tristement de masse. C'est justement cette violence politique, financière, économique, culturelle. fideiste, idéologique, unidirectionnelle, qui déchaine mes instincts de rébellian les plus profands et contre laquelle je ne me lasserai jamais de lutter. Y a-t-il aujourd'hui dans le monde une nation où un esprit libre, et donc inactuel, ne puisse faire siennes ses

« Je pense que son engagement politique était très fort, mais que cet engagement a, peu a peu, perdu de son urgence en raison de la déception causée par ce qui se passait dans les pays de l'Est. Il se replia sur luimême et devint plus disposé à accepter le jugement d'autres persannes moins engagées que lui ». C'est ainsi que Pierre Boulez se remémore l'amitié de Nono et leurs discussions. Il était à Cologne en 1956 à la première de Canto sospeso, il était à Paris en 1987 pour la première française de Prometeo : « Disons que nous n'avions pas la même conception de la dynamique musicale. Il y a dans ma musique de profils plus mouvementés, des contrastes plus évidents, une écriture plus animée, moins contemplative ».

Mario Messinis, directeur artistique de la Biennale Musica, n'aime pas non plus le Nooo plus « politique », plus matériel ou violent, des années 70. Il a laisse ouverte dans sa programmation la possibilité de

confrontations originales: « Nous avons voulu conjuguer le nom de Nono avec celui d'autres musiciens qu'il appréciait bien qu'ils fussent divisés par des polémiques plus ou moins anciennes.» Ainsi on retrouvera Nono avec Cage: ils se querellèrent à Darmstadt en

«La recherche d'une continuité mélodique vouée, non pas à recréer la courbe de la mélodie traditionnelle, mais une extase hypnotique», dit Messinis. Cette Biennale sera avec Nono un voyage surprenant et révélateur, parmi les héritages reçus (Schoenberg, Webern, Varèse) et les béritages donnés (Sciarrino, Rihm) eo un miroir de réfractions vénitiennes (Maderna, Malipiero, Ambrosini). Avec György Kurtag. l'admiré. Sans Boulez. A la recherche de nouveaux talents et avec la surprise d'une soirée dédiée à deux compositeurs cootemporaios chioois : Guo Wenjing et Qu Xiagong.

L'argeot dont la Biennale dispose représente un dixième de ce qui est alloué à la Mostra, festival international du cinéma, mais c'est une vraie Biennale, après quelques années de silence ou de bricolage; c'est déjà remarquable, dans une ville goovernée par de trop nombreuses âmes mortes, administrateurs-fils des partis qui ont perdo toute crédibilité, pour avoir été souteous par des leaders (les ex-ministres Carlo Bernini et Gianui de Michelis) anjourd'hui placés sons enquête judiciaire pour une suite apparemment infinie de délits. Mais telle est l'Italie de 1993 : entre d'innombrables désastres antiques et un noovean

Il y aura avec Nono ceux qui furent ses musiciens de prédilection, les virtuoses de l'instrument mais aussi de l'élaboration et la diffusion du son dans l'espace. «L'Experimentalstudio de la Fondation Heinrich-Strobel de Fribourg racontent Alvise Vidolin et André Richard, ses metteurs en scène du son préférés. était une sorte d'atelier d'art où l'électronique et les instruments traditionnels grandissaient en un ensemble unique et interdisciplinaire à l'intérieur duquel les musiciens collaboraient sur un pied d'égalité. Gigi [Nooo] était le compositeur, mais il demandait à chaque exécutant et à chaque technicien une participation très intense. »

Durant les années 80, Nono découvre, à Fribourg, les possibilités offertes par l'électronique pour construire une « dramaturgie acoustique». « Ce qui est fondamental, c'est la manière par laquelle on compose le son, le spectre acoustique, le type de qualité du son: le son n'est pas, le son devient, il se forme, il commence, disparait, se dynamise, se modifie continuellement», répétait-il. Dans les rappels, dans les réponses, dans les «chœurs» entre chanteurs et instruments, dans les errements - prévus et ordonnés par les technologies - du soo qui s'accumule et se soustrait, une utopie venait finalement à se réaliser. Celle des maîtres vénitiens des XVIe et XVIIe siècles, d'Andrea ou Giovanni Gabrielli, de Claudio Monteverdi, ioventeurs des «cori battenti» qui se répoodaieot dans les églises en dilatant la résonance de la voix et do son dans l'espace.

Le fiûtiste Roberto Fabbriciani se souvient : «A Fribourg, en étudiant les dynamiques et les sons purs de mon instrument, en approfondissant toujours plus la recherche du pianissimo, nous avons découvert ensemble que les pulsations du cœur, aussi, émergeaient : il y avait une participation totale du corps et de l'esprit, dans le sens de la sonorité.»

La musique de Nono ue survit pas à une écoute distraite, dégradée, quotidienne : Tragedia dell'ascolto est le sous-titre du Prometeo, créé à Paris en 1987 par le Festival d'automne. Les différentes parties de l'œuvre sont appelées «îles» - à nonvean l'image maritime - îles de son que l'auditeur doit atteindre en ramant dans son intériorité spatio-temporelle. Ainsi, Nono imaginait et réalisait des parcours sonores et spirituels; parcours erratiques qui détournent les pôles habituels de tension et de détente, qui s'interrompent volontiers et éventuellement ne condmisent nulle part. « Où vas-tu, Gigi?» se demandait son ami le critique Massimo Mila à propos des œuvres ultimes. C'est que le musicien y hurle toujours, mais sans révolte. Il atteint aux grandeurs mystérieuses du mythe: surface merveilleusemeot calme d'un lac, à peine ridé par un souffle de vent.

> SANDRO CAPPELLETTO (Traduction : Andriana Cavalletti)

1959. Les mots avec lesquels le compositeur italien l'attaqua, sont restées célèbres : Cage parlait de liberté et Nono lui répliquait que lui, si attentif aux mécanismes do hasard – l'oracle chinois du Y King, les «mécanismes cellulaires», l'indéterminé - « était libre comme les pierres, libre comme celui qui s'est châtré parce qu'il était esclave de ses propres instincts. » Ils se revirent à Moscou en 1987, lors du sommet voulu par Gorbatchev, réunissant artistes et savants. « Je l'ai embrassé avec émotion après tant d'années » se rappelait Cage. « Il y a, dans ses dernières œuvres, ce sens vivant du temps suspendu et d'une pureté éternelle, non contaminée, que j'ai toujours recherché.» Mais quelles sont les connexions qui poussent à assembler Nono avec l'Américain Morton Feldman?

Punti dell'arte

C. Votas atoms inde

The Cold Called

Ains on me

educis le composine

426 int 21 gigni at

chinois da V E

fors do sommer of

271 - 271:Sles et serrate d

". 27 "2" tani d'annies 127

at et d'une parai bore

The Levinerious qui poe

Americaia Monto His

Talogue 21

Tra pale value

ar du Menin

Control of the second state of the second state of the second sec

the first come for

William of the contractions the

Andrew Harrist Ambrosing Ava Gig

enter an eine Bouter & it retteres

apped the sine

in the second of the second of

in an fille dispose reper

TOTAL SECTION OF THE PARTY OF T

. e. Vir. egist augstäßer

. - 1:50 1.00205 5 221

and the second section of the second second

of the control of the diffusion of \$22

era fitalie de fit

The state of the state of the Moore See

TANK SEE AND WEEK

salvere de la companya de vagante en de bissis and the vive gament

Control of the state to the grade field of

the second secon

Partie ber ber ber bei ber bei ber bette batt

onto deposite de la companya de la c

The course cours

A Company of the Comp

and the rare techerche.

comme celui qui fat

interior section section in the sect

. 12% an dermere emer

«Les points de l'arta. Pavillon italien, Giardini di Cas-tello. A chaque point cardinal correspondent guatre sections, Grave, Aureo, Araldico et Fermo. Grave; Beurs, Baselitz, Kirkeby, Morris. Araldico: Polke, Buren, Clemente, Twombly. Aureo: Fontana, De Dominicis, Solano, Kapoor. Fermo: Kounelis, Cucchi, Vedova, Bottanski.

Passagio ad Oriente

«Passage à l'Orient». Pavilion d'Israel, pavilion de Venise. Artistes de Moscou, lettristes, nouvelle peinture chinoise, Groupe Gutai, Yoko Ono, Shigeko

Hommage à Francis Bacon

Sous le titre « Refiguration », une exposition rétro-spective réunissant 50 todes dont quelques-unes de ses demières œuvres.

Trans-Action ». Antichi Granai alle Guidecca. Palazzo Fortuny. Œuvres de dix-sept artistes malant plasticiens, écrivains, cinéastes, comme Pedro Almodovar, William Burroughs, Derek Jermen, Pater Greenaway, Tadeusz Kantor, Bob Wilson, etc.

Brothers/Fratelli.

Ca'Pesaro, Francesco Lo Savio et Teno Festa.

Cordene Treize expositions thématiques et collac-tives, panorama de l'actualité de la jeune création.

La Coesistenzia dell'arte

Ex-Vetrerie, San Marco. 23 artistes italians et d'Europe centrale.

Pavillons nationaux

Giardini di Castello. Allemagne : Hans Haacke, Nam June Paik. Autriche: Andres Fraser, Christian Philipp Müller, Gerwald Rockenschaub, Cube: Balkis Ayon Manso, Santiago Rodriguez Olezabal, Danemark: Jom Larsen, Espagne: Cristina Iglesias, Antoni Tepies, Etats-Unis: Louise Bourgeois, France: Jeen-Pierse Raynaud. Grande-Bretagne: Richard Hamilton. Hon-grie: Joseph Kosuth, Victor Lois. Israel: Avital Geva. Japon : Yayoi Kusama, Maxiqua : Raymundo Sesma. Pays-Bas : Niek Kemps. Pologne : Miroslaw Balka. Etc.

* Biennale, 45 exposition internationale d'art, « Les * Biennale, 45' exposition internationale d'art, « Les points cardinaux de l'art ». Vernissage du 9 au 12 juin.

Ouveir de public de 13 juin au 10 octobre! Châque jour sauf martii de 11 heures à 18 heures Billetterie ; Châque jour sauf martii de 11 heures à 18 heures Billetterie ; Châque jour sauf martii de 11 heures à 18 heures Billetterie ; Châque jour sauf martii de 11 heures à 18 heures Billetterie ; Châque jour sauf martii de 11 heures de Pablo : la Martii de 12 luis de Pablo : la Martii de 15 luis de Pablo : la Martii de 16 luis de Pablo : la Martii de 17 luis de Pablo : la Martii de 18 luis de 19 luis de Pablo : la Martii de 19 luis de 19 luis de Pablo : la Martii de 19 luis de Pablo : la Martii de 19 luis de 19 luis de Pablo : la Martii de 19 luis de 19 luis

AUTRICHE

PAVILLON

BELGIQUE

Venise, Tél.:)19) 39-41-521-87-11. Télécopie: (19) 39-41-520-05-69.

* Le catalogue de la 45º Biennale est édité par Marsilio Editori. Divers rédacteurs ont participé à sa réalisation parmi lesqueis Gilles Deleuze, Julia Kristeva, Mario Pernota, Paul Virilio et Elemire Zola. 1 000 pages, 1 000 illustrations. 120 000 fires à la Biennale, 140 000 lires dans les fibrairies italiennes.

BIENNALE DE LA MUSIQUE

Concerts ou spectacles, la programme « Con Luigi Nono» bits par Mario Messinis pour la Biennale 1993 marque une importante et nouvelle collaboration avec

Théâtre de la Fenice

Vendredi 11 juin : Nono : Cori di Didone (1958), il canto sospeso (1955-56) avec la Cantate opus 31 de Webern . 20 h 30, Nano : Das atmende Klarsein (1980-83), avec Déplorations de Josquin Desprez (22 h 30). Semedi 12 : Maligiero : La serte canzoni pour théâtre de mariennettes (Foyer, 12 heures). Créations de Federico Incardona (1958) et Beat Furrer (1954) pour ensembles de chambra (Salle Apolines, 18 heures). Dimanche 13 : Œuvres de Giberto Cappelli et da Marco di Ban (Salla Apollinea, 12 haures). Nono: *Politinica-Monodia-Rimnica*, Sciarrino, Webern, Lachenmann (grande salle, 18 haures). Nono: Cainantas... Ayacucho, evec Aldo Clementi : Intertudi (grande salie, 21 heuras). Lundi 14 : Bons, Francesgrande salle, 21 heures). Lundi 14; bons, Francesconi (Selle Apolinee, 18 heures). Nono: Incontr. «Ha
venido», canciones pere Silvia, Baratello, Rihm (grande
salle, 21 heures). Mardi 15: Nono: Fragmanie-Stille
en Diotime (salle Apolinee, 18 heures). Mercredi 16;
Guerrero, Dillon (Selle Apolinee, 18 neures). Nono:
«Hay que caminar» sonando; A Pierre, dell'azzuro
silenzio, inquietum, Fedman (grande salle, 21 heures).
Lendi 17: Nono: Compositione per orchestra de 2 Jaudi 17: Nono: Compositione per orchestra nº 2, suite symphonique tirée d' « Intolleranza », Schoenberg (grande salle, 21 heuras). Vendredi 18: Hidalgo, Jarrell (Selle Apolinee, 18 heures). Madema, Vacchi, Ambrosini (grande salle, 21 heures), Samedi 19: Nono: Sara dolce tacera, Feldmen (Salle Apolinee, 18 heuras). Nono : Gusi ai galidi mostri, Schoenberg (granda salla, 18 heuras). Dimanaha 20 : Nono : Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz; Con Luigi Dellapiccola; André Pichard (grande salle, 12 heures). Œuvres de Shuya, Wuping, Wanjing, Xiaosong (salle Apolinse, 18 heures). Nono: Post-Prae-Ludium per Donau. Cege: 103 pour orchestre (grande selle,

Eglise Santo Stefano

Samedi 12: Nono: Hommage à György Kurtag. Kurtag : Scene de un romanzo, Quesi una fantesia, Samuel Beckett. What is the word (21 heures). Merdi 15 : Nono : No hay caminos hay que caminar... Andrej Tarkowski, Nunes : Quodiibet.

EX-YOUGOSLAVIE

RÉP.TCHÈQUE ET SLOVAQUE

SUÈDE

NORVÈGE

JAPON

BACINO SAN MARCO

EGYPTE

VENISE

AUSTRALIE

ALLEMAGNE

FRANCE

GRANDE-BRETAGNE

CANADA

POLOGNE

ROUMANIE

Promenade

dans les jardins du Castello

DE

ÉTATS-UNIS

DANEMARK

VENEZUELA RUSSIE

Samedi 19 : Luis de Pablo : la Madre invita a comer

res. Billet cumule Biennale/Correr : 25 000 lires.

** Reascignements et réservations : Siennale de la musique. Tél. : (19) 39-4(-521-87-11.

Films nouveaux

Carmen revient au pays de Keisuka Kinoshita, avec Hideko Takamine, Chishu Ryu, Toshiro Kobayashi, Shiri Sano, Kuniko Igowa, Takeshi Sakamoto. Japonais (1 h 26).

Kin revient ao village avec ane amie; elles sont urip-teasenses; leur tenue es leur comportement extravacant provo-quent l'agitation dans le village. Humour, fantaisie, caractérisent ce pre-mier film en couleurs japonais.

VO : Reflet République, 11- (48-05-Les histoires d'amour

finissent mal... en général de Anne Formaine, avec Nore, Alain Fromager, Sami Bousilla, Eric Métayer, Jean-Claude Dreyfus, Français (1 h 25).

Zina est tiraillée entre deux amours, elle s'est promise à Slim, chausseur de taxi veut devenir avocat, mais a surgi

Frédéric, acteur qui tient l'affiebe au théatre où elle est ouvreuse, Ciné Beaubourg, handicapés, 3' (42-71-52-36]; Gaumont Hartsfedille, 5')36-88-76-55); La Pagode, 7')36-88-76-55); Gaumont Marignan-Concorde, 8-38-88-75-65); Gaumont Gobelins, 13-(36-88-75-55); Sept Parmassiums, 14-(43-20-32-20).

Med Dog and Glory

de John Medaughton, svec Robert De Niro, Uma Thurmen, Bill Murray, Devid Ceruso, Miles Starr, Tom Towles. Américain (1 à 40).

timide, à la limite de la lacheté, ayant sauvé par hasard la vie d'un caid de la pègre locale, se voit nffrir pour une semaine une charmanté jeune femme.

semaine une charmanté jeune femme. VO : Gaumont Les Hafles, DoRry, 1- [36-68-75-55] : Gaumont Opéra, 2- [36-68-75-55] : Gaumont Hautofauilla, dolty, 6-)36-68-75-59] : Gaumont Champs-Ely-sées, Dolty, 8- [38-68-75-55] : La 6es-rille, handicapés, Dolby, 11- [43-07-48-60] : Gaumont Parnasso, Dolby, 14-(36-68-75-55). VF : Paramount Godra, handicapés

(38-68-75-55).
VF : Paramount Opéra, handicspés, dolby, 9° 147-42-58-31; 36-65-70-18); Geumont Gobelios bis, Dolby, 13- (36-68-75-55); Geumont Aleksi, handicspés, Dolby, 14- (36-65-75-14); Minamar, Dolby, 14- (36-65-75-14); Minamar, Dolby, 14- (36-65-70-39); Geumont Convention, bandicapés, Dolby, 15- (36-68-75-55); Pathé Wepler II, 18- (36-68-20-22).

Le Mari de Léon

de Jean-Pierre Mocky, svec Jeen-Pierre Mocky, Serge Risboukioe, Laura Grandt, Brigitte Hamsen, Pascale Roberts, Dora Doll. Français (1 h 34).

Une jeune femme seme la zizanie entre un brillant et tyrannique bomme de théâtre et Léon son consident et bomme

a tour faire.

Ciné Beaubourg, handicapés, 3° |42-71-52-36]; UGC Danton, 6° |42-25-10-30]; 36-65-70-68]; Elysées Lincotn, 8° |43-53-36-14]; George V, Dolby, 8° |45-62-41-46]; 36-65-70-74]; Gaumont Alésia, 14° |36-65-75-14]; Sept Parmassians, 14° |43-20-32-20]; Gaumont Convention, 15° |36-68-70-22]; Le Gambetta, 20° |46-36-10-96]; 36-65-71-44[.

Ninja Kids

de Jon Turteiteub, avec Victor Wong, Michael Treanor, Max Elfot Stade, Chad Power. Américain (1 h 30).

Les trois enfants d'un agent du FBI sont kidnappés par vo trainquant d'armes, C'est sans compter sur les ressources des jeunes gens, initiés par leur grand-père à l'art guerrier des Ninjas...

l'art guerrier des Ninjas...

VF: Forum Horizon, handicapés. DoRy,
1= (45-08-57-57: 36-65-70-83); Rax,
Dolby, 2= (42-36-83-93: 36-65-70-23);
UGC Montpamasse, handicapés, 6= (45-74-94-94: 36-65-70-14); George V,
THX. Dolby, 8= (45-82-41-46: 36-65-70-74); Paramount Opéra, Dolby, 9= (47-42-56-31; 36-65-70-18); UGC Lyon
Bastille, Dolby, 12= (43-43-01-59: 36-65-70-84); UGC Gobelins, Dolby, 13(45-61-94-95: 36-65-70-45); Mistrat,
14= (36-65-70-41); UGC Convention,
Dolby, 15= (46-74-93-40); 36-65-70-47); Pathé Clichy, 16= (36-6820-22); le Gambette, Dolby, 20= (46-3610-96: 36-65-71-44).

Très brève histoire de meurtre, de sentiment

de Rafal Wieczynski. avec Katarzyna Weglicka, Meriusz Czajka, Tomasz Sapryk, Zofia Merie, Magdalena Komomicka.

Comédie noire et inuloque autour d'une femme amoureuse de danx hommes très

VO : Accarone, 5- [46-33-86-86]. Villégiature

de Ptilinge Alard, avac Fradéric Gelard, Gwennola Bothorel, Marc Chouppart, Laurence Beriot, Thierry Berbezy, Alain Predour. Français (1 h 30).

Des rourgeois désœuvrés engagent un jeune peintre pour faire une toile de la villa qu'ils occupent l'été en Bretagne. Europa Pamhéon (ex-Reflet Panthéon), handipapés, 5-43-54-15-04); Le Balzac, 8-45-51-10-60); Sept Pannasiens, 14-(43-20-32-20).

Sélection

L'Adversaire

de Satyajit Ray, avec Diretiman Chatterjee, Indira Devi, Debraj Roy, Krishna Bosa, Kalyan Chowdray, Joyarea Roy, Indian, noir et blanc (1 h 50). Du passage douloureus au monde aduhe Ray fast un récit enfievre, passe de l'ex-

pressioneisme stylisé au reportage à vif, puis à la comèdie intimiste. VO : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

Antonia & Jane de Beeben Kidron, avec Saskia Reeves, Imelda Staunton, Brenda Bruce, Bill Nighy, Joe Absolom, Alfan Corduner, Britannique (1 h 20).

Antonia el Jane se détestent d'amour lendre et ne cessent de se tirer dans les patres, c'est très drôle et amer, plein d'autodérision et de lucidité cruelle, VO : Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

Fiorile

de Paolo et Vittorio Taviani, avec Claudio Bigagli, Galatea Ranzi, Michael Vertan, Lino Cepolicchio, Constanze Engelbrecht, Athina Cenci. Italien (1 h 58).

Trois récits de locre et de lacheté, d'amour fou et malhenreux, retracent l'histoire ancestrale d'une famille maudite. Les Taviani sont retournés à leur Toscane majernelle et y ont retrouvé

tout jeur talent de conteurs. VO: Garmont Les Hulles, 1- (36-86-75-55); Opéra - ex-Impériul, 2- (36-88-75-55); Gaumont Hautsfeuille, 6- (36-88-75-55); Escurial, 13- (47-728-04); Gaumont Pamasse, 14- (38-88-75-55).

François Truffaut, portraits volés

de Serge Toubiana, Michel Pascal, avec la participation de Fanny Ardant, Offrier Assayes, Alexandra Astruc, Jean Aurel, Nathalie Baye, Jenine Bazin.

Francais (1 h 33). Essai cinématographique sur la mémoire et la vérité fait d'extraits de films, d'entretiens, de commentaires, de photogra-phies, qui place les films de Truffaul sous un éclairage différent.

Le Saint-Germain-des-Prás, Saite G. de Beauregard, 6- [42-22-87-23]; Le Belzac, 8- [45-51-10-60]; Cinémathèque française salle du Palais de Tokyo, 16- [47-04-24-24].

Jerico

de Luis Alberto Lamate, evec Cosme Cortazar, Francis Rueda, Doris Diez, Alexander Welle, Luis Pardi, Vénázuélien (1 h 30).

Rencontre de deux mundes au quinzième siècle, un moine castillan passe chez les Indiens. Ce Danse avec les loups vènézuèlien, comme oo l'a surnommé dans son pays, possède une forme étou-

VO : Latina, 4-)42-78-47-86(; imagas d'aifeurs, 5- (45-67-18-09).

Le Jenne Werther

de Jacques Dollon, avec Ismaël Jolé-Ménébhi, Mirabella Roussau, Thomas Brémond, Miren Capello, Faya Acastaela, Plerre Mezasette. Français (1 h 35). Une enquête menée par des préadoles-cets pour compressité pourpont l'un

ceots pour comprendre pourgoni ('no des leurs s'est suicidé : naturel, intelli-Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

Le Jour du désespoir

de Manoel de Oliveira, evec Teresa Madruga, Mario Barroso, Luis Miguel Cintra, Diogo Doria.
Pertugais (1 h 15).
Oliveira lait des derniers jours d'un écrivain portugais un film magnifique qui a la briéveté et la puissance de l'évidence. VO : Latina, 4- (42-78-47-86).

La Lecon de piano

de Jane Campion,
avec Hofy Hunter, Harvey Keitel, Sam
Neill. Anna Psquin, Kerry Walker,
Generiève Lernon.
Australien (2 h).
Uo exemple de la grâce lorsqo'elle
touche le cinéma. Uo quamor enflammé
- une femmie mucite, un amant, un mari,
un niano - récompensé à Cannes nar

un piano – récompensé à Cannes par une Palme d'or justifiée.

une Palme d'or justifiée.

VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1= [36-68-75-55]: 14 Juillet Odéon, dolby, 6-43-25-59-83]: 14 Juillet Odéon, dolby, 6-43-25-59-83]: Geumont Hautofeuille, handicapés, dolby, 6- (45-74-94-94; 36-65-70-73]: Gaumont Ambessade, dolby, 8- (36-68-75-55); UGC Bianttz, dolby, 8- (48-68-75-55); UGC Bianttz, dolby, 8-(48-68-70-40: 36-65-70-61); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9-48-24-88-88]: 14 Juillet Bastille, dolby, 11- 143-57-90-81); Gaumont Alfesia, dolby, 14- (36-65-75-14); 14 Juillet Beaugrenette, dolby, 15- (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, handicapés, dolby, 15- (38-68-75-66); UGC Maillot,

handicapés, 17[,])40-68-90-16; 25-65-70-61).

70-51).
VF: Gaumont Opéra, dolby, 2¹ (36-68-75-55); Saint-Lazare-Pasquier, handisapér, dolby, 8¹ (43-67-35-43; 36-65-71-88); Las Nation, dolby, 12¹ (43-43-04-67; 38-65-71-33(: U. G. Lyon Bastilie, delby, 12¹ (43-43-01-59; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins bis, dolby, 13¹ (36-68-75-55); Mamparnasae, 14-(36-68-75-55); Gaumont Convention, dolby, 15¹ (36-68-75-55); Pathé Clichy, dolby, 18¹ (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20¹ (46-36-10-96; 36-66-71-44).

Louis, enfant roi

de Roger Planchon, evec Carmen Maura, Maxime Mansion. Paolo Graziozi, Jocelyne Quivrin, Herve Briaux, Brigitte Catillon. Français (2 h 40).

Dans les vertigneux tourbillons do pouvoir s'embrassent et s'embrochent les prioces de France, des fous de guerre et de puissaoce forniquent daos les alcoves, revent comme des diens, se battent comme des lioos, et meurent comme des idiots. Ao centre de ce vivi-fiant tumulte très éloigne des fresques istoriques, Louis apprend, seul, son

metier de rei Gaumont Las Halles, 1- [38-68-75-55]; Gaumont Opéra, 2- [36-68-75-55]; 14 . Juillet Odéon, 6- [43-25-59-83]; Publicis Champs-Elysées, doiby, 8- (36-68-75-55); Gaumont Grand Ecran Italie, 13-[36-68-75-55); Gaumont Parnasse, 14-(36-68-75-55).

Ma salson préférée

d'André Téchiné. avec Carherine Deneuve, Daniel Auteuil, Marthe Villalonga, Jean-Pierre Bouvier, Chiara Mastroianni, Carmen Chaplin. Français (2 h 05).

Amour de la mort prochaine d'one mère Téchine soulève une tempête de sentiments maladroits et confus, soufile sur chaeun le veot piquant des remords enfouis, des chagrins inavouables.

enfouis, des chagrins inavouables.

Forum Horizon, handicapés, delby, 1*
[45-06-57-67; 36-65-70-63]; UGC
Montparnasse, & [45-74-94-94; 36-65-70-14]; UGC Odéon, dolby, & [42-25-10-30]; 36-65-70-72]; Gaumont Marignan-Concorde, dolby, & [36-68-75-55]; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, & [36-88-75-55]; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, & [43-87-35-43]; 36-65-71-86]; UGC 6iarritz, dolby, & [45-62-20-40]; 38-85-70-81]; UGC Opéra, dolby, 9* [45-74-95-40]; 36-65-70-44]; La Bastilla, 11* [43-07-48-60]; Les Nation, dolby, 12* [43-43-04-67]; 36-65-71-33]; UGC Lyon Bastilla, 12* [43-43-01-59]; 36-65-70-84]; UGC Gobelins, dolby, 13* [45-67-94-95]; 36-65-70-45]; Gaumont Alésia, 14* [38-65-75-14]; Montparnasse, dolby, 14* [36-68-75-55]; 14-Juillet Geaugenelle, 15* [45-75-79-79]; Gaumont Convention, dolby, 15* [36-68-75-65]; UGC Maillot, 17* [40-68-00-16]; 36-86-70-81]; Pathé Wapler, 18* [36-66-20-22].

Mendiants et Orgueilleux d'Asma el Bakri,

al-Guindi, Abdel Aziz Makhyoun, Ahn Adam, Hanan Youssef, Lola Mohamed Egyptien (1 h 32).

Révolutinanaires de bistrots, poètes déplomés, vagabonds philosophes, flies désabusés sont croqués dans une mosaïque de secoes truculentes, cruelles nu sensuelles. Uo portrait souriant et cha-toyant des malheurs du monde.

VO: Utopia, 5- [43-26-84-65]. Le Milicien amoureux

de Kira Mouratova, avec Nikolai Chatokhine, Irina Kovalenko, Natalia Ratieva, Deche Koval. Franco-ukrainien (1 h 50).

Sous couvert de la rencontre d'un mili-cien et d'uo bébé. Mourainra fait un film inclassable, sarcastique et tendre. VO : Reflet Logos I, hendicapés, 5- (43-54-42-34) ; L'Entrepôt, hendicapés, 14-(45-43-41-63).

Moi Ivan, toi Abraham

de Yolanda Zauberman, avec Roma Alexandrovitch, Secha lekoviev, Vladimir Machkov, Maria Lipidna, Hélène Lapiower, Alexandre Katisguine. Français (1 h 45).

Deux enfants, l'un juif, l'aotre pas, se lancent sur les routes de la Pologne des année 30, Ynlande Zauberman nous enmène au bout do chemin, ressuscite la mémoire blessée, occultée, nice, sans nostalgie stèrile. C'est beau et indispen-

VO : Opéra - ex-Impérial, 2- (36-58-75-56); Clné Besubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36); Racine Odéon, 6- (43-28-19-88); Le Balzac, 8- (45-61-10-60); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13-)47-07-26-04); Bienvenûe Montpamasse, dolby, 15- (38-65-70-38).

Roulez jeunease!

de Jacques Fanstan, avec Jean Cormet, Daniel Gélin. Blaochetta Brunoy, Grégoira Colln, Youssef Diawera, Barah Bertrand. Français |1 h 56].

Les retraités jouent les vieillards terri-bles dans une fable affègre et fantaissiste non exempte de gravité. Lucemaire, 6- (45-44-67-34).

Le Songe de la lumière

de Victor Erice. evec Antonio Lopez, Maria Moreno, Enrique Gran, José Carretero, Maria Lopez, Carmen Lopez. Espagnol (2 h 18).

Un peintre est confronté à l'éphémère et à la perennité de la nature en peignant l'arbre de son jardin. Un poème fait des matières de la lomière et du temps.

VO : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-

A The Contract E EMPLOYEE was forest Print a Serie

24 May 199

AND PROPERTY.

35 AT 1

all party in the - <u>111</u>7 = - - 20

Sec. 18 19.40

S. 173

Elected 187

4 . 1 10to 12

Cot Paris

A. 22

雅· 如:

8442 879 1

14 gillo

1 may 2 may 2 may 2 mg

 $\mathcal{H}_{\mathbf{X}^{N}}^{\mathbf{T}_{N}}(B_{\mathbf{r}^{N}}, \mathbb{Z}_{\geq 0})$



«L'Adversaire», de Satyajit Ray.

Un faux mouvement

stardit - 12 ans. Le refus des manipulations habituelles du polar, les stéréotypes dont se jouent les acteurs, sans oublier la magnifique Cyoda Williams, font de cette multitude de personnages qui se croisent entre Los Angeles et l'Arkansas une bien belle

Les Yeux bleus de Yonta de Flora Gomes, avec Mayse Marta, Antonio Simeo Mendes, Pedro Dias, Dina Vaz, Mohemed

Seldi, Bis Gomes, Guinée-Bissau-Portugal-France (1 in 40). Comédie lucide et Joyeuse à la fois où Flora Gomes entrelace avec élégance et légèreté les énigmes sentimentales d'une jolie fille de Guinée-Bissau et les doutes et les errements de l'après-indépendance acquise en 1973.

VO: Latina, 4- (42-78-47-86).

Reprises

Le Baiser du tueur

de Stanley Kuhrick, avec Frank Bilvera, Jamie Smith, irene Kane, Jerry Jamet. Américain, 1955, noir et biene (1 h 37). Uu jeune boxeur sauve du viol une dan-seuse de cabaret, une lutte pour saaver leur amour s'engage avec des truands. Dès son premier film, Kabrick réussit

VO : Action Christins, 6- (43-29-11-30 ; 36-86-70-62).

To be or not to be

L'bumour et les faux-semblants de théfitre au service de la résistance : un film aussi audacieux que l'opération

VO : Le Chempo - Espace Jacques Tati, handespés, 5- (43-54-51-60).

Ultime Razzia

de Stanley Kabrick, avec Starling Hayden, Colean Gray, Vince Edwards, Jay C. Filippen, Marie Windsor, Ted De Corsia. Américain, 1958, noir et biano (1 h 23).

Uo hold-up sur un champ de course, brillamment préparé, réussit, mais des cléments imprévus interviennent... Une des œuvre majeures de Stanley Kubrick, L'ultime Razzia (le Massacre selon le titre original) est un infailhible et diabolique polar dont la scénario a été écrit avec un maître du genre, le pessimiste Jim Thompson.

VO : Action Christine, 6- (43-29-11-30 ; 38-65-70-62].

Festivals

Un film et son remake

La passion nante exposition «Copier/Créer 1793-1993», montre combien chez les peintres la copie des grandes œuvres de leurs aînés est riche et complexe tant elle se nouvrit de déri-vations, de souvenirs, voire de dérisions ou de refus. Au cinéma, copier s'appelle faire un remake, et le genre ne se borne pas toukours à la réédition mercantile. Le Louvre présente dans une même séance l'œnvre originale suivie de son remake. Ne pas manquer la version néo-

Les entrées à Paris

La week-end de Pentecôte aura fait descendre le flamme cinéphili-que sur les Parisiens, qui euront été quelque 630 000 à se rendre dens les selles obscures cette semaines, soit près de 100 000 de plus que la semaine correspondante de l'an dernier (qui était pourtant, elle, semaine d'Ascen-

Parmi les sept nouveaux films, deux tirent l'essentiel des bénéfices de cette conjoncture fevora-ble : Chute libre, qui dépasse les 100 000 entrées dene son énorma combinaison de 42 salles, et Beaucoup de bruit pour rien, qui séduit 55 000 shakespeeriens en herbe devant ses 19 écrans. Et Moi Ivan, toi Abraham ne s'en tire pas trop mal, à près de 9 000 dans seulement sent cinémas. même si on espérait mieux pour le beau film de Yolande Zauberman. Oéception franche et massive, en revanche, avec Toxic Affair : le retour d'Izebelle Adjani ettire moins de 40 000 curieux dans

Mais le plus beau résultat demeure celui de la Leçon de piano, en tête pour la deuxième semaine consécutive evec, à 110 000 dans 29 salles, un score

rajout de dix écrans - ce qui resta tout à fait raisonnable. La Palme d'or de Jane Campion dépasse sinsi les 200 000 entrées en quinze jours. Total similaire, mais en presque trois semaines, pour l'autre film de Cannes sorti avec éclat, Ma saison préférée, qui subit, lui, une érosion trop rapide avec 45 000 amateurs dans ses 39 saties. Sur la même durée, les daux Américalna qui svaient boudé le Crolsette, Proposition indécente et Passager 57, subissent un sort comparable.

La situation demeure impertuba-blement « O-kèèè » pour les Visiteurs, qui passe allègrement les 1 800 000 entrées à Paris... et ce n'est pas fini. Avec près de huit millions de spectateurs en France, le film de Jean-Marie Poiré se classe d'ores et déjà au cinquième rang des plus gros succès depuis 1990, derrière Trois hommes et un couffin (10,17 millions : le « score à battre », et qui n'est plus désormais hors d'etteinte), l'Ours, le Grand Bleu et E. T.

* Chiffres: Le Film français

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

DES LIVRES

A Life in the Theatre (en anglals)

réaliste d'un célèbre roman de James

cain qui, intitulée Ossesione par Vis-conti, précéde l'adaptation américaine de Le facteur sonne toujours deux fois, de Tay Garnett (repris ensuite par Refel-son), (le 7 juin); ni Pépé le Moko, de Julien Duvivier saivi de Toto le Moko,

de la meilleure parodie de Toto concoc

tée par Ludovico Bragaglis (Le 11 juin à 15 heures); surtout pas M. le maudit, de Fritz Lang, repris séquence par séquence vingt-cinq ans après per Joseph Losey (le 11 juin à 20).

Un film et son remaior. Du 7 au 27 juin. Auditorium du Louves, Musée du Louves, 34-36, quei du Louves, Téi.: 40-20-52-99.

Du 9 juin au 26 juillet, Selle Geracce, Cantra Georges-Pompidou, angle de la rue Saint-Merri (4-). Mr Rambuteau, Tél. : 42-78-37-29.

Un festival qui rassemble les meilleurs grands reportages internationaux dont me vingtaine scrunt en compétition, les autres illustrement une journée consacrée aux « pueples du monde », et différents hours seus dont monde », et différents

bommages, dont une suit entièrement dédiée à François Reichenbach.

Jusqu'su 6 juin. Centra Charles-Vanel, 22. Boxisterd Galleni, 77400 Lagry-sur-Marne. Remedgements on 64-30-68-77.

Le Festival du cinéma arabe a choisi la

formule originale d'éclater du 4 au 12 juin sa compétition (20 films) et ses « regards » (40 films) sur les récentes

productions algériennes, marocaines, et libanaises dans pas moins de 10 villes différentes du Val-de-Marne et de Seine-

Bureau du Festival du cinéma araba, 18, rue Morder (20-). Tél. : 43-64-20-03.

Le 6 join à 19 h 30 à l'Opéra Garnier. Piacea : 60 F. Location sur piace.

La selection « Cinéma »

a été établie par :

Christophe Montancieux

Les Tsiganes à l'Opéra

Le grand reportage de

Lagny-sur-Marne

60 films arabes

en Val-de-Marne et Seine-Saint-Denis

Cinéma arménien

de David Mercet, mise en scène de Judith Burnett, svec Nicholse Calderbank et David German. Confrontation de l'expérience et de la

Spectacles

nouveaux

jennesse. Mamet en VO. Tháitre de Necie, S., rue de Necie, Sr. A gentir du 2 juin. Ou mardi se semedi à 20 ti 30. Tái. : 46-34-61-04. Durée : 1 ti 15. De 70 F à 85 F.

Croisements, divagations d'Eugène Duif, mise as soine de Jolf Jouenne

te Joil Jouenness, svec Philippe Cherdel, Paula da Assensao, Arnaud Dutheli, Romain Lagarde, Váronique Mounin, Sophie Piness, Patricis pottier et Nada Xerri. Des paroles qui se croisent, des élans qui se freinent et s'arrêtent. Us travail sur les impossibles rencontres.

Cité internationale, 21, bd Jourden, 14-, A partir de 4 juin. Les lundi, mardi, jaudi, vendredi et sentedi à 21 heures, le dimanche à 17 heures. Tél. : 45-89-38-69, De 55 F à 36 F,

L'Enfant criminel

Us témoignage des fractures et de la richesse de la double production cinématographique d'Arménie à travers un panorama de 1924 à nos jours, en queque 90 films de quarante réalinateurs avec de nombreuses découvertes en marge des deux géants, Paradjanov et Pelectrian. Et aussi par la projection de 40 films de trente réalisateurs assus de la diaspora travaillant aux Etats-Unis (Rouben Mamoulian, Michael Hagopian..., en France (Henri Verneul, Serge Avedikian, Jacques Kebadian...), an Canada (Atom Egogom), en Allemagne, en Iran... de Jeen Genet. mise en scèrte

L'amour au delà du bien et du mal. Akzánn-Tháitre, 11, rue du Gánáral-Stalse, 11: A pertir du 8 juin. Du mardi an sarnedi à 20 h 30, Tél. : 43-38-74-62, 70 F et 100 F.

Les Gauchers d'Yves Pagès, mise en scène

avec Barrabé Petrotay, Gruno Pesenti, Agnès Sourdilon, Céche Thieblemont et François Wastleur.

Dens un espace qui poucrait être un terrain de sport entre deux HLM, une com d'école, la cour d'une prison, des adoles-cents se racontent. Les comédiens évi-tent avec panache le restity show. Ils soot théitralement vrais.

Cles interpretionale, 21, bd Jourdan, 14. A partir de 3 juin. Les lands, mardi, jeudi et vendrect à 20 h 30, le dimenche à 15 h 30. Tél. : 45-89-38-69. De 55 F à 95 F.

Meurtre à l'aube

de Didier Debeu,
d'après Pierre Meunier,
mise en scère
de Didier Dubeu,
avec Myriam Louezmi, Arms Miquel,
Odie Simonnio, Ebèrézer Bossard,
Thieny Bay, Michel Le Ruduiller et
Jean-Lac Muscat. Anatomie d'un meurtre.

Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14-Les 4, 6, 7 et 8 juin, 20 h 45 ; le 6, 16 heores (et les 9, 10, 11 et 12). Tél. : 45-89-38-69. Du 53 F à 95 F. On a marché sur la Terre

de François Corvantès, mise en soène de l'auteur, avec Raphellie Abnossi, Pierre Carrive, François Corvantès, Phillipe Foch, Catherine Germain, Jacques Hadjeje, Bernard Matandin, Akoah Szalevenyi et Michèle Vérorique.

différentes du Val-de-Marne et de Scine-Saint-Denis: Arcueil (Cinéma Jean-Vilar. 46-64-18-10); Boissy-Saint-Léger (Cinéma Le Forum. 45-69-83-48); Choisy-Le-Roi (Théâtre Paul-Einard. 48-90-89-79); Créteil (Cinéma La lucarne. 43-77-50-56); Fresnes (Salle Louise-Michel. 46-68-71-62); Ivry-sur-Seine (Cinéma le Luxy. 46-71-02-64); Orly (Cinéma Aragon: 48-92-39-29); Vitry-sur-Seine (Théâtre Jean-Vilar: 46-82-84-90); Stains (Espace Paul-Eluard: 48-23-08-71); Ile-Saint-Denis (Salle Jean-Vilar: 42-43-06-28). Troisième volet d'une « trilogie nomade » qui reconte l'errance et la

Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14-Le 6 Juin, 17 heures; les 7 et 5, 21 heures jet les 10, 11, 12, 19 et 26). 76. : 45-89-39-69. De 55 F à 95 F. Après son passage remarqué an l'estival de Cannes, la grande épopée du pemple rom filmée par Tony Ganlif au long de ses pérégrinations à travers les continents et les musiques, Latcho Drom, fait halte pour un soir à l'Opéra Gamier, le temps d'une soirée exceptionnelle, avec présence sonore, en denvième partie, des interprètes du groupe d'instrumentistes français du film, qui rendront hommage à Django Reinhardt, mort il y a juste 40 ans. Le Pélican

d'August Strindberg, miss en sobre d'Aleis Millanti, avec Jaen-Paul Bordes, Christians Cohandy, Agnès Dewitte, Didler Mahieu et Isabelle Sedoyan-Boutse, Fin du cycle du théâtre scandinave, avec cette histoire en forme de réglement de comptes familiel créé ce printemps à la Maison de la culture du Havre.

Thistre national de l'Odéon, 1, piece Paul-Claudei, 5. A partir du 2 juin. Bu mardi au samedi à 20 h 30, Matinés dimanche à 15 hourss. 76, ; 44-41.

Un grand Meanines d'après Alein-Fournier, miss en soène de Wisdysiew Znorio,

La saison 1993-1994 du Théâtre national de la Colline

GRANDE SALLE

Du 13 octobre au 12 décembre, Meison d'arrêt, d'Edward Bond, texte français d'Armando Liamas, mise en scène de Jorge Lavelli (créstion au Festival d'Avignon)

Du 5 jerryler au 20 février, Nora, d'Elfriede Jalinek, texte français de Louis-Charlee Sirjacq, mise en scène de Claudia Stavisky.

Du 9 mars au 23 avril, Comment ve le monde, môssieu? Il tourne, môssieu, de François Billetdoux, mise en scène de Jean-Pierre Miguel Du 11 mai au 3 juillet, les Jour-nalistes, de Schnitzler, texte fran-çais de Caroline Alexander, mise

PETITE SALLE

en scène de Jorge Lavelli.

Du 9 septembre au 24 octobre les Prodiges, de Vauthier, mise en scène de Marcel Maréchal. Du 5 novembre au 31 décembre,

Cachafaz, de Copi, mise en scène d'Alfredo Anes.

Du 20 janvier au 6 mars, Oh les beaux jours, de Beckett, mise en scène de Pierre Chebert, avec Denise Gence (reprise).

Du 21 avril au 12 juin, Gustave n'est pae moderne, d'Armando Llames, mise en scène de Philippe

Dans la petite salle, des représentations supplémentairee sont données les mercredis à 12 h 30 au tarif de 100 F et 60 F pour les moins de 25 ans.

* Abonnements à 5 spectacles:
400 F. 350 F à partir de 10
souscriptions, 275 F pour les moins
de 25 ans. 4 spectacles: 340 F.
300 F et 220 F. 3 spectacles: 255 F.
225 F. 165 F. Carte Colline (55 %
de réduction, fibre cholx des dates,
priorité de réservatiou, tarif
préférentiel pour les personnes
accompagnant, iuformations):
530 F. 500 F. 440 F. Théâtre de la
Colline, service abonnements, 15,
rue Malte-Brun, 75020 Paris.
Remseignements: 43-66-43-60.

avec Demien Bouvet, Patrice Goubler, Jeen-Pierre Hollebeog, Patrick Le Mauff, Marc Proubt, Paule-Andrée Nirouet, Jacques Pabet, Nicoles Ramon, Nicoles Sigal, Irina Vaviloue, Philippe Vincenot, Silvi Zaorko-Bronsert, Vincent Ribero et Fatima Zarai,

Znorko se rêve plas de sa Pologne mythique, il se laisse sésuire par les rêves d'adolescence. Mais il garde sa même poésie visionnaire.

Thiêtre, piece Jeogues-Brel, 78000 Ser-trouville, Lee 3 et 4 juin, 21 heures, Tél. : 35-14-23-77, De 50 F à 110 F.

Paris

Le Banc

d'Hervé Lebeau, mise en scène de Tara Depré, evec Marthe-Hélène Raulin et Hervé-Lebeau.

du bane public continuent de séduire. Lucernaire Forum Centre netionel d'est et Champs, 6-, Du mardi au samedi à 20 hourse, Tel. : 45-44-57-34. De 98 F à 140 F,

Eva Peron

de Copi, mise en schre de Laurant Pelly, avec Cheriotte Clamene, Rémi Gibler, Yvaline Hamon, Claude Lévêque et Monique Mélinand.

Evita et son cancer, plus son Peron et son infirmière. Du Copi déchaîné.

Théêtre national de Chelliot, 1, plece du Trocadéro, 16-. Du merdi au namedi à 20 h 30. Marinée dimenche à 17 heures. Tél.: 47-27-81-16, De 70 F à 140 F.

La Fausse Suivante ou le Fourbe puni

de Mariveco, mise en sobre de Jacques Lasselle, svec Geneviève Casile, Alain Praion, Gérard Giroudon, Muriei Mayette, Jean-François Rémi et Jeso-Baptiste Maiertre.

La Comédio-Française reprend le por-trait cruel et sarcastique d'une famille en plein chaos sauvée par la servante généreuse. Us grand spectacle magnifiquement interprété.

Comédie-Francaise Salle Richelleu, place Coletta, 1-. Les 4 et 7 Juin, 20 h 30 jet ieu 10, 13, 18, 19, 23 et 25). Tél. : 40-15-00-15. De 180 F à 45 F.

La Lettre

de Jaan-Luc Jeener, mise en scène

de l'estrer, avec Jean Davy et Geneviève Branet ou Colle Mellet. En attendant la lettre d'un condamné à

mort. Le speciacie se donne également le lundi 7 au Théâtre André-Malraux de Rueil-Malmaison. (47-32-24-42).

Crypte Sainte-Agnès (égüse Saint-Eustache), 1, rue Montmertre, 1*, Les merdie et semedie à 18 h 30, du mercredi au vendredi à 21 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 47-00-19-31. 100 F et 135 F. La Mégère apprivoisée

de Willem Steinepeere, mise en schre de Jérôme Severy, avec Jacques Weber, Christine Boisson, Marc Dodicourt, Fred Personne, Pablo Amero, Eugène Berthler, Marco Bisson, François Boryssa, André Chaurneau, Katy Grandl, Jacques Herlin, Philippe Khorsand, Sandrine Kiberlein, Marcel Labbery, Samuel La Bihen, Patrick Lizane, Francisco Orozco et Vincant Schmitt. Shakespeare, Savary, Weber et Boisson plébiscités par le public prolongent leurs crépages de chignon jusqu'au 4 juillet. Théitre national de Chaillet, 1, place du Trocadéro, 18- Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimarche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. De 70 F à 140 F.

. < 5

t institut in hyperine

-::

a continue

Mein Kampf (farce)

Histoire de deux juifs qui prennent Hit-ler sons lenr protection. Une histoire à deux morales. La pramière, c'est « aime tos ennemi comme toi-même », et la seconde : quand tout espoir est mort, sette le rim. Et on est besuccer. reste le rire. Et on rit, beaucoup.

Thèitre national de le Colline, 15, rue Malte-Bran, 20°. Du mardi et samedi à 20 h 30, Matinée dimanche à 15 h 30. Tél.: 43-86-43-80. De 90 F à 140 F,

Mortadela d'Alfedo Arias.

nise en scène

de l'euteur, avec Haydee Alba, Didier Guedi, Maritu Merini, Adriana Pegueroles, Pilar Rebollar, Alma Rosa, Jacimta, Martine Lapage, Oscar Sisto, Frédérico et Andres De Mostparnasse à Buenos-Aires et retour : le voyage enchanté. .

Montparnasse, 31, rue de la Gaîté, 14. De mardi su vendrodi à 21 heures, le samedi à 18 hause et 21 h 15. Tél. : 43-22-77-74. De 200 F à 90 F.

Le Silence ; Elle est là de Nathelle Serraute,

de Nathalie Serraum,
mise en sches
de Jacques Lascalle,
evec Françoise Saigner, Bérangère
Daotun, Gérard Giroudon, Martine
Chavailler, Sylvier Bergé, Jean-Beptiste
Malartre, Offvier Dautrey, François
Beaction, Christine Fersen, Holand Bertin
et Jean Deutremay.

Le Vienz-Colombier convient à Nathalie Serrante. Trois représentations supplé-mentaires sont annoncées.

Camédie-Française Théâtre du Vieux-Co-lombier, 21, rue du Vieux-Colombier, 6-De mardi au jeudi à 20 h 30, le vendredi à 19 h 30. Mattinée dimanche à 16 hatres. Tél.: 42-22-79-22, De 55 F à 130 F.

Sentimental bourreau

d'sprès Susan Meioclas. a spee Susan Measure, Julien Bersen, Sylvein Cartigny, Judith Depaule, Léandre Garcis Le Molle, Leurence Hartenstein, Judith Henry, Joschim Laterjet, Menu Marthon et Martin Selze.

Us groupe de jeunes comédiens-musi-cieus qui apportent au théâtre un regard neuf, pétillant, aigu. Ils jouent trois spectacles en alternance. A découvrir et counsitre.

Théâtre ouvert-jardin d'hiver, 4, cité Véron, 16-, en sitemance jusqu'eu 28 juin. Tél. : 42-65-74-40. De 50 F à 95 F.

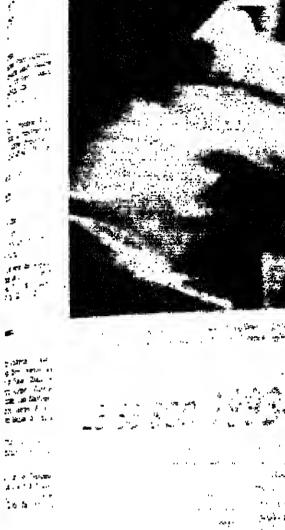
Régions

La Cerisaie d'Anton Tchekhov,

o Auton I school, milee en school de Marcel Merichel, avec Marina Vlady, Mercel Merichel, Maria Adam, Angelo Berdi, Fablenne Perineau, Mathias Marichel, Jacques Boudet, Habert Gignous.

Rires et larmes pour une enfance



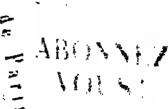


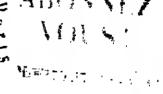
. ¥. rasirser

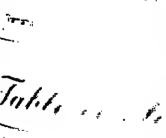
6 6

.

. The Standard















saison 1993-1994 Théâtre national la Colline

M 54 Edited Anas -10 (37) Mer en 6 mars (5 Sense (reprise P. M. Petronia Company 大学 ない かっかい ちょう av-n at 12 pm, 60 Manager to At a transporting 25 Pas moderne, d'en terfen bir aus im ge in cens as petitie salle, des que constructes supplémentaines et marcretie à l'air ce 100 F et 60 F et i Section 22 section (Section) STANCE OF STREET With Parties Parties

Service Committee of the Committee of th Connections à 5 spans

150 F partir le
150 F por les
150 F E SERVICE TO SERVICE THE WORLD Action to be a line Marine Services

M. PORCE DE LA ...

· 大学、日本・一

- Pans

MAR NOW AND TO A P.

The Secret Secretary of the Secretary of the Secretary Secre

The state of the second of

Marine Comments Sam Comments

the state of the state of the state of

■ 大学業権は20世界ででは2

Marie Control of the Control of the

bone water Maria

STATE STATE OF THE The bearing telli o national de Challe, le national 75 du mard at a Matinas dimanda elle 5 27.5 15 De 70 F150 Mein Kampf (farce) 李祖 4.

or George Tabos Marie Marie Marie Ton Ton Se imperators. aren Maria Casares, Jemphile Ruger Jendir Emmensel in Drink Due Piston, Missel & Sinnana Alexien, Fiers & Gertane Fonteine Chesisale Carice Rinster Francis Magain View of Dicher Reset. The second section of the second

to protested last to protested in protested to the contract to the The Strip motional de la Collett Strip to Brun 200 Du medium 20 m 300 Mannée dimandel 3 16: 43 58 42-50 De SIFFW

Mortadela · A Post Area

m se er scène 0 3 64 Mann Latiena Populat Mann Latiena Populat Patrillo Ame Rose Jernik emage Comat Suite, Fréderings or the province a Beauty Comments

South parties as 21 rus de 30 Tomaro de sendrad à 250 13mail 4 12 haures et 21 à 21 14 De 200 f à 30 f Le Silence : Elle est li The Same Same ... Proce of score

The state of the s continues mandle, and continues of the series of the serie page ferrente de la P. 100 t. 'se. Seriessi Ser outstand Simple And Marie And Standing Standing Principles at Land Standing The Programs Their side photo grand the same and the same of the same e tellumen mensored (M

SEASON OF STREET Sent mental bourreas The case of the ca Property Comments and Comments of the Comments Care Service Services FIRE SERVICE STREET

Section September 1987 to Section 5 and 1987 Régions a consider NO STATE OF THE PARTY 4.250° - 1.000° The second secon State Sand

The state of the s

DE LA SEMAINE

Martellie, Le 2 join. 19 heures; les 4, 5 et 8, 20 h 30; le 5, 14 h 30; le 6, 17 heures jar les 9, 10, 11, 12, 13 et 15). Tél.; 91-54-70-54, 80 F et 125 F,

L'Intervention de Victor Hugo, mise an scène d'Hillère Vincent et Yess Prunier, avec Anne Dupula, Marion Grimauit, Yvee Prunier et Alein Rimous. Misère et grands sentiments. Lyrisme et ironie. Hélène Vincent retrouve Hago, comme au temps du Lycée Louis-le-Grand.

Nouveau Théâtre, 12. place Imhach, 49000 Angers. Du lundi au samedi à 20 h 30, in leudi à 19 h 30, 7él.; 41-87. 80-80. 70 F et 95 F. La Noce chez les

petits-bourgeois de Bertoit Brecht, de Bartott Brecht,
nise en schne
de Christien Schierent,
avec Eric Bergeonnau, Armuni Dăcarsin,
Dider Gaise, Jean-Michel Guern, Hâlâne
Habin, Cécile Pillet, Chlor Réjon, Giable
Tortarole et Jean-Philippe Vidat,
Une pochade brechtienne particulièrement méchante,

Comédie de Reims, 3, chauseée Bocqueine, 51000 Reims, Du mercredi au samedi à 20 h 30. Maninée dimanche à 17 heures. Tél.: 28-40-45-45, 70 F et 110 F. Demière représentation le 6 juin.

Opéra équestre

de Bertabes, mise so scène de l'auteur. Bartabas retrouve la piste de son théâtre, avec ses chevaux, ses cavaliers, ses musiciens, ses images magiques.

Sous chapitans, Zone verte des Arposists, 31000 Toulouse, Les 2, 4, 5, 7 et 8 juin, 21 h 30 (et les 9, 11, 12 et 13 juin). Tál.: 61-25-68-87, De 180 F à 120 F,

Le Roi Lear de Willem Shake mise en scène de Chantal Morel,

de Chantal Morel,
avec Denis Bernat-Rollande, Valère
Bentrand, Monique Brun, Véronique
Dehuron, Roland de Pauw, Maurice
Deschamps, Bernard Gulgon, Marcel
Houde, Dominique Laidet, Juan Martinez,
Christian Mazzuchini, Gérard Morel,
Frédéric Polier, Rémi Rauxier et Claire
Truche,

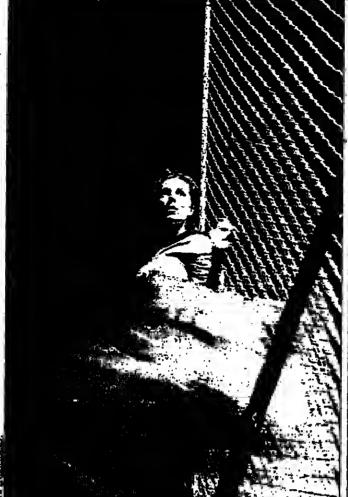
Le déclin d'un monde, d'un royaume, d'une vie. Un personnage mythique, un hyper-acteur.

Théitre Garonne, 1, av, du Châtseu, 31000 Toufouse, 1es 3, 4, 5 et 8 juin, 21 heures; jet les 9, 10, 11, 12, 15 et 16). Tél. : 61-42-33-89. De 100 F à 75 F.

Ubu roi d'Alfred Jerry, mise en schoe avec François Clavler, Mirelle Mossé, Jean-Yves Gourvez, Dominique Prié, Chantel Gresset, Michel Hermouet et Hervé Lelerdoux. d'Hervé Lelardoux

Il y a le Père Ubu, géant obscène et bêtement méchant. Il y e la Mère Ubu, mini-pimbêche irresponsable. Il y a le fils du roi qui concocte sa vengeance. Il y a le Capitaine avantageux et coca, les palotins en petits marins. Il y a l'intelligente beauté d'images nostalgiques.

Le Grand Heit-Théitre national de Bre-tagne, 1, rue Heller, 35000 Rennes. Le 2 Juin, 19 heures; les 3, 4, 9 et 8, 20 h 30 (et les 3, 10 et 11). Tél.; 38-30-



« Les Gauchers », d'Yves Pagès, avec Chantal Lavallée au Théâtre de la Cité internationale à Paris.

Etoiles de l'Opéra de Paris Gala au profit de AIDES

La brillantissime constellation «Gar-nier» se mobilise tout erttiere coetre le sida. Au menn, des pas de deux classi-ques, mais aussi Béjan, Forsythe. Twyla Tharp et le sublime In the Night de Rob-bins.

Opéra de Paris Garmier, le 13 juin. 20 hourse, Tél. : 47-42-53-71, De 100 F à 1 200 F.

Ballet de l'Opéra de Paris

Giselle (s) En alternance, la Giselle romantique ori-ginale (tootes les étoiles ou prasque l'in-tempréteront successivement) et la formi-dable relecture moderne qu'en a faite Mats Ek (elle sera dansée par Marie-Claude Pietragalla, Nicolas Le Riche et José Martinez).

Opéra de Paris-Garnier, version romanti-que les 2, 4, 7, 9, 11, 14 et 18 juin, ver-sion Mats Ek les Ir, 3, 5, 8, 10, 12, 15 et 17, 19 h 30. Tél. ; 47-42-53-71. De 30 F à 360 F.

Karole Armitage

Hucksters of the Soul Des rappears de Paris, de sa banlieue et du Bronx se mélent aux danseurs de Karole Armitage pour nous raconter ces etraliquants d'ames » (les financiers de New-York). Sur une musique originale de David Shea, et avec un film de Ran-dolph S. Briggs. (Lire l'article de Domi-nique Frétard page 38.) Maison de la culture de Bobigny, du 3 au 16 juin, 20 h 30. le 6 à 15 h 30. Tél. : 48-31-11-45. 130 F.

Mey be
Dans le cadre d'une « quinzaine
Beckett», le best-seller de Magny Marin,
inspire par En attendant Godor et Fin de
partie.

Centre Pompidou, du 9 au 12, 20 h 30, Tél. : 44-78-13-15, 90 F.

allemande

portements amoureux.

Centre Pompidou (1) les 2 et 3 juin, 20 h 30. (2) le 5 à 20 h 30, le 6 à 15 heurs. Tél. : 44-78-13-15. 90 F.

Sumatra, Java, les Célèbes, Bali et Borneo nous envoient leurs plus beaux spec-sacles : « Cérémonie de la mort parfaile», musique et danse des sultanats Gowa, drames dansés Gambah et Calonarong, danses de cour, rites et danses des Dayaks...

Thiêttre du Rond-Point, du 4 au 14 juin, 20 h 30, le dirtanche à 17 heures. Tél. : 44-85-98-90. 110 F et 140 F,

Danse contemporaine

Worksweak 19
De B comme Bayer (Yvon) à W comme
Wood (Edwige), quinze jennes choré-graphes à découvrir. Et vingt-trois inter-prêtes, danseurs, comédiens, musiciens, et un clown.

Studio Le Regard du Cygne, du 8 au 20 juin, 20 ft 30, (le 18 et la 17 égale-ment à 15 heures, le 18 à 15 heures et 18 h 30, Tél.: 43-58-55-93. 70 F et 50 F.

Piollet, Guizerix, Paré

Eventeil III
Trois danseurs hors série sortis de l'Opéra de Paris interprétent Balan-chine. Carison, Cunningham, Degroet,

Compagnie Maguy Marin

Danse contemporaine

Angulem 1/11)
Features, horames, couples (2)
Dens chorégraphies de Birgit Scherzer,
qui dirige depuis 1991 le ballet du Saa-landisches Staatstheater de Sarrebrück.
Des «tableaux-souvenirs» de Mozart, et

une pièce en trois volets sur nos com-

Indonésie

Lancelot, et même Jules Perrot avec Giselle... Brétiony-sur-Orge, Espace Jules-Verne,

le 5 juin, 21 heures. Tél. : 60-84-40-72. 80 F et 60 F.

Nancy Ballet national de Nancy et de Lorraine

Expert en romantisme, Pierre Lacotte a réssuscité ce ballet de Philippe Taglioni, créé par sa fille Marie à Saint-Pétersbourg, en 1839. Le triomphe de la Syl-phide les faisait encore rever... Etoile invitée à Nancy : Noëlla Pontois.

Opèra de Nancy, du 3 au 8 juin, 20 h 30, le 6 à 14 h 30. Tél. ; 83-36-72-20. De 65 F à 160 F.

Mazingarbe

Rencontres chorégraphiques La Compagnie Richard Monradian avec Carnaval des pendus ou le paradis des mineurs, la Compagnie Monique Duquesne avec Passepied!, le groupe Ecarlate avec Ten veux? Salle Henri-Ostras, le 5 juin, 20 h 30, . Tél. : 21-29-16-05. 60 F.

> La sélection « Théatre » a été établie par : Colette Godard « Danse » :

La saison 1993-1994 de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

La saison 1993-1994 s'ouvre saison russe : les Estivants de Gorki à 20 h 30, le 7 mai à 15 heures et 28 octobre 1993 première partie, le avec le Festival d'Automne dans la

Orlando d'après Virginia Woolf, avec Isabella Huppert, mise en scène de Bob Wilson, du 21 septembre au 24 octobre, du mardi au samedi, dimanche 15 heures. Le Baruffe Chiozotte de Goldoni (en italien) per Giorgio Strehler avec le Piccolo Teatro de Milan, du 5 eu 14 novembre, du mardi au samedi à 20 h 30, dimanche 15 heures. La 13 novembra, 15 heures et 20 h 30. Du 23 au 28 novembre, du mardi eu samedi à 20 h 30, dimanche 15 heures Une des dernières soirées de carneval de Goldoni (en cetalen surtitré en français) per Liuis Pasquat.

A partir du mois de janvier 1994, le Théâtre de l'Europe organise une par Lluis Pasqual, du 6 janvier au 27 février du mardi eu samedi à 20 h 30, dimanche 15heures. La Cerisaie de Tchekhov par Lav Dodine et le Maly de Saint-Pétersbourg, du 8 au 13 mars à 20 h 30. A 15 h 30 et 20 h 30 le 12 mars, à 15 heures le 13. Roberto Zucco de Koltès per Lluis Pasqual avec le Maly, du 24 au 30 mars à 20 h 30. A 15 heures et 20 h 30 le 26, à 15 heures le 27. Les Étoiles dans le ciel matinel d'Alexandre Galine par Lev Dodine le 1= et 2 avril à 20 h 30 le 2 et 3 à 15heures. Frères er sœurs d'Abramov par Lev Dodine, le 7 avril première partie, le 8 seconde partie, à 19 heures. Les 9 et 10 intégrale à 15 heures. Baraque de foire, d'Alexandre Blok, par Ivan Popovski, du mardi au samedi

20 h 30, le 8 à 15 heures, Les spectacles en russe sont surritrés an français. En septembre 1994, le Phenix de Marina Tsvetaeva, par Lluis Pasqual avec Marcello Mas-PETITE SALLE : du 12 octobre au

14 novembre 1993, les Lettres de le religieuse portugaise par Hervé Oubourjal, à 18 h 30, du mardi au dimanche et de janvier à juin 1994, un « théâtre feuilleton » coordonné et mis en scène par Sophie Louca-D'autre part, le Théâtre de l'Eu-

rope accueille, du 9 eu 18 juillet 1993, Il Campiello de Goldoni, par Giorgio Strehler, et se transforme en cinéma pour Doktor Mabuse de Fritz Lang, eccompagné par l'Ensemble Intercontemporein. Le 29 seconde partie, à 20 h 30. Le 30 l'intégrale à 17 heures et 20 h 30.

Abonnement individuel: pour 4 spectacles (a l'exception du Baruffe Chiozotte) 320 F et 480 F avec possibilité d'extension à 70 F et 100 F la place. Abonnement jeune pour 3 spectacles (à l'exception du Baruffe Chiozotte et du Phénix): 180 F. plus possibilité d'extension à 60 F la place. Carte Odéon, 10 spectacles de le grande salle, plus le Petit Odéon: 880 F. Abonnements collectivités : 3 speciacles fà l'exception de Barruffe Chiozottel 210 F et 300 F. Carte collectivhés : 580 F. Abonnement Petit Odéon : 200 F.

★ Odéon-Théâtre de l'Europe, 1, piece Paul-Claudel, Paris (64). Tél.: 44-41-36-39.

Classique

Mercredi 2 juin

Brahms Concerto pour violon et orchestre Anna-Sophie Mutter (violon). Orchestre de Paris,

Sernyon Bychkov (direction). Grandes manœuvres brahmsiennes à Grandes manœuvres oranmsieanes à l'Orchestre de Paris. On se souvient d'avoir entendu Mutter, voici très long-temps, dans le Concerto pour violon. C'était la beauté du soc. la grâce du phrasé, la précision rythmique d'un finale exceptionnellement décontracté. Depuis, Mutter a fait beancoup de progrès

Salle Pleyel, 20 h 30, Tél. : 45-63-88-73. De 60 F à 230 F. Et le 4 juin à 20 h 30 : « Concerto pour



SAISON 93-94 ABONNEZ VOUS!

NUMERO VERT 05 42 07 67 252, rue du Fg Saint-Honoré 75008 Paris

Votre Table ce Soir

RELAIS BELLMAN J. 22 h 30 F/Sam. Dim. RAVIOLES du ROYANS PILET à l'ESTRAGON CLIMATISE - MENUS 160 F et 220 F 37, rue François-1-, 8-47-23-54-42.

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. St-André-des-Arts, 6 - SALONS CHOUCROUTES, GRILLADES FLAMMEKÜECHE, POISSONS. HUITRES ET COQUILLAGES

L'INDE SUCCULENTE MAHARAJAH, 43-54-26-07 72, bd St-Germain 5 - env. 160 F SALON: Mariages, cocktails, réceptions.

La Tour Hossan Tagines Bastela SPECIALITÉS MAROCAINES SPECTACLE, VENDREDI, SAMEDI 27, ras de Turbigo (Métro Etienne-Marcel) 75002 PARIS, Tél.: 47-33-79-3440-41-01-92



Huîtres toute l'année. Poissous -Plats traditionnels. Décor "Brasserie de luxe". Terrasse ensoleillée. Tous les jours de 11h30 à 1h30 du matin. Tél.: 43.42.90.32



34 Le Monde • Jeudi 3 juin 1993 •

Jeudi 3 juin Schnittke

Concerto pour alto et orchestre

Tchaïkovski Symphonis n- 6 a Pathétique : Youri Bashmet (sito), Orchestre national de France, Charles Dutoit (direction).

« Schnittke est, avec Barrok, le musicien qui a le mieux compris l'alto », déclare Yuri Bashmet dans le dernier numéro Yuri Bashmet dans le dernier numero du Monde de la musique. Le compositeur russe a dédié ce concerto à son compatriote, qui lui fait faire le tour du monde. Il le transporte dès le leudemain jusqu'à l'Espace Lumière d'Epinay-sur-Seine pour le concert inaugural du Festival de Saint-Denis. L'œuvre vient d'être enregistrée par Kim Kashkashian pour ECM.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. 7él.: 49-52-50-50. De 50 F à 175 F. Et je 4 juin à 20 h 30 à l'Espace Lumière d'Epinay-sur-Seine.

Ravel

Quatuor à cordes Poèmes de Stéphane Mallarmé Debussy

Poèmes de Stéphene Mail Respighi

ise Pollet (soprano), Bernard Chapron (flitte), Richard Vielle, Jean-Claude Brion (clarinett Claude I and Chapter) Jean-Claude Lavoix (plane).

Françoise Pollet prépare soo entrée dans les Troyens au Met, où on la présente comme l'ambassadrice do chant francais. Le voici donc dans sa spécialité car rien n'est plus français que ces œuvres pour voix et formation de chambre. De Il Tramonto de Respighi, on ne sait rien. Opéra-Comique. Salle Favart, 20 heures. Tél. ; 42-86-88-83. Da 40 F à 190 F.

Vendredi 4 juin Mendelssohn

Symphonia nº 3 « Ecossalse » Berlioz

Nuits d'été
Sylvie Brunet (soprano),
Orchestre des Champa-Elyaéea,
Philippe Herreweghe (direction).
L'Ecastaise, e'est l'une des symphonies de Mendelssohn les plus virtuoses et les plus périlleuses : preuve par neuf pour un jeune ensemble comme celui des Champs-Elysées. Sylvie Brunet remplace Brigitte Balleys, chanteuse londonieune, dans les Nuits d'été. Berlioz n'est plus la spécialité exclusive des Anglais.

Théâtre des Champs-Elyaées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 40 F à 290 F.

Samedi 5 jutn

Brahms ·Trio pour piano, violon et violoncelle op. 8

Reverdy Trio pour plano, violon et violoncelle,

Messiaen Quatuor pour la fin du temps

Ce weck-end, le Trio Wanderer (équipe française gagnante dans sa catégorie) invite le vicioncelliste Janos Starker à donner des masters classes (les 4 et 5 juin, entre 10 et 17 h 30). Puis ils se joindront an maître de Bloomington et à d'autres compères pour un programme Bach, Yilla-Lobos, Cassado, Baker (dimanebe 6, église Notre-Dame, 20 h 45. Entre-temps, ils se seront retrouvés à trois pour faire jaillir du néant En terre inconnue, trio pour pieno, violon et violoucelle de Michèle Reverdy. Cette création mondiale marque le quatrième week-end du Festival d'Auvers-sur-Oise. Il y en aura d'autes, dont un « piano sans frontières » avec Luisada et Solal (18 et 19 juin).

Auvers-sur-Oisu. Eglise Notre-D 20 h 45. Tél. : 30-36-77-77. Dimanche 6 juin

Havdn Trio pour deux fiû Londres a

Stamitz Trio pour deux flütes et viol Mozart

Beethoven

Jean-Pierre Rampel, Shigenori Kudo (flúte), Trio à cordes de Zurich.

Il est bien inntîle de recommander Ramnest oten inmie de recommander kam-pal. Sa flûte en or est l'instrument le plus célèbre du monde, mais comment le laisser passer chez Janine Rose sans le saluer?

Théâtre des Champs-Elysées, 11 heures Tél.: 49-52-50-50. 90 F.

Landi 7 juin Beethoven

Sonates pour plano op. 26, 27 m 1, 27 m 2, 54 et 53

Alfred Brendel (piano). On a souvent présenté Breudel comme l'héritier spirituel de Fischer dans Beethoven. Faut-il rappeler que l'Autrichien est surtout un spécimen d'« hounête homme », instruit de toot, jouant tout, de Liszt à Schoenberg ? Une belle âme qu'il est toujours émouvant de retrouver

Salie Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 110 F à 360 F.

Tchalkovski Ouverture 1812 Capriccio Italian Marcha slave marcia save Denses du Lac des cygnes La Belle au Bois dormant Katia et Marielle Labèque (piano),

Les soeurs Labèque dans Tchalkovski C'est un anniversaire, c'est une rentrée qui se fête.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 49-52-50-50. De 40 F à 290 F.

Rossini Il Signor Bru Olivier Heute (Goudenzie),
Valérie Hornez (Sofia),
Jacques Perroni (Bruschino père),
Olivier Grand (Bruschino file),
Nikola Todorovitch (Florville),
Danseurs du Memory Movement Th
Orchestre national d'ile-de-France,
Christine Turaller (direction)

La distribotion est composée de jeunes chanteurs, issus pour certains de l'école de chant de l'Opéra de Paris. La mise en Rossini, car le décor est noir et les per-sonnages évoluent dans une lanterne magique. Ce petit bijou est une produc-tion de l'ARCAL.

Opéra-Bastille, 20 heures. Tél. : 44-73-13-00. 120 F

Mardi 8 juin Hus

16 JUIN

Oriso
Nancy Bergman (Lisa),
Huub Claessans (Boy),
Svettana Sidorova (Mone),
Tom Jansen (Foracle),
Ememble vocal Herman Engels,
Orchestre Chemp d'action,
Alain Franco (direction),
Jan Lauwers (mise en scène),
Grace Ellen Barley (chorégraphie),
Et un Orphée de plus à la disposition des
chanteurs ? Celui-ci est signé par un
composition belee dont on e sait rien

chanteurs ? Centr-ci est signe par un compositeur belge dont on ne sait rien, sinon que sa musique sonnerait plutôt néoclassique et bien chantante. Le Théâtre de la Ville accueille rarement de



A l'Opéra-Comique pour trois jours seulement (les 4, 5 à 20 heures, le 6 à 17 heures) la reprise des « Amours de Monsieur Vieux-Bois », musique de Gérard Pesson, chorégraphie de Dominique Boivin, avec le voix de Caroline Gautier.

l'opéra. Mais très souvent les postmo-dernes. Hus est-il postmoderne? Théâtre de la Ville, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. De 85 F à 130 F.

Haydn Sonate pour clavier nº 59

Schubert

Schumann

Comme Schubert, à qui elle consacre le cœur de son récital, Catherine Collard a ceur de son recital, Catherine Collard à ses « moments », Ses moments d'exalistion, presque d'énervement. C'est ce qui fait la vie de son jeu, c'est ce qui le rend toujours intéressant, vrai. Nous ne sommes pas les senls à le penser : RCA vient de lui commander une intégrale des Préludes de Debussy. La consécration

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. ; 49-52-50-50. De 40 F à 290 F.

Régions

Fonteyraud

Beethoven Sonate pour piano op. 81 a les Adieux s

Debussy Estampes

Schubert

Wanderer Fantasie Bartok

Suite en plein air Georges Pludermecher (piano). Tont un week-end bâti autour de l'er-rance à l'abbaye de Fontevraud. Et, pour commencer, la Wanderer fantasie sous les doigts d'un pianiste à qui il arrive d'être « voyant » comme Rimband, l'homme aux semelles de vent. Le 5. Abbaye royale, 17 heures. Tél. : 41-51-73-52, 100 f.

Jazz

Sophia Domancich

Succédant à Antoine Hervé, qui aura ouvert le le join, la semaine pianistique des Instants chavirés, Sophia Doman-cich développe un jeu très personnel, insaisissable à l'image du petit singe boudissant, héros de son récent CD (Rève de singe, Gimini Music). Lui succéderont (jusqu'au 5 juin) d'antres idées uniques du clavier interprétées par François Tusques, Patricio Villaroel, Eric Watson et le jeune Stéphane Oliva.

Le 5. Pigal's, 21 heures.

Le 2. Montreull. Instants chavirés. 21 houres. Tál. : 42-87-25-91. Freddie Hubbard Javon Jackson **Ronnie Mathews**

Une lecon de trompette permanente depuis les années 60 passée par le Free Jazz d'Ornette Coleman, les Jazz Messengers d'Art Blakey ou le VSOP (Hancoke, Shorter, Carter, Williams) pour ne citer qu'une infime partie des jazzmen épatés par Freddie Hobbard. En quintette bop, Hubbard époustoufiera encore une fois.

Le 4. New Morning. 21 heures. Tél. 45-23-51-41,

Gérard Marais Aldo Romano

Emmanuel Bex Dans un nonveau club, à quelques pas des oreilles du Mickey d'Euro Disney, un trio inédit réunit l'organiste Emma-ouel Bex, le guitariste Gérard Marais et le batteur Aldo Romano. Individuelle-

ment trois instrumentistes haut de gamme; ensemble, on peut s'attendre à de belles surprises. Le 7. Chessy. Manhattan Jazz Club, 21 houres. Tel.: 60-45-75-16.

Collectif Zhivaro Louis Sciavis

Fondé en 1987, Zhivaro (Barthélémy, Marais, Kassan, Levallet, Texier, Mahieux) a régulièrement convié des amis musiciens à réagir à toutes les propositions imaginables. Après le Dunois ou les Instants chavirés, le New Moraing reçoit les mardis Zhivaro depuis octobre 1992. Cette fois, le clarinettiste Louis Sclavis y sera le bienvenu.

La 8. New Moraing, 21 heures, Tél.:

Le 8. New Morning, 21 heures, Tél. : 45-23-51-41.

Rock

Les Nonnes Troppo

Les Nonnes Troppo avaient disparu depuis plus de quarre aus. Certains ont affirmé que ces religicuses chantantes avaient changé de sexe pour devenir voyageurs représentants placiers. Ce n'est pas vrai, puisque les Nonnes affichent leur inaltérable bonne humeur ao Sentier des Halles.

Du 2 au 5. Sontier des Halles, 22 houres. Tél. : 42-38-37-27.

Jacques Dutronc

L'homme aux cactes revient dans ses murs après nvoir promené son spectacle impoccable, réglé au millimètre et à la croche pointée, é travers la France. Une suggestion, si l'on peut se permettre : et si Dutronc se fendait de quelques nou-veaux titres pour ce retour parisen? Du 2 au 5. Casino du Paris, 20 h 30. Tél. : 49-95-99-99. De 140 F à 230 F.

James Taylor Quartet

Parfois, le temps qui passe administre sa justice. Le James Taylor Quartet a fait revivre, au milieu des années 80, une certaine idée de la rencontre entre jazz l'Originnire de la Nouvelle-Orléans,

bles, s'abstenir.

Living Colour

Fishbone

Le 7. Zénith, 20 heures. Tél. : 42-08-60-00. 145 F. Jean-Louis Aubert

Rage Against the Machine Une association de groupes très bruyants, mais aussi très brillants, Living Colour et Fishbone sont cousins,

Eternel retour de l'éternel grand-frère du rock français, avec sa naïveté inusable et son amour des classiques.

Le 8. Olympia, 20 heures. Tél. : 47-42-25-49. **Bobby Brown**

Monsieur Whitney Houston o'est pas senlement le prince consort de la variété noire. C'est anssi l'un des créatenrs de la nouvelle musique des ghettos, nourrie de culture hip-hop. Après avoir annulé plusieurs fois sa venue parisienne, le voire enfin La S. Zénith, 20 heures, Tél. : 42-08-60-00, 160 F.

Tournées

P. J. Harvey Première partie : Gallon Drunk

Une affiche de rêve. D'abord les Londooiens anarchiques (et même uo pen anarchistes) de Gallon Drunk, pour échauffer les esprits. Puis Polly Jean et son rock écrasant d'émotion froide, son intelligence et sa beauté.

Le 4 Juin, Nantes, l'Otympic. Le 5, Bor-deaux, le Krakatoa, Le 7, Montpellier, le Rockstore Odéon. Le 8, Lyon, le Transbor-deux. Le 9, au Casino de Paris.

Little Bob

Match à domicile pour l'homme du Havre, le gardien de la flamme rock. Le 3 juin, Le Havre, le Volcen, Le 4, Joué-les-Tours, M.K. Le 5, Seauvals, le Mala-drerie Saint-Lazare.

Burning Spear

Pilier du reggae, homme de scène par excellence, Burning Spear n'arrêtera jamais de lui-même. Et ce n'est pas son public de fidèles qui le lui demandera. Le 3 juin, Nice, le Belzac. Le 4, Marsellle, Théâtre du Moulin. Le 5, Lyon, le Bourse du travail. Le 7, Annecy, MJC Saint-Agnan. Le 8, Granoble, le Magique. Le 8, Metz, l'Europa. Le 10, Strasbourg, Parc des expossions.

Avant d'y être tout à fait forcés par la courbe descendante de leurs ventes de disques, les Rolling Stone australiens ont décidé de revenir aux petites salles. C'est sans doute là que leur rock simple et accrocheur s'épanouira le mieux. Le 5 Juin, Lyon, in Transbordeur. Le 8, Nice. Théâtre de Verdure. Le 9, Aix, Seile du Bois de l'Aune.

emmené par un batteur qui ressemble un peu no Lenny de Des souris et des hommes, ce groupe a fait une forte impression lors de son passage au der-nières Transmusicales de Rennes. Pas tant à cause de son rock nès classique que de sa débanche d'énergie.

Le 4 juin, Rennes, au Pharson (Rennes Musique), Le 5, Brest, les Halles de Kori-nou. Le 8, Le Roche-sur-Yon, show acoustique au magasin Indee's. Le 9, acoustique au magasin les au magasin

Chanson **TSF** Le groupe vocal, qui pratique anssi les arts instrumentaux (contrebasse, guitare, cornet on untres), manie l'humour avec nne belle innocence. Mimiques par-faites, jeux de scène en finesse, belles

voix, répertoire à compléter. Le 5. Olympia, 20 h 30. Tál. : 47-42-25-49. De 140 F à 160 F.

Michel Rouyre Michel Rouyre vient d'uehever un album énergique, mais assez pen convaincant (chez Polydor). Le person-nage est pourtant intéressant, la voix prometteuse. La scène hii offre l'occa-sion d'un rachat uvant ultime lance-

Le 8. Passage du Nord-Ouest, 22 h 30. Tél. ; 47-70-81-47. 100 F.

Tournées Les Innocents Ils out relevé le défi de passer en pre-mière partie de Dutronc devant six mille spectateurs à Bourges. Ils ont donné des concerts intimistes à Paris au Passage du Nord-Ouest. Leur publie grandit, cer-taines de leurs chansons sont belles. Un

groupe qui a de l'avenir.

Rage Against the Machine est I'm des exemples les plus prometicurs du glisse-ment progressif du rock américain vers l'extrémisme. Ames et tympans sensi-

Le 4 juin, Grignon (Yvelines), dans le cadre de la fête de l'Eccle nationale supé-rieure d'agronomie. Le 8, Montpellier, Podium Polien au Parc de la Beselles, Le 8, au théâtre de Sartrouville.

Louis Chedid Chedid prend la route, après un album bien tourné, riche en idées et en dénoue-ments. Résolument antifasciste;

Le 4 juin, Valenciernes, selle Saint-Nico-las.

Festivals Les Ateliers Chanson de Paris

Six jours pour fêter les dix ans d'exis-. six jours pour feter les inx ails o exis-tence de l'école parisienne. Au P'tit Bon-heur (le 2), Juliette (le 3), Eric Lareine (le 4), Jacques Haurogné (le 5) et les Caramels Fous (le 6) : ils out tous du caractère.

Du 1- au 8 juin, aux Amandiers de Paris, 110, rue des Amandiers, 75020 Paris.

Musiques du monde : A. T.

4.5

P. Car

*** T

Cheb Mami

Mami a une belle voix, des talents de ral-man plutôt raffine. Il n'est pas exempt d'inventivité musicale. Après le très beau Let Me Rai (chez Blue Silver), on attend toujours une confirmation plus ferme sur scène, où Mami est parfois desservi par ses musicieus. Mais on continue de lui faire confiance.

Le 4. Batacian, 20 houres. Tél. : 47-00-30-12. 100 F.

Tournées

Cesaria Evora Touchante, sincère, authentique, Cesaria Evora a bouleversé le paysage français cette année en dispensant sur les ondes et sur les soènes les acceuts métancoliques des mornas cap-verdiennes. Sodade continne son parcours gloricux, juste récompense pour une chantense qui a véeu la musique et la zone avec une ferveur égale.

veur égale. Le 5 juin, Mulhouse. Les 12 et 13, Paris, l'Olympia.

La sélection« Classique » a été établie par Anne Rey. «Jazz» : Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. « Chanson » et « Musiques du monde » : Yéronique Mortaigne.

MUSÉE MARMOTTAN - CLAUDE MONET 2, rue Louis Boilly - 75016 Paris - Tel. 47.24.07.02

> Hommage à YVES BRAYER

> > jusqu'au 4 Juillet 1993



ARMITAGE HUCKSTERS OF THE SOUL 48 31 11 45

KAROLE





30 M. 1871 3

 $S_{1,p,r} \to_{\mathbb{C}} S^{p,r}$

- Legan de la companya de la company

tig ye da, da Nazaran menga

in the second

Scene on Succession Transaction of the Party of the ## 17 heuros Michel Rouyre der, Kilmarbigtia riculate vient dades

Policini (co

ा व विशास्त्र क्षेत्रका

of the manage of the

· ... # 13153

The second second second

and the service of the contract, safe Seat and

Les Meliers Chanson

- ಚಿತ್ರವಾಗಿ

.: us. Harrige (e.M.

Viusiques

du monde

TO WELL AND THE STATE OF THE ST

A COMPANY OF THE PROPERTY OF T

Will Frank Mart

San Sandie

Carrie .

THE PERSON NAMED IN

.....

THE THE AMERICAN TOTAL

Louis (bedid

TISE VALS

de Paris

. . .

Chyb Hami

The state in the to er den en en en en en en en en With the same 7 10 21 47 100 F # to the training of Lingees Les lanocents

we Machine or the pre-新藤 子 ニュー・ AND 100 of the Control (Welcon) to the first of the first one (Embergance Large Monte) and the first of to the second TO REP.

35 mores . .. A AMBERT 東部になるから はっこ … A. 6. 13

M. M. comprises ... v 4." 機能性で Magra 11 * 1 19.7 1993 1975 Marches Ville 18 新年でいった。 B. At Spots see 's fac. '

Departs

Market. With the second street. er ger Philippin . transfer States . A 100 100

Consession of Table 1988 And Table 1 property for the state of Contract of the second A Charge of Tables 18 A Mary 18 A Tables 18 A Section 18 Mary 18 A Section 18 Spring

Burn of the Control of the Bronz Lieuwenge de la 12 12 12 Service of the servic

The Secretary of the Se Maria Services (S. C. S. S. S. S. COMP OF PROPERTY OF SEC. 1211 THE R

文章文章 2014年(1)

Nouvelles expositions

Aboudramane

Venn de Côte-d'Ivoire, et déjà fortement sollicité par les Etats-Unis, Aboudramane dépose sept de ses envoltantes maisons à Paris : deux pièces anciennes, le Village et la Tombe, et cinq pins récentes. Du Tam tam tatous à la Case folle, il faut absolument croiser cette version africaine des petits mondes reconstitués qui, depuis Charles Simonds, font rêver de pius en plus les grands enfants que nous aonunes.

Galaria Praz-Dalavallade, 10, rue Seint-Sabin, Paris 11-, Tél. ; 43-38-52-80, Tous les jours souf dimenche et lundi de 14 heures à 19 heures. Du 2 juin au 17 juillet.

Alain Clément

On reste stupéfait par l'évolution picturale des anciens membres ou compagnons de route du groupe Support(s)/Surface(s). Alain Clément parvient aujourd'hui à un travail d'une densité et d'une qualité enceptionnelles, avec des hammnies colorées comme on en voit peu anjourd'hui. L'expositiun regroupe des toilles anciennes, mais jamais montrées, qui courent sur ces dix dernières années, et débouchent sur les travaux récents. Un parcours exem-

Galerio Montanoy, 31, rus Mazzrine, Peris 6-, Tél. : 43-54-85-30, Tous les jours sauf dimanche st jundi de 11 houres à 13 houres et de 14 h 30 à 19 houres. Du 3 join au 26 juin.

Jean-Paul Marcheschi

Après l'univers de Dante, Morch plonge dans les délires du roi Lear. Sha-kespeare revisité par l'auteur sulfureux des Onze mille nidis, à travers cinq cuvres monumentales composée de papiers brûlés qui, pour la première fois, laissent apparaître d'étranges person-nages. A regarder attentivement.

Galerie Bennard Jordan, 52-54, rue du Temple, Paris 4- Tél.: 42-72-39-84. Tous les jours sauf dinanche et lundi de 14 h 30 à 18 heures. Du 3 juin au 3 juillet.

Nicolas Schoffer, Jean Tinguely

La réunion explosive et inventive de deux artistes que tout oppose, mais que le monvement – et Denise René – rap-prochent. Tinguely, bricoleur ludique, drôle et parfois désespéré, Schöffer, pré-curseur de l'art cybernétique, ingénieur mais aussi poète, un des dernieus grands véctorsieurs.

Saterte Denies René, 22, rue Charlot, Parte 3º. Tél.: 48-87-73-94. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Du 3 Juin au 20 juillet.

Paris

Copier/Créer de Turner à Picasso

Delacroix, persuadé que le génie consis-tait à redire ce qui ne l'avait pas été assez, copiait les maîtres : il n'était pas le seul, le Louvre alors appartenait moins nux touristes qu'nux artistes. « Copier/Créer » montre tout ce qu'ils ont su prendre à leurs alnés, mais ansis, tout ce qu'ils out pu, post mortem, leur apporter.

Musée du Louvre, heil Napoléon, entrée par la Pyramide, Paris 1-, 161.: 40-20-51-51. Tous les jours aaut mardi de 10 heures à 21 h 45. Conf. 3 juin : l'académisme au XIX-sibile par Carl Goldstein. 7 juin : la copie à l'âge post-moderne. Jusqu'au 26 juillet. 36 F.

Du duc d'Anjou à Philippe V

Le 4 décembre 1700, Louis XIV et sa cour se déplachent à Sceaux pour faire leurs adieux au petit-fils du roi, qui allait devenir souversin d'Espegne sous le nom de Philippe V. Tentant de transplanter sinon les fastes, du moins le confort de Versailles à Madrid, il fit venir des artistes, et nou des moindres, d'au-delà des Pyrénées, et voulut restanter l'art espagnol, aiors austère. A Sceaux aujourd'hui, une belle exposition sur un sujet complexe, avec des prêts exceptionnels du Musée du Prado.

Orangerie du château, Sceaux, 92330. 16l.: 46-61-06-71. Tous les jours sauf mardi de. 10 heures à 18 heures. Jus-qu'eu 27 juin, 15 F.

Otto Frenndlich et ses amis

Il y a maintenant un demi-siècle que freundlich, arrêté à Paris, disparaissant dans les camps nazis. Le Musée de Pontoise rend un hommage significatif à ce pionnier de l'abstraction géométrique en réunissant des œuvres collectées dans le monde entier complétées par celles de ses amis, de Picasso à Schwitters en passant par Kandinsky.

Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier, Portoise, 95300. Tél.: 34-43-34-77. Tous les jours seuf mardi et jours fériés de 10 hourse à 12 hourse et de 14 hourse à 18 hourse. Jusqu'so 31 soût.

Eva Hesse, Thierry Kuntzel Après Valence, Paris présente les œuvres d'Éva Hesse, une élève de Joseph Albers, décèdée il y a maintenant vingstrois ans. En plein minimalisme triomphant, les sculptures de cordes et de textiles de Hesse tranchaient par leur aspect organique, mais savaient jouer de l'intérêt américain pour le all over et l'expansion des formes. A voir au même endroit les vidéos fragiles et lumineuses de Thierry Kuntzel.

Galerie metionale du jeu de maume, piece de la Concorde, Paris 8- Tél.: 42-60-69-69. Tous las jours sant hund de 12 heores à 19 heures, samuel, dimanche de 10 heures à 19 heures, maril jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 20 juin. 35 F.

Le père et le fils ont collectionné les icones : ils les exposent aujourd'hui, pour montrer de leur pays, le Liban, une image différente. Un important ensemble, échelonné du XIV an XIX siècle, de 129 icones grecques, melkines, russes et roumaines, qui offre une vision paro-ramique sur un art méconan, où se mêlent l'Orient et l'Occident. France-Culture y consacre une série d'émis-sions, du 24 au 28 mai, à 8 h 30, dans «Les chemins de la connaissance».

Les Ateliers de Pascin

et de ses amis et de ses amis

L'homme était séduisant, comme sa
peinture: il amait Lucy, les Suissesses,
Hernine, ses modèles. Ses amis avaient
nom Kisling, Fonjita, Modigliani, Gromaire, Warnod et en en oublie. Julius
Mordecal Pincas, dit Pascin, était un
dessinateur à l'habileté dinbolique et
aux aminés fécondes: Lors de son entrrement, toutes les galeries de Paris fermèrent leur ridean en signe de deuil.
C'était, il est vrai, en 1930. L'hommage
n'est pas moins vif aujourd'hui. n'est pas moins vil aujourd'hui.

Henri Matisse (1904-1917)

Matisse comme on ne l'n jamais vu; dans toute la complexité colorée d'une peinture culottée, sans repos ai certi-tude. Une douzzine d'années mises à m en 130 tableaux et quelques sculptures : luxe, calme et volupté, malgré une bous-culade en passe de devenir légendaire. Cantre Georges-Pompidou, Musée national d'art moderne, grande galerie, place Georges-Pompidou, Paris 4-, Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours cent marcs de 12 heures à 22 heures, vendred, samedi jusqu'à minuit (sofort des billets jusqu'à 22 h 30), samedi, dimaprihe et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'as 21 juin.

Malcolm Morley

La découverte de l'expressionnisme abs-trait lui a fait quitter l'Angleterre pour les Etats-Unis, où il renin son premier amour pour embrasser la cause de l'hy-perréalisme (« superréalisme » d'après lui). Il a depuis tiré un trait, au sens propre, sur cette période pour retrouver un monde personnel, fait de souvenirs d'enfance, où les jouets se mêtent à une

Centre Georges-Pompidou, galarias contemporaless, place Georges-Pompidou, Paris 4- Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours seuf marci de 12 heures à 22 heures, semadi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Jusqu'au 18 septembre.

Picasso: Toros y Toreros Réunion des œuvres majeures du Mino-taure de la peinture, évidenament consu-crées à la tamomachie. Des dessins d'en-fant aux derniers Matadors des années 70, une exposition millement réservée aux seuls « aficionados ».

Musée Picasso, Hôtel Salé. 5, rue de Thorlony, Paris 3. Tét. : 42.71-25-21. Tous les jours sui mardi de 9 h 30 à 12 haures (group. acol. et adult. sur réserv.) et de 12 heures à 18 heures (indiv. et group. adult.), dumanche et vacances de 9 h 30 à 18 haures. Jusqu'au 28 join. 33 F. 24 F dem.

Jean Pougny (1892-1956)

Icônes grecques,

Sebastiao Salgado -

Milagros de la Torre.

Emmanuel Sougez

Travail-fleuve d'un obotojournaliste bré-

silien, intitulé « la Main de l'homme ».

Dennis la cueillette du thé an Rwands

jusqu'aux casseurs de batean du Bengia-desh, Sebestiao Salgado a fixé sur pelli-cule, en une trentaine de reportages, des

activités manuelles qu'il juge menacées : lyrique et émouvant. Egalement au

melkites, russes

Musée Carravalet. 23, rue de Sévigné, Parle 3-, Tél.; 42-72-21-13. Tous les jeurs sauf lundi et fittes de 10 houres à 17 h 40. Junqu'au 14 juliet. 30 F.

Musés de Montmartre, 12, rue Cortot, Paris 19. Tél.: 48-08-61-11. Tous les Jours sauf lundi de 11 heurs à 18 heures, Jusqu'au 12 septembre, 25 F. Le Siècle de Titten

Cent cinquante tableaux par ceux qui, de Bellini au Tintoret en passant par Giorgione, Véronèse et bien sur Titien, surent inféchir la peinture dans le sens de la couleur.

Grand Painie, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clamencesu, av. Gal-Beonbower, Pais 3: Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours aud mardi de 10 hauns à 20 heurs, mercreti jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 14 juin. 45 F. tun. 31 F.

Le titre de l'exposition, « L'Éminence grise », va comme un gant à Emmanuel Songez, adepte de la photo pure dans les années 20 et 30, mais aussi : inspirateur, animateur, théoritien, conseiller, étrivain. Il n'avait pas besoin de ça Judi-cieusement exposés, ses nus et natures mortes suffisent à lui donner sa juste place dans l'histoire de la photographie. Palaia de Tokyo, 13, av. du Prásidant Wilson, Paris 18-, Tél.; 47-23-36-53. Tous les Jours sauf mardi de 3 h 45 à 17 heures, Jusqu'au 28 juin.

Splendeurs de Russle

lla sont venus de la place Ronge jus-qu'aux Champs-Elysées : les trésors du Musée historique national russe évo-quent les fastes de la Rouss de Kiev, les débordements de la Horde d'or, et la grandeur impériale. Magnifique occa-sion de réviser le passé de la Samte Rus-sie à travers ses objets les plus précieux. Musée du Petit Paleis, av. Wanston-Churchill, Paris 8-. Tél.: 42-65-12-73. Tous les jours seuf lundi et jours fériés de 10 hours à 17 h 40. Junqu'au 18 juillet. 40 F.

38º Salon de Montrouge

Les Niçois sont aux portes de Paris, à Montrouge précisément. De Marcel Allocco à André Verdet le bien nommé, en passant par Arman, Ben, Klein, Malaval et tant d'autres, c'est « une certaine idée de la Méditerranée » qui est exposée là. Mais n'oublions pas les impétrants, pour qui le Salon est fait : un résumé de la saison artistique.

Centre culturel et artistique, 2. avenue Emile-Boutroux, Montrouge, 92120. Tél. : 46-56-52-52. Tous les jours de 10 houres à 19 heures. Jusqu'au 8 juin.

Paolo Canevari

Rétrospective exemplaire en 170 œuvres judiciensement choisies et intelligemment présentées de l'un des pionniers de trompeuses : elles ont la noirceur de l'un des pionniers de l'un de l'u



Saint Gérasime. Icone post-byzantine, Crète, deuxième moitié du XV- siècle.

l'avant-garde risse, qui fix aussi une des grande figures des scènes artistiques ber-linoise et parisienne de l'entre-deux l'acier des cuirasses et la solidité du bronze que tempèreul des formes organiques : mais approchez-vous : elles som d'une surprenante donceur. Tonchez les : elles cèdent sous le doigt. Canevari est un poète, qui a su élever le caout-choux des chambres à air au rang des guerres. Un modèle d'exposition et un catalogue remarquable, qui réconcilient les plaisirs de l'écil et ceux de l'esprit. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours sout lundi et jours fériés de 10 hours à 17 h 30, mercrati jusqu'à 20 h 30, Jusqu'au 22 août. 35 f.

Galerie Barbero et Cie. 74, sue Onincampoist, Paris 3º. Tél. : 42·72·57·36. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 bourse à 13 hourse et de 14 heures à 19 haures. Jusqu'au 15 juin.

Collage et XXº siècle

A l'occasion de la parution tructif livre de Françoise Monnin consa-cré au collage dans l'art du XX siècle, deux galeries montrent une intéressante sélection de ces anvrages fragiles et forts, qui frient beaucoup pour l'évolution des formes. Au hasard des murs, on croise

même endroit, Jean-Claude Coutausse

Prix Niepce 1993 - et une exposition
de la jeune photographe péruvienne les papillons de Betiencourt, an petit Dubuffet, un beau Karskaya, un très beau Kænig, et Réqui-chot, et Jeanne Coppel... Bref, an petit Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président Wilson, Parie 16- 16: : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'an 28 juin. 25 F (antrée du musée). bonheur à savourer leatement.

Galerie Pierro-Lescot, 153, nus Saint-Martin, Paris 3-, Tél.: 48-87-81-71, Tous les jours sauf dimanche et fundi de 14 houres à 19 heures. Jusqu'au 19 juin.

Jeanne Coppel

Belle rétrospective d'une pionnière de l'abstraction, plus connue pour ses col-lages que pour ses pentures. L'exposition montre pourtant ce que Jeanne Coppel pouvait faire dans le domaine de l'huile et de l'aquarelle et renouvelle la perception de cette très grande artiste.

La Galerie, 9, rue Guémégaud, Paris 6-. Tél. : 43-54-85-85, Tous les jours sauf

GALERIE LAROCK GRANOFF

OZENFANT

Personnages et reliefs

11 MAI - 12 JUIN

13, quai de Conti

75006 Paris

43 54 41 92

JACQUES GAUTIER

сатраге ъ.

L'Odyssée de Fassianos Trente toiles récentes où Fassianos

Trente dessins, gouaches et aquarelles enécutés entre 1924 et 1942 pour péné-trer l'univers fantastique de Miro. Des œuvres inédites en France, qui restiment le monde tendre, violent, drole et tragi-

Piero Pizzi Cannella

Deux galeries présentent les œuvres de Pizzi Cannella, un travail merveilleux de silence en ces temps bavards, où seule joue la sensualité de la peinture, qui irradie une chaleur bien particulière. celle restituée par les murs de pierre après que le solcil s'est couebé, là-bas, dans les rues de Rome.

Galaria Di Mao, 9, nue des Basax-Arts, Paris 8-, Téi. : 43-54-10-88. Tous les joues sauf dimanche et lundi de 10 h 30 h 13 heures at de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 10 juillet.

Galerie Vidal-Seint Phalle, 10, rue du Tré-sor, Paris 4- Tél.: 42-75-06-05. Tous les jours sauf dimanehn at landi du 74 houres à 19 heures, samedi de 11 heures à 13 houres et de 14 houres à 19 heures. Jusqu'au 26 juin.

Cy Twombly

Importante retrospective de dessins, de sculptures et de tableaux peints de la fin des aunées 50 aux années 70 par Cy Twombly, le Virginien exilé volontaire à Rome. On espère revoir à cette occasion les « Grandes écritures » qui fascinèrent Roland Barthes.

Geer Van Velde

dimanche et lundi de 11 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 10 juillet. de Matisse, mais tout aussi riche et

Arabile Gorky Un evenement : quarante dessins réali-ses par Arshile Gorky cotre 1931 et 1947, qui montrent l'élaboration d'une mayre prisssante, interrompne par le suicide de l'artiste en 1948. Magnifique témoignage de l'apport des surréalisses à la peinture americaine de l'école de New-York et remarquable illustration d'une tendance qui a domine l'art

d'après guerre. Galerie Murwan Hoas, 12, rue d'Alger, Paris 1-. Tél.: 42-96-37-96. Tous les jours sauf dinanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures, samed de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 b 30. Jusqu'au 24 juillet.

Hommage à Asger Jorn

Après avoir organisé sa rétrospective du groupe Cobra. la galerie Ariel rend hom-nage à Asger Jorn qui en fut une des figures les plus marquantes. Turbulentes et traculentes peintures d'un Dannis extraordinaire, adepte du « vandalisme

Galeria Ariel, 140, bd Hausamere, Paris 8- Tél.: 45-82-13-09, Tous les jours saut sarredi et dimanche da 10 houres à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30, Jus-qu'eu 25 juin.

Athénien raconte l'Odyssée, son ods-sée, avec un sens de l'humour que les babituels commentateurs du vieil Homère n'avaient peut-être pas prévu. Galerie Beautourg, 23, run du Renard, Paris 4- Tél, : 42-71-20-50. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 houres et de 14 h 30 à 19 houres, Jusqu'au 26 juin.

Joan Miro

que du printre catalan.

Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, Paris 8°. Tél.: 4S-63-13-19. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 18 heures, samsdi du 14 hauras à 18 h 30, Jusqu'eu 10 juillet.

Galerie Karsten Grève, 5. run Debel-leyme, Paris 3- Tél.: 42-77-19-37. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 houres à 19 houres. Jusqu'au 8 sep-

Grâce à Claire Stoullig, on connaît mieux son frère Bram. Geer pratique une peinture plus froide, plus leute et rigoureuse, proche du cubisme plus que

Geer

van Velde

Gateriu Louis Carré & Cie, 10, av. de Messine, Paria 8-, Tél. : 45-52-57-07. Tous lus joura sauf dimenche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30, Jusqu'au 10 juillet.

7

Régions

Amiens

Gérard Titus-Carmel

Les dessins somptueux et les gravures denses n'étonneront pas, Titus-Carmel s'y est astreint si lungtemps. Mais la peinture, toute la peinture depuis qu'il a repris ses pinceaux en 1984... Presque une décennie du travail d'un très grand

artiste d'aujourd'hui. Fonds ràgional d'art contemporain de Picardie. 45, rue Pointin, 80000. Tél.: 22.91-68-00. Tous les jours saut dimanche at jours tériés de 14 heures à 18 heures. Egalement à la chapelit des visitandines, au centre culturel municipal et à la bibliothèque. Jusqu'au 5 juin.

Le Mans

Rougemont

Raugemont use du vocabulaire de l'art gennetrique qu'il détaurne, souvent au seus propre!, en usant de formes tubulaires on de traces de pinceaux soigneu-semeot indéterminées. Prévenous les Manceaux : à vivre aux couleurs de Rougemont, l'enceinte de la ville vibrera lus que durant les 24 Heures, et c'es tant michx.

Collégialu Saint-Pierre, rue des Fossés Saint-Pierre, 72000, Tél.: 43-47-38-51. Tous les jours de 3 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 27 juin.

Locminé De la main à la tête,

l'objet théorique On connaissait la Boite en valise de Marcel Duchamp, qui reproduisait en minia-ture l'ensemble de ses travaux, Denys Zacharopoulos vient d'inventer s l'Exposition en valise », qui regroupe dans d'adorables et minuscules vitrines 150 œuvres qui sont un résnmé de l'art moderne et contemporain. Une perfor-mance un brin iconoclaste, mais joyeu-

sement instructive dans ses télescopages Domaing on Kurguáhennec, Bignan, 56500. Tél.: 97-80-57-78. Tous les jous de 10 houres à 19 houres. Jusqu'au 19 septembre.

Nice

Engene Leroy Aux âmes bien nees, la valeur anend parfois le nombre des années : à part les néo-expressionnistes allemands, Baselitz en tête, qui collectinnuent ses teuvres depuis les années 70, rares sont ceux qui avaient il y a dix ans entendu prononcer le nom d'Eugène Leroy, plus rares encore ceux qui connaissaient sa pein-ture. Aujourd'hui, on adule cet excellent peintre né en 1910, et le Musée de Nice montre une rétrospective (depuis 1945), d'un des derniers hommes tranquilles.

Musée d'art moderne et d'art contempo-rain, promenado des Arts, 06300. Tél.; 93-62-61-62. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 11 heures à 18 heures. Nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'eu 14 juin.

La sélection « Arts » a été établie par : Harry Bellet « Architecture » : Frédéric Edelmann « Photo » : Michel Guerria.

Galerie

& Cie

Louis Carré

Peintures 10 avenue de Messine, Paris 8 13 mai - 10 juillet 1993 Tel. (1) 45 62 57 07 38º SALON DE MONTROUGE - 5 MAI - 6 JUIN 1993

· UNE CERTAINE IDÉE DE LA MÉDITERRANÉE » NICE 2, av. Emile Boutroux (face Mairie) 32, rue Gabnel Péri 10/19 h t.l.j. - Tél. 47 35 40 03 - M° Porte d'Orléans - Bus 68-126-128

ART CONTEMPORAIN

peinture, sculpture, dessin, travaux s/papier, photo, etc.



Rencontres avec

Le Monde

des citadins extraordinaires

Douze expériences culturelles, artistiques et sociales en milieu urbain

Galeries

Pendentif cristal sur argent et email rubis. Bourles d'oreilles : 1 500 F 36, ree Jacob, 75006 PARIS. Tel. : 52-60-84-33.

Balth DES BEAUXA LAUSANA

· 等量 Andrew

WER

· · ·

Prokofiev

Mnins extraverti et plus généreux que le jen d'Ashkenazy, plus à fond de clavier et équilibré que celui du jeune Béroff, le jeu de Vladimir Kraiuev, viril sans dureté, poétique sans affectatinu, est exactement celui que l'on attend dans cette iutégrale. Le Russe supplante doue ses deux rivaux, étant bien euteudu que le Quatrième concerta - très rarement dnnné au concert, beureusement - reste tntalement insipide sous ses dnigts. Et que le Troi-sième demeure le ches-d'œuvre du lot. Pas vraiment de surprise sur les œuvres, doue. Mais une démonstration tout terrain de beau

1 coffret de 2 CD Teide 9031-73257-2.

Scriabine Les trois enhiers d'études pour plano Nikits Magaloff

Le vieux pianiste d'origine russe laissait juste avant de mnnrir cet ultime preuve d'amour à la musique de Scriabine. Il aborde avec autant de fougue intérieure que d'humilité technique ces études exigeantes, et toujours problématiques, même pour les virtuoses les plus frais. Bien sûr, les dnigts de Magaloff ne répètent pas comme une machine à coudre, les grands trémolos collent au elavier, les basses ne sont pas toutes dosées : on ne peut oublier que certaines de ces pièces sont très difficiles, dans le genre béroïque pour commencer (le recueil de l'Opus 8) puis avec tous ces fnurmillements de lignes, ces siunosités, ces superpositions rythmiques qui vont caractériser le Scriabine de la fin (cahier de l'Opus 42, trois études Opus 65). Mais le témnignage est émouvant, qui mnutre un pianiste tel qu'il a tnujnurs été : arythmique par moment, peu soucieux de faire respirer l'articulation et le phrasé en soulevant les mains du clavier. Maniériste? Dans Chapin, pentêtre, mais pas dans Scriabine. On n'a jamais rêvé affrontement plus frane, mnins truqué, avec un monument pianistique.

1 CD Disques Monraigne 782015.

Varèse

Amériques, Offrandes, Hyperprism, Octandra, Arcana Orchestra national de Franca, Phyllis Bryn-Julson, soprano, Kent Negano, direction

Avec ce premier vulume d'une iutégrale Varèse à compléter, Nagann et le National se placent sur un terrain qu'occupaient presque seuls Bnulez et l'Inter Contemporain. Les années ayant passé, nu se rend compte que la vision du musicien franco-américain a beauconp ebangé, qu'uu peut diriger les constructions futu-ristes d'Amériques et d'Arcana sans penser en Sacre, en plus moderne et en plus provocaut. Plutôt que d'eccentuer les audaces rythmiques, l'écriture en blocs concassés, les dissonances burlantes, Nagann les intègre à une interprétation finalement très «latine», presque impressionniste, qui joue moins (toutes proportions gardées) sur les ruptures que sur les continuités. Un Varèse souple et presque souriant : qui y aurait pensé?

1 CD Erato Musifrance 4609-89137-2.



Malhathini & the Mahotella Queens.

Jazz

Gil Evans Orchestra

C'est Howard Jnhnson, le tuba et baryton dn Gil Evans Orchestra, qui signe le texte de pochette (peinture de Ken Nnlaud back and frout). Il s'interroge sur l'anagramme à consonance indienne, Svengali, de Gil Evans, qui sert de titre à ce disque, enregistré en 1973. Il dit que les raisons unt moins d'importance que la magie musicale qui en résulte. Gil Evans est une personnalité d'exceptinn dans le siècle, tant par sa douceur que par son invention, tant par son rêve que par les amities qu'il a suscitées: Miles Davis, tous les orchestres qui se sont succédé, toutes les communantés dn jazz. Gil Evans est l'envers d'un chef. d'un directeur, d'un conducteur ou d'un guide. Il est la figure manifeste de ce que l'on déclare impossible. L'orchestre de 1973 ne comprend que des pointures (David Sanburn en fait encore partie), mais son timbre, la grâce ne s'expliquent pas par cette collection de talents. Gil Evans apportait au plus haut degré le savoir faire jouer un gronpe de musiciens sans les contraindre. Il a maintenu, sans jamais gémir sur la pauvreté qu'elle impliquait, une intégrité iutacte toute sa vie. Voir l'orchestre était un bonheur. Mais l'entendre... Le 30 juiu 1973 au Lincoln Center, quand Hanibal Marvin Peterson, vingt-deux ans, s'envule sur find mystérieux de vagues et de ressac, ensuleillant snudain un concert dont les deux autres parties étaient constituées, excusez du peu, de Sonny Rollins et Keith Jarrett pour un de ses premiers pianos solos (il faisait chaud sur New-York), on savait alors qu'un mnnde éventuel s'ouvre en grand. Il u'a pas eucore eu lieu. Ce u'est pas faute de cher-

Drouve. 1 CD ART 9 207-2 distribué par Média 7

cher. Toute l'œuvre de Gil Evans le

Miles Davis

in Stockholm (1960), avec John Coltrane

Une partie seulement de ces enregistrements a été publiée (le concert avec Cultrane, suivi de sou interview). On a accès cette fuis aux morceaux joués evec le seul trin rythmique (Wyuton Kelly, piano, Paul Chambers, basse, et Jimmy Cobb, drums), à nu Lover Man evec Sonny Stitt, aiusi qu'à trois morceaux de Miles Davis, versions iuédites de Walking, Autumn Leares et So What. Outre sa nouveanté et la qualité de sa reproduction, ce coffret vaut pour cette der-uière confrontation evec Cultrane dunt il ve se séparer bieutôt - saxophoniste était l' « autre » qui créait de l'eutre en lui. Un coffret de quatre CD Dragon DR 228 : distribué per Média 7

Rock

John Fogerty

John Fogerty
En 1975, an moment de la sortie de
John Fogerty, le fondateur de Creesous son groupe depuis trois ans. Entre temps, il a enregistré Blue Ridge-Rangers, un album de bine-grass, et s'est embarque dans une longue procédure indiciaire contre Saul Zaentz, le patron des disques Fantasy, label sous lequel sont sortis tous les albums de Creedence. On peut raisonnablement supposer que la belle versinn de You Rascal You se Vieille Canaille de Mit cbell-Gainsbourg) est dédiée à

Mais c'est là la seule indication des doutes, de l'inquiétude presque maladive qui vnnt cnn damner Fogerty au silence pendant dix ans. John Fogerty est un album heureux qui s'nuvre sur un bel bymne à la jnie du binaire, Rockin'All Over The Wnrld, que Status Quo a depuis repris à contresens, confondant ivresse et abrutissement. Ou trouvera sur ce disque tont ce qui fit la grandeur de Creedeuce sûreté des compositions, guitares sèches et puissantes, et la voix de Fogerty, evatar magnifique de Lit-tle Richard. Mais, et e'est ee qui fait de John Fogerty un disque à part, il flotte sur ces dix chansons un parfum d'improvisation, d'epproximation joyeuse (la version de Lonely Teardrops va chercher son createur - Jackie Wilson - sur son terrain, l'expérance) tnut à fait euphnrisant. Cette réédition est 'nne des plus belles pierres de l'avalanche que la maison Rhino a récemment déclenchée sur les bacs des disquaires français.

Fantasy/Carrère/WEA FCD 9407-2

The Posies Frosting on the Beeter

Il est parfois difficile à l'écoute de ce genre de disque de distinguer le bon graiu de l'ivraie. De savuir si ces mélodies exquises se dissimulent derrière des guitares rudimen-taires par nécessité ou par choix. An bout de deux écontes de Frosting on the Beater, on est obligé de se rendre à l'évidence: Jon Auer et Ken Stringfellow, les auteurs, guita-ristes et chanteurs des Posies, sont les dignes héritiers des Beatles.

Mais, à l'inverse d'Andy Partridge (XTC) ou des frères Finn (Crowded House), les Posies revêtent leur pop subtile d'un habillage très contemporain, guitares saturées et rythmique poisseuse. Ce n'est pas pour miles joue alors la rigueur, – qui rien que le groupe est nriginaire de précède des retrouvailles avec Sonny Stitt aux côtés de qui il joue alors : le regret, sur le mode de nos le dérèglement. Comme si chaque ancêtres, qui déploraient que d'aussi charmants jeunes gens que les Beatles se présentassent aussi mal coiffés, ou alors l'enthousiasme à voir se mélanger si harmonieuse-ment la connaissance du passé et la conscience de l'époque. Geffen/BMG GED24522

Chanson

Daniel Seff

Pour parler de Daniel Seff, il faut d'abord commencer par se référer à Francis Cabrel, dont le chanteur est en quelque sorte le protégé. Cabrel ue se coutente d'ailleurs pas de signer plusieurs des chansons de Prèvenez les anges, il y vient aussi jouer de la guitare, faire les chœurs, prête ses musiciens et assume la réalisation artistique. Il faut évi-demment s'en réjouir : Francis Cabrel est un professeur émérite, et ses élèves sont généralement d'ex-cellent niveau. Reste que le mimétisme est une tentatinn à laquelle Daniel Seff ue sait pas toujours résister (Quelque chose de toi, Joué d'avance, une jolie chanson signée à deux, chantée façon Cabrel malgré des orchestrations éloignées de son style babituel). Daniel Seff fait sérieux avec son costume trois pièces, ses lunettes cerclées or (en converture). Parfait crooner à la française, un peu Sardou (le style, pas la pensée), un peu Gérard Lenormand, Seff parvieut à faire une jolie démonstration de chanson sentimentale, touchante, bien dite, évidente (Planchers fragiles). Il y a aussi du blues, un negro spiritual (la Terre promise), un bymne à Marlène (« Comme s'endort Berlin, j'ai vu passer un ange »). Il y a beauconp de sensibilité et de finesse, mais un peu trop de lassi-tude dans cette tentative d'éclosion

en douceur. 1 CD FNAC Music 592176.

Véronique Gain En attendent le premier album (1)

Véronique Pestel La Parole de l'autre (2)

Ce sont deux jeunes filles qui aime-raient beancoup percer dans la chanson française. Tronver leurs albums est difficile. Celui de Véro-

nique Gain, qui porte bien son mélopées berbères, de ces chants titre, En attendant le premier des montagnes, où la fête et le sacré album, est confidentiel. Un peu Sanson, un peu Sheller, Véronique Gain a visiblen. . des idées pour son avenir. Elle n'a encore ni les chansous ui la précisinu de style nécessaires. Mais elle tourne partout en France, de petites salles en festivals (en ce moment au théâtre du Tourtour à Paris). Courage. L'album de Véronique Pestel a le mérite d'exister pour de vrai. Il est vendu en magasins. Elle l'a enregis-tré à l'Espace Trnkiu de Villeurbanne, avec son piano, sa voix, qu'elle a fort belle, sa conception, extrêmement classique, de la chanson. La Parole de l'autre, voix et piano, est un album très honorable. Les chansons parient, et la série se termine par un poème d'Aragon (Complainte de Pablo Neruda). « Qu'importe ce qu'on dit, e'est la rie qui décide », chante gravement Véronique Pestel, plus marquée par Barbara et le café-concert que sa consœur. C'est la vie qui décide, peut-être, mais si les directeurs artistiques existaient encore, si la chanson française u'avait pas hérité d'une étiquette si ringarde, si l'nu aimait encore le cabaret, les jeunes chanteurs n'auraient pas à subir ce

(1) 1 CD Media Seen Production MSP03 (2) 1 CD Scalen'Disc SCA470.

parcours du combattant.

Musiques du monde

Houria Aichi

Houriz Aïchi aime les Aurès d'un amnur d'autant plus profond qu'elle vit en France depuis fort longtemps. Elle a ainsi acquis une longtemps. Elle a ainsi acquis une distance, très sensible à l'écoute de ses chants, une profondeur un peu grave dans l'émotion qui se confirme dans ce secoud album, plus organisé que le précédent (le Chant des Aurès, au Chant du Monde). On avait découvert l'étendue de ses talents sur scène, où, à peine accompagné d'un flûtiste. se retrouvent dans les mêmes aubes resplendissantes. Saïd Nissia est aussi sur ce *Hama*, chanté en langue berbère et en arabe puisque le répertoire de Houria Haichi s'est ici étendu, mais, à ses côtés, un synthétiseur (celui de Christian Boissel, qui signe les arrangements) et des percussions traditionnelles vienneut donner un surplus d'ambiance et de souplesse. De sa voix haute et bien placée, Houria Aïchi interprète les chants retrouvés de son enfance, des berceuses, des extraits de la vie du bandit mythique des Berbères, Messaoud. Le désir se chante a cappella. On sent le vent passer sur les montagnes (la flûte), et le souffle de la révolte découvrir les âmes : « Je t'appelle mon tendre, viens. Viens voir mes seins se tendre. Dans la douceur de mon voile, telle une guerrière, à l'âme chasseresse, je cherche » (Vie nouvelle, chant «libertaire » transmis par Madame Beggar Hadda). 1 CD Auvidle A6189.

Mahlathini and The Mahotella Queens

The Best of [1] King of The Grosners (2)

Voici un des rois de la musique sud-africaine, personnage bouillon-nant entouré de ses « queens », des reines de la danse et du chant en ebœur, dans sou exercise de rythmes habituel. Le Best of présenté par les Anglais de Kaz Records retrace les dernières pres-tations du groupe, finadé en 1964, presque dissous à la fin des années 70 et qui a repris du service depuis. Les succès des années 60 ont été repris, réenregistrés, et tout fonc-tionne à merveille. Les vingt tittes qui constituent l'album de la collec-tion Earthworks (une réédition en CD d'un 33 tours déjà paru et regroupant des musiques datant de la période 1972-1977), sont dn même accabit, mais les voix y sont parfois étouffées, mal relayées, L'incomparable rythme des townships sud-africaines est pourtant bien la. (Discographie en France chez Mélodie).

(1) 1 CD KAZ CD 27. Distribué per Night

(2) 1 CD CDEWV 29 Earthworks. Distribué par Virgin.

V. Mo.

7.2 E

....

2 T :

2210 100

II :.. : . . .

. .

>2

2

1.05 5 . .

Latination in the second

State:

2

The same

72 - 23 g · g

the state of the same of

- 1

S ACT

The state of the s

The state of the s

The state of the s

Section 1997

The state of the s

The state of the s

3.00 mg

And the second s

₹@2

Table and the second of the se

of version in

production of the second

LES DISQUES DU PIANISTE MIECZYSLAW HORSZOWSKI

La mémoire d'un centenaire

Né à Lvov (Pulogne – aujourd'hui Ukraine) le 23 juin 1892, mort à Philadelphie (Etats-Unis) le 22 mai 1993, le pianiste Mieczysław Horszowski était le dernier élève vivant de Theodor Leschetisky (1830-1915) qui fut l'élève de Carl Czerny (1791-1957). Né l'année de la mort de Mozart, Czerny fut l'élève de Beathuven puis le professeur de Liszt. Horszowski était un témoin qui reliait notre époque aux deux siècles précédents.

Les traditions d'interprétation pianistique sunt une lubie qui ne résiste guère à l'individualité expressive des artistes : en quoi Samson François ressemble-t-il à Marguerite Long, Clara Haskil à Alfred Cortot, Sviatos-tev Richter à Heinrich Neuhaus, Martha Argerich à Stefan Ashkenaze? Mais la réalisation technique objective du répertoire planistique post-mozartien ubéit à une logique découlant de la notation musicale fixée au tour-nent des XVIII- et XVIIII- siècles (quand les composi-teurs ont commencé à écrire leur musique pour des interprètes sur lesquels ils ne pouvalent exercer aucun contrôle) et de la fixation de le technique du pianiste upérée par Czerny, Hummel, Moschelès, Chopin et

Catte autonomie de l'interprète envers la musique catte autoriorite el l'autoriorite envers la intesque écrite par un autre, son émancipation grandissante ont randu les compositeurs soucieux de noter de la façon la plus précise possible les indications de nuances dynemiques, de phrasés et de tempos de leurs cauvres. Un pas a été franchi lors de l'invention du métronome quie de l'emprisiparant. La volonté de métronome, puis de l'enregistrement. La volonté de Beethoven d'utiliser après coup le métronome de Meetzel pour indiquer la vitesse à laquelle on devait jouer sa musique obéit à la même logique que celle qui poussa Stravinsky à enregistrer toute son œuvre de façon à laisser à la postérité des témoignages sur ses volontés interprétatives. L'époque et les moyens avaient simplement changé.

Misczyslaw Horszowski occupe dans notre époque le place tenue per Francis Planté (1839-1934) dans les années 20. Le planiste américain d'origine polonaise avait donné son premier concert public à Leipzig en 1899 et ses adieux à le scène ont au lieu le 31 octobre 1991. Son jeu n'a pae évolué de façon sensible entre son premier disque, capté dans les années 20, et son dernier enregistrement, qui date de 1997. Or Horszowski admirait les grands pianistes de sa jeunesse et n'en parlait pas comme s'il s'agissait de gens d'une autre époque que la sienne. Mort lui aussi à un âge très comme de la Fernande de la Poschiel. avancé, le Français fut l'ami de Liszt et da Rossini. Il avait fait ses débuts en 1854, provoquant l'admiration générale, et, selon la légende, joué pour Chopin. Peu avant sa mort, Planté devait enregistrer quelques faces de 78 tours. Maigré d'abondantes fausses notes dues

à son grand âge, son jeu n'est datable que par la précarité de la technique d'enregistrement. Or son élève Albert Lévèque (1900-1970), splendide interprète de Bach bien oublié, affirmait que Planté lui avait dit, dans lee années 20, que, si Liszt et Chopin revenalent se présenter sur scène, le public serait étonné par le fait que leur jeu était identique à celui des plus grands interprètes qui se produisaient à cette époque. Or l'on sait que le jeu pienistique n'a pas évolué depuis lors.

En fait, cheque époque e enfanté des planistes eux tempéraments opposés. Il y a autant de différences aujourd'hui entre Maurizio Politini, Glenn Gould, Martha Argerich, Sviatoslav Richter et Michelangeli qu'il y en avait entre Pugno (né en 1842), Saint-Saène (né en 1835), Planté, Rachmaninov, Cortot ou Hoffmann dans les premières années du XX siècle. L'écoute des enregistrements historiques détruit quelques légendes : on ne joue pas plus vite qu'au siècle dernier, on ne joue pas mieux du piano et l'on n'est pas plus fidèle aujourd'hui qu'hier (et un peu moins que demain ?) aux textes imprimés depuis le début du XIX- siècle. E y e toujours au des interprètes qui parlent à la première personne du singulier, d'autres qui disent « nous » et d'autres qui tutoient le cumpositeur en utilisant le «il» des Nor-

Horszowski était la preuve vivante de cela. Son jeu était le plus grand destructeur d'idées reçues. Ses sou-venirs avaient la fracheur de ceux d'une centenaire, vedette des salons parisiens dans les ennées 20, La vieille dame recontait à des auditoires fascinés le vie à la cour de Louis XV. Non qu'elle eût vécu, elle-même, cette époque, mais, à l'âge de quinze ans, on l'avait mariée à un nonagénaire qui avait été l'un des pages

ALAIN LOMPECH

* Micczysław Horszowski a beaucoup enregistré, et ses disques sont captivants. Notamment ceux qu'il a enregistrés en public à Prades, pendant les années 50, sous la direction de Pablo Casals : Lyrinx vient de publier un double album dont il est le héros, 2 CD LYR 119/120 (distribués par Wotre Music). De son côté, Nonesuch a publié quelques disques compacts enregistrés ces dernières années : Bach: Parilla nº 6, Schumann: Papillans op 2, 7559-79264-2 distribué par WEA, dont un étonnant récital, capté au Cartis Institute. Rappelons que Relief a édité, il y a un an, un coffret de 4 CD CRCD 911024 (distribués par Média 7) reprenant des gravures effectuées pour Vox dans les années 50 par le pianiste, dont une interprétation remarquable du Concerto en mi mineur de Chopiu. * Mieczysław Horszowski a beaucoup enregistré, et ses

وبالوالية والمراجع والمناجع وا

e e e a la companione de la companione

in the second se

-- - tome -- dome - - friendle

who will be to

The state of the s

The second of th

The state of the s

e e i sign

- Section and

HAYDN POUR

COUR

vivant du compositeur.

cento le Nozze di Figaro.

meurt. Son successeur ne s'intéresse pas à la musique et

la compagnie est dissoute. Hayda se rend à Vienne et se

fait immédiatement engager. Il passe beaucoup de temps

avec Mozart, son ami le plus proche et compagnon de

maconnerie (Haydn appartient à la loge viennoise Zur

wahren Eintracht). Il lui aura certainement dit que le

brillant petit theatre d'Esterbaza ne pouvait que fermer

ses portes définitivement après le plus bel opéra du Sette-

A la sortie du livre monumental de Denes Bartha et

Lasalo Somfai à Budapest (1960), Haydn als Opernka-

pellmeister et des recherches de Janos Harich (Haydn

Yearooksj, ie monde des érudits apprend avec étonne-

ment que le château d'Eszterhaza rivalise de 1776 à 1790

Paris, non seulement par la qualité des œuvres présen-

tées, mais, encore plus surprenant, par leur quantité. Les

faits révèlent que Haydn était probablement parmi les

grands compositeurs cehri qui avait le plus de pratique de

An cours de cette période, Haydn dirige plus de deux

cents opéras, composés par lui ou par d'autres. En outre,

il fait répêter les chanteurs, prépare les partitions (avec

les coupures, les transpositions d'usage), supervise l'ac-

quisition de nouvelles partitions et une équipe de

copistes qui travaille jour après jour pour produire les

milliers de pages nécessaires aux différents rôles. Il écrit

également une vingtaine d'arias pour remplacer celles

qu'il trouve ternes, réorchestre une Gazzaniga ou une

Traetta. Entre 1780 et 1790, se déroulent pas moins de

l 038 représentations au château. Pour la seule année

1786, il présente huit nouveaux opéras et en reprend

neuf autres pour un total de cent vingt-cinq représenta-

tions. En dehors de l'opéra où les œuvres sont données

l'opéra, mis à part Haendel et Verdi.

DU PRINCE

Armida, en 1784. C'est la que s'achève notre chronique opéras, s'ils n'exercent pas l'influence qu'ils auraient du,

car son tout dernier opéra, i Anima del filosofo (Londres, sont dans le ton. En 1970, Decca a commence à sortir toutes les symphonies de Haydo avec la Philharmonica Hungarica, basée en Allemagne, dirigée par Antal Dorati. En tout juste quatre ans, ils ont achevé la collection qui a remporté un immense succès commercial (je me souviens d'en avoir vu des piles rangées sous les comptoirs pour les ventes de Noël à Londres en 1974, aussi importantes que celles des Beatles). Six ans plus tard, Philips a sorti une collection des opéras de Haydn, méticuleusement conçue et enregistrée avec l'Orchestre de chambre de Lausanne dirigé par Dorati, dans une église au milieu des vignes, au-dessus de Lausanne (on y fabrique un merveilieux vin blanc, le meilleur des vins suisses de l'avis d'un bon nombre de connaisseurs). En quelques années, Erik Smith, producteur des operas, a reussi à enregistrer pas moins de huit opéras de Havdn et une collection d'arias et d'ensembles écrits par Haydn pour remplacer des morceaux à l'intérieur d'opéras d'autres compositeurs. La plupart de ces opéras étaient enregistrés pour la première fois. Riche d'une expérience acquise avec ses cent sept

symphonies. Dorati était peut-être le seul au monde à possèder la connaissance pratique nécessaire du style de Haydn pour faire revivre ces operas méconnus, et le résultat est une réussite majeure de l'histoire du gramo-Ils se sont également montrés inventifs dans leur distriavec les plus grands opéras de Naples, Milan, Vienne et bution : Frederica von Stade (alors relativement inconnue), Lucia Valentini Terrani (devenue une célèbre interprète de Rossini), Jessye Norman, ainsi qu'Edith Mathis,

Arlees Auger, Anthony Rolfe Johnson, Ileana Cotrobas, Luigi Alva, Claes H. Ahnsjo, Samuel Ramey, et Barbara Hendricks. Les enregistrements dans cette fameuse église ont une sonorité ensorcelante. Certains s'accompagnent de nouveaux textes (l'Isola disabitata, la Vera Costanza). Difficile de choisir dans cette galaxie, mais je prends le

risque. Il faut faire quelque chose pour le nouveau-venu qui peut s'offrir un coffret, mais pas deux et certainement pas sept. Je dirais donc : commencer avec la Fedelta premiata, musicalement le plus riche et le plus gratifiant, avec des finals fabuleux et des arias mémorables. Il a été crée à Esterhaza en 1781. Son utilisation des tierces descendantes enchaînées dans le final du premier acte a eu une influence majeure sur le Cost fan tutte de Mozart (Mozart aurait entendu l'opéra de Haydn lors de sa présentation par Schikaneder à Vienne en 1784). Les interpretes sont notamment Lucia Valentini Terrani, Frederica von Stade, Ileana Cotrubas et Luigi Alva. La partition de cette œuvre fondamentale n'a pas été publiée

1791) ne fut, pour des raisons diverses, jamais joue du Les années passent. Le prince Nicolas est à présent un très vieil homme, et en 1790, on le retrouve maître de cérémonie à la loge franc-maçonne Zur gelziönter Hoffmung à Vienne, à laquelle appartient également Mozart. Pendant l'été 1790, ils préparent trois nouveaux opéras pour la saison d'automne et l'une des dernières représentations à Esterhaza est une couturière des Noces de Figuro. Soudain, le prince retourne à Vienne, malade. Les docteurs sont impuissants, et le 28 septembre, il

par H. C. ROBBINS LANDON

De 1763 à 1784, Joseph Haydn composait des opéras pour son patron, le prince Nicolas Esterhazy. Ils auraient pu n'être source un surface de Source de Source un surface de Source de Sour que de simples divertissements joués devant la cour. Mais le père de la symphonie, du quatuor à cordes et de la sonate ne pouvait que renouveler un genre déjà prisé. Les huit ouvrages lyri-ques qui nous sont parvenus ont fait l'objet d'une exemplaire réalisation discographique dirigée par Antal Dorati pour Philips dont le succès phénoménal, il y a vingt ans, justifiait qu'elle soit rééditée sur disques compacts.

Mahlathini and The Mahotella Queens To See cf 1;

Section of the

Control of the stay

SSURES SAID NEEDS

to hour year year

et et arabe passe Hourse Habet

mais, and the Christian de Chri

process is chang money

- Ses betters

Le la vie du banda noi Serveres. Messant la Lante a cappella du s

by the sail is now the

r jendre, tiens fiens me

tendre. Dans la dans

chant shoetans ho

Dat Madame Beger Hate

* CD Auvide A6189

of its souther de la fact

southe tiens the second

telle une parier

With the sec

L Meser Barret See Harris 19.

極海軍(600)

A DESCRIPTION OF THE PERSON OF

See the same of

to the parties when to

E Bereitste zu 19 - 19 - 19 -

* Freit Totalitate

AND THE PARTY OF T

Marke File 1

MAR BARA

MARKET STATE OF THE STATE OF TH

Contract Land Contract

The work of

**

Mit Sie gene ber ge

Marie St. Co.

Marketon and the second

医糖尿 英国建筑方式 150 15

建筑设施

STATE SHEET WATER

國籍 をで注い。

THE THE TANK A THE TAN

200 Tr. Nex - 4.

THE BELLET

usiques

i monce

Cities de 1770

####### 7~ - "

AND DESCRIPTION

Section 1 and 1 and 2 and 3

Mr. The Control of th

applications are a second

two a remain-

Marine Commence of the second

Proceedings of the

5 04 F. X 2: 2 1-

e Contract to the Tax

Fing . The Graners (2) Serie un der rois de fa mes personne personne bat "an enloure de ses entente 1011.01 At 11 01000 a fo de: 4 Tar - 447.8 503 (1576) "it dier habetel. Le Berga The Pat ier Angles & E the section of the comment far eine du groupe fenden ib ಪಡುವ ಪ್ರಭಾವ : and the service of th ar and Mar The state of the s ... com a com l'idea de la · Latter and the retire 🖭 I un 🖰 toers diji yee

a remajor" del musqui fizo ा १०० वट (भारतका) छा। THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH r in die Greek auf abe The second secon THE RESERVE OF THE PARTY OF THE - Discontant of Make the state of 2012/10/2019

processors. See COFWY 25 Earthwell 5 graph to a comment property of the same of the same of

STE VESCEYSLAW HORSZOWSK

g d'un centenaire

Case the Line of the Control of the Applications of the same the same to be a same the decrease the second of the second States to the artist of the part state was -THE OWN THE STATE OF THE PROPERTY OF THE STATE OF THE STA AND THE REST OF THE PARTY OF TH The transfer of the property of the second o The state of the s THE CONTROL OF THE CO THE LAND COLUMN THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY ASSESSME

The second secon Par 10" A SHAPE OF THE PARTY OF THE PAR were the property of the second secon The state of the s ****** ** The state of the s which the party of BOOK TO WEEK Service and the service of the servi *** -1965 And the second s A PATE THE THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF The transfer for the part of t The state of the s Control & Control of the Control of AND DESIGNATION OF -· WOODS The state of the second second

cette pièce, intitulée Der krumme Teufel. Quelques années plus tard, l'œuvre remaniée, dans laquelle s'intègre un grand intermezzo italien, reparaît sous le titre Der d'Esterhaza, comme ils étonnent encore aujourd'hm. neue krumme Teufel. Ce Diable modifié doit avoir été alors étudié avec Porpora et appris à composer sur des textes italiens. De fait, on détient le livret imprimé de cette version de 1757, dont une seule copie a survécu. Pourquoi un intermezzo italien? Son épouse décédée, Kurz s'est remarié avec une sourano italienne. Bien que le Diable ait été joué dans tonte l'Europe germaniste, jusqu'à Prague et à Varsovie, il n'en demeure hélas! pas une senie note. En 1762, Haydn est déjà Kapellmeister du prince

Nicolas Esterhazy, lorsqu'une troupe ambulante de chanteurs originaires, pour la plupart, de Presbourg sur le Danube, vient à Eisenstadt présenter un opéra italien. Haydn leur écrit des petites comédies italiennes, et le prince décide d'engager la troupe de Presbourg. La Compagnie d'opéra d'Eisenstadt est née. L'année suivante, Havdn compose Acide e Galatea, un opéra seria, et au cours de l'été 1763 un opéra bouffe, la Marchesa Nespola. On a retrouvé en grande partie la musique de ces

Le prince Esterhazy et Haydn se découvreur tous oeux un penchant certain pour la production d'opéras. Au cours des années suivantes, Haydn pread pour habitude d'en composer à chaque circonstance particulière (anniversaire, mariage, fête). Les chanteurs de Haydn à cette époque sont principalement autrichiens, mais ils out été formés à la buona scuola italiana. Il compose ainsi, au Cela s'appelle l'Incontro improvviso, composte trois actes cours de l'été 1776, un petit intermezzo, la Canterina, et est emprunté aux Français. La poésie est de M. Fridont il présente une répétition - en costumes - dans la grande salle d'Eisenstadt, en prévision d'un grandiose sont comiques au possible, la musique, comme d'habi-«Gesamgastspiel» de tout l'entourage d'Esterhazy qui doit se tenir dans l'ancienne ville du couronnement hongrois, Presbourg (actuellement Bratislava en Slovaquie). Au printemps de 1767. Haydo dirige la Canterina à Presbourg, dans le jardin du primat, où le judez curiae a fait construire un théâtre. Le prince Esterhazy récompense Haydn et tous les interprètes quelques jours plus tard en Cette même année, 1775, voit la représentation publique, leur offrant la somme de 60 ducats. Haydo en avait reçu personnellement 24 de son généreux prince avant même que l'opéra ne soit donné, pour une nouvelle symphonie. ou autre œuvre du même type (24 ducats = 99 guiden = un aixième du salaire annuel de Haydn).

Le prince Nicolas a de nouveaux projets. Vers la fin des années 1760, il transforme un modeste pavillon de présent frontière entre l'Antriche et la Hongrie), en ce qui va devenir le plus beau château baroque érigé en cette d'Esterhaza. En 1768, s'achève la construction d'une nouvelle salle d'opéra. Le prince invite à l'inauguration deux vicux amis de la famille - déjà présents à Presbourg pour la Canterina, l'archiduchesse Marie-Thérèse, fille préférée de Maria-Theresa, avec son époux, le prince Albert von Sachsen-Teschen, et Hayda fait joner en leur bal costumé. Haydn - en domino de velours - et ses musiciens, qui en paysan hollandais ou anglais, qui en niche milord - illustrent un tableau de Watteau.

Deux ans plus tard, le prince Nicolas organise une fête raffinée, pour célébrer le mariage de sa nièce favorite, la ce sujet : « Dans les opéras de Haydn et Mozart, les comtesse Lamberg, avec le comte Pocci. Les festivals du prince Esterinazy, devenus célèbres, font l'objet d'articles dans la presse.

En 1773, trois ans après cet événement, Haydn s'attaque à un nouvel opéra, l'Inferielta delusa, sur un livret de mées, les plus vivantes de la pièce, la musique d'orchestre les héros ne sont ni des dieux morts de l'Antiquité arecque ni des généraux romains mais des fermiens toscans. Scule une cruelle satire de marquis représente l'aristocratie. L'action se situe au château de Rippafratta dans la sont réglés par sa durée... Cette méthode, en conséquence, province de Lucques et le manuscrit dédicacé à l'atten- était si séduisante, que son adoption universelle a fait tion de Notre-Dame, sa patronne en toutes choses, paraître toute musique scénique plus ancienne maigre et démontre par son extravagante signature au bas d'une décevante.» feuille de musique, sinon vierge - laus omnipotenti Deo Le dernier opéra que Haydu a composé pour le brilac Beatissimae Virgini Mariae - à quel point le composi- lant petit théâtre du château d'Esterhaza (500 places) est lieu de son regard aign de chef d'orchestre. Ainsi, ses séparément.

AYDN se confronte pour la première fois avec le teur considère son achèvement comme un événement monde de l'opéra lorsqu'un imprésario viennois très spécial. Le prince Nicolas est apparemment du du nom de Kurz engage le jeune compositeur à même avis, car avant la première, il envoie à Haydn mettre en musique l'un de ses fivrets. On a trouvé récem- 25 ducats. A tous les égards, l'Infedelta delusa marque un ment trace d'une représentation donnée en mai 1753, de tournant dans la carrière de Haydn compositeur d'opéra. Humour pétillant, tendresse, humanité alliés à une écriture vocale et instrumentale brillante étonnent le public

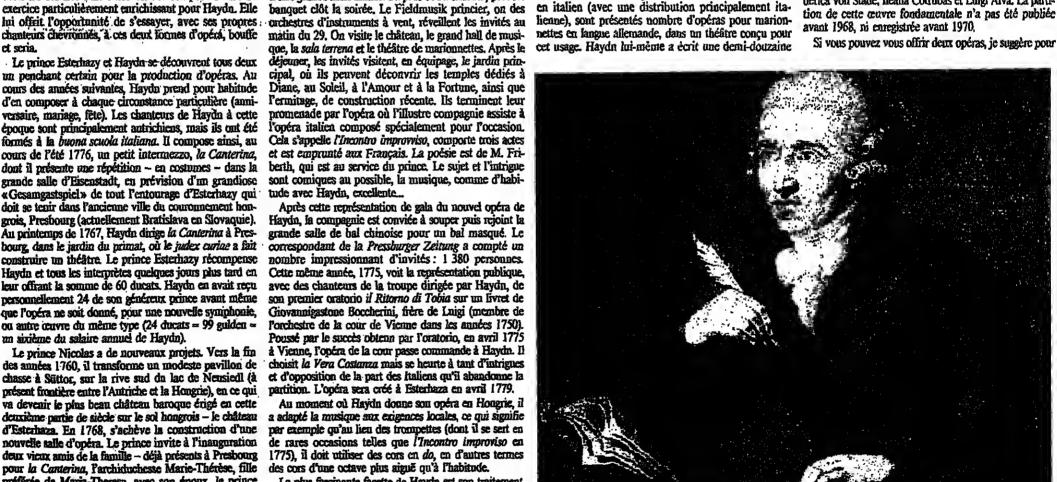
En 1775, le prince Nicolas offre sa dernière grande composé en 1757 car il fait usage d'arias empruntées à fête, peut-être la plus célèbre. En l'honneur d'une visite des œuvres jouées en Italie cette même année. Haydu a d'Etat de l'archiduc Ferdinand et de son épouse Béatrice d'Este, qui gonverne depuis Milan la province autrichienne de Lombardie. La cour quitte Vienne le 28 août 1775 à 3 heures de l'après-midi pour arriver à Eszterhaza cinq heures plus tard. Dans les terres du prince, les invités sont salués par une foule de serfs portant des banderoles. Devant le château, sur une estrade enguirlandée de fleurs, se tienment joneurs de trompette et de tambour, et de chaque côté de l'entrée principale, domestiques et grenadiers au garde-à-vous; vingt et un laquais en uniforme de gala, six courriers, six hommes de bonne taille de la garde personnelle du prince, l'orchestre au complet avec Haydn à sa tête, le chasseur princier, le personnel administratif, six pages hongrois, et six «allemands» accueil-lent l'archiduc, l'archiduchesse et leur suite. Une scène de pompe et d'apparat telle qu'on n'en a plus vu depuis les grandes fêtes de Laurent de Médicis.

Un groupe d'acteurs de langue allemande en résidence an château donne une «petite pièce allemande», suivie deux œuvres très différentes dont la composition fut un d'une grande illumination du parc et du château, puis un exercice particulièrement enrichissant pour Haydn. Elle banquet clôt la soirée. Le Fieldmusik princier, on des invités vis cipal, où ils peuvent déconvrir les temples dédiés à Diane, au Soleil, à l'Amour et à la Fortune, ainsi que l'ermitage, de construction récente. Ils terminent leur promenade par l'opéra où l'illustre compagnie assiste à l'opéra italien composé spécialement pour l'occasion. berth, qui est au service du prince. Le sujet et l'intrigue tude avec Haydn, excellente...

Après cette représentation de gala du nouvel opéra de Haydn, la compagnie est conviée à souper puis rejoint la grande salle de bal chinoise pour un bal masqué. Le correspondant de la Pressburger Zeitung a compté un nombre impressionnant d'invités: 1 380 personnes. avec des chanteurs de la troupe dirigée par Haydn, de son premier oratorio il Ritorno di Tobia sur un livret de Giovannieastone Boccherini, frère de Luisi (membre de l'orchestre de la cour de Vienne dans les années 1750). Poussé par le succès obtenn par l'oratorio, en avril 1775 à Vienne, l'opéra de la cour passe commande à Haydn. Il choisit la Vera Costanza mais se heurte à tant d'intrigues chasse à Stittor, sur la rive sud du lac de Neusiedl (à ct d'opposition de la part des Italiens qu'il abandonne la partition. L'opéra sera créé à Esterhaza en avril 1779.

Au moment où Haydn donne son opéra en Hongrie, il deuxième partie de siècle sur le sol hongrois - le château a adapté la musique aux engences locales, ce qui signifie par exemple qu'au lieu des trompettes (dont il se sert en de rares occasions telles que l'Incontro improviso en 1775), il doit utiliser des cors en do, en d'autres termes des cors d'une octave plus aigué qu'à l'habitude.

La plus fascinante facette de Haydn est son traitement des finales d'opéra, dont il fait, à l'exemple des Italiens, honneur, le 28 septembre 1768, un nouvel opéra, lo Spe- et ainsi que Mozart, une structure qui est le point culmiziale (tiré du livret de Goldoni). On donne également un nant dramatique de l'acte en question. Les finales deviennent de plus en plus longs chez Haydn, si bien que, dans le premier acte de la Fedelta premiata, il dure quelque vingt minutes. Voici ce que George Hogarth, éminent écrivain britannique, beau-père de Charles Dickens, dit à accompagnements, même des airs, étaient d'une richesse d'harmonie et combinaient les instruments d'une saçon inégalée auparavant; durant les lones finals et autres morceaux instrumentaux qui portent les scènes les plus ani-Marco Coltellini, qui a travaillé avec Traetta, Gluck et consiste en une série de mouvements écrits et joués dans Mozart. Livret qui en fait déjà un opéra à part puisque un style symphonique, et, au lieu de les accompagner, sont accompagnés par les acteurs sur scène qui continuent le dialogue en une succession de phrases vocales, écrites, sur la symphonie instrumentale, tandis que leurs mouvements



Joseph Haydn, gravure de L. Schiavonetti, 1791.

d'opéras pour marionnettes dont deux seulement ont sur- le second l'Infedelta delusa (1773), l'opéra présenté à vécu. Les opéras de Haydn étaient-ils dans le ton? A l'impératrice Marie-Thérèse qui l'a adoré, le plus prisé première vue, non. Le relatif - et parfois pénible pour le par le public depuis sa recréation (publié en 1961, il a été compositeur - isolement dans lequel ses operas sont produits, tient du phénomène. Haydn est peut-être plus au fait de l'évolution de l'opèra à son époque que quiconque, mais le monde de l'opéra ignore Haydn. Il en est tout à fait conscient mais n'y peut rien changer. A la œuvre trente ans après sa création. Au moment où, opéras allemands au début du XIX siècle, c'est déjà de nous un besoin particulier de nos jours. la musique ancienne. Havan s'est même vu ravir la possibilité de remporter un succès légitime à Naples, Saint-Pétersbourg ou Mannheim.

L'isolement d'Esterhaza est cependant à sens unique. Si les opéras d'Haydn ne sontent pas, ceux des autres entrent, et Haydn peut suivre l'évolution de l'opéra ita-

enregistré trois fois depuis).

Ces opéras de Haydn sont une célébration de la vie au dix-huitième siècle et contiennent en un sens tout ce qui fait de Haydn un grand homme de ce siècle des Lumières : vous y trouverez l'esprit, la poésie, la chaleur grande époque de l'opéra, il est impossible de lancer une et un catalogue touchant de nos espoirs et de nos fragilités, alliés à une extraordinaire énergie et une sorte de disons, Orlando paladino commence à tourner dans les vitalité intérieure rayonnante. Peut-être en éprouvons-

H. C. Robbins Landon est musicologue, écrivain, auteur d'émissions de radio et de films sur la musique. Il a publié récemment « 1791, la demière année de Mozart » (éditions Lattès) et = 11 novembre 1791, Mozart » (Ibidem).

* Un ensemble de sept coffrets Philips 436 167-2 (20 CD : 2 000 F environ). Chacun des opéras est disponible

grande in the second second

and the marine in M. 74 18 19 19

-18 19 15 ME Ber Die M I Water · 東 東 · 河

· in wife

BOBIGNY CULTURE MAISON DE KAROLE ARMITAGE

LE RAP A L'ASSAUT DE WALL STREET

Karole Armitaga termine une pièce au vitriol sur les golden-boys des années 80 et la fricroi : « Hucksters of the Soul », qu'elle traduit par « le Bal des prédateurs ». L'arnaque morale. La régression des mœurs. La mise à mort de la culture. Comme beaucoup d'artistes, la chorégraphe a laissé l'environnement pénétrar son travail. « Hucksters » est une comédie musicale cynique et sombre pour rappers américains et français, escortés de quatre danseurs classiques, da deux comédiens et d'un être somptueusement étrange, performer dans un night-club new-yorkais.

AROLE Armitage, ex-danseuse chez Balanchine, ex-soliste chez Cunningham, chorégraphe depuis treize ans, répète, à Bobigny. Elle se lève, marche avec la détermination d'un soldat qui aurait fait de la danse classique, s'empare du micro. Sa voix claque pour haranguer ses troupes et couvrir la puissance de la musique. Face à elle, un groupe hétérogène et soudé, ce qu'on appelle une troupe. Il y a les Hot Dogs, rappers de New-York, et GBF, rappers de Sarcelles ; une douce danseuse classique, Donna Dunmire, et Michael Puelo, Américain lui aussi, fils de Siciliens, transfuge du New-York City Ballet. Tous les deux sont des sidèles de la chorégraphe. José Cruz vient de Barcelone, Leone Barilli de Florence; les comédiens Preston Maybank et James Suskin de Los Angeles, et Richard Move invente des performances chaque semaine dans un club à New-York. Tous sont prêts à jouer et à danser la vie crapuleuse et véridique de Michael Milken, héros éphémère de Wall Street.

Le snjet tient à cœur à Karole Armitage. Elle a subi de plein fouet les effets de la politique Reagan. En 1987, on la rencontre à New-York, les yeux presque fermés par une allergie. Elle se bat pour sanver sa compagnie. Elle va échouer. Elle part dans les montagnes du Colorado, travaille le foiklore avec des amateurs de tous âges, et passe de temps à temps par Los Angeles. « Tout s'est écroulé autour de moi. Sept ans de création totalement niès. Il me fallait des raisons de continuer la danse. Trouver des idées chorégraphiques pour saire évoluer le style de Madonna, de Michael Jackson. La seule chose qui m'ait redonné un peu de plaisir, c'est la découverte du rap. Dans les clips, dans la rue. J'ai suivi des cours dans une petite école où viennent se perfectionner des danseurs, des Noirs pour la plupart. Je m'interroge sur cette société qui ruine sa culture, et qui, tout à l'opposé, dans la rue, voit surgir une danse d'une vitalité et d'une virtuosité surpre-

Karole Armitage a pour le rap la même exigence qu'elle a montré pour le ballet. Les rappers s'entraînent pour être les meilleurs, pour acquerir un style impeccable, insistant sur les enchaînements et la coordination des bras et des jambes. « D'instinct, ils copient les pas du ballet presque à l'identique. Ils sont fascinés par les pointes. Comme les danseurs classiques sont, pour leur part, « accros » au rap. Il m'a semblé tout naturel de prendre le rap, genre emblématique des années 80, pour raconter cette période. »

Karole Armitage est entrée dans la carrière, à ce moment-là, dans un grand fracas médiatique. Avec Vertige et Drastic Classicism, sur les riffs de la guitare de Rhys Chatham , elle est alors la « punk ballerina », invente une danse dure qui marche avec le rock, investit l'espace de ses jambes immenses, désarticulée, les cheveux en l'air. Délibérément à contre-courant du puritanisme de la danse.



Tarnished Angels), pour l'American Ballet Theater (The Mollino Room) et toutes les grandes scènes internationales. Sa renommée dépasse la danse. Cela lni vaut d'être classée « traîtresse » à la danse contemporaine. Elle démode surtout les vieux réflexes. A l'instar des artistes plasticiens, elle mêle les références, le jazz d'Albert Ayler aux arabesques, les déhanchements des go-go-girls des bars à la rigueur des pliés. Elle accentue les archétypes féminins, met en scène l'érotisme, le porno soft avec la collaboration de l'artiste Jeff Koons (ex-compagnon de la Cicciolina), crée un univers raffiné, hors des normes du bon goût, des mœurs réactionnaires, avec les toiles de David Salle, les costumes de Christian Lacroix.

« C'est la Biennale de la danse de Lyon qui, en 1990, m'a remis définitivement en selle avec une commande sur la musique de Frank Zappa. Je ne danse plus, je crée pour des ballets, en Europe essentiellement. Charleroi/Danses, le Ballet de Monte-Carlo où les danseurs, entraînės par Eugène Poliakov, ont un niveau de rêve. Des féroces. Quand des danseurs de cette trempe cassent les règles du classique, ils le font mieux que personne. Aux Etats-Unis, il y a l'Oregon Ballet qui tente des expériences analogues. J'ai beaucoup réfléchi à ce changement d'attitude de mon pays envers la culture. La primauté de l'argent, les fortunes amassees en jouant avec les ordinateurs, le virtuel qui remplace le réel. Les Américains ont toujours préféré l'image à la réalité. Le faux est tellement plus vrai que le vrai. C'est le sujet de ma chorègraphie. L'intérêt que l'Amerique a porté aux arts après guerre est un moment unique de notre histoire, une parenthèse sans espoir de continuation, il y avait de l'argent et une volonté culturelle. C'est fini. Irréversiblement. Avec Bill Clinton, il y a eu un moment d'espoir. Mais déja les gens sont contre lui parce qu'il projette une image trop complexe. Ils regrettent la simplicité avec laquelle Reagan se mettait en scène! »

L'argent de la production Hucksters of the Soul est essentiellement français. S'ajoutent quelques subsides de mécènes américains qui n'ont jamais abandonné Armitage. Malgré la défection du réalisateur charge de monter le film tourné par la chorégraphe, le décor d'images pourra être mis partiellement en place. « Des mois de travail! C'est un court metrage qui raconte comment se fabrique un clip. Il m'a été inspiré Puis, jamais lasse de déconcerter, Armitage brouille par Madonna. Il s'agit de la vente d'une image, de l'art son image de punk qui menaçait de devenir un piège, de ne pas être original, surtout pas, de l'appropriation

et se paie le culot de remettre ses danseurs sur d'une apparence qui, un jour, a été vraie et qui devient, pointes. Elle crée plusieurs chorégraphies pour à force d'être copiée, recopiée, quelque chose d'archil'Opera de Paris (Massacre sur MacDougal Street, The faux. C'est la confusion des identités. C'est l'Amérique. C'est porter un tee-shirt de Marilyn Monroe sans prochain. savoir qu'elle a été une actrice. »

> Karole Armitage, qui aime tant chorégraphier pour Street. « Le rap et la finance ont un seul point commun. c'est d'être un milieu d'hommes. J'ai interrogé

> > saunas Compaynias

du 10 au 13 juin 1993

Renseignements: 88 27 61 7

les femmes de ces nouveaux aventuriers, escrocs dissimulés derrière leurs écrans. Elles n'étaient jamais au courant des activités de leurs maris, ne se demandaient jamais d'où arrivait l'argent. Pas une seule n'a été mêlée à ces histoires de fric... La femme de cette comédie musicale est l'image d'une certain perversion ; soit elle incarne l'image du désir, de l'aspect trouble que représente ce milieu, soit elle est la proposition d'un autre type d'énergie. Elle tire les ficelles des images. Elle choisit d'être ce qu'elle veut en fonction des circonstances. Seule, peut-être, mais elle est aussi la seule à en réchapper, à atteindre une sorte de transcen-

Après avoir été une héroine de la postmodernité, la chorégraphe semble se radicaliser. « C'est l'impression que je donne. Le plus important pour moi reste cependant le spectacle pour le spectacle. Le plaisir des images, le plaisir de la danse. Et le désir, à chaque fois, de créer une expérience unique au monde. J'ai essayé de rendre le côté politique de Hucksters of The Soul d'une manière émotionnelle. J'ose l'avouer : je me sens, aujourd'hui, véritablement chorégraphe. J'ai beaucoup appris de toutes ces expériences.

» Le rap possède-t-il la force de régénérer la danse contemporaine? Difficile de répondre, Ce qui rend une danse intéressante, c'est la position, disons philosophique, du chorégraphe vis-à-vis de son art, de sa pratique. Est-ce qu'un univers aussi complet peut venir uniquement de la rue ? Le rap peut servir d'inspiration, de

Si Karole Armitage ne sait rien de son avenir lointain, elle dit qu'elle se sent d'attaque, heureuse de rendre bientôt un hommage à celui qu'elle considère comme son père chorégraphique, George Balanchine. Rendez-vous est pris à Monte-Carlo, en septembre

DOMINIQUE FRÉTARD

· 🗗 · · · · · · · · · · · · ·

28 %

. ** ·

La Carlo Carrier 17

100 of Billion

THE RESERVE TO SERVE

CENTRAL N

d 39 24 3

77901

20 4 1 54 1

Transfer to the

3 50

Art Charles I

Sam Lawre

医额性性 化邻苯

Figure 1982 to 1981 f

Street, and the

to Real to which is

English to the

4年 8年 8年 11日 - 12日 - 12

3 1 Pentis-1-1

S State of the state of

4 30 m (2 m (2 m)

See for the second

g Copies to Service of

Sept. 11 11 11

in m Nin is

E 100 - 1

14 454 1, 447

S 14 25 41-11 11

53 m page 1

M. Chillian or

ting the Log of

1 to late.

4 50 - Sept. 15 | 140.

Served is

d Man of the second

JAN. N

ay Jan

4.

Z10 -----

Transfer Section

Service of the

The same of the sa

* •5/4:• £

the training of the second

Variety Spice

100

· - - er 2000

والمنتبية والمناورة

STANT OF

72000 4

★ Du 3 au 16 juin (sauf les 7 et 13) à 20 h 30. Dimanche 6 les femmes, n'en a choisi qu'une seule pour cette satire impitoyable mais drôle des mirages de Wall Serget & 10 ran et la finance ont un seul point comd'Aix-en-Provence. Du 18 au 21 août : Hebbel Theater,

PALAIS • ROYAL PHILIPS «NADA THEATRE d'après Alfred JARRY BABETTE MASSON GUILHEM PELLEGRIN Cette adaptation est d'une liberté tarceuse et jubiante, ici, le théêtre a du poids, du re-lief, de la couleur. B. Masson et G. Pellegrin ont beaucoup de talent... une turiupinade LOCATION 42 97 59 81 ETUDIANTS 100 F Turbul ences

